
THE FIELD MUSEUM LIBRARY
3 5711 00092 4945

Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
BHL-SIL-FEDLINK

https://archive.org/details/Voyage_8Hemipteres

9-
57
13
A5

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES HÉMIPTÈRES

I

Pentatomidae

par le Dr R. Jeannel

AVEC 37 FIGURES DANS LE TEXTE, 3 PHOTOGRAPHIES
ET 4 PLANCHES NOIRES.



PARIS
Librairie Albert SCHULZ
3, Place de la Sorbonne, 3

Prix : 120 frs
(en souscrip...)

Paru le 30 décembre 1913

125706

PENTATOMIDAE

PAR

LE D[r] R. JEANNEL

Dr R. Jeannel, *Pentatomidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Hemiptera,* I, pp. 1 à 114, avec 37 figures dans le texte et les planches I-IV (*Paris, A. Schulz,* 30 décembre 1913).



Cliché du Vérascope Richard.

Forêt du Kilimandjaro auprès du Bismarckhügel (2.700 m.) où fut découvert le *Kilimacoris alticola*, n. g., n. sp.

PENTATOMIDAE

PAR

LE Dr R. JEANNEL

Notre collection de Pentatomides renferme 160 espèces réparties dans 78 genres; 7 genres et 31 espèces sont décrits pour la première fois dans ce Mémoire.

Depuis l'important ouvrage de Stål sur les Pentatomides africains[1], où sont décrites beaucoup d'espèces de l'Afrique australe, mais presque pas de l'Afrique orientale, d'importantes contributions à la faune de la partie de l'Afrique qui nous occupe ont été apportées par les voyages de C. von der Decken[2],

1. C. Stål. Hemiptera Africana. I (*Stockholm, Norstedt,* 1864).
2. A. Gerstaecker, Baron C. Claus von der Decken's Reisen in Ost-Africa, III, 2. p. 394-405 (*Leipzig, C. F. Winter,* 1873).

du Dr F. Stuhlmann [1], par les études de W. L. Distant sur la faune du Nyassaland [2] et sur les collections du British Museum [3]; enfin une mention toute particulière doit être faite des deux importantes et toutes récentes publications des expéditions de Y. Sjöstedt au Kilimandjaro [4] et de R. B. Woosnam au Ruwenzori [5].

Avec ces importants matériaux déjà publiés par nos prédécesseurs [6], avec les collections réunies par Ch. Alluaud en 1903-1904 au Kilimandjaro, en 1908-1909 dans les régions inférieures du Kénya, en Uganda, au Ruwenzori et au Kilimandjaro, enfin avec le produit de nos chasses en 1911-1912 au mont Kénya et au Kilimandjaro, on peut se faire une idée assez précise de la faune des Pentatomides de l'Afrique orientale. Aussi me semble-t-il utile, avant d'entrer dans l'étude systématique des espèces, de dire quelques mots 1° de la distribution des Pentatomides dans l'Afrique orientale; 2° des relations biogéographiques de cette faune avec celles des autres régions de l'Afrique.

Au point de vue des conditions écologiques, l'Afrique orientale présente trois habitats, sous trois climats ou plutôt dans trois régions d'altitudes différentes. On peut en effet distinguer :

1° Une région chaude, entre 0 et 1.500 m.; c'est la côte océanique, la forêt tropicale, le Pori ou désert à brousse arborescente, la zone des cultures du Kilimandjaro; dans cette région chaude se trouve encore le Victoria Nyanza et l'Uganda. Certaines stations comme Voï et Bura possèdent même une faune à facies saharien.

2° Une région tempérée, entre 1.500 et 2.600 m., steppes, petite brousse épineuse, lisière inférieure des grandes forêts froides.

1. Gerstaecker, Bestimmung der von Herrn Dr F. Stuhlmann in Ost-Afrika gesammelten Hemiptera (*Jahrb. Hamburgischen Wiss. Anst.*, IX, 2 [1892], p. 1-5.

2. W. L. Distant, Heteroptera from British Nyassaland, in *Ann. Mag. nat. Hist.* [1898], VII, 2, pp. 310-316.

3. W. L. Distant, Rhynchotal notes, in *Ann. Mag. nat. Hist.* [1899], VII, 4, pp. 29-51, 213-227, 421-444; *ibidem* [1900], VII, 5, pp. 386-396, 420-435; *ibidem* [1900], VII, 6, pp. 55-64, 220-233.

4. H. Schouteden, Pentatomidae, in Sjöstedts Kilimandjaro Meru Expedition, 12, pp. 73-96 (*Stockholm, Palmquist*, 1910).

5. W. L. Distant, Rhynchota, in Ruwenzori Expedition Report (*Trans. zool. Soc. London* [1909], XIX, 1, pp. 67-74, pl. II).

6. Grâce à la libéralité de M. le professeur Y. Sjöstedt, le Muséum de Paris possède une série des *co-types* de tous les groupes d'Arthropodes, récoltés par lui au Kilimandjaro et qui ont été publiés. Tous les Entomologistes français et surtout ceux qui ont assumé la tâche de collaborer à l'étude de notre Voyage, sauront gré à l'éminent professeur suédois de l'aide précieuse qu'il nous apporte et du haut désintéressement scientifique dont il donne l'exemple.

3° Une région froide ou région alpine, au-dessus de 2.600 m.; cette région comprend la partie haute des grandes forêts froides et les prairies alpines.

Les Pentatomides sont très inégalement répartis dans ces trois régions.

Leur grande majorité se trouve dans les régions chaudes, région côtière, Pori, zone des cultures.

Un certain nombre d'espèces, mais en moins grand nombre, sont spéciales au climat tempéré; ce sont en général celles-là qui caractérisent la faune de l'Afrique orientale. C'est ainsi que les espèces suivantes paraissent n'exister que dans les grandes forêts froides à *Juniperus* et *Podocarpus*, entre 2.000 et 2.500 m.

Carbula carbula Dist.
Carbula kenyensis Jeann.
Dryadocoris analis Cost.
Agonoscelis versicolor Fabr.
Agonoscelis puberula Stal.
Dismegistus sanguineus De Geer.
Dismegistus fimbriatus Thunb.
Dismegistus Royeri Jeann.
Halycorypha masaica Jeann.
Laccophorella Bornemiszae Horv.

Enfin, bien différents en cela des Coléoptères, les Pentatomides sont très peu nombreux, presque inexistants, dans les régions alpines[1]. Deux espèces alpines seulement sont connues sur le Kilimandjaro : *Dismegistus funebris* Dist., apparenté au *D. fimbriatus* de la zone des cultures, et *Kilimacoris alticola* (n. g., n. sp.), dont les affinités sont énigmatiques; tous deux se trouvent à 3.000 m. à la lisière supérieure des forêts.

Sur les monts Aberdare, la seule espèce recueillie à 3.000 m. est *Dolycoris pavoninus*, Asopien répandu dans toute l'Afrique intertropicale. Enfin la zone alpine du mont Kénya, comme aussi, celle du Ruwenzori, n'a fourni aucun Pentatomide. D'ailleurs bien d'autres groupes, qui sont représentés dans les prairies alpines du Kilimandjaro, font défaut aux altitudes semblables sur le Kénya et le Ruwenzori; avec les Pentatomides, on peut citer comme étant dans ce cas les Acridiens, les Calosomiens, les Ténébrionides, les *Trox*, les Lépidoptères du groupe des *Crambus*, les Lézards. La trop grande humidité du sol et l'état marécageux des prairies sont probablement la cause de leur absence.

Au point de vue géographique, les Pentatomides de l'Afrique orientale ont des affinités multiples. Toutefois on peut avancer

1. Quelques Coréides, des Lygéides, un certain nombre de Capsides vivent à la lisière supérieure des forêts et dans les prairies alpines du Kénya et du Kilimandjaro.

que les espèces de l'Uganda sont plus souvent apparentées à celles du Congo ou de l'Éthiopie et que celles de l'Afrique orientale proprement dite, c'est-à-dire des régions situées à l'est des grands lacs, Afrique orientale anglaise et allemande, Nyassaland, ont plus d'affinités avec les espèces du Mozambique et même de l'Afrique australe. La faune de l'Uganda est un prolongement oriental de la faune éthiopienne, tandis que celle de l'Afrique orientale allemande et anglaise n'est qu'un prolongement septentrional de la faune australe. Le « Nandi escarpment », situé au nord-est du Victoria Nyanza, se trouve sur les confins de ces deux faunes et les espèces qu'on y rencontre sont tantôt des types éthiopiens (*Dryadocoris vacca, Aspavia hastator, Erachteus tibialis,* etc.), tantôt des types orientaux (*Caura rufiventris,* etc.).

Les espèces suivantes se trouvent en Uganda et n'ont encore jamais été trouvées en Afrique orientale; la plupart sont des espèces du Congo ou à affinités occidentales :

Ceratocoris Horni Schout.
Gelastaspis Browni Kirk.
Erachteus Boris Dall.
Erachteus lutulentus Dist.
Erachteus castaneus Dist.
Awemba typica Dist.
Carbula fuscata Dist.
Carbula bicolor Dist.
Caura Leggei Dist.
Hoploxys coeruleus Dall.
Aspongopus nigroviolaceus Pal.
Aspongopus xanthopterus Frm.
Aspongopus alternatus Dist.
Basicryptus Bohndorffi Dist.
Basicryptus nigrocinctus Jeann.
Basicryptus eburneus Jeann.
Gellia Alluaudi Jeann.

Les espèces connues de l'Afrique orientale proprement dite peuvent être rangées dans un certain nombre de catégories, au point de vue de leurs rapports géographiques.

Certaines sont spéciales à la côte orientale d'Afrique (*Anolcus campestris, Halyomorpha viridescens,* etc.).

D'autres sont des espèces à très grande dispersion, se trouvant dans toute l'Afrique, en Asie et en Océanie (*Eysarcoris inconspicuus, Piezodorus rubrofasciatus*) ou même cosmopolites (*Nezara viridula*).

Un plus grand nombre d'espèces présente une distribution intertropicale, soit « transversale » c'est-à-dire étendue à l'Afrique occidentale et orientale, soit « longitudinale », c'est-à-dire comprenant l'Abyssinie, l'Afrique orientale et l'Afrique australe. Des exemples de cette dernière distribution sont fournis par les *Dismegistus* et le *Legnotus expansus* Sign.

Enfin le groupe le plus nombreux de beaucoup est formé par les espèces localisées en Afrique australe et orientale. La

liste de ces espèces serait longue à exposer, car elle renfermerait plus de la moitié des espèces citées dans ce travail. Certaines se retrouvent également à Madagascar, aux îles Comores et même aux îles Seychelles.

Enfin je fais une mention spéciale de deux espèces, *Halydicoris Alluaudi* Jeann. et *Farnya versicolor* Dist. qui ne sont actuellement connues que de Madagascar et de l'Afrique orientale.

Quelques espèces ont été recueillies dans les grottes de la côte, grottes de Shimoni et grottes du Kulumuzi, à Tanga; aucune n'est vraiment cavernicole, même le *Chilocoris tenebricola* (n. sp.), qui pourrait seulement être considéré comme un hôte habituel du guano. Toutefois il est remarquable que ce *Chilocoris* soit apparenté à une espèce indienne, comme d'ailleurs la plupart des hôtes de ces cavernes (Coléoptères, Réduvides, Amphipodes, etc.). J'aurai à revenir ailleurs sur ce fait de distribution géographique encore inexpliqué.

J'ai été conduit au cours de ce travail à réviser quelques genres africains, comme les *Carbula, Dryadocoris, Dismegistus, Tropicorypha, Halyomorpha*. L'étude de ces deux derniers m'a fait voir que, comme chez un grand nombre de groupes d'Arthropodes, les organes copulateurs étaient susceptibles de fournir d'excellents caractères taxonomiques. Chez les *Tropicorypha, Halyomorpha* et genres voisins nouveaux, la conformation des pièces génitales fournit de très bons caractères spécifiques; de plus, chose très remarquable, il existe des caractères dans les deux sexes et ces caractères varient parallèlement, de façon que lorsque les mâles d'un groupe d'espèces présentent un caractère sexuel commun, les femelles ont aussi une conformation spéciale de leurs sclérites ano-génitaux. C'est particulièrement le cas des *Halydicoris* (voir p. 76 à 82, *fig.* XXIII à XXXVII); il existe dans ce genre quatre groupes d'espèces dont chacun se distingue par des caractères mâles et femelles très tranchés.

Ainsi conduit à décrire les caractères sexuels des Pentatomides, je me suis trouvé très embarrassé pour appliquer une nomenclature correcte aux pièces de l'armure génitale. A peu près aucun auteur n'en fait seulement mention dans ses diagnoses; et pourtant ce n'est pas ici la forme d'un organe de copulation caché dans l'abdomen qu'on néglige de décrire, mais bien la structure des derniers segments de l'abdomen libres et faciles à voir!

Armure génitale des *Pentatomidae*. — Chez les Pentatomides, comme d'ailleurs chez tous les Hétéroptères, ce sont les deux urites IX et X qui forment l'armure génitale, l'urite XI étant représenté par de petits sclérites au pourtour de l'anus [1].

Chez les mâles et en particulier chez le mâle de *Nezara pallidoconspersa* Stål, que je prendrai pour type de ma description (*fig.* I et II), les urites IX et X sont soudés et forment une pièce unique, rétractile dans le pygidium, que j'appellerai « *segment génital* » mâle. C'est l'évandropygium de Berlese (p. 330). En réalité ce segment est un large manchon renfermant la terminaison du tube digestif et l'appareil de copulation.

L'anus et l'organe copulateur sont placés dorsalement. Lorsqu'on relève la membrane, qui la plupart du temps recouvre le

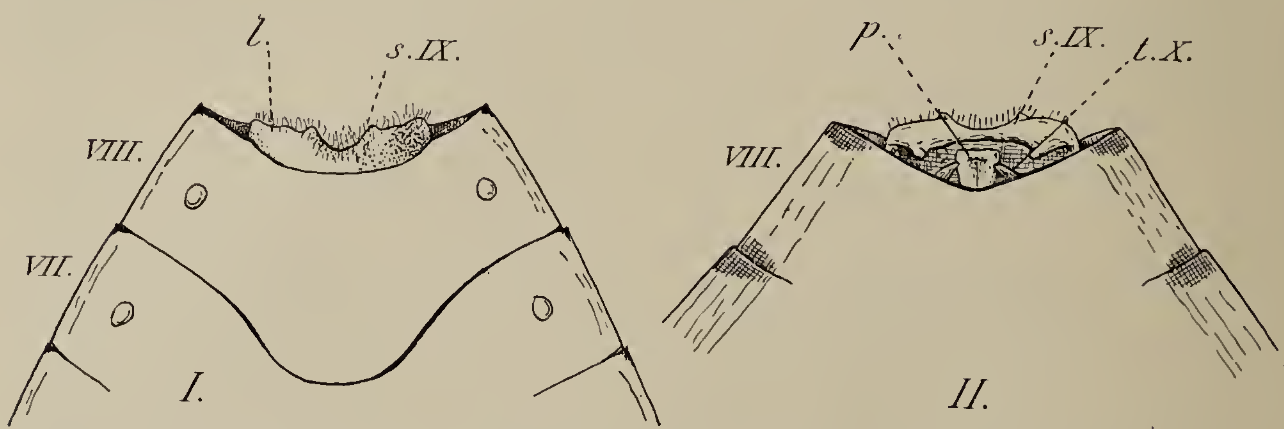


Fig. I. — Armure génitale mâle de *Nezara pallidoconspersa* Stål, face ventrale : *s. IX*, sternite IX ; *l.*, lobe latéral du segment génital. — Fig. II. — Le même, face dorsale : *s. IX*, sternite IX ; *t. X*, tergite X ; *p.*, œdeagus.

sommet du pygidium, on voit, à la face dorsale, l'évandropygium faire saillie dans l'échancrure terminale du pygidium. Sa partie dorsale, échancrée, correspond au sternite IX ; elle limite un véritable « cloaque », où se voient en avant et en dehors deux styles représentant les tergites X, au milieu l'anus avec une petite pièce annulaire qui n'est que l'urite XI, en dessous de l'anus l'organe copulateur formé par un pénis entouré d'un périphalle et d'un épiphalle (*fig.* II, *p*).

Du coté ventral le segment génital (*fig.* I) forme une large pièce transversale, profondément invaginée derrière le bord apical échancré du dernier segment ventral (urosternite VIII). Le segment génital présente une surface libre, convexe, en général peu longue et un bord libre, apical ; ce bord libre est cilié ; il

1. *Cf.* A. Berlese, Gli Insetti, I, pp. 264, 295 et 330 et fig. 303, 335 et 401 (*Soc. editrice Libr., Milano*, 1909).

est toujours plus ou moins échancré ou tuberculé et présente la plupart du temps des « *lobes latéraux* » saillants. La forme du bord libre du segment génital donne souvent de très bons caractères spécifiques.

Chez les Tessaratomides le segment génital mâle n'est pas rétractile dans le pygidium et présente des formes très variées (planche IV, fig. 40).

Chez les femelles, les pièces de l'armure génitale sont visibles du côté ventral. Le dernier segment ventral de l'abdomen ou urosternite VIII est profondément échancré sur la ligne mé-

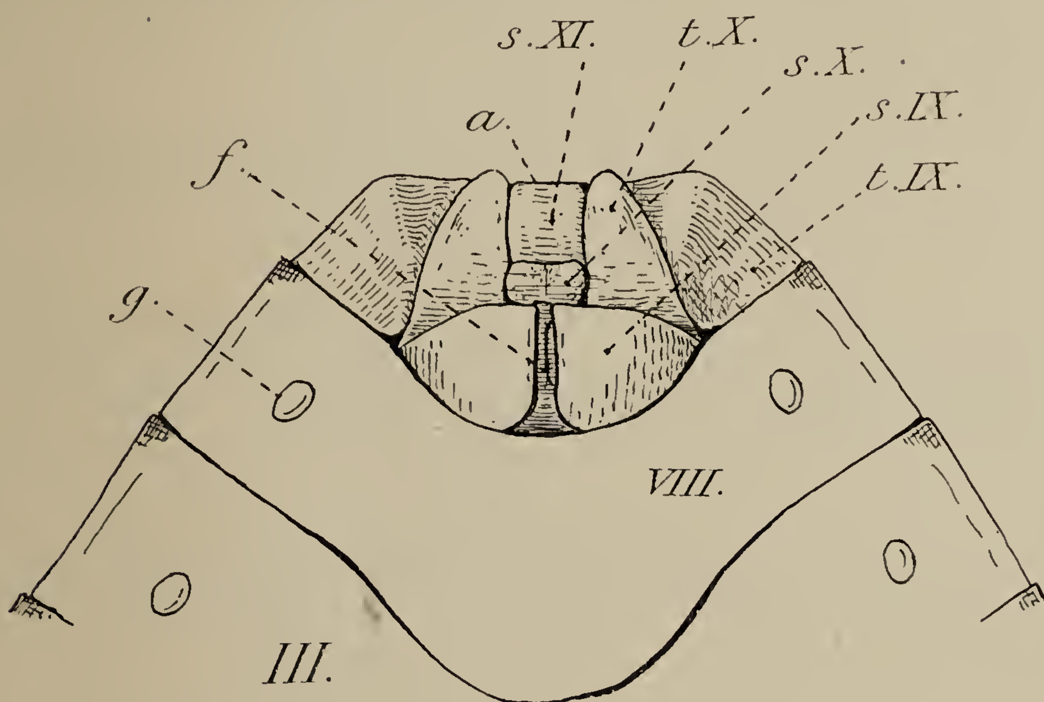


Fig. III. — Armure génitale femelle de *Nezara pallidoconspersa* Stål, face ventrale : *s. IX, s. X, s. XI*, sternites IX, X et XI ; *t. IX, t. X*, tergites IX et X ; *g.*, stigmates ; *a.*, anus ; *f.*, orifice de la vulve.

diane et dans son échancrure se placent un certain nombre de sclérites groupés autour de la vulve (*fig.* III, *f*). De chaque côté de la vulve se trouvent deux pièces plus ou moins triangulaires, qui représentent l'urosternite IX scindé en deux ; ce sont les « *lames du 9e urosternite* », dont la forme varie de façon remarquable suivant les espèces dans les genres *Tropicorypha, Halyomorpha* et *Halydicoris* (*fig.* IV à XXXVII). Ces lames présentent un bord interne, un bord basal et un bord apical, un angle antérieur, un angle externe et un angle interne. L'angle interne et le bord interne sont en rapport avec la vulve.

En dehors, et formant le contour apical de l'abdomen, deux sclérites triangulaires correspondent à la partie ventrale de l'urotergite IX (*fig.* III).

L'urosternite x est représenté par une petite pièce médiane, souvent séparée en deux par une suture longitudinale et qui se trouve immédiatement en arrière de la vulve, en rapport avec l'angle interne des lames du 9e urosternite. Les urotergites x sont représentés par deux « *palettes* » dirigées en arrière, rétrécies et arrondies au sommet, atteignant en général le bord apical du sternite IX; ces palettes sont parfois fort longues et ce sont elles qui forment le prolongement caudal de l'abdomen des femelles de *Gynenica* (planche I, fig. 2).

Entre les palettes du 10e urotergite se trouve une petite pièce quadrangulaire formée par l'urosternite XI, l'urotergite XI étant représenté par un tout petit sclérite au bord dorsal de l'anus, qui est terminal.

Ce sont surtout les lames du 9e urosternite et parfois les palettes du 10e urotergite qui donnent chez les Pentatomides de bons caractères taxonomiques.

L'ordre adopté dans la partie systématique qui va suivre est celui du récent *Katalog der paläarktischen Hemipteren,* par B. Oshanin (Berlin, R. Friedländer, 1912).

Fam. **PENTATOMIDAE** Leach.

Subfam. ***CYDNINAE*** Billberg.

Gen. **CYDNUS** Fabricius.

Cydnus pallidipennis Reuter.

C. pallidipennis, Reuter, 1882, Ad Cogn. Heter. Africae occid., p. 3. — *Type :* Guinée.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 9, novembre 1911, 1 exemplaire.

Afrique orientale allemande : Tanga, st n° 74, avril 1912, un exemplaire.

Le Muséum de Paris possède encore cette espèce de Guinée (coll. Noualhier), du Dahomey (Waterlot, 1908), du Mozambique (G. Vasse, 1905), de Madagascar (Decorse, coll. Noualhier, Ch. Alluaud, 1893) des îles Seychelles (coll. Fallou, Ch. Alluaud, 1892).

Les exemplaires provenant de Madagascar et des îles Seychel-

les sont différents des autres par leur ponctuation grosse et très éparse sur l'écusson. Ce caractère pourrait justifier la distinction d'une sous-espèce.

Cydnus lautipennis Stål.

C. (*Aethus*) *lautipennis*, Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 312. — *Aethus lividus*, Walker, 1857, Cat. Hem. Heter. Brit. Mus., I, p. 157.

Afrique orientale anglaise : Gilgil (alt. 1.950 m.), dans le Rift Valley, st. n° 15, décembre 1911, 4 exemplaires.

Cydnus cristatus, n. sp.

Planche II, fig. 10 et 11.

Type : un exemplaire femelle provenant de Shimoni (Mus. Paris).

Long. 4,5 mm., larg. 2,75 mm. — Forme générale très convexe et large; coloration noir brillant avec les antennes, les pattes, les élytres et le dessous du corps roux; ponctuation très grossière, dense et irrégulière; pubescence formée de longs poils roux sur toute la périphérie du corps. Tête à yeux bien développés et ocelles situés contre le bord interne des yeux. Le bord antérieur du front est arrondi, légèrement échancré au milieu; le lobe médian est un peu plus court que les lobes latéraux; le bord libre du front est orné d'une rangée d'épines courtes et épaisses dont 2 s'insèrent sur le lobe médian et 9 de chaque côté sur les lobes latéraux; quatre soies sur le front. Antennes courtes, formées de 5 articles dont les trois derniers sont épais, claviformes. Prothorax trapézoïde, près de deux fois aussi large à la base qu'au sommet, très convexe. Sa ponctuation est irrégulière, très forte et serrée dans la moitié postérieure et sur les côtés, rugueuse sur l'impression transversale du disque et dans une large fossette médiane contre le bord antérieur; deux surfaces lisses et brillantes existent sur le disque en avant de la ligne médiane et la ponctuation devient très fine le long de la base. Écusson presque équilatéral, convexe, avec le sommet défléchi et arrondi. Il existe une ligne de gros points alignés le long de la base; la ponctuation du disque est d'autant plus serrée et rugueuse qu'on approche du sommet. Élytres roux, avec le clavus et le bord costal rembrunis. Les côtes

sont indiquées par des lignes de points et la surface de la corie est finement et régulièrement couverte de points aciculés. Membrane triangulaire, dépassant l'abdomen. Dessous du corps roux, hérissé de poils roux, clairsemés. Méso-et métasternum avec des plaques mates peu étendues; le canal ostiolaire s'étend jusqu'au milieu de la distance qui sépare la ligne médiane du bord latéral (planche II, fig. 11); son extrémité libre est largement évasée; les segments abdominaux sont lisses au milieu, finement striolés en long sur les bords et impressionnés au niveau des stigmates. Lames du 9[e] urosternite triangulaires, rougeâtres, ponctuées. Pattes rousses, courtes et très robustes; les tibias antérieurs sont aplatis et pourvus de 7 épines au bord externe; les tibias intermédiaires sont cylindriques et un peu arqués, les postérieurs sont droits et légèrement aplatis; les tibias intermédiaires et postérieurs sont hérissés de trois rangs de grosses épines sur leur bord externe, d'une série de longues épines plus grêles et de poils roux, sur le bord interne. Les tarses sont courts et filiformes.

Ce *Cydnus* ressemble un peu à *C. pauculus* Signoret du Mozambique, mais il en diffère par sa plus grande taille, sa forme plus large et plus convexe, sa coloration, sa ponctuation bien plus serrée et plus forte sur le prothorax et l'écusson; les épines frontales sont plus longues et plus grêles chez *C. pauculus*.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 9, novembre 1911, un seul exemplaire.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris possède encore cette espèce des deux localités suivantes : Enclave belge de Lado, entre Doufilé et la riv. Lado (miss. du Bourg de Bozas, 1903); Mozambique : Guengère, dans la vallée du Pungoué (G. Vasse, 1906).

Gen. **AETHUS** Dallas.

Aethus capicola Westwood.

Cydnus capicola, Westwood, Hope Cat., 1837, p. 17. – Syn. : *A. perplexus,* Lethierry, 1881, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, p. 277.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans

le pays Kikuyu, st. n° 30, janvier 1912 ; — Nakuro (alt. 1.820 m.), station de l'Uganda railway, dans le Rift Valley (Alluaud, décembre 1903) ; — Kisumu (alt. 1.212 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza), (Alluaud, septembre 1903) ; — Bura (alt. 1.050 m.), dans le Pori de Sérenghéti (Alluaud, janvier 1904).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures (Alluaud, janvier 1904).

Uganda : province d'Unyoro, rég. de l'Albert Nyanza (Alluaud, février 1909).

Espèce répandue dans toute l'Afrique australe et équatoriale, aussi bien à l'ouest qu'à l'est.

Aethus horridus Signoret.

A. horridus, Signoret, 1882, Ann. Soc. ent. Fr., p. 26.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 5, nov. 1911 ; — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Aethus indicus Westwood.

C. indicus, Westwood, 1837, Hope Cat., I, p. 19. — Dallas, 1857, List. Hem. Brit. Mus., I, p. 118. — *A. perosus*, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 214. — *A. impressicollis*, Signoret, 1864, Ann. Soc. ent. Fr., p. 923. — *A. ferus*, Walker, 1867, Cat. Hem. Het., I, p. 163. — *A. saprinoides*, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 403.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (st. n° 3), Likoni (st. n° 4), Tiwi (st n° 5), rivière Ramisi (st. n° 8), Shimoni (st. n° 9), toutes sur la côte au sud de Mombasa, novembre 1911.

Les exemplaires recueillis se rapportent à l'*A. saprinoides* Gertaecker et sont par conséquent ponctués un peu plus finement. Toutefois ce caractère ne me semble pas assez constant pour délimiter une race géographique.

A. indicus se trouve aux Indes, en Cochinchine, à Java, en Abyssinie, en Afrique orientale, australe et occidentale, à Madagascar. C'est vraisemblablement, en Afrique orientale, une espèce importée qui ne paraît vivre qu'au bord de la mer.

Aethus sculptus Gerstaecker.

A. sculptus, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 404. — Signoret, 1881, Ann. Soc. ent. Fr., p. 432, pl. XII, fig. 61.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912, 6 exemplaires.

Cette espèce est décrite de Moschi, dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

Aethus hispidulus Klug et Ehrenberger.

Cydnus hispidulus, Klug, 1845, Symb. phys., V, pl. XLIII, fig. 8. — *Aethus hispidulus,* Signoret, 1881, Ann. Soc. ent. Fr., p. 431, pl. XII, fig. 59.

Afrique orientale anglaise : Samburu, station de l'Uganda railway entre Mombasa et Voï (Alluaud et Jeannel, novembre 1911).

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912.

Cette espèce se trouve aussi en Égypte, à Obock (coll. Noualhier) et en Syrie.

Aethus seyidiensis, n. sp.

Planche II, fig. 12.

Type : un exemplaire mâle de Shimoni (Mus. Paris).

Long. 5 mm., larg. 2,2 mm. — Forme étroite, allongée, parallèle; coloration noir brillant; pubescence réduite à quelques soies sur la tête, 7 à 8 soies sur les bords latéraux du prothorax, 2 soies sur le bord costal des élytres. Tête à front arrondi, très rugueux, avec six épines de chaque côté sur le bord antérieur; il n'en existe pas sur le lobe médian. Antennes de 5 articles, dont les 2 premiers sont très petits et les 3 derniers allongés, fusiformes. Prothorax convexe en avant, presque aussi large au sommet qu'à la base; la ponctuation est grossière, peu serrée, répartie surtout dans une fossette antérieure et médiane, sur les côtés, sur la ligne médiane et dans la moitié basale du disque où les points forment une large bande transversale irrégulière. Écusson plus long que large, à sommet étroit; sa ponctuation est régulière, forte, peu serrée. Élytres avec des lignes de points complètes le long du clavus, leur surface avec une fine ponctua-

tion aciculaire; membrane hyaline, plus longue que l'abdomen. Rostre atteignant le niveau des hanches intermédiaires. Les plaques mates du méso- et du métasternum occupent toute la surface des sternites et le canal ostiolaire est très court avec un tout petit pavillon arrondi. Dernier segment ventral de l'abdomen avec une fossette et deux longues soies de chaque côté près du bord postérieur; segment génital lisse. Pattes épaisses; les tibias intermédiaires et postérieurs ne sont pas aplatis et sont hérissés d'épines longues et nombreuses.

Afrique orientale anglaise : Shimoni (dans la province du Seyidie), sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 9, novembre 1911, un seul exemplaire.

Gen. **PLONISA** Signoret.

Plonisa tartarea Stål.

Aethus tartareus, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 214. — 1864, Hem. Afr., I, p. 22. — *Plonisa tartarea,* Signoret, 1881, Ann. Soc. ent. Fr., p. 326, pl. x, fig. 45. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 94.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, février 1904), un exemplaire mâle.

Connu d'Afrique australe et du Kilimandjaro.

Gen. **MACROSCYTUS** Fieber.

Macroscytus ruficornis Signoret.

M. ruficornis, Signoret, 1882, Ann. Soc. ent. Fr., p. 471, pl. xiii, fig. 129.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : zone des cultures, près de Kiléma (Alluaud, février 1904).

Cette espèce n'était connue que de Guinée.

Macroscytus acutus Signoret.

M. acutus, Signoret, 1882, Ann. Soc. ent. Fr., p. 469, pl. xiii, fig. 127.

Afrique orientale anglaise : Chéténi (st. n° 4) et Tiwi (st. n° 5),

sur la côte, au sud de Mombasa, novembre 1911. — Voï (alt. 600 m.), dans le pays des Wa-Taïta, st. nº 60, mars 1912.

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), au pied du Kilimandjaro, st. nº 66, mars 1912.

Cité de Mombasa (coll. Distant) de l'Angola (Mus. Leyde) et du Sénégal (Mus. Stockholm).

Macroscytus punctiventris Signoret.

M. punctiventris, Signoret, 1882, Ann. Soc. ent. Fr., p. 473, pl. xiii, fig. 132.

Afrique orientale anglaise : île de Mombasa, st. nº 3, novembre 1911.

Cette espèce paraît localisée sur la côte orientale, près de Mombasa.

Macroscytus macrops Gerstaecker.

Aethus macrops, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 404. — *Macroscytus macrops,* Signoret, 1882, Ann. Soc. ent. Fr., p. 481, pl. xiv, fig. 140.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. nº 5, novembre 1911, un seul exemplaire.

Gen. **GEOTOMUS** Mulsant et Rey.

Geotomus difficilis Stål.

Aethus difficilis, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 214. *Macroscytus difficilis,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 26. — *Geotomus difficilis,* Signoret, 1883, Ann. Soc. ent. Fr., p. 41, pl. ii, fig. 149.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. nº 65, mars 1912, un seul exemplaire.

Cette espèce a été trouvée en Afrique australe et à Madagascar.

Geotomus picinus Stål.

Aethus picinus, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 214. — *Macroscytus picinus,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 25. — *Geotomus picinus,* Signoret, 1883, Ann. Soc. ent. Fr., p. 42, pl. ii, fig. 150.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janvier 1912; — Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma et Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904 et octobre 1908).

Connu de Cafrerie.

Geotomus senegalensis Klug et Erichson.

Cydnus senegalensis, Klug et Erichson, 1859, Stett. ent. Zeit., p. 86. — *Geotomus senegalensis,* Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 33, pl. xiv, fig. 142.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912, nombreux exemplaires.

Afrique orientale allemande : Moschi (alt. 1.120 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 68, mars 1912, un seul exemplaire.

Cette espèce n'était connue que de l'Afrique occidentale.

Geotomus parcimonius Signoret.

Aethus parcimonius, Signoret, 1858, Thomson Arch. Ent., II, p. 278. — *Macroscytus parcimonius,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 25. — *Geotomus parcimonius,* Signoret, 1883, Ann. Soc. ent. Fr., p. 44.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), (Ch. Alluaud, novembre 1903); — Bura (alt. 1.050 m.), dans le Pori de Sérenghéti (Alluaud, 1904).

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, septembre 1903).

Espèce décrite de Sierra-Leone et du Vieux-Calabar.

Geotomus orientalis, n. sp.

Planche II, fig. 13.

Type : un seul exemplaire femelle de Tiwi (Mus. Paris).

Long. 3,2 mm.; larg. 2 mm. — Forme générale ovalaire, assez large; coloration noir très brillant; quelques soies sur la tête et sur les bords latéraux du prothorax. Front arrondi, à lobes de

même longueur, à bord libre à peine marginé, pourvu de 8 à 10 longues soies. Antennes à articles II et III égaux, un peu plus courts que les suivants. Prothorax large, près de deux fois aussi large à la base qu'au sommet; son disque est très brillant, presque entièrement lisse, avec seulement quelques points épars en arrière. Écusson très long, arrondi au sommet, lisse à la base, rugueusement ponctué au sommet. Élytres avec des lignes de points bien marquées sur la corie, finement ponctués entre les lignes; membrane hyaline, courte. Mésosternum sans plaques mates; métasternum avec une très petite surface mate à l'orifice de l'ostiole. Dessous du corps, sternum et abdomen, fortement et densément ponctués sur les côtés, lisses sur la ligne médiane. Lames du 9e urosternite mates, avec l'angle interne aigu et très saillant. Pattes avec les tibias postérieurs et intermédiaires hérissés d'épines longues et nombreuses.

Cette espèce se place à côté des *Geotomus pusillus* Sign., de Madagascar, et *G. proximus* Sign., des îles Seychelles et de la Réunion. Elle diffère du *G. pusillus* par sa coloration noire, ses articles II et III des antennes égaux, tandis que l'article II est plus long que le III chez *G. pusillus*. De plus chez *G. orientalis* le sommet de l'écusson est plus large et plus arrondi et les élytres sont plus distinctement ponctués.

D'autre part *G. orientalis* se distingue aisément du *G. proximus* des îles Seychelles par sa forme large et ovalaire, sa ponctuation presque nulle sur le prothorax, l'absence de plaques mates sur le mésosternum et la petitesse de sa plaque mate métasternale.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, à 20 km. au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911, un seul exemplaire.

Afrique orientale allemande : Tanga, vallon du Kulumuzi (Alluaud, avril 1909).

Gen. **CHILOCORIS** Mayr.

Ce genre, dont les représentants connus habitent l'Inde, la Chine et l'archipel Malais, n'avait pas encore été à ma connaissance signalé d'Afrique. Il vient donc s'ajouter à la liste déjà longue des genres asiatiques qui se retrouvent en Afrique orientale. Les trois espèces nouvelles dont la description suit ne forment même pas un groupe à part et se placent chacune au voisinage d'une espèce indienne ou malaise.

Chilocoris mauensis, n. sp.

Planche II, fig. 14.

TYPE : un exemplaire mâle de Molo (Mus. Paris).

Long. 3,6 mm.; larg. 2,1 mm. — Forme générale déprimée, large; coloration roux brillant uniforme; ponctuation rare; pubescence réduite à quelques cils sur le front et sur les côtés du prothorax. Tête étroite, profondément insérée dans le prothorax, avec des yeux médiocres et les ocelles situés en arrière de la ligne oculaire postérieure. Front concave, finement ponctué, avec son bord libre arrondi, pourvu de 4 à 6 épines extrêmement courtes. Antennes relativement longues et robustes, avec l'article II très petit, l'article IV aussi long que le III, plus court que le V. Prothorax trapézoïde, à sommet profondément échancré en V; le bord antérieur est largement rebordé en forme de bourrelet; le disque est marqué en avant d'une profonde impression médiane allant du bord antérieur jusqu'au milieu. La surface du pronotum est lisse et brillante en avant; en arrière il existe une ligne transversale de gros points serrés et alignés sans ordre après le milieu et quelques points épars sur la partie basale. Écusson exactement équilatéral, arrondi au sommet, ponctué éparsément sur le disque. Élytres à ponctuation fine et régulière avec les nervures indiquées par des lignes de points. Membrane transparente, arrondie. Dessous du corps lisse avec de grandes surfaces mates méso-métasternales. Segment génital entièrement rétracté et invisible chez l'unique exemplaire que je possède. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Les pattes sont grêles, peu épineuses; les tibias intermédiaires et postérieurs sont pourvus de 3 rangs d'épines grêles et peu nombreuses.

Cette espèce ressemble à *C. piceus* Sign., des Indes, et s'en distingue facilement par sa forme plus large, son front plus arrondi, bien plus finement ponctué, ses yeux plus petits, sa ponctuation plus dense sur le prothorax, sans sillon transverse sur le disque au niveau des points.

AFRIQUE ORIENTALE ANGLAISE : Molo, au sommet du Maü escarpment (alt. 2.420 m.), st. n° 19, décembre 1911; peut-être myrmécophile.

Chilocoris tenebricola, n. sp.

Planche II, fig. 15 et 16.

Types : 4 exemplaires des grottes du Kulumuzi (Mus. Paris).

Long. 2,8 mm.; larg. 1,7 mm. — Forme générale ovalaire, déprimée; coloration roux testacé brillant; ponctuation très rare; pubescence réduite à 4 soies sur le front et six autres sur les bords du prothorax. Tête avec des yeux très gros et les ocelles contigus au bord postéro-interne des yeux; le front est rugueux, concave, arrondi en avant, avec les lobes égaux et une dizaine d'épines très petites sur son bord libre. Antennes relativement épaisses, à article II très petit, articles III, IV et V épais et de même longueur. Prothorax trapézoïde, légèrement convexe en avant; son bord antérieur est entièrement et largement rebordé; son disque porte, après le milieu, une strie transversale atteignant les bords latéraux, sinueuse, étroite et ponctuée; la surface du pronotum porte quelques points épars. Écusson équilatéral, régulièrement et très éparsement ponctué. Le rostre atteint le niveau des hanches intermédiaires. Les plaques mates du méso- et métasternum occupent presque toute la surface des segments et le canal ostiolaire (planche II, fig. 16) est très allongé, avec son extrémité externe dilatée en pavillon triangulaire. Abdomen lisse, brillant. Dernier segment ventral avec trois soies de chaque côté sur le bord postérieur. Segment génital mâle très court, cilié, largement échancré. Lames du 9e urosternite femelle à angle interne émoussé, arrondi. Pattes grêles, avec les tibias intermédiaires et postérieurs cylindriques, hérissés de 3 rangs d'épines assez grêles.

Cette petite espèce ressemble à *C. nitidus* Mayr, de l'Inde, mais elle se distingue par sa coloration claire, les épines du front et surtout par la strie discale du pronotum entière, fine et nette.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, près de Tanga, st. nº 74, avril 1912, un exemplaire; — *ibid.* (Alluaud, avril 1909), 4 exemplaires.

Chilocoris tanganensis, n. sp.

Type : un exemplaire mâle de Tanga (Mus. Paris).

Long. 2,2 mm.; larg. 1,2 mm. — Cette espèce diffère de la

précédente par les caractères suivants : la taille est plus petite, la forme générale plus étroite, la coloration plus claire surtout sur les élytres; le front porte sur son bord antérieur 16 épines beaucoup plus robustes. Le prothorax est absolument lisse, sans autre ponctuation que celle de la strie transversale du disque. Les élytres sont presque hyalins, avec une ponctuation aciculaire à peine visible. Les plaques mates, le canal ostiolaire et le segment génital du mâle sont semblables à ceux du *C. tenebricola*.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un seul exemplaire, pris dans le vallon du Kulumuzi, devant les grottes.

Gen **LEGNOTUS** Schiödte.

Legnotus, Schiödte, 1849, Kröy. naturh. Tidsskr., II, p. 464. — *Gnathoconus,* Fieber, 1861, Eur. Hem., p. 366.

Legnotus tibialis Stål.

Strachia tibialis, Stål, 1853, Oefv. Vet, Ak. Förh., X, p. 221. — *Legnotus tibialis,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 29. — *Gnathoconus tibialis,* Signoret, 1883, Ann. Soc, ent. Fr., p. 532, pl. xvi, fig. 211. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 94.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley, st. n° 14, décembre 1911; — *ibid.* (Alluaud, décembre 1903); —Nairobi (alt. 1.660 m.), sur le plateau Massaï (Alluaud, août 1903).

Déjà connu de Cafrerie, de l'Usambara et de la zone des cultures du Kilimandjaro.

Legnotus expansus Signoret.

Adomerus expansus, Signoret, 1881, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, [1881], p. 656. — *Lalervis expansa,* Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., 1884, p. 49, pl. ii, fig. 216. — *Gnathoconus elongatus,* Distant, 1904, Ann. Mag. nat. Hist., VII, 13, p. 349. — *Gnathoconus expansus,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 94. — *Legnotus expansus,* Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 78.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.661 m.), sur le plateau Massaï, st. n° 10, novembre 1911 ; — Escarpment (alt. 2.200 m.), dans le Kikuyu escarpment (Alluaud, août 1903) ; — Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley (Alluaud, décembre 1903) ; — prairies inférieures du versant ouest du Kinangop (alt. 2.600 m.), dans la chaîne de l'Aberdare, st. n° 57, février 1912.

Cette espèce se trouve encore en Abyssinie (*type*) et au Transvaal (*L. elongatus*).

Subfam. ***PLATASPIDINAE*** Dallas.

Les *Plataspidinae* de notre collection appartiennent aux trois genres *Plataspis* Westw., *Brachyplatys* Boisduv. et *Coptosoma* Lap.

Les *Plataspis* sont répandus dans toute l'Afrique intertropicale ; plusieurs espèces se trouvent à Madagascar, quelques-unes en Afrique australe. Ils sont rares en Afrique orientale où se trouvent, en outre des deux espèces citées plus loin, les *P. tenuipicta* Mont. (Kagéra, Afr. or. allem.) et *P. plagifera* Mont. (Zanzibar).

Brachyplatys est un genre très nombreux qui habite l'Afrique tropicale et australe, Madagascar, la région indo-malaise, l'Australie et l'Océanie. Le *B. testudonigra* de Geer est la seule espèce connue d'Afrique orientale et australe.

Coptosoma est encore un très grand genre ayant la même distribution, mais comprenant en outre la Chine, le Japon et la région paléarctique. Avec les espèces de notre collection, il faut citer encore d'Afrique orientale les suivantes : *C. alienatum* Mont. (Est africain), *C. Bottegoi* Mont. (Est africain), *C. confusum* Mont. (Mozambique), *C. Junodi* Mont. (Mozambique), *C. puncticeps* Mont. (Mozambique), *C. subcarinatum* Mont. (Zanzibar).

Enfin dans la sous-famille des *Plataspidinae*, le *Ceratocoris Horni* Schout. est connu de l'Uganda et le *Gelastaspis Browni* Kirk., nuisible aux caféiers en Uganda, pourra bien se retrouver un jour à Nairobi ou au Kilimandjaro.

Gen. **PLATASPIS** Westwood.

Plataspis Wahlbergi Stål.

P. Wahlbergi, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 212. — 1864, Hem. Afr., 1, p. 4.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janvier 1912, un seul exemplaire.

Ce *Plataspis* appartient à une variété très foncée, absolument colorée comme *P. irrorata* Mont., mais différente par sa forme plus étroite en arrière. Cette variété foncée ressemble encore à *P. tenuipicta* Mont., dont elle se distingue par la finesse de sa ponctuation.

P. Wahlbergi, décrit de Cafrerie, se trouve encore au Sierra-Leone.

* **Plastaspis vermicellaris** Stål.

P. vermicellaris, Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 534.

Uganda occidental : Fort-Portal, dans la prov. de Toro (Alluaud, janvier 1909), un exemplaire de coloration très claire. La collection du Muséum de Paris renferme de très nombreux exemplaires de cette espèce (Uganda, coll. R. Oberthür, 1906).

Gen. **BRACHYPLATYS** Boisduval.

Brachyplatys testudonigra De Geer.

Cimex testudonigra, De Geer, 1778, Mém. Hist. Ins., VII, p. 617, pl. xlvi, fig. 4 et 5. — *Cimex pallipes,* Fabricius, 1781, Spec. Ins., II, p. 243. — *Brachyplatys pallipes,* Gerstaecker, Decken's Reisen, III, 2, 1873, p. 394. — *Brachyplatys testudonigra,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Meru Exp., 12, p. 74.

Afrique orientale anglaise : Likoni (bord de la mer), près de Mombasa, st. n° 4, novembre 1911 ; — rivière Ramisi, au sud de Mombasa, st. n° 8, novembre 1911 ; — Shimoni, st. n° 9, novembre 1911 ; — Tavéta (alt. 750 m.), dans le Pori, st. n° 65, mars

1912; — Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janvier 1912.

Afrique orientale allemande : Mombo, dans l'Usambara (alt. 300 m.), st. n° 73, avril 1912; — Tanga (bord de la mer), st. n° 74, avril 1912.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

Espèce très commune sur toute la côte d'Afrique orientale et australe. Elle existe encore aux îles Comores et en Afrique occidentale.

Gen. **COPTOSOMA** Laporte.

Coptosoma humile Montandon.

C. humile, Montandon, 1893, Rev. d'Ent., Caen, XII, p. 234.

Afrique orientale anglaise : Shimoni (bord de la mer), au sud de Mombasa, st. n° 9, novembre 1911, 2 exemplaires.

Cette espèce est décrite du Loango. Le *C. orientale* Schouteden (Sjöstedts Kilim. Meru Exp., 12, p. 74) de la zone des cultures du Kilimandjaro pourrait bien n'en être qu'une variété.

Coptosoma Colmeroi Bolivar.

C. Colmeroi, Bolivar, 1879, Ann. Soc. esp. Hist. nat., VIII, p. 133. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 74.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans les steppes inférieurs, st. n° 72, avril 1912, un seul exemplaire.

Sjöstedt avait recueilli cette espèce dans l'Usambara.

Coptosoma nebulosum Montandon.

C. nebulosum, Montandon, 1892, Rev. d'Ent., Caen, p. 279. — Schouteden, 1910, Sjostedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 74.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone des steppes inférieurs, st. n° 66, mars 1912, un seul exemplaire.

Décrit du Zanguebar (?), ce *Coptosoma* a été recueilli en

nombre par Sjöstedt, à Kibonoto (zone des cultures). Notre exemplaire de la rivière Himo appartient à une variété foncée.

Coptosoma Raffrayi Bolivar.

C. Raffrayi, 1879, Ann. Soc. esp. Hist. nat., VIII, p. 134.

Uganda : province d'Unyoro, à l'est du lac Albert-Nyanza (Ch. Alluaud, février 1909).

Cette espèce est décrite d'Abyssinie. Sjöstedt l'a rapportée en nombre de la zone des cultures du Méru et du Kilimandjaro (var. *ventrale* Schouteden).

Coptosoma catagraphum Montandon.

C. catagraphum, Montandon, 1892, Rev. d'Ent., Caen, XI, p. 311. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 73.

Afrique orientale anglaise : Shimoni (bord de la mer), au sud de Mombasa, st. n° 9, novembre 1911, un seul exemplaire; — Voï (alt. 600 m.), dans le pays des Wa-Taïta, st. n° 60, mars 1912.

Coptosoma binoculus, n. sp.

Type : un exemplaire femelle provenant de l'Usambara, avril 1912 (Mus. Paris).

Long. 4,5 mm.; larg. 4,2 mm. — Noir bronzé très brillant, métallique, à ponctuation assez dense, fine et régulière. Les joues et le front, sauf le tylus, le bord latéral du pronotum et un dessin figurant une paire de lunettes sur la partie antérieure du pronotum, la partie visible de l'hémélytre et deux petites callosités linéaires et transversales sur les côtés de la base du scutellum, une étroite bordure marginale irrégulière au scutellum, les pattes, les antennes, le bord latéral des segments ventraux de l'abdomen sont jaunes testacés. Le bord antérieur de la tête est semi-circulaire, échancré au milieu, finement rebordé; le tylus est brunâtre, nettement rétréci en avant. Pronotum très convexe, éparsément ponctué surtout en arrière; ses côtés sont nettement sinués au milieu, peu rétrécis en avant. Scutellum brusquement déclive en arrière, avec deux traces de carènes longitudinales, distantes l'une de l'autre, peu visibles et effacées dans la partie apicale. La ponctuation du scutellum est fine, serrée, régulière,

un peu plus dense sur les angles huméraux; la callosité basale est à peine indiquée, sur les côtés seulement, au niveau des taches linéaires jaunes. Quelques petites taches jaunes se détachent de la partie apicale de la bordure marginale. Le dessous du corps est noir brillant, sauf les bords latéraux des segments abdominaux et les pièces génitales qui sont jaunes chez la femelle tout au moins. Mâle inconnu.

Cette espèce se place auprès du *C. apiatum* Mont. dont il présente la taille et aussi le même dessin en forme de lunettes sur la partie antérieure du pronotum. Toutefois il s'en distingue aisément par sa forme plus convexe et plus ramassée, sa ponctuation moins grossière, l'absence de bande transversale jaune sur la base du scutellum et l'absence des petites taches jaunes disséminées sur toute sa surface.

Afrique orientale allemande : Mombo, dans l'Usambara (alt. 300 m.), st. n° 73, avril 1912, une seule femelle.

Coptosoma limbatellum Stål.

C. limbatellum, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 212 — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 74.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du mont Kénya (alt. 2.400 m.), st. n° 39, janvier 1912.

Les exemplaires du Kénya n'ont pas de tache jaune sur le bord antérieur du prothorax.

Coptosoma aurivillianum Montandon.

C. aurivillianum, Montandon, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 275. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 73.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi (bord de la mer), au sud de Mombasa, st. n° 8, novembre 1911; — Tavéta (alt. 750 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 65, mars 1912; — Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janvier 1912.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

Coptosoma atriceps Montandon.

C. atriceps, Montandon, 1896, Ann. Soc. ent. Belg., XL, p. 128. — Schouteden, 1910, Sjöstedts, Kilim. Mer. Exp., 12, p. 73.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone des steppes inférieurs, st. n° 72, avril 1912, un seul exemplaire.

Subfam. **SCUTELLERINAE** Laporte.

Les *Scutellerinae* cités ci-dessous représentent la presque totalité des genres connus de l'Afrique orientale, puisqu'il n'y manque que *Gonaulax* Schout., d'Afrique orientale allemande. Presque toutes les espèces y sont également citées et il n'y a guère à ajouter que *Callidea natalensis* Germ., de Zanzibar, et *C. pulchra* Schout., d'Afrique orientale allemande.

Tous les genres de cette énumération sont spéciaux à l'Afrique intertropicale, sauf un, *Solenosthedium*, qui habite aussi la région méditerranéenne, la Chine et la région indo-malaise.

Gen. **SOLENOSTHEDIUM** Spinola.

Solenosthedium liligerum Thunberg.

Cimex liliger, Thunberg, 1783, Diss. ent. nov. Ins. Sp., II, p. 32. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 76.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, distr. des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903).

Ile de Zanzibar : Bububu, st. n° 75, avril 1912.

Uganda central (Alluaud, décembre 1908).

Solenosthedium liligerum, var. **Schulzi** Schouteden.

S. Schulzi, Schouteden, 1903, Rhynch. Aethiop., I, p. 10. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 76.

Afrique orientale anglaise : Pori de Sérenghéti : Mbuyuni (alt. 1.110 m.), st. n° 63, mars 1912, un exemplaire.

S. Schulzi n'est vraisemblablement qu'une variété très claire du *S. liligerum*.

Gen. CHIASTOSTERNUM Karsch.

Chiastosternum unicolor, var. annulatum Walker.

Sphaerocoris unicolor-annulatus, Walker, 1867, Cat. Heter., I, p. 6. — *C. unicolor-annulatum*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 76.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho (Ch. Alluaud, février 1904).

Gen. STEGANOCERUS Mayr.

Steganocerus multipunctatus Thunberg.

Cimex multipunctatus, Thunberg, 1783, Diss. ent. nov. Ins. Sp., II, p. 3. — *S. multipunctatus*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Nandi escarpment : Nyangnori, au nord-est du lac Victoria Nyanza (Ch. Alluaud, octobre 1903).

Steganocerus Argus Fabricius.

Cimex Argus, Fabricius, 1789, Mant. Ins., II, p. 281. — *S. multipunctatus-Argus*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Nandi escarpment : Nyangnori, au nord-est du lac Victoria-Nyanza (Ch. Alluaud, octobre 1903).

Gen. SPHAEROCORIS Burmeister.

Sphaerocoris testudogrisea De Geer.

Cimex testudogrisea, De Geer, 1778, Mém. Hist. Ins., VII, p. 616, pl. XLVI, fig. 2-3. — *S. punctarius*, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 396. — *S. testudogrisea*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Likoni (bord de la mer), près de Mombasa, st. n° 4, novembre 1911 ; — Shimoni, au sud de Mombasa, sur la côte, st. n° 9, novembre 1911, plusieurs exemplai-

res, adultes et larves; — forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.), st. n° 28, décembre 1911 (et Ch. Alluaud, novembre 1903); — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Ile de Zanzibar : Bububu, st. n° 75, avril 1912; — environs de la ville de Zanzibar (Alluaud, 1897).

Obs. — Les exemplaires de Nairobi appartiennent à la variété *caffer* Stål.

Sphaerocoris annulus, var. **ocellatus** Klug.

Tetyra ocellata, Klug, 1834, Symb. phys., V, pl. XLIII, fig. 2 et 3. — *Sphaerocoris Argus*, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 395. — *S. annulus-ocellatus*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), st. n° 10, novembre 1911; — Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le nord du pays Kikuyu, st. n° 30, janv. 1912; — Rurunga (alt. 1.550 m.), près de Fort-Hall, st. n° 31, janv. 1912; — Mbuyuni (alt. 1.110 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912; — rivière Tchania (alt. 1.520 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janvier 1912.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. 74, avril 1912.

Trouvé encore par Alluaud (1904 et 1909) à Voï (juillet), Nairobi (juillet, novembre, décembre), Escarpment (octobre) et aussi dans la zone des cultures du Kilimandjaro (novembre).

Obs. — Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique intertropicale. En Afrique orientale elle vit sur une grande Solanée très commune dans la brousse épineuse.

Les exemplaires provenant du pays Kikuyu (Nairobi, Fort-Hall, Rurunga) sont remarquables par le grand développement que prend la couleur noire sur le pronotum et le scutellum; elle forme parfois de grandes taches confluentes oblitérant complètement les ocelles.

Gen. **CRYPTACRUS** Mayr.

Cryptacrus comes, var. **rufopictus** Walker.

C. rufopictus, Walker, 1867, Cat. Heter. Brit. Mus., I, p. 26. — *Graptocoris pinguis*, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III,

2. p. 394. — *Cryptacrus comes-rufopictus,* Schouteden, 1910. Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.). st. n° 30, janvier 1912.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma (alt. 1.440 m.), st. n° 67, mars 1912; — Kiboscho (Alluaud. mars 1904).

Uganda occidental : Fort-Portal, dans la province de Toro (Alluaud, janv. 1909) ; — monts Ruwenzori : Ibanda (alt. 1.400 m.), dans la zone inférieure (Alluaud, février 1909).

Cette espèce est extrêmement variable. Les exemplaires d'Afrique orientale sont remarquables par la grande extension de la couleur rouge ou jaune, formant des taches de formes très diverses.

Gen. **GRAPTOCORIS** Stål.

Graptocoris aulicus Germar.

Cimex aulicus, Germar, 1837, Silberm. Rev., V, p. 189.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.059 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m.), st. n° 72, avril 1912.

Gen. **CALLIDEA** Laporte.

Callidea duodecimpunctata Fabricius.

Cimex duodecim punctatus, Fabricius, 1798, Ent. Syst., Suppl., p. 527.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, octobre 1903).

Callidea Bohemani Stål.

C. Bohemani, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 210. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), st. n° 60, mars 1912 ; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912 (et Alluaud, septembre 1908) ; — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février 1904).

Uganda : Fort-Portal dans la province de Toro et région entre M'balé et Kiganda, dans l'Uganda central (Alluaud, décembre 1908 et janvier 1909).

Gen. **DEROPLAX** Mayr.

Deroplax nigropunctata Stål.

Sergia nigropunctata, Stål, 1864, Hem. Afric., I, p. 57. — *Deroplax nigropunctata,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), (Alluaud, novembre 1903) ; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Uganda : monts Ruwenzori : Ibanda (alt. 1.400 m.), dans la zone inférieure (Alluaud, février 1909).

Un exemplaire de cette dernière localité est entièrement noir.

Deroplax silphoides, var. **Coquereli** Signoret.

Odontotarsus Coquereli, Signoret, 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 918, pl. XIII, fig. 1. — *Deroplax silphoides-Coquereli,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures, st. n° 67, avril 1912 ; — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone des steppes inférieurs, st. n° 72, avril 1912.

Cette espèce se rencontre en Abyssinie, en Afrique orientale et australe et à Madagascar.

Gen. **HOTEA** Amyot et Serville.

Hotea subfasciata Westwood.

Trigonosoma subfasciatum, Westwood, 1837, Hope Catal., p. 11. — *Hotea subfasciata,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 77.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Victoria Nyanza), st. n° 23, décembre 1912 ; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment, au nord-est du Victoria Nyanza (Alluaud, octobre 1903).

Subfam. ***GRAPHOSOMINAE*** Puton.

Les *Graphosominae* sont surtout abondants dans la région paléarctique. Notre collection en renferme quatre genres.

Le genre *Cyptocoris* a deux espèces, *C. Lundii* Fabr. et *C. Wahlbergi* Germ , en Afrique équatoriale ; la seconde paraît seule exister du côté oriental.

Bolbocoris est très commun dans toute l'Afrique intertropicale et australe.

Phymatocoris n'était connu que d'Afrique australe.

Scotinophara enfin est un genre assez nombreux, répandu en Afrique, à Madagascar, en Indo-Malaisie, en Australie et dans la région paléarctique ; il présente deux espèces en Afrique orientale, *S. fibulata* Germ., *S. curvispina* Schout. (Afrique or. allem.).

A ces quatre genres il faut ajouter *Tornosia insularis* Bolivar, qui se trouve en Afrique orientale allemande.

Gen. **CYPTOCORIS** Burmeister.

Cyptocoris Wahlbergi Stål.

C. Wahlbergi, Stål, 1864, Hem. Afric., I, p. 83.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), au nord du pays Kikuyu (Alluaud, novembre 1908).

Gen. **BOLBOCORIS** Amyot et Serville.

Bolbocoris rufus Westwood.

Trigonosoma rufum, Westwood, 1837, Hope Catal., I, p. 87. — *Bolbocoris rufus,* Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 396. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 78.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, au bord de la mer, au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911.

Bolbocoris inaequalis Germar.

Trigonosoma inaequale, Germar, 1837, Silberm. Rev., V, p. 188.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st n° 60, mars 1912; — Samburu (alt. 700 m.), dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904).

Gen. **PHYMATOCORIS** Stål.

Phymatocoris strumosus Stål.

P. strumosus, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 213. — 1864, Hem. Afr., I, p. 88. — Schouteden, 1903, Rhynch. Aeth., I, p. 110, pl. ii, fig. 9.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays des Wa-Taïta, st. n° 60, mars 1912, un seul exemplaire pris en tamisant au pied d'une plante en terrains sablonneux.

Cette très rare espèce n'était connue que de Cafrerie. Sa forme irrégulière et sa couleur font ressembler cet insecte à un petit morceau de terre sèche; il est pour cela très difficile à découvrir et ce n'est guère que dans les tamisages qu'on peut le récolter.

Gen. **SCOTINOPHARA** Stål.

Scotinophara fibulata Germar.

Podops fibulatus, Germar, 1839, Zeits. für Ent., I, p. 65. —

Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 397. — *Scotinophara fibulata,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 78.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911; — Molo (alt. 2.420 m.), dans le Maü escarpment, st. n° 19, déc. 1912, un exemplaire.

Subfam. ***PENTATOMINAE*** Stål.

Trib. **Halyini** Stål.

Cette tribu possède un très grand nombre de représentants dans la région indo-malaise, à Madagascar, en Australie, dans les îles océaniennes et l'Amérique centrale; elle comprend un petit nombre d'espèces africaines.

Les genres *Coenomorpha* Dall., *Erthesina* Spin., *Phrycodus* Spin. et *Scribonia* Stål, qui ne sont pas représentés dans notre collection, renferment cependant quelques espèces en Afrique orientale.

Gen. **ATELOCERA** Laporte.

L'*A. ustulata* Boliv.. non cité dans cette liste, est décrite d'Afrique orientale allemande et l'*A. attenuata* Distant (1910) de l'Uganda.

Atelocera stictica Westwood.

Atelocerus sticticus, Westwood, 1837, Hope Catal., I, p. 20. — *Atelocera stictica,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 78.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : prairies à bosquets entre les rivières Narémuru et Burgurett (alt. 2.100 m.), st. n° 49, février 1912; — île de Lusinga, dans le nord-est du Victoria-Nyanza (Alluaud, octobre 1903).

Atelocera spinulosa Palisot de Beauvois.

Pentatoma spinulosa, Pal. de Beauvois, 1805, Ins., p. 33, Hém., pl. VII, fig. 5. — *Atelocera spinulosa,* Schouteden, 1910, Kilim. Mer. Exp., 12, p. 78.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : prairies décou-

vertes entre les rivières Amboni et Narémuru (alt. 2.000 m.), st. n° 50, février 1912; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Cette espèce se trouve aussi en Afrique occidentale. Il est à remarquer que cet *Atelocera* habite au pied du Kénya les prairies découvertes, tandis que l'*A. stictica* se trouve dans les prairies à bosquets. Ces deux types de prairies constituent deux habitats bien différents avec des faunes spéciales.

Atelocera notatipennis Stål.

A. notatipennis, Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 312. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 78.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, un seul exemplaire.

Gen. ANOLCUS Bergroth.

Anolcus campestris Bergroth.

A. campestris, Bergroth, 1893, Ann. Mag. nat. Hist., VI, 12, p. 114.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un mâle.

Cette espèce est décrite de l'Afrique orientale portugaise.

Trib. **Aeptini** Stål.

Cette tribu n'est pas représentée dans notre collection; deux genres sont cependant cités d'Afrique orientale :

Aeptus singularis Dallas, zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Dymantis plana Fabr. (Decken's Reisen).

Dymantis relata Dist., zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Trib. **Sciocorini** Stål.

Le genre *Sciocoris* Fallén a deux représentants en Afrique orientale.

Sciocoris fuscosparsus Stål, Kilimandjaro (Sjöstedt).

Sciocoris uniformis Schouteden, Kilimandjaro, zone des cultures (Sjöstedt).

Gen. **MENACCARUS** Amyot et Serville.

Menaccarus taitensis, n. sp.

Planche II, fig. 17.

Type : un exemplaire mâle de Bura (Mus. Paris).

Long. 6 mm., larg. 3,6 mm. — Forme ovalaire, déprimée; coloration noire avec de très petites taches calleuses jaunâtres



Cliché du Vérascope Richard.

Le Port de Sérenghéti, près de Bura (1.100 m.). — Un acacia parasol; au fond les monts Taïta, où se trouve la mission de Bura.

sur les élytres et l'écusson qui donnent un aspect brunâtre. Ponctuation rugueuse, très dense. Quelques cils sur les bords de la tête et du prothorax. Tête large, à yeux très petits, à front arrondi; le lobe médian est plus court que les lobes latéraux qui se rejoignent au-devant de lui. Antennes à article II aussi long que le I, un peu plus long que le III. Le rostre n'atteint pas les hanches intermédiaires. Prothorax bien plus large que long, à sommet largement échancré, à base tronquée latéralement, à côtés à peine arqués et très peu explanés; sa surface est très inégale, très ponctuée, avec quelques petites pla-

ques calleuses. Écusson très grand, arrondi, très large au sommet, très ponctué, avec des callosités jaunâtres. Élytres étroits, à corie courte et membrane bronzée avec des côtes simples. Le frein de la corie n'atteint qu'à peine le tiers de l'écusson; le bord costal des élytres déborde l'abdomen à la base, mais découvre largement le connexivum à partir du 2e segment. Dessous du corps ponctué, avec des taches jaunâtres sur la poitrine autour de l'ostiole et une rangée de taches jaunes obliques très nettes sur chaque côté des 4 premiers segments abdominaux. Segment génital échancré, avec une fossette profonde sur la ligne médiane. Pattes grêles; les fémurs portent quelques soies au bord ventral; les tibias sont hérissés d'épines comme ceux des Cydnides. Tarses épais, à article II très petit et article I aussi long que les deux suivants réunis.

Cette espèce s'écarte de tous les autres *Menaccarus* connus par sa coloration noire, la forme à peine arquée des côtés de son prothorax et la longueur de son écusson. Elle mériterait peut-être d'être séparée dans un sous-genre spécial. De plus, c'est la première espèce de ce genre connue d'Afrique tropicale, toutes les autres étant spéciales à l'Europe et à la région méditerranéenne (nord de l'Afrique, Asie mineure).

Afrique orientale anglaise : Bura (1.050 m.), dans les monts Taïta, st. nº 61, mars 1912, un seul exemplaire.

Trib. **Myrocheini** Stål.

Cette tribu est représentée en Afrique orientale par les genres *Ennius* Stål, *Neococalus* Bergr. et les deux genres suivants :

Gen. **ERACHTEUS** Stål.

On connaît de l'Afrique orientale les *Erachteus Boris* Dall., *E. lutulentus* Stål et *E. castaneus* Dist., tous trois de l'Uganda (A. F. R. Wollaston), *E. spinosus* (= *ventralis* Bredd.) de l'Usambara et du mont Méru (Sjöstedt) et le suivant :

Erachteus tibialis Dallas.

Sciocoris tibialis, Dallas, 1841, List. Hem., I, p. 138. — *Erachteus tibialis,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 116.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Uganda : Hoïma, dans la province d'Unyoro (Alluaud, février 1909).

Gen. DELEGORGUELLA Spinola.

Delegorguella, Spinola, 1850, Mem. Soc. Ital. Modena, XXV, p. 33 (*typ. : D. elliptica* Spin.). — Syn. : *Paramecocoris,* Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 215 (*typ. : P. ellipticus* Stål = *atomarius* Dall.).

Delegorguella pallida Dallas.

Sciocoris pallidus, Dallas, 1851, List. Hem. Brit. Mus., I, p. 137. — *Paramecocoris pallidus,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 80.

Afrique orientale anglaise : grotte de Shimoni, st. n° 9, novembre 1911, une femelle prise en tamisant à l'entrée; — Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903).

Trouvé par Sjöstedt dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

Delegorguella ventralis Germar.

Cimex ventralis, Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 181. — *Sciocoris ventralis,* Dallas, List. Hem. Brit. Mus., I, p. 134. — *Paramecocoris fatidicus,* Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 215. — *Paramecocoris ventralis,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 114. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 80.

Ile de Zanzibar : Bububu, st. n° 75, avril 1912; — rivière Mwéra (Alluaud, juin 1909).

Cette espèce, comme la précédente, est décrite d'Afrique australe. Sjöstedt l'a rapportée de l'Usambara.

Tribu **Pentatomini** Stål.

Cette tribu est de beaucoup la plus importante. Elle est représentée dans notre collection par 31 genres, auxquels il faudrait ajouter les suivants pour compléter la liste de l'Afrique orientale :

Sephela morosa Gerstaecker, décrit de l'Afrique orientale allemande.

Caystrus nigriventris Germar (1838, Silberm. Rev., VI, p. 181), de Zanzibar (British Museum, *teste* Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 84).

Agabotus Dist. Une espèce indéterminée est citée par Distant du Ruwenzori (Ruwenzori Exp. Report, *in* Trans. zool. Soc. London, XIX, p. 69).

Tyoma verrucosa Montandon, décrit de Nigéria et trouvé par Sjöstedt au Natronsee et dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

Aeschrus inaequalis Spinola, connu d'Afrique australe, de Zanzibar (R. P. Guillemé), de l'Usambara (Sjöstedt).

Afrania Wahlbergi Stål, d'Afrique australe (Stål) et du Mozambique (Peters' Reise nach Mossamb.).

Awemba typica Distant, du Ruwenzori (G.F. Scott-Elliot).

Gen. **ANARROPA** Gerstaecker.

Anarropa trivialis Gerstaecker.

A. trivialis, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 397, pl. XVII, fig. 1.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

Sjöstedt a recueilli l'*A. basalis* Schout. dans la zone des steppes inférieurs du Kilimandjaro.

Gen. **DIPLOXYS** Amyot et Serville.

Sjöstedt avait recueilli les espèces suivantes :

Diploxys acanthura Westwood, Usambara.

Diploxys (*Coponia*) *hastata* Fabr., régions inférieures du Kilimandjaro.

Diploxys (*Coponia*) *bicolor* Schouteden, Kilimandjaro.

Subgen. *COPONIA* Stål.

Diploxys cornutus Distant.

D. cornutus, Distant, 1898, Ann. Mag. nat. Hist., VII, 2, p. 300.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, au Blue-Post-Hotel (alt. 1.520 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janvier 1912, un exemplaire femelle; — forêts inférieures du Kénya (alt. 2.000 m.), un mâle (Alluaud, novembre 1908).

Décrit du Transvaal : Prétoria.

Diploxys lanceolatus, n. sp.

Planche I, fig. 1 et planche III, fig. 21.

Type : un exemplaire du Blue-Post-Hotel (Mus. Paris).

Long. 10 mm.; larg. 4, 5 mm. — Forme relativement étroite et allongée; coloration rouge pourpre foncé avec des parties noires ou testacées; ponctuation forte et irrégulière. Tête avec les lobes latéraux très longs, non déhiscents, testacés en dehors, noirs en dedans, de même que le lobe médian; l'extrême bord externe des lobes latéraux est noir. Antennes à article II plus long que le III, noires, sauf le premier article et la base du II (les deux derniers articles manquent). Prothorax rouge pourpre, un peu métallique, avec le bord antérieur jaunâtre et les angles latéraux noirs. Ceux-ci sont légèrement saillants, mais dépourvus de la longue épine dirigée en avant qui existe chez *D. cornutus* Dist.; toutefois les angles sont plus saillants que ceux du *D. capensis* Dallas (= *rostratus* Fabr.). Toute la surface du prothorax est couverte de gros points enfoncés noirs, plus serrés en avant, confluents sur les angles latéraux; ceux-ci sont noirs brillants avec une tache testacée allongée sur le bord basal, seulement visible de profil. Le bord externe du prothorax est denté près des angles antérieurs, puis profondément sinué. Écusson jaunâtre, avec une ponctuation noire, profonde, irrégulière entre laquelle apparaissent des surfaces calleuses jaunâtres dont l'une, apicale, est en forme de V; de plus, près des angles basaux se trouve, de chaque côté, une tache calleuse blanc ivoire, allongée parallèlement au bord externe de l'écusson; l'angle apical est nettement tronqué. Élytres pourpres avec une tache humérale testacée, visible de profil sur la côte; leur surface est couverte d'une ponctuation aciculée régulière. La corie est plus courte que l'écusson et la membrane est arrondie, d'un blanc d'argent, lisse. Le connexivum est jaunâtre avec des taches noires sur les bords des segments. Le dessous du corps est jaune testacé clair, très ponctué, avec des taches noires petites et nombreuses, disposées irrégulièrement sur deux

rangs de chaque côté. Les pattes sont jaunâtres, couvertes de très petits points noirs.

Cette espèce ressemble au *D. capensis* Dallas, mais elle en diffère par sa forme générale plus robuste, sa coloration rouge pourpre, et surtout par la troncature du sommet de l'écusson et la forme du prothorax, dont le bord externe est beaucoup plus profondément sinué et les angles latéraux sont beaucoup plus saillants.

Afrique orientale anglaise : rivière Tchania, au Blue-Post-Hotel (alt. 1.520 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janvier 1912, un mâle.

Gen. **ACOLOBA** Spinola.

Acoloba lanceolata Fabricius.

Aelia lanceolata, Fabricius, 1803, Syst. Rhyng., p. 189. — *A. gracilis*, White, 1842, Trans. ent. Soc. Lond., III, p. 91. — *Dichelocephala virescens,* Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 226. — *D. lanceolata,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 131. — *Acoloba lanceolata,* Kirkaldy, 1909, Catal. Hem. Heter., I, p. 75.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), dans le pays Kikuyu (Alluaud, août 1903).

Cette espèce est décrite de l'Afrique occidentale ; le Muséum de Paris la possède encore du Transvaal : Makapan (E. Simon), de Madagascar : Majunga (E. Fleutiaux), Diego-Suarez (Alluaud, 1893). Elle est citée de Mombasa par Gerstaecker (Decken's Reisen, III, 2, p. 399).

Gen. **GEOMORPHA** Bergroth.

Geomorpha Junodi Distant.

Planche II, fig. 18.

G. Junodi, Distant, 1904, Ann. Mag. nat. Hist., VII, 13, p. 350.

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904), 3 exemplaires.

Cette belle espèce était décrite du Transvaal.

Le genre *Geomorpha* renferme une autre espèce, *G. tuberculosa* Bergroth, spéciale à l'Angola.

Gen. **AELIOMORPHA** Stål.

On connaît encore d'Afrique orientale :

Aeliomorpha nasica Gerstaecker, Afrique orientale allemande (Decken).

Aeliomorpha natalicola Stål, du Kilimandjaro, régions inférieures (Sjöstedt).

Aeliomorpha simulans Stål.

A. simulans, Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 313. — 1864, Hem. Afr., I, p. 175. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 84.

Afrique orientale anglaise : Tiwi (st. n° 5) et rivière Ramisi (st. n° 8); situés sur la côte, au sud de Mombasa, novembre 1911; — Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janvier 1912; — prairies découvertes entre la rivière Amboni et la rivière Narémuru, dans la zone inférieure du Kénya (alt. 2.200 m.), st. n° 50, février 1912.

Connu de Cafrerie et du Kilimandjaro (zone des cultures).

Aeliomorpha griseoflava Stål.

A. griseoflava, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 218. — 1864, Hem. Afr., I, p. 174. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), sur le plateau Massaï (Alluaud, décembre 1908).

Connu de Cafrerie et de la zone des cultures du Kilimandjaro.

Gen. **EYSARCORIS** Hahn.

Eysarcoris inconspicuus H. Schæffer.

Pentatoma inconspicuum, H. Schæffer, 1844, Wanz., VII, p. 93. — *Eysarcoris inconspicuus,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 84.

Syn. : *P. pusilla,* A. Costa, 1847. — *Eysarcoris misellus,*

Stål, 1853. — *E. Mayeti,* M. R., 1866. — *E. epistomalis,* M. R., 1866. — *E. pseudoaeneus,* Jakolev, 1869. — *Stollia misella,* Stål, 1876.

Afrique orientale anglaise : Tiwi (st. n° 5) et rivière Ramisi (st. n° 8), sur la côte au sud de Mombasa, novembre 1911 ; — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords du Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903).

C'est l'espèce répandue dans toute la région méditerranéenne, les îles Canaries, toute l'Afrique, le sud de l'Asie et l'archipel malais.

Gen. **SEPONTIA** Stål.

Sepontia misella Stål.

Bolbocoris misellus, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 211. — *Sepontia misella,* 1864, Hem. Afr., I, p. 134. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 84.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, novembre 1911 ; — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911 ; — Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley, st. n° 14, décembre 1911.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904).

Gen. **ASPAVIA** Stål.

Aspavia pallidispina Stål.

A. pallidispina, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p, 137. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 84.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 5, novembre 1911, un seul exemplaire ; — Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley, st. n° 14, décembre 1911 ; — rivière Tchania, près du Blue-Post-Hotel (alt. 1.520 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janvier 1912 ; — Wambogo (alt. 1.750 m.), dans le nord du pays Kikuyu, st. n° 32, janvier 1911 ; — Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903).

Afrique orientale allemande : Moschi et Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février-mars 1904).

Cette espèce est particulière à l'Afrique australe et orientale. Elle se trouve aussi aux îles Seychelles (coll. D[r] M. Royer).

Aspavia albidomaculata Stål.

Mormidea albidomaculata, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 217. — *Aspavia albidomaculata,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 138. — *Mormidea melacantha,* Signoret, 1858, Thoms. Arch. Ent., II, p. 281.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911 ; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Cette espèce est répandue en Afrique australe, à Madagascar et aux îles Seychelles (Mus. Paris).

Aspavia hastator Fabricius.

Coreus hastator, Fabricius, 1794, Ent. Syst., IV, p. 129. — *Cimex gladiator,* Fabricius, 1803, Syst. Rhyng., p. 165. — *C. jaculator,* Fabricius, 1803, ibidem. — *Mormidea ventralis,* Walker, 1867, Cat. Hem. Het., II, p. 260.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Cette espèce était citée d'Afrique occidentale et de Madagascar. Sa découverte en Afrique orientale était donc à prévoir.

Gen. **CARBULA** Stål.

Ce genre est réparti en Afrique tropicale et australe, dans l'Inde, en Malaisie et en Chine. Il compte une quarantaine d'espèces, dont 12 se trouvent en Afrique orientale. Notre collection en renferme dix et les deux autres sont des espèces du Ruwenzori, décrites récemment par Distant (1909, Ruwenzori Exp. Rep., in Trans. zool. Soc. London, XIX, p. 70 et 71, pl. II, fig. 4 et 8).

Je donne ci-après le tableau des espèces qui me sont connues de l'Afrique orientale.

Tableau des espèces de *Carbula* d'Afrique orientale.

1. Lobes latéraux de la tête saillants, plus longs que le lobe médian........ .... **fuscata** Dist.
— Lobes latéraux de la tête pas plus longs que le lobe médian. 2.
2. Pas de taches calleuses sur les angles latéraux du scutellum. Coloration rougeâtre. Tête plus longue que large avec les lobes frontaux sinués latéralement.... **Sjöstedti** Schout.
— Une tache calleuse blanche, plus ou moins grande, sur chaque angle latéral du scutellum........................... 3.
3. Angles latéraux du prothorax aigus, acuminés......... 4.
— Angles latéraux du prothorax saillants, mais mousses et arrondis.. 9.
4. Taches calleuses du scutellum ovales, obliques, parallèles au bord externe.............................. . **decorata** Sign.
— Taches calleuses du scutellum arrondies................ 5.
5. Angles latéraux du prothorax concolores, à peine noirs au sommet...................................... **usambarica** Schout.
— Angles latéraux du prothorax entièrement noirs.......... 6.
6. Dessous du corps et pattes rouges............. **litigatrix** Kirk.
— Dessous du corps et pattes testacés...................... 7
7. Base des antennes foncée, avec le sommet clair.... **bicolor** Dist.
— Base des antennes claire................................. 8.
8. Partie antéoculaire de la tête parallèle ; angles latéraux du prothorax épais.................. .... **trisignita** Germ.
— Partie antéoculaire de la tête rétrécie, sinuée latéralement ; angles latéraux du prothorax plus minces, très acuminés et recourbés en arrière au sommet.............. **jipensis** Gerst.
9. Petite taille. Angle latéraux du prothorax concolores. Taches calleuses du scutellum très petites en général. **limpoponis** Stål.
— Taille normale. Angles latéraux du prothorax noirs...... 10.
10. Coloration bronzée, avec les bords latéraux du prothorax blancs ivoire en avant ; angles latéraux légèrement relevés. .... **carbula** Dist.
— Coloration rougeâtre, avec les bords latéraux du prothorax rougeâtres ; angles latéraux du prothorax non relevés. .... **kenyensis**, n. sp.

Carbula decorata Signoret.

Mormidea decorata, Signoret, 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 928. — *Carbula decorata,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 140.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911, un seul exemplaire.

Connu de Zanzibar, du Nyassaland et du Sénégal (*teste* Kirkaldy).

Carbula trisignata Germar.

Cimex trisignatus, Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 17. — *Carbula trisignata*, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 142. — *Pentatoma trigemmis*, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 219.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

Déjà connue de Zanzibar, cette espèce se trouve encore en Afrique australe.

Carbula jipensis Gerstaecker.

Planche III, fig. 22.

C. jipensis, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 400.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un exemplaire.

D'après sa description, le *Carbula Stali* Schouteden, de l'Usambara (Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 86) semble bien être identique au *C. jipensis* Gerstaecker. Il faudrait voir les *types* pour trancher cette question.

Carbula usambarica Schouteden.

Planche III, fig. 23.

C. usambarica, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 85.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays des Wa-Taïta, st. n° 60, mars 1912; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Ile de Zanzibar : Bububu, st. n° 75, avril 1912.

Carbula litigatrix Kirkaldy.

Cimex marginellus, Thunberg, 1822, Hem. rostr. cap., II, p. 4. — *Carbula marginella*, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 144. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 85. — *Carbula litigatrix*, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem. Het., I, p. 88 (nomen nov.).

Afrique orientale anglaise : Molo (alt. 2.420 m.), sur le Maü escarpment, st. n° 19, décembre 1911 ; — Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : zone des cultures (Alluaud, janvier 1904) ; — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Se trouve aussi en Afrique australe (Colonie du Cap).

Carbula carbula Distant.

Aspavia carbula, Distant, 1898, Ann. Mag. nat. Hist., VII, 2, p. 313. — *Carbula carbula,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 85.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st n° 27, décembre 1911, nombreux exemplaires; — rivière Amboni (alt. 1.800 m.), dans les régions inférieures du mont Kénya, st. n° 51, février 1912, au parasol; — forêt de Nairobi (alt. 1.660 m.), dans le pays Kikuyu (Alluaud, juillet 1903) ; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : forêts au-dessus de Marangu (alt. 2.600 m.), st. n° 69, février 1912 ; — Kiléma (alt. 1.440 m.) dans la zone des cultures (Alluaud, février 1904).

Cette espèce est très commune en Afrique orientale dans les forêts entre 1.000 et 2.500 m. Elle est décrite du Nyassaland.

Carbula Sjostedti Schouteden.

Planche I, fig. 7.

C. Sjöstedti, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 86.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.) dans le pays Kikuyu, au pied du mont Kénya (Alluaud, novembre 1908), un exemplaire; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts des Wa-Taïta (Alluaud, avril 1904).

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du mont Kilimandjaro (Alluaud, octobre 1908).

Cette espèce varie par la forme des angles latéraux du prothorax qui sont plus ou moins acuminés et par sa couleur plus ou moins rougeâtre. L'exemplaire du mont Kénya est petit, brunâtre, avec les angles latéraux émoussés.

Carbula kenyensis, n. sp.

Planche I, fig. 8.

Type : un exemplaire femelle de la rivière Amboni (Mus. Paris).

Long. 7, 5 mm. ; larg. 5 mm. — Forme générale de la *C. carbula* Dist. ; coloration rouge sang foncé, avec les angles latéraux du prothorax noirs, une tache calleuse jaunâtre arrondie sur chaque angle latéral de l'écusson et les pattes testacées. Ponctuation noire, fine, serrée et assez régulière. Tête à région préoculaire peu allongée, plate, légèrement rétrécie, faiblement sinuée latéralement; le lobe médian est aussi long que les lobes latéraux. Antennes claires à la base, rougeâtres au sommet, avec les articles II et III sensiblement de même longueur. Prothorax à bords latéraux rouges, devenant noirs aux angles postérieurs; ceux-ci sont saillants mais obtus, arrondis, sans dépression dorsale qui les fasse paraître relevés comme chez *C. carbula*. Le sommet de l'écusson est rétréci mais arrondi, à peu près comme chez *C. carbula;* sa couleur est rouge sang. Corie légèrement bronzée, densément ponctuée; membrane hyaline. Connexivum noir avec de larges taches rouges sur chaque segment. Dessous du corps rougeâtre avec une ponctuation noire plus profonde sur le méso-et métasternum, plus serrée sur les côtés de l'abdomen, où elle forme des fascies longitudinales. Le milieu du sternum entre les pattes et toute la surface médiane de l'abdomen sont noirs. Les pièces génitales sont très constantes dans le genre *Carbula;* chez *C. kenyensis* les lames du 9e urosternite femelle sont ponctuées et leur angle interne est très arrondi. Pattes testacées avec quelques points noirs.

Cette espèce est très remarquable par la coloration des bords latéraux du prothorax. Elle ne peut guère être rapprochée que de la *C. carbula* dont elle est facile à distinguer par sa couleur et la forme des angles latéraux du prothorax.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, au pied du Kénya, st. n° 30, janvier 1912, un

exemplaire femelle; — rivière Amboni (alt. 1.800 m.), dans les prairies inférieures du Kénya, st. n° 35, janvier 1912, un exemplaire; — forêts inférieures du mont Kénya (alt. 2.000 m.), Alluaud, novembre 1908, une femelle.

Gen. **GYNENICA** Dallas.

Gynenica funerea Horváth.

Planche I, fig. 2.

Gastroxys funerea, Horváth, 1904, Ann. Mus. Hung., II, p. 258. — *Gynenica funerea,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 85.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.), st. n° 11, décembre 1911, une femelle; — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, 2 exemplaires femelles.

L'exemplaire de la forêt de Nairobi est plus grand, de coloration violacée, avec les antennes et les pattes foncées. Ceux de Voï sont plus petits, jaunâtres, avec les pattes et les antennes jaunes couvertes de petits points noirs. Il y aurait peut-être lieu de distinguer deux races habitant deux climats bien différents.

Je ne connais pas le mâle de cette espèce. Schouteden en a reçu un certain nombre du voyage de Sjöstedt et dit que leur abdomen n'est pas prolongé en longue pointe aiguë comme celui des femelles. Il ne parle pas de la forme des angles latéraux de leur prothorax, ce qui permet de croire qu'elle ne donne aucun caractère sexuel et me décide à décrire l'espèce suivante.

Gynenica Kavirondo, n. sp.

Planche I, fig. 3.

Type : un mâle de Kisumu (Mus. Paris).

Long. 7,5 mm.; larg. 4 mm. — Forme générale allongée, avec le dernier segment abdominal tronqué. Coloration jaunâtre, rembrunie et bronzée sur la tête, la moitié postérieure du prothorax et la corie sauf le bord costal. Ponctuation noire, très forte sur l'écusson et le prothorax, très dense en avant et sur les angles latéraux du prothorax qui de ce fait paraissent noirs. Tête semblable à celle de *G. funerea,* avec les lobes latéraux légèrement carénés à leur bord interne, plus ponctués et

plus foncés que le lobe médian. Prothorax sans épine à l'angle antérieur, à bords latéraux sinués, à angles postérieurs légèrement saillants et dirigés en avant, mais mousses et ne dépassant qu'à peine le niveau des épaules; au lieu de former de longues épines acérées, les angles postérieurs sont presque droits. Écusson beaucoup moins ponctué et plus arrondi au sommet que chez *G. funerea*. Corie bronzée et membrane hyaline, transparente. Connexivum violacé avec des taches noires mal définies. Dessous du corps jaunâtre, couvert de points noirs épars, plus visibles sur l'abdomen. Segment génital mâle presque aussi long que large, bossu sur la ligne médiane. Sa surface est ponctuée grossièrement; son bord libre présente de chaque côté de petits lobes latéraux lisses et peu saillants. Pattes foncées.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903).

Gen. **DURMIA** Stål.

Ce genre renferme une dizaine d'espèces dont la plupart se trouvent en Afrique australe. Il en existe quatre connues de l'Afrique orientale :

Durmia albidofuscata Stål, Afrique australe, Zanzibar (*teste* Kirkaldy) et Kilimandjaro, zone des cultures (Sjöstedt).

Durmia tomentiventris Germar, Afrique australe et régions inférieures du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Durmia dubia Schouteden, zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Durmia lutulenta Stål, Afrique australe et Usambara (Sjöstedt).

Durmia lutulenta Stål.

Pentatoma lutulenta, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 220. — *Durmia lutulenta,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 151. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 88.

Afrique orientale anglaise : bords de la rivière Tchania (alt. 1.550 m.), dans le pays Kikuyu (Alluaud, novembre 1908).

Gen. **CAURA** Stål.

Les espèces du genre *Caura* sont nombreuses en Afrique occidentale et certaines espèces y sont remarquables par leurs brillantes couleurs métalliques. A l'est du continent africain il existe une espèce répandue depuis l'équateur jusqu'au Cap, la *C. rufiventris* Germ., voisine de la *C. pugillator* Fabr. de l'Afrique occidentale. De plus on connaît les deux espèces suivantes récemment décrites :

Caura Leggei Distant (1908, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 2, p. 437), du Ruwenzori (Ruwenz. Exp.), voisine de la *C. bipartita* Sign., d'Afrique occidentale.

Caura durbanensis Distant (1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 4, p. 90), du Natal.

Caura rufiventris Germar.

Cimex rufiventris, Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 167. — *Caura rufiventris,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 169. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, juillet 1903); — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903); — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, nombreux exemplaires; — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904), un exemplaire de coloration verdâtre.

Gen. **VETERNA** Stål.

Veterna sanguineirostris Thunberg.

Planche I, fig. 4.

Cimex sanguineirostris, Thunberg, 1822, Hem. rostr. cap., II, p. 4. — *C. quadridens,* Thunberg, 1822. — *Cimex pugnax,* Germar, 1837. — *Pentatoma crudelis,* Westwood, 1837. — *Veterna sanguineirostris,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 154. — Schouteden, 1910. Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83.

Afrique orientale anglaise : bords de la rivière Tchania (alt. 1.550 m.), dans le pays Kikuyu (Alluaud, novembre 1908).

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures, st. n° 67, mars 1912, un exemplaire femelle; — Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904), un mâle et une femelle; — Kibonoto, dans la zone des cultures (Sjöstedt, juin 1906).

Gen. **LERIDA** Karsch.

Lerida punctata Palisot de Beauvois.

Pentatoma punctata, Palisot de Beauvois, 1805, Ins. Afr. Am., p. 84, Hemipt., pl. vii, fig. 6. — *Lerida punctata,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st n° 60, mars 1912; — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912; — Mombasa (Alluaud, juillet 1903); — Nairobi (Alluaud, octobre 1908).

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912.

Une autre espèce, *L. pugnax* Stål, qui m'est inconnue, est décrite de Zanzibar.

Gen. **LERIDELLA**, nov.

Génotype : *L. kenyensis*, n. sp.

Genre voisin de *Lerida* Stål, dont il diffère cependant par de nombreux caractères. La forme générale du corps est plus allongée, plus rétrécie à la base des élytres. La sculpture est très particulière, formée par de gros points plus ou moins serrés entre lesquels le tégument est plissé en travers et finement striolé, ce qui lui donne un aspect satiné.

Tête allongée, avec les lobes latéraux aussi longs que le lobe médian et déhiscents.

Antennes grêles. Rostre atteignant la base du deuxième segment abdominal, avec l'article ii plus long que iii et iv réunis.

Prothorax large, à angles latéraux saillants en dehors, nullement dirigés en avant. Scutellum bien plus long que large. Connexivum concolore. Membrane brune.

Dessous du corps ponctué. Le milieu des segments abdominaux présente une bande noire longitudinale. Le canal ostiolaire est très allongé, atteignant le bord externe du métasternum.

Ce nouveau genre s'écarte de *Veterna* Stål, d'*Erlangerella* Schout., d'*Awemba* Dist., par la direction des angles latéraux de son prothorax. Il se place immédiatement au voisinage de *Lerida* Stål dont il diffère principalement par sa forme allongée et sa sculpture.

Leridella kenyensis, n. sp.

Planche I, fig. 6.

Type : un mâle des forêts inférieures du Kénya (Mus. Paris).

Long. 14 mm.; larg. 7 mm. (aux angles latéraux du prothorax). — Forme oblongue, avec les angles latéraux du prothorax saillants, l'abdomen rétréci à la base, arrondi et élargi vers le milieu. Coloration brune, avec la moitié antérieure du prothorax, le dessous du corps et les pattes plus claires. Sculpture très irrégulière, formée de points noirs très gros et épars sur la moitié antérieure du prothorax, plus petits et plus serrés sur le reste du corps; le tégument est inégal, plissé en travers ou calleux entre les points avec de très fines strigosités qui lui donnent un aspect satiné. Tête plus longue que large, avec les lobes latéraux du front aussi longs que le lobe médian, effilés en pointe à leur sommet et déhiscents. Le rostre atteint la base du second segment abdominal; son article II est plus long que III et IV réunis. Antennes fines et très grêles; l'article I atteint le niveau du sommet du front, l'article II est plus long que le III, un peu plus court que le IV; les antennes sont brun clair avec la moitié apicale des articles III et IV plus foncée. Prothorax à côtés non rebordés, à angles latéraux très saillants, émoussés. Scutellum très inégal, avec des plis transversaux. Élytres à côtes effacées, avec la membrane brune. Connexivum concolore.

Dessous du corps bronzé, très ponctué. Le canal ostiolaire s'étend jusqu'au bord externe du métathorax. Les segments abdominaux sont noirs sur la ligne médiane. Les pattes sont rougeâtres avec les tibias et les tarses plus clairs.

Caractères sexuels. — Le segment génital mâle est volumineux, bifide comme chez *Lerida punctata;* mais les lobes latéraux sont plus aigus et l'échancrure présente une petite encoche médiane.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du mont Kénya (alt. 2.400 m.), st. n° 39, janvier 1912, un seul exemplaire.

Gen. **ERLANGERELLA** Schouteden.

Erlangerella pulchra Schouteden.

Planche I, fig. 5.

E. pulchra, Schouteden, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 13. — 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, une seule femelle.

Cette belle espèce est décrite de Sidimun, en Éthiopie méridionale (Erlanger, mai 1901) et a été retrouvée par Sjöstedt à Kibonoto, dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

Gen. **DRYADOCORIS** Kirkaldy.

Ce genre, bien distinct d'*Holcostethus* Fieb. (= *Peribalus* Muls. et Rey) par la forme du front, renferme un petit nombre d'espèces, toutes africaines. L'une d'elles, *D. analis* Cost., remonte en Afrique du Nord et jusque dans l'Europe méridionale.

Tableau des espèces du genre *Dryadocoris*.

1. Angles latéraux du prothorax saillants, formant une pointe mousse, le plus souvent noire .... 2.
— Angles latéraux du prothorax arrondis, non saillants ..... 4.
2. Disque du scutellum lisse, non ponctué; angles latéraux du prothorax peu saillants, parfois concolores. Coloration verdâtre avec la corie empourprée .... **goniodes** Dall.
— Scutellum régulièrement ponctué sur toute sa surface; angles latéraux du prothorax très saillants, toujours noirs. Coloration verdâtre, avec la corie empourprée .... 3.
3. Angles latéraux du prothorax légèrement recourbés en arrière .... **taurus** Dist.
— Angles latéraux du prothorax moins longs, non recourbés en arrière .... **vacca**, n. sp.
4. Tête à lobes non saillants, rétrécis en avant; les lobes latéraux ne sont pas plus longs que le lobe médian et ne font

aucune saillie, de façon que le bord antérieur du front est régulier.. 5.
— Tête volumineuse, à lobes saillants ; les lobes latéraux sont arrondis au sommet, saillants, un peu plus longs que le lobe médian. Forme générale arrondie, avec le prothorax un peu plus large que les élytres. Antennes pâles.. **apicalis** H. Sch.
5. Connexivum jaune orange. Tête très petite................ 6.
— Connexivum concolore, souvent avec des taches sombres.. 7.
6. Dessus du corps avec deux taches transversales noires sur le prothorax, deux taches noires ovalaires, obliques sur la base du scutellum, près de la ligne médiane, et deux bandes noires longitudinales sur la corie. Long. 6 mm... **Distanti** Bergr.
— Dessus du corps sans taches noires. Coloration jaunâtre ou verdâtre, avec le sommet du scutellum et le connexivum jaune orange. Long. 8 mm..................... **scapularis** Thunb.
7. Tête et prothorax déclives en avant. Ponctuation du prothorax et du scutellum noire, forte et peu serrée, avec la surface lisse entre les points. Front anguleux; angles latéraux du prothorax bien marqués. Long. 7 mm........ **orientalis**, n. sp.
— Forme ovalaire, déprimée. Ponctuation du prothorax et du scutellum concolore, forte et très serrée, avec la surface inégale et rugueuse entre les points...................... 8.
8. Coloration brunâtre uniforme, légèrement bronzée. Long. 5 à 10 mm.. **analis** Cost.
— Coloration brunâtre avec la moitié antérieure du prothorax et la base du scutellum plus clairs. Sommet du scutellum verdâtre. Long. 9 mm........... **analis**, subsp. **heterocerus** Walk.

Catalogue des espèces.

1. *D. analis* Costa, 1847, Att. Ist. nat. Napoli, VII, p. 387, pl. v, fig. 4. — La forme typique habite le nord de l'Afrique, l'Espagne, le midi de la France (Toulouse, Provence), l'Italie, la Corse. La subsp. *heterocerus* Walker se trouve en Afrique tropicale et australe.

2. *D. apicalis* H. Sch., 1842, Wanz., VI, p. 95, fig. 666. — Afrique tropicale et australe.

* * *

3. *D. orientalis* Jeannel. — Afrique orientale.

4. *D. goniodes* Dallas, 1851, List. Hem., I, p. 233. — Afrique australe, Mozambique, Kilimandjaro.

5. *D. vacca* Jeannel. — Afrique orientale.

6. *D. taurus* Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 89. — État indépendant du Congo, Katanga (Brit. Mus.); N'Kogo, au Congo français (Bonnet, in Mus. Paris).

7. *D. scapularis* Thunberg, 1822, Hem. rostr. cap., II, p. 1. — Colonie du Cap.

8. *D. Distanti* Bergroth, 1892, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVI, p. 160. — Cafrerie.

Dryadocoris analis, subsp. **heterocerus** Walker.

Pentatoma heterocera, Walker, 1867, Cat. Heter., II, p. 297. — *Holcostethus obscuratus,* Distant, 1892, Natural. Transvaal. p. 249, pl. III, fig. 2. — *Dryadocoris obscuratus,* Schouteden. 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 82.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : forêts inférieures (alt. 2.400 m.), sur le versant ouest, st. n° 39, janvier 1912, très nombreux exemplaires pris au parasol en forêt; — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911; — Molo (alt. 2.450 m.), sur le Maü escarpment, st. n° 19, décembre 1911; — Londiani (alt. 2.260 m.), dans le Maü escarpment (Alluaud, octobre 1903); — lisière inférieure de la forêt de Kinangop (alt. 2.700 m.), sur le versant ouest de l'Aberdare, st. n° 57, février 1912.

Afrique orientale allemande : Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904), un exemplaire.

Uganda : province d'Unyoro, région de Mubendé (Alluaud, décembre 1908).

Dryadocoris apicalis H. Schæffer.

Cimex apicalis, H. Schæffer, 1842, Wanz., VI, p. 95, fig. 666. — *Pentatoma apicalis,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 165. — *Dryadocoris apicalis,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 47. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 82.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903); — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911; — rivière Amboni (alt. 1.800 m.), dans la zone inférieure du Kénya, st. n° 35, janvier 1912.

Je connais encore cette espèce de Capetown (E. Simon) et de la zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Dryadocoris orientalis, n. sp.

Planche III, fig. 24.

Type : un exemplaire mâle de Voï (Mus. Paris).

Long. 7 mm.; larg. 4, 5 mm. — Forme oblongue; coloration gris verdâtre pâle avec la moitié postérieure du prothorax et la corie parfois empourprés ou verdâtres foncés. Ponctuation noire, forte et peu serrée sur le pronotum et le scutellum, un peu plus serrée sur les élytres et surtout sur le clavus. Tête triangulaire en avant des yeux avec les bords latéraux du front faiblement sinués, nettement marginés de noir depuis l'œil jusqu'au sommet; les lobes sont de même longueur, non déhiscents; le front porte en arrière, entre les yeux, deux traits noirs longitudinaux. Antennes à trois premiers articles clairs et deux derniers rembrunis; l'article II est à peine plus court que le III; le rostre atteint la base de l'abdomen. Prothorax à angles latéraux bien marqués, saillants, anguleux, mais pas plus larges que les élytres; les côtés sont rectilignes, bordés, chez le *type*, par une ligne noire juxta-marginale. Scutellum ponctué sur le disque, mais moins densément qu'à la base et sur les bords latéraux, ponctué jusqu'au sommet, ce qui le distingue du *D. goniodes* dont le sommet du scutellum est lisse. Élytres à membrane hyaline, légèrement enfumée le long des nervures; le sommet de la membrane dépasse amplement le pygidium. Connexivum jaunâtre, ponctué, à peine rembruni au bord des segments. Dessous du corps jaune pâle. Le sternum est grossièrement ponctué sauf au niveau des plaques mates méso- et métasternales. L'abdomen est lisse sur la ligne médiane. Segment génital mâle profondément échancré sur la ligne médiane, avec de petits lobes latéraux saillants. Lames des 9es urosternites femelles un peu plus larges que longues, ponctuées, à angles non saillants.

Variations. — Le type décrit est un mâle provenant de Voï; sa coloration est pâle, avec les lignes noires de la tête et de la bordure latérale du prothorax très bien indiquées. Un exemplaire provenant du Nandi escarpment a sa bordure noire frontale peu visible, le front moins anguleux, les angles latéraux du prothorax moins saillants que chez les exemplaires de la côte. Je ne crois pas prudent cependant de séparer cette forme du Nandi

escarpment sans avoir vu un certain nombre d'exemplaires. On sait en effet quelles grandes variations s'observent chez les autres espèces de *Dryadocoris*, *D. analis* et *D. goniodes*, par exemple.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, juillet 1903), une femelle; — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, un mâle; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903), une femelle.

Dryadocoris goniodes Dallas.

Pentatoma goniodes, Dallas, 1851, List. Hem. Heter. Brit. Mus., 1, p. 233. — Stål, 1864, Hem. Afr., 1, p. 167. — *Dryadocoris goniodes*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 82.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure, st. n° 72, avril 1912, un mâle de coloration verte, avec les angles latéraux noirs et relativement peu saillants.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

Le Muséum de Paris possède encore cette espèce de Delagoa-bay (coll. Noualhier), du Mozambique (G. Vasse), du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Dryadocoris vacca, n. sp.

Planche II, fig. 19 et planche III, fig. 25.

Type : un exemplaire femelle de Nyangnori (Mus. Paris).

Long. 8,5 mm.; larg. 6,2 mm. (aux angles latéraux du prothorax). — Forme générale d'un *Carbula*, mais différent par la forme de la tête. Coloration vert clair avec la base du pronotum et la corie, sauf le clavus et la bande costale, violacés, les angles latéraux du prothorax noirs. Tête très ponctuée, avec les lobes égaux, non déhiscents au sommet. Antennes vertes, avec les deux derniers articles jaunâtres; l'article II est à peine plus long que le III. Prothorax à ponctuation serrée, plus fine en avant, plus dense en arrière; angles latéraux coniques, très saillants, mais mousses, non recourbés en arrière, ni sinués. Scutellum vert pâle, sans taches, ponctué plus densément à la base et sur les côtés que sur le disque; le sommet est absolument lisse, verdâtre,

comme chez *D. goniodes*. Élytres à corie très ponctuée, violacée, avec des callosités lisses et verdâtres sur la base et le bord externe; membrane légèrement jaunâtre, dépassant amplement le pygidium. Connexivum vert, avec l'extrême pointe des segments noire. Dessous du corps très ponctué, surtout sur le thorax; abdomen avec de nombreuses petites taches vert sombre. Les pièces génitales sont semblables à celles de la femelle du *D. orientalis*. Pattes vertes avec un point noir vers le milieu des fémurs.

Cette espèce ressemble beaucoup au *D. taurus* Dist., dont elle se distingue cependant par la forme des angles latéraux du prothorax moins saillants, bien plus émoussés, nullement sinués ni recourbés en arrière.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Gen. **KILIMACORIS**, nov.

Génotype : *K. alticola*, n. sp.

Genre voisin de *Dryadocoris* Kirk., dont il diffère par les caractères suivants :

Forme générale ovalaire, également rétrécie en avant et en arrière, déprimée. Tête large, moins longue sur la ligne médiane que large au niveau des yeux, tandis que chez *Dryadocoris* la tête est toujours plus longue que large. Prothorax très court et très large avec une ligne transversale calleuse lisse allant d'un angle latéral à l'autre; ceux-ci très peu saillants. Connexivum unicolore, sans dents aux angles des segments. Dessous du corps couvert d'une ponctuation noire grosse et assez dense; sternum entièrement noir bronzé sur la ligne médiane entre les pattes, ainsi que les côtés du prosternum, le disque de l'abdomen et une bande très nette de chaque côté allant depuis la tête jusqu'au pygidium. Les méso- et métasternum présentent des plaques mates noirâtres assez étendues.

Kilimacoris alticola, n. sp.

Planche III, fig. 26 et 27.

Types : 5 exemplaires du Bismarckhügel (Mus. Paris).

Long. 6 mm., larg. 3,8 mm. — Forme ovalaire, déprimée. Coloration foncée, noir bronzé, avec la moitié antérieure du

prothorax, le scutellum et le clavus plus clairs. Ponctuation fine et serrée, un peu moins dense sur la moitié postérieure du pronotum. Tête très finement et densément ponctuée, rugueuse, avec le lobe médian un peu plus long que les lobes latéraux. Antennes rousses à article II un peu plus court que le III. Le rostre atteint la base de l'abdomen. Prothorax à angles latéraux nullement saillants. Le scutellum est entièrement ponctué, même au sommet, avec des strigosités transversales sur le disque. Sa coloration est plus claire que celle des élytres, mais avec une fascie longitudinale encore plus pâle sur la ligne médiane. Corie avec quelques petites callosités pâles sur la base et le bord costal; la membrane est noire, à peine plus longue que le pygidium. Face dorsale de l'abdomen sous les élytres entièrement noire, mais le connexivum, relativement étroit, est jaune, immaculé. Dessous du corps jaunâtre avec toute la ligne médiane depuis la base de la tête jusqu'au pygidium, une bande latérale plus ou moins interrompue et les côtés du prosternum noirs bronzés. Pattes jaunâtres. Chez le mâle le segment génital est largement échancré et velu, avec deux petits tubercules médians; chez la femelle les lames des sternites IX sont petites, régulièrement arrondies. Les pièces génitales ne présentent aucun caractère spécial qui les différencie des *Dryadocoris*.

Afrique orientale allemande : lisière supérieure de la forêt du Kilimandjaro (alt. 2.700 m.), auprès du Bismarckhügel, st. n° 71, mars 1912, 5 exemplaires (3 mâles et 2 femelles), pris au parasol.

Cette espèce, et peut-être aussi le genre *Kilimacoris*, est spéciale aux forêts alpines du Kilimandjaro.

Gen. **TROPICORYPHA** Mayr.

Tropicorypha, Mayr, 1864, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XIV, p. 910.

Génotype : *T. bifida* Thunberg, 1822 (= *deplana* H. Schæffer, 1840).

Tel qu'il est admis actuellement (cf. Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 46), le genre *Tropicorypha* ne représente certainement pas un groupe naturel. La plupart des espèces qu'on y place n'ont aucune affinité avec le *T. bifida*, type du genre, et certaines autres y ont été rejetées lorsque les auteurs ne les ont plus accep-

tées dans les genres voisins. Dans ce groupe hétérogène des *Tropicorypha*, il est nécessaire de mettre un peu d'ordre et pour cela la création de nouvelles coupes génériques me semble nécessaire.

Je propose donc les genres suivants :

Tropicorypha Mayr, 1864; *typ. : T. bifida* Thunberg. — Forme générale absolument plate ; tête très allongée, plus longue que le prothorax sur la ligne médiane, avec les lobes latéraux plus longs que le lobe médian. Côtés du prothorax crénelés en avant. Ponctuation de la poitrine concolore. Article II des antennes aussi long ou plus long que le III. Segment génital mâle échancré en U; lames du 9e urosternite femelle transverses (*fig.* IV et V). — Renferme le seul *T. bifida* Thunberg, d'Afrique australe.

Halycorypha, nov. gen.; *typ. : Tropicorypha Victorini* Stål. — Forme générale très déprimée, en général discoïde. Lobes frontaux de même longueur. Côtés du prothorax rectilignes, non crénelés. Ponctuation de la poitrine concolore; abdomen sans tache noire discoïde. Antennes à article II plus court que le III, rarement aussi long. Connexivum pâle. Segment génital mâle échancré en U; lames du 9e urosternite femelle transverses. — Renferme 10 espèces de l'Afrique orientale et australe et de Madagascar.

Halyomorpha Mayr, 1864; *typ. : H. picus* Fabr. — Forme quadrangulaire, robuste, non déprimée. Côtés du prothorax entiers, non crénelés. Ponctuation de la poitrine et de la face ventrale de la tête noire; abdomen avec le disque noir. Connexivum toujours foncé. Antennes à article II aussi long que le III. Segment génital mâle échancré en V; lames du 9e urosternite femelle aussi longues que larges. Lobes frontaux égaux. — Renferme une quinzaine d'espèces en Asie et en Afrique intertropicale.

Halydicoris, nov. gen.; *typ. : H. Pretoriae* Dist. — Forme allongée, rétrécie en arrière, non déprimée. Tête plus courte que le prothorax, à lobes frontaux de même longueur. Antennes souvent très grêles. Côtés du prothorax crénelés ou au moins irréguliers en avant. Ponctuation concolore sur la poitrine; abdomen concolore. Segment génital mâle trilobé, c'est-à-dire échancré, avec un lobe médian dans l'échancrure; lames du 9e urosternite femelle plus longues que larges (sauf chez *H. corticinus* qui présente un type génital aberrant).

— Renferme 12 espèces d'Afrique intertropicale et australe.

Farnya Schouteden, 1910; *typ. : F. versicolor* Dist. — Forme ovalaire, déprimée. Tête volumineuse. Côtés du prothorax non crénelés. Moitié apicale du pronotum couverte de grandes plaques calleuses, lisses, arrondies et confluentes; bord antérieur du pronotum formant entre les yeux un étroit bourrelet lisse, limité en arrière par une ligne de points serrés. Poitrine concolore. — Renferme 3 espèces de l'Afrique orientale.



Fig. IV et V. — *Tropicorypha bifida* Thunb., derniers segments ventraux de l'abdomen : *IV*, du mâle; — *V*, de la femelle.

A côté de ces genres ainsi limités, prennent place les genres *Hymenomaga* Karsch, *Thelocoris* Stål, *Aethemenes* Stål, *Aesula* Stål et *Cappaea* Ellenrieder, tels qu'ils sont compris par Kirkaldy (Cat. Hem., I, pp. 45-49).

Le genre *Tropicorypha* (emend.) renferme une seule espèce (planche IV, fig. 35) :

T. bifida, Thunberg, 1822, Hem. rostr. cap., II, p. 4. — Cafrerie.

Gen. **HALYCORYPHA**, nov.

Génotype : *H. Victorini* Stål.

Forme générale courte, déprimée, souvent discoïde. Ponctuation concolore sur la poitrine et la face ventrale de la tête. Abdomen sans taches discales.

Tête toujours plus courte que le prothorax sur la ligne médiane, à lobes latéraux du front pas plus longs que le lobe médian, en général rétrécis au sommet et accolés au lobe médian. Antennes grêles, à article II plus court que le III, rarement aussi long.

Côtés du prothorax droits, non crénelés en avant, avec les angles latéraux parfois saillants. Connexivum concolore, parfois avec des taches noires, mais toujours de coloration pâle. Seg-

ment génital mâle échancré en U. Lames du 9e urosternite femelle transverses, bien plus larges que longues, souvent tuberculées.

Tableau des espèces du genre *Halycorypha* qui me sont connues.

1. Angles latéraux du pronotum très saillants, aigus, noirs au sommet. Connexivum jaune avec une barre transversale noir verdâtre très nette au bord antérieur et postérieur de chaque segment. Article III des antennes deux fois plus long que l'article II .... **Victorini** Stål.
— Angles latéraux du pronotum saillants ou effacés, mais concolores. Connexivum concolore ou avec des taches diffuses. Article II des antennes toujours plus long que la moitié de l'article III .... 2.
2. Bords latéraux du prothorax et bord costal des élytres avec une étroite bordure rouge .... 3.
— Bords latéraux du prothorax et bord costal des élytres concolores .... 5.
3. Angles latéraux du prothorax très saillants, très aigus; bordure rouge du prothorax large. Ponctuation du dessus du corps noire, profonde, régulière. Scutellum avec un point noir dans les angles basaux .... **subflava** Sign.
— Angles latéraux du prothorax effacés. Ponctuation moins profonde, irrégulière .... 4.
4. Forme générale plus allongée, parallèle. Scutellum avec un point noir très net dans chaque angle basal. Pattes testacées .... **rubrocincta** Dist.
— Forme générale arrondie, très déprimée. Scutellum sans points noirs angulaires. Pattes testacées avec les tibias rouges .... **placida** Walk.
5. Lobes latéraux du front rétrécis au sommet, non déhiscents, accolés entièrement au lobe médian de façon que le bord antérieur du front décrit une courbe régulière. Forme discoïde, très déprimée. .... **masaica**, n. sp.
— Lobes latéraux du front tronqués au sommet, déhiscents, non accolés au lobe médian jusqu'à sa pointe, de façon que le bord antérieur du front présente une incisure de chaque côté du lobe médian .... 6.
6. Forme générale moins large, plus parallèle, moins déprimée. Une callosité blanchâtre et un point noir dans chaque angle basal du scutellum .... **cervina** Germ.
— Forme générale discoïde, très déprimée .... 7.
7. Prothorax plus étroit; tête plus petite, avec les lobes fron-

taux plus courts, plus rétrécis en avant, non sinués latéralement en avant des yeux. Ponctuation fine et peu serrée. .... **taeniata** Stål.

— Prothorax large; tête avec les lobes frontaux plus longs, non rétrécis en avant, nettement sinués sur les côtés en avant des yeux. Sommet des antennes rouge....... **pavida** Stål.

Obs. — Les *Tropicorypha victrix* Kirkaldy et *T. maculata* Distant qui me sont inconnus, appartiennent vraisemblablement aussi au genre *Halycorypha*.

Catalogue des espèces.

1. *H. pavida* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 163. — Cafrerie (Stål); Port-Elisabeth (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer!); East London (idem!); Natal (idem!).

2. *H. taeniata* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 162. — Colonie du Cap (Stål); vallée du Muza (alt. 1.000 m.), dans le bassin inférieur du Zambèze (G. Vasse!).

3. *H. masaica*, n. sp. — Afrique orientale anglaise.

4. *H. cervina* Germar, 1837, Silb. Rev. Ent., V, p. 178. — Colonie du Cap (Stål); Transvaal (E. Simon!).

5. *H. Victorini* Stål, 1856, Oefv. Vet. Ak. Forh., XIII, p. 194. — Colonie du Cap (Stål); Capetown (E. Simon!).

* * *

6. *H. placida* Walker, 1867, Cat. Hem. Het., II, p. 297. — Colonie du Cap, Transvaal, Natal (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer!).

7. *H. rubrocincta* Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 87. — Natal; Durban (Distant); Afrique orientale.

8. *H. subflava* Signoret, 1861, Ann. Soc. ent. Fr., p. 931. — Madagascar : Tamatave (Alluaud!); Antanambé (Mocquerys!); Antsirane (Ardouin!); rég. de Soaniérana (Matthiaux!); montagne d'Ambre (Alluaud!); env. de Fort-Dauphin (Alluaud!).

* * *

9. *H. victrix* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 46. — Patrie inconnue.

10. *H. maculata* Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 87. — Basutoland, Mashonaland, Transvaal.

Halycorypha masaica, n. sp.

Planche I, fig. 9 et planche III, fig. 28.

Types : 4 exemplaires de Kijabé (Mus. Paris).

Long. 12 mm.; larg. 6, 2 mm. (aux angles du prothorax), 7 mm. (abdomen). — Forme générale déprimée, discoïde, avec l'abdomen large, à connexivum arrondi. Coloration brunâtre avec des taches noires çà et là, formées par la ponctuation. Le dessous du corps est testacé, concolore. Tête graduellement rétrécie en avant des

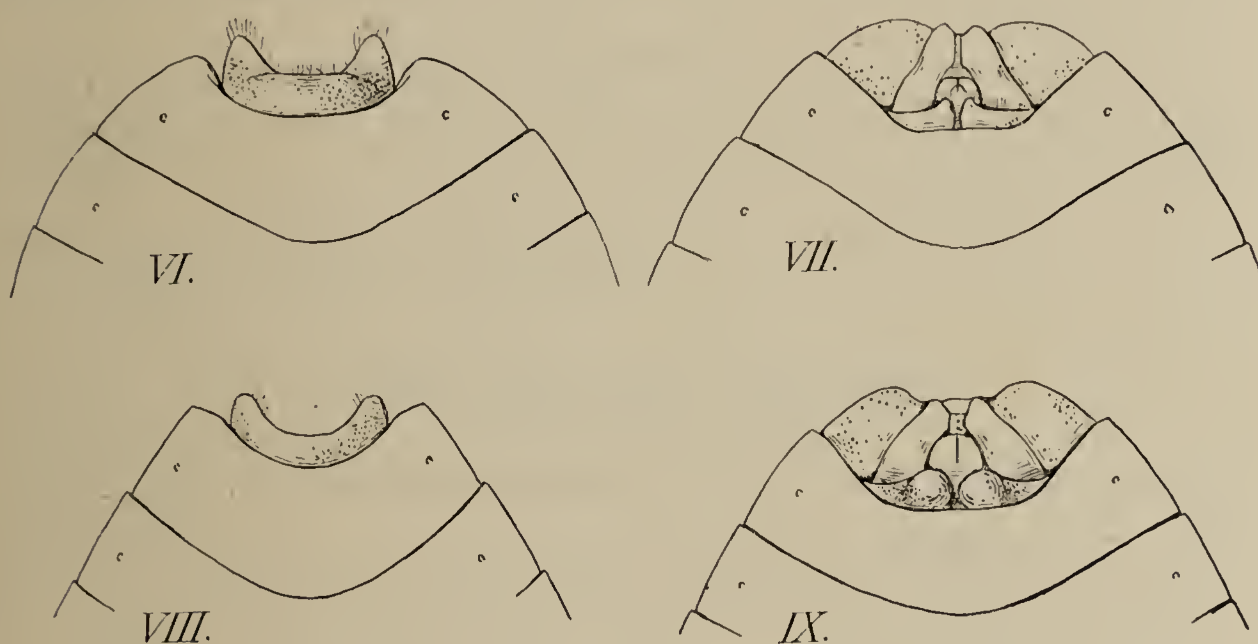


Fig. vi et vii. — *Halycorypha masaica* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen : *VI*, du mâle ; — *VII*, de la femelle.

Fig. viii et ix. — *Halycorypha Victorini* Stål, derniers segments ventraux de l'abdomen : *VIII*, du mâle ; — *IX*, de la femelle.

yeux, avec les bords latéraux du front à peine sinués et le sommet des lobes frontaux rétrécis, non déhiscents, entièrement accolés. Sommet du rostre noir. Antennes pâles avec le sommet de l'article iii et la moitié apicale des articles iv et v brunâtres; l'article ii est un peu plus court que le iii. Prothorax plus finement ponctué en avant et sur les côtés que sur le disque; ses côtés sont droits, noirs près des angles antérieurs; les angles postérieurs sont obtus, mousses, pas plus saillants que l'angle huméral des élytres. Scutellum avec un point noir bien marqué sur chaque angle basal, régulièrement ponctué sur toute sa surface. Élytres à corie moins densément ponctuée sur le disque que sur le bord costal; la membrane est transparente avec des petites mouchetures brunes. Connexivum brunâtre avec des ta-

ches noires diffuses. Abdomen à peu près lisse, concolore. Pattes testacées avec des points noirs sur les fémurs et les tibias.

Les caractères sexuels secondaires sont à peu près les mêmes chez *H. masaica* que chez les autres espèces du même groupe, *H. taeniata*, *H. pavida* et *H. Victorini*. Chez le mâle, le sternite génital est largement bilobé, avec un espace arrondi entre les lobes (*fig.* VI); son bord libre est cilié. Chez les femelles les lames du 9e urosternite sont beaucoup plus larges que longues, tuberculées, échancrées sur leur bord postérieur (*fig.* VII); les palettes sont lamelleuses, arrondies au sommet. L'avant-dernier segment abdominal est peu profondément échancré pour recevoir le pygidium.

Ce n'est guère qu'avec *H. taeniata* ou *H. pavida* que *H. masaica* pourrait être confondue, mais la forme de son front la fera distinguer aisément.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911, 4 exemplaires (♂♀).

Halycorypha rubrocincta Distant.

Tropicorypha rubrocincta, Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 87.

Chez la femelle (*fig.* XIII) les lames du 9e urosternite sont bien

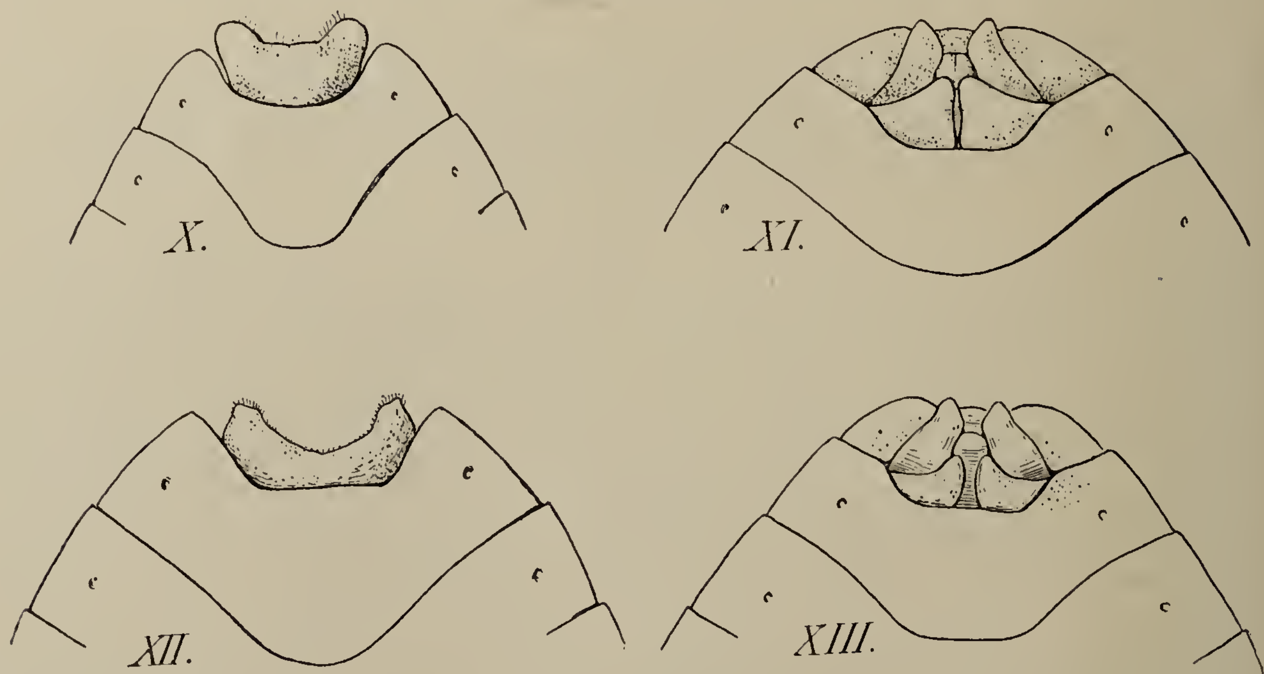


Fig. X et XI. — *Halycorypha subflava* Sign., derniers segments ventraux de l'abdomen : *X*, du mâle ; — *XI*, de la femelle.

Fig. XII. — *Halycorypha placida* Walk., derniers segments ventraux de l'abdomen du mâle.

Fig. XIII. — *Halycorypha rubrocincta* Dist., derniers segments ventraux de la femelle.

plus larges que longues, échancrées et ciliées sur leur bord postérieur, lobées à l'angle interne; les palettes sont larges, légèrement arquées en dehors. Cette disposition est la même chez *H. subflava*, sauf que les lames sont un peu plus longues (*fig.* XI).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st n° 72, avril 1912, 4 femelles.

Cette espèce est décrite du Natal et de l'Afrique orientale anglaise (C. S. Betton).

Gen. **HALYOMORPHA** Mayr.

Halyomorpha, Mayr, 1864, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XIV, p. 911. — Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 49 (*pars*).

Génotype : *H. picus* Fabricius.

Tel que je l'ai défini ci-dessus (voir page 61), le genre *Halyomorpha* renferme un certain nombre d'espèces asiatiques et quelques espèces africaines intertropicales. Tandis que *Halycorypha* était surtout un genre austral, *Halyomorpha* est plutôt équatorial.

Tableau des espèces africaines du genre *Halyomorpha*.

1. Forme générale large, arrondie, déprimée, pas deux fois aussi longue que large.................................. 2.
— Forme générale plus allongée, plus quadrangulaire, avec les côtés du corps plus parallèles......................... 4.
2. Connexivum noir avec une petite tache jaune non tangente au bord sur le milieu de chaque segment. Partie antéoculaire du front aussi longue que large.................... 3.
— Connexivum noir avec une tache jaune tangente au bord, sur chaque segment; partie antéoculaire du front courte et large, bien moins longue que large........ ... **seyidiensis**, n. sp.
3. Deux grandes taches jaunes arrondies sur la base du scutellum.......... .... **bimaculata** Sign.
— Pas de taches rondes sur la base du scutellum. Coloration moins foncée.................................... **reflexa** Sign.
4. Côtés du front parallèles, nullement sinués en avant des yeux. Coloration en général foncée, noir verdâtre varié de jaune et rouge orangé. Antennes plus ou moins noires. Sommet des fémurs et extrémités des tibias foncés. . **viridescens** Walk.

— Côtés du front rétrécis en avant, toujours plus ou moins sinués. Coloration moins foncée; antennes et pattes pâles... 5.

5. Forme générale carrée, peu atténuée en avant et en arrière. Bords latéraux du front sinués mais à peine rétrécis au sommet. Lames du 9e urosternite des femelles avec son bord postérieur rectiligne; sternite génital des mâles non impressionné au milieu.................................. **Distanti**, n. sp.

— Forme générale plus ovalaire, atténuée en avant et en arrière. Bords latéraux du front fortement sinués et très rétrécis au sommet. Lames du 9e urosternite femelle à bord postérieur sinueux; sternite génital mâle avec une forte impression entre les lobes, au milieu de son bord libre.... **annulicornis** Sign.

H. Erlangeri Schout., que je ne connais pas, manque dans ce tableau. D'après sa description, il paraît être très voisin de l'*H. viridescens* Walk.; il me semble même très probable que ce soit la même espèce.

Catalogue des espèces africaines.

1. *H. reflexa* Signoret, 1858, Thoms. Arch., II, p. 284. — Guinée : Togo (Dr Kraatz !); Congo (Decorse !); Haut-Oubanghi (Decorse !); Vieux-Calabar (coll. Lethierry !); Assinie (Chaper !, Alluaud !); Gabon (coll. Fallou !); Achantis (coll. Lethierry !); Libéria (Delafosse !); Afrique orientale anglaise (M. de Rothschild !) [Mus. Paris].

2. *H. bimaculata* Bergroth, 1892, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVI, p. 160. — Sierra Leone, Guinée (Bergroth); île Fernando-Po (Conradt !, in Mus. Paris).

3. *H. seyidiensis*, n. sp. — Afrique orientale anglaise.

*
* *

4. *H. viridescens* Walker, 1867, Cat. Het., I, p. 217 (= *H. praetoria* Gerstaecker). — Afrique orientale.

5. *H. Erlangeri* Schouteden, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 12. — Abyssinie (Erlanger).

6. *H. Distanti*, n. sp. — Afrique orientale et Congo français.

7. *H. annulicornis* Signoret, 1858, Thoms. Arch., II, p. 284. — Assinie (Alluaud !); Congo (Guiral !, Chalot !); Dahomey (coll. R. Oberthür); Vieux-Calabar; Côte d'Ivoire (G. Thoiré); Chari-Tchad : Haut-Oubanghi, Fort-Sibut (Decorse !); Congo belge central (E. Taymans !) [Mus. Paris]. — *H. annulicornis* n'existe pas en Afrique orientale.

Halyomorpha seyidiensis, n. sp.

Planche II, fig. 20.

Type : une seule femelle de Tiwi (Mus. Paris).

Long. 14 mm.; larg. 8 mm. — Forme générale large, déprimée, semblable à celle de l'*H. reflexa*. Coloration brun assez foncé, avec une ponctuation bronzée serrée sur toute la face dorsale, moins dense sur la face ventrale. Tête très courte, peu volumineuse ; le front est plus large que long en avant des yeux ; ses côtés ne sont pas sinués et sont graduellement rétrécis jusqu'au sommet; le lobe médian est un peu plus court que les lobes laté-

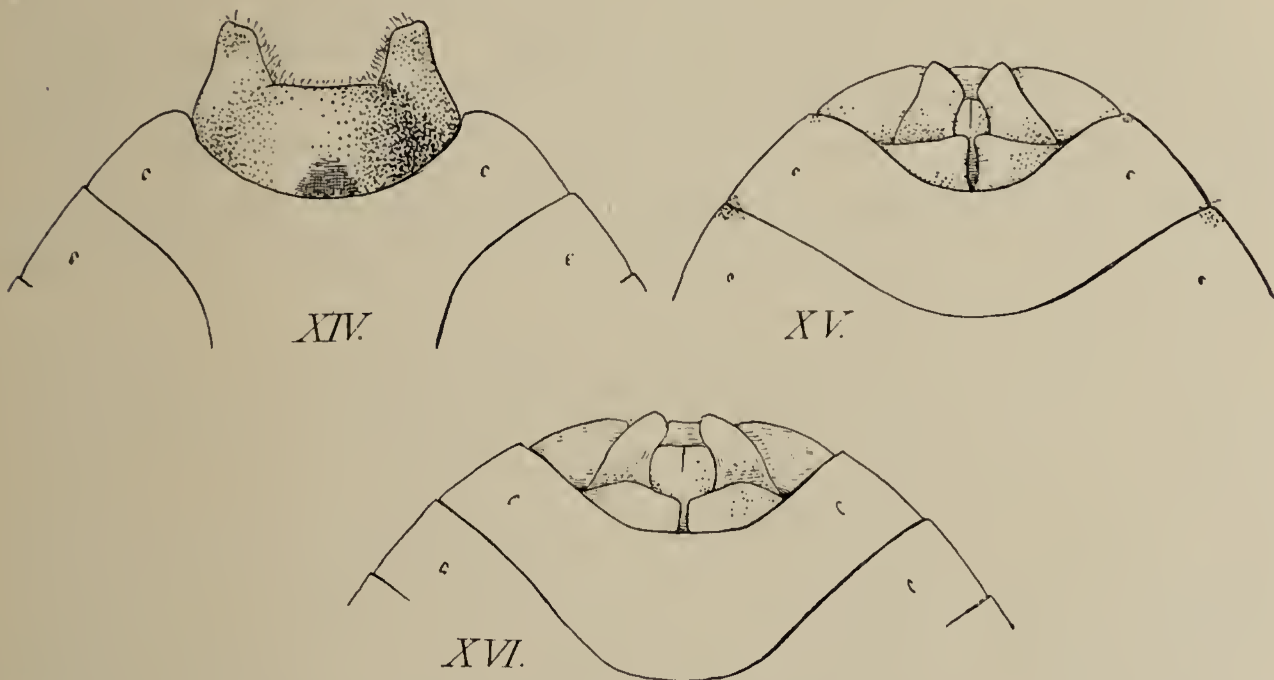


Fig. XIV et XV. — *Halyomorpha reflexa* Sign., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XIV*, du mâle; — *XV*, de la femelle.

Fig. XVI. — *Halyomorpha seyidiensis* Jeann., derniers segments de la femelle.

raux. Antennes à article I testacé, article II brunâtre, testacé à la base et au sommet, article III brunâtre, les autres manquent; l'article I est à peine plus long que le III. Prothorax à côtés droits, non crénelés, à angles latéraux arrondis, non saillants ; le disque porte latéralement deux fossettes peu profondes. Scutellum à sommet plus large, plus arrondi que chez *H. reflexa;* il existe un point noir dans chaque angle basal. Connexivum noir avec une bande jaune transversale au milieu de chaque segment. Dessous du corps très ponctué ; le disque de l'abdomen présente une large tache noire médiane sur le dernier segment et une tache noire plus petite sur chacun des deux précédents. Pattes testacées, couvertes de points noirs; ces points sont confluents et for-

ment de véritables anneaux noirs, un au milieu des fémurs et deux sur les tibias.

Chez la femelle (*fig.* xvi) les lames du 9e urosternite sont larges, plus larges que longues, avec leur angle interne arrondi ; chez les femelles d'*H. reflexa* et *H. bimaculata*, cette pièce est un peu plus carrée avec l'angle interne très saillant (*fig.* xv).

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911, une seule femelle.

Halyomorpha viridescens Walker.

Planche III, fig. 29.

Atelocera viridescens, Walker, 1867, Cat. Hem. Het., I, p. 215. — *Halyomorpha viridescens,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 50. — *Halyomorpha praetoria,* Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamburg. Wiss. Anst., IX, 2, p. 46. —? *H. Erlangeri,* Schouteden, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 12.

C'est une espèce très variable de taille et surtout de coloration. La longueur du corps varie de 13 mm. à 19 mm.

Les exemplaires répondant à la description de l'*A. viridescens* Walk. sont de grande taille et de coloration foncée. Le dessus du corps est entièrement noir verdâtre, empourpré sur les élytres, avec quelques taches jaunes sur le prothorax, la base du scutellum et le connexivum, une large tache rouge irrégulière sur les bords latéraux du prothorax. La tête est verdâtre, les antennes noir verdâtre avec la base des articles iv et v testacée ; le dessous du corps est noir verdâtre avec le milieu testacé ; les pattes sont noir verdâtre métallique avec la moitié basale des fémurs et le milieu des tibias testacés.

Mais avec des individus colorés de cette façon, on trouve dans les mêmes stations des exemplaires de coloration claire, brunâtres, avec les antennes et les pattes pâles, à peine rembrunis aux endroits qui sont noir verdâtre chez les exemplaires foncés. C'est bien évidemment à ces individus clairs de l'*H. viridescens* que se rapporte la description de l'*H. praetoria* Gerstaecker.

Enfin j'ai recueilli à Neu-Moschi, au pied du Kilimandjaro, des exemplaires de l'*H. viridescens* qui répondent parfaitement à la description que Schouteden a donné de son *H. Erlangeri,* d'Abyssinie. Il me semble bien probable que l'*H. Erlangeri* ne soit encore qu'une variété à front plus court et à antennes foncées de l'*H. viridescens.*

H. viridescens présente des caractères sexuels particuliers (*fig.* XXI et XXII). Chez le mâle le sternite génital est très volumineux (comme d'ailleurs chez tous les *Halyomorpha*); le bord de ses lobes décrivent un V largement ouvert avec une incisure au fond de l'angle rentrant. Chez la femelle les pièces génitales sont souvent colorées en noir verdâtre; les lames du 9[e] urosternite sont plus larges que longues; leur bord postérieur est concave et leur angle interne est très saillant. Les palettes sont larges, arrondies au sommet. On verra à propos de l'*H. Distanti* que ces caractères le séparent nettement des espèces voisines.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Ces exemplaires de l'Afrique orientale sont beaucoup moins colorés que d'autres que le Muséum de Paris possède du Mozambique : vallée de Pungoué et vallée de Revoué (G. Vasse, 1905).

Halyomorpha Distanti, n. sp.

Planche III, fig. 30 et 31.

Types : deux exemplaires de Voï (Mus. Paris).

Long. ♂ 11 mm., ♀ 16 mm.; larg. ♂ 6,5 mm., ♀ 7,5 à 8 mm. Coloration testacée avec une ponctuation brunâtre ou noir verdâtre plus ou moins serrée. Forme générale quadrangulaire comme celle de l'*H. viridescens*. Tête bien développée; front large, à côtés parallèles et très légèrement sinués en avant des yeux; la forme du front rappelle celle de petits exemplaires de l'*H. viridescens*. Antennes testacées avec le sommet de l'article III noir et la moitié apicale des articles IV et V brunâtres; les articles II et III sont de même longueur. Sommet du rostre noir. Prothorax ample à côtés rectilignes, à angles latéraux arrondis. Scutellum moins densément ponctué que le pronotum, avec quatre petits amas de points noirs près de la base et une petite tache noire dans chaque angle basal. Hémélytres testacés, sans coloration pourprée; la membrane présente une dizaine de nervures rembrunies. Connexivum jaune avec une barre noire transversale près du bord articulaire de chaque segment. Dessous du corps testacé avec des taches noir verdâtre sur la tête et les côtés de la

poitrine. Les pattes sont testacées avec le sommet des fémurs et la base des tibias légèrement rembrunis.

Certains exemplaires de grande taille pourraient être confondus avec de petits individus peu colorés de l'*H. viridescens*; mais les caractères sexuels des deux espèces sont nettement tranchés (*fig.* XVII et XVIII).

Chez le mâle d'*H. Distanti,* le bord postérieur du sternite gé-

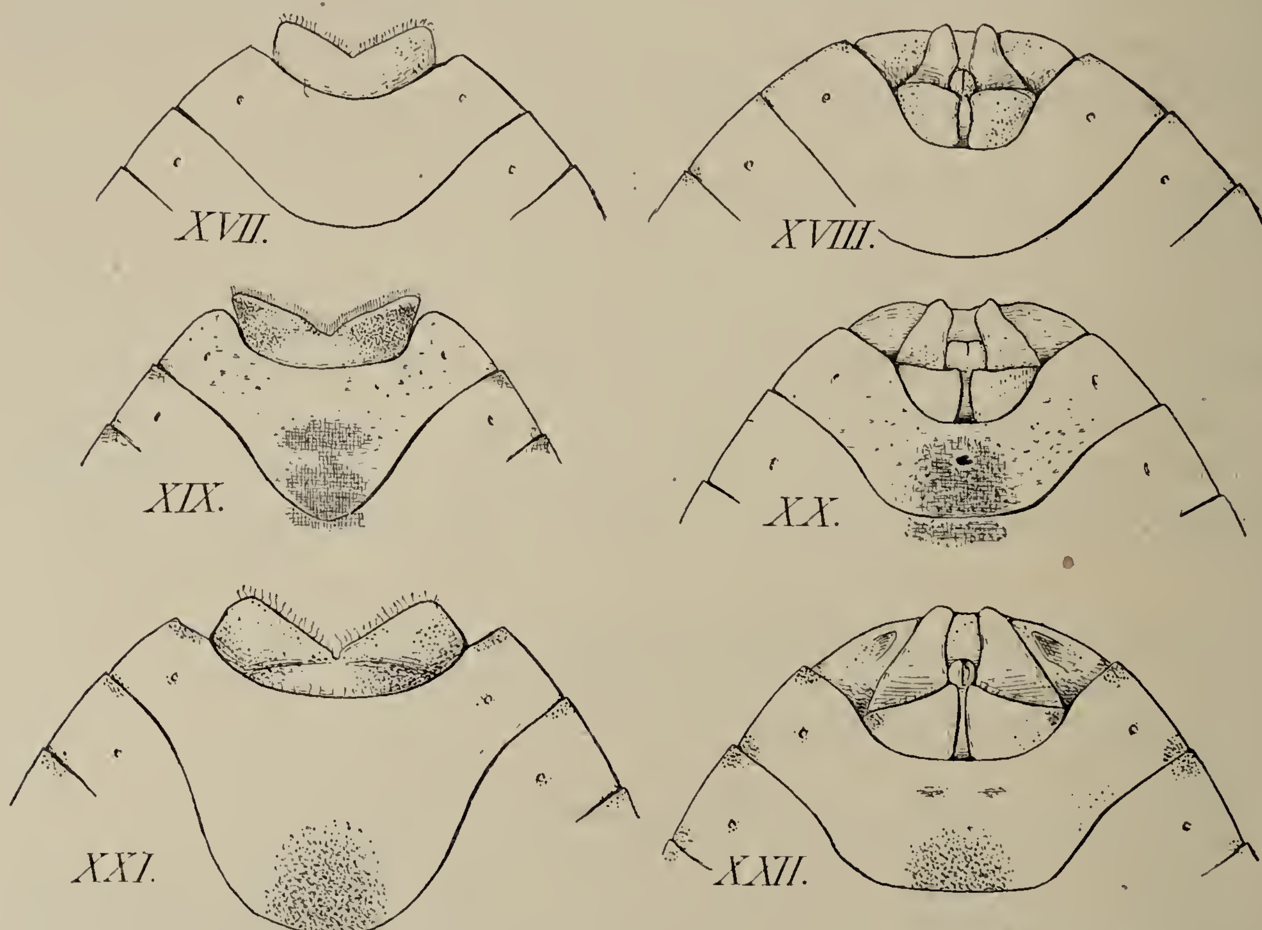


Fig. XVII et XVIII. — *Halyomorpha Distanti* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XVII,* du mâle; — *XVIII,* de la femelle.

Fig. XIX et XX. — *Halyomorpha annulicornis* Sign., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XIX,* du mâle; — *XX,* de la femelle.

Fig. XXI et XXII. — *Halyomorpha viridescens* Walk., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXI,* du mâle; — *XXII,* de la femelle.

nital, très développé, forme un V largement ouvert en arrière, cilié, sans incisure dans l'angle rentrant (comme chez *H. viridescens*), ni fossette au milieu du bord libre (comme chez *H. annulicornis* (*fig.* XIX).

Chez les femelles d'*H. Distanti,* les lames du 9[e] urosternite sont à peu près aussi longues que larges; leur bord postérieur est rectiligne et l'angle interne est obtus. Chez *H. annulicornis,* l'angle est droit (*fig.* XX) et chez *H. viridescens,* les lames sont plus larges que longues, leur bord postérieur est concave et l'angle interne est très saillant, aigu.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912 ; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912 ; — Mbuyuni (alt. 1.100 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912 ; — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, un seul exemplaire femelle.

Le Muséum possède un exemplaire de cette espèce provenant du Congo français : env. de Brazzaville (Montlezer, 1903). Ainsi donc elle se trouve aussi en Afrique occidentale.

En Afrique orientale il est intéressant de remarquer que les deux *H. viridescens* et *H. Distanti* se trouvent ensemble au pied du Kilimandjaro, mais qu'en Afrique orientale anglaise *H. viridescens* se trouve sur la côte, tandis qu'*H. Distanti* est commun dans le Pori.

Tandis que *H. Distanti* se trouve à la fois en Afrique orientale et occidentale, je ne connais *H. annulicornis* Sign. (bien différent par sa forme générale, la structure de sa tête et les caractères sexuels) que de l'Afrique occidentale (voir page 68).

Gen. **HALYDICORIS**, nov.

Génotype : *H. Pretoriae* Dist.[1].

Forme générale allongée, oblongue, très atténuée en arrière, deux fois aussi longue que large.

Ponctuation concolore sur la face ventrale de la tête et la poitrine. Abdomen sans grandes taches noires discales sur les segments.

Tête à front toujours long et rétréci en avant. Antennes grêles, de coloration pâle, avec l'article II tendant à être plus long que le III.

Côtés du prothorax crénelés de façon plus ou moins nette après les angles antérieurs. Parfois le bord du prothorax est seulement tranchant ou irrégulier, mais alors les caractères génériques des segments abdominaux sont très développés.

Segment génital des mâles trilobé, avec un petit lobe médian et

1. L'espèce la plus anciennement décrite de celles que je range dans ce nouveau genre est *H. corticinus* Germar (1837) ; mais *H. corticinus* est précisément un type aberrant dans le genre *Halydicoris*. Je préfère donc désigner comme génotype une espèce bien caractéristique.

deux grands lobes latéraux. Ce lobe médian fait défaut chez *H. corticinus*.

Lames du 9e urosternite des femelles très grandes, bien plus longues que larges avec l'angle interne et le bord postérieur de formes variables. Chez *H. corticinus* les lames ne sont pas plus longues que larges, mais elles présentent une disposition tout à fait aberrante qui sera décrite plus loin.

Les *Halydicoris* sont répartis en Afrique occidentale, orientale, australe et à Madagascar. Aux espèces déjà connues et rangées habituellement dans le genre *Tropicorypha,* s'en ajoutent un certain nombre de nouvelles, toutes d'aspect extérieur très semblable, mais très distinctes grâce aux caractères sexuels.

Tableau des espèces du genre *Halydicoris* qui me sont connues.

1. Ponctuation très fine et extrêmement serrée, rugueuse sur le dessus du corps. Antennes courtes et épaisses, à articles II et III de même longueur. Lobes latéraux du front un peu plus longs que le lobe médian. Caractères sexuels aberrants.. **corticinus** Germ.

— Ponctuation normale, non rugueuse, peu serrée. Antennes moins épaisses. Lobes frontaux de même longueur. Segment génital mâle trilobé; lames du 9e urosternite femelle plus longues que larges.................................... 2.

2. Segment génital mâle non échancré, avec le lobe médian atteignant le même niveau que les lobes latéraux; lames du 9e urosternite femelle à bord postérieur anguleux, à angle interne droit, non saillant............................ 3.

— Segment génital mâle échancré, à lobes latéraux très saillants; lames du 9e urosternite femelle à bord postérieur régulièrement arqué ou concave.......................... 4.

3. Antennes épaisses, à article III plus court que le II, à peine rembruni au sommet. Angles latéraux du prothorax arrondis.. **Schoutedeni** Bergr.

— Antennes grêles, à article III aussi long que le II, noir au sommet.. **Alluaudi**, n. sp.

4. Échancrure du segment génital mâle profonde, aussi large que les lobes latéraux; lames du 9e urosternite femelle à bord postérieur sinué, avec l'angle interne aigu et saillant. 5.

— Échancrure du segment génital mâle moins profonde, moins large que les lobes latéraux; lames du 9e urosternite fe-

melle à bord postérieur régulièrement arqué, avec l'angle interne droit, non saillant .... 6.

5. Angles latéraux du prothorax aigus, très saillants. Antennes très grêles à article III aussi long que le II. Front très long chez les mâles, à peine sinué latéralement, mais très rétréci en avant .... **Kraatzi**, n. sp.

— Angles latéraux du prothorax émoussés, non saillants. Antennes grêles à articles III un peu plus courts que le II. Front plus arrondi au sommet .... **pygidialis**, n. sp.

6. Angles latéraux du prothorax aigus, très saillants .... 7.

— Angles latéraux du prothorax arrondis, nullement saillants. Article III des antennes un peu plus court ou aussi long que le II .... **orientalis**, n. sp.

7. Lames du 9e urosternite femelle très longues, à bord interne plus long que le bord postérieur. Front un peu plus court. .... **problematicus**, n. sp.

— Lames du 9e urosternite femelle aussi longues que larges, à bord interne aussi long que le bord postérieur. Front plus allongé et plus rétréci en avant .... **Pretoriae** Dist.

Je ne puis pas faire entrer dans ce tableau les espèces suivantes, qui me sont inconnues :

Tropicorypha fumigata Dist. qui est certainement un *Halydicoris;* peut-être même est-il identique à mon *H. Kraatzi;* enfin les *Tropicorypha deplanata* Westw., *T. capitata* Dist., *T. scoruba* Dallas, qui devront aussi se ranger dans le même nouveau genre.

Catalogue des espèces.

1. *H. corticinus* Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 178. — Afrique orientale et occidentale.

*
* *

2. *H. Schoutedeni* Bergroth. — Afrique centrale, Abyssinie.
3. *H. Alluaudi,* n. sp. — Afrique orientale, Madagascar.
4. *H. orientalis,* n. sp. — Mozambique.
5. *H. Pretoriae* Distant, 1892, Nat. Transv., p. 250. — Afrique australe et orientale.
6. *H. problematicus,* n. sp. — Congo français.
7. *H. pygidialis,* n. sp. — Afrique centrale.
8. *H. Kraatzi,* n. sp. — Guinée, Afrique centrale.
9. *H. fumigatus* Distant, 1910, Ann. Mag. nat. Hist., VIII, 6, p. 88. — Rhodésia, Katanga, sud-est du Congo belge.

*
* *

10. *H. capitatus* Distant, 1892, Nat. Transv., p. 249, pl. III, fig. 3. — Afrique australe.
11. ? *H. scoruba* Dallas, 1851, List. Hem., I, p. 243. — Congo.
12. ? *H. deplanatus* Westwood, 1837, Cat. Hope, I, p. 35. — Gambie.

Halydicoris corticinus Germar.

Cimex corticinus Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 178. — *Tropicorypha corticina* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 46. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 81.

Cette espèce est très facile à reconnaître par sa ponctuation fine, très serrée, rugueuse, ses antennes courtes et épaisses, à

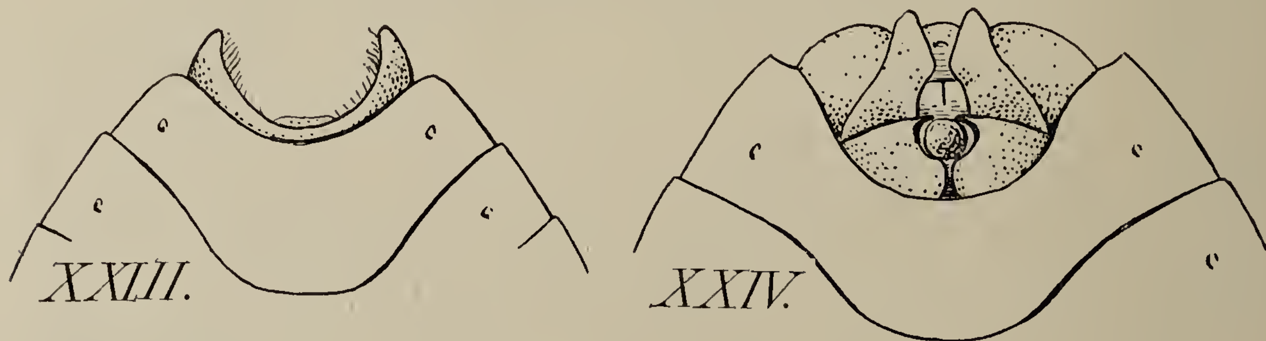


Fig. XXIII et XXIV. — *Halydicoris corticinus* Germ., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXIII*, du mâle ; — *XXIV*, de la femelle.

article III bien plus court que le II, ses lobes latéraux du front plus longs que le lobe médian, ses caractères sexuels enfin.

Chez le mâle (*fig.* XXIII) l'urosternite est largement échancré en U sans lobe médian au milieu; c'est le type d'urosternite mâle des *Tropicorypha*. Chez la femelle (*fig.* XXIV) les pièces génitales ont une disposition qui n'existe chez aucune autre espèce. Les lames du 9[e] urosternite sont à peu près aussi longues que larges; leur bord postérieur est rectiligne et l'angle interne est aigu et très saillant; les bords internes des lames sont profondément échancrés de façon qu'au lieu d'être accolés sur la ligne médiane, ils laissent entre eux un espace membraneux, ovalaire, répondant à la vulve qui fait alors saillie à cet endroit. Les palettes sont larges, foliacées, rétrécies au sommet.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Sjöstedt avait rapporté cette espèce de la zone des cultures du

Kilimandjaro. Le Muséum de Paris la possède encore des localités suivantes : Congo (Mniszech); Kondoa (Bloyet, 1885); Haut-Oubanghi : Fort de Possel (Decorse, 1904); Congo belge : Haut-Ouellé (miss. du Bourg de Bozas, 1903); Tanganyika : Mpala (R. P. Guillemé); Angola : Huilla (P. Campana).

Halydicoris Schoutedeni Bergroth [1], 1913, Ann. Soc. ent. Belgique, LVII, p. 237; *typ.* : Chari. — Long. ♂ 12 mm., ♀ 14 à 16 mm.; larg. ♂ 6,5 mm., ♀ 7,5 mm. — Forme oblongue, déprimée, atténuée en arrière. Coloration jaunâtre, parfois empourprée

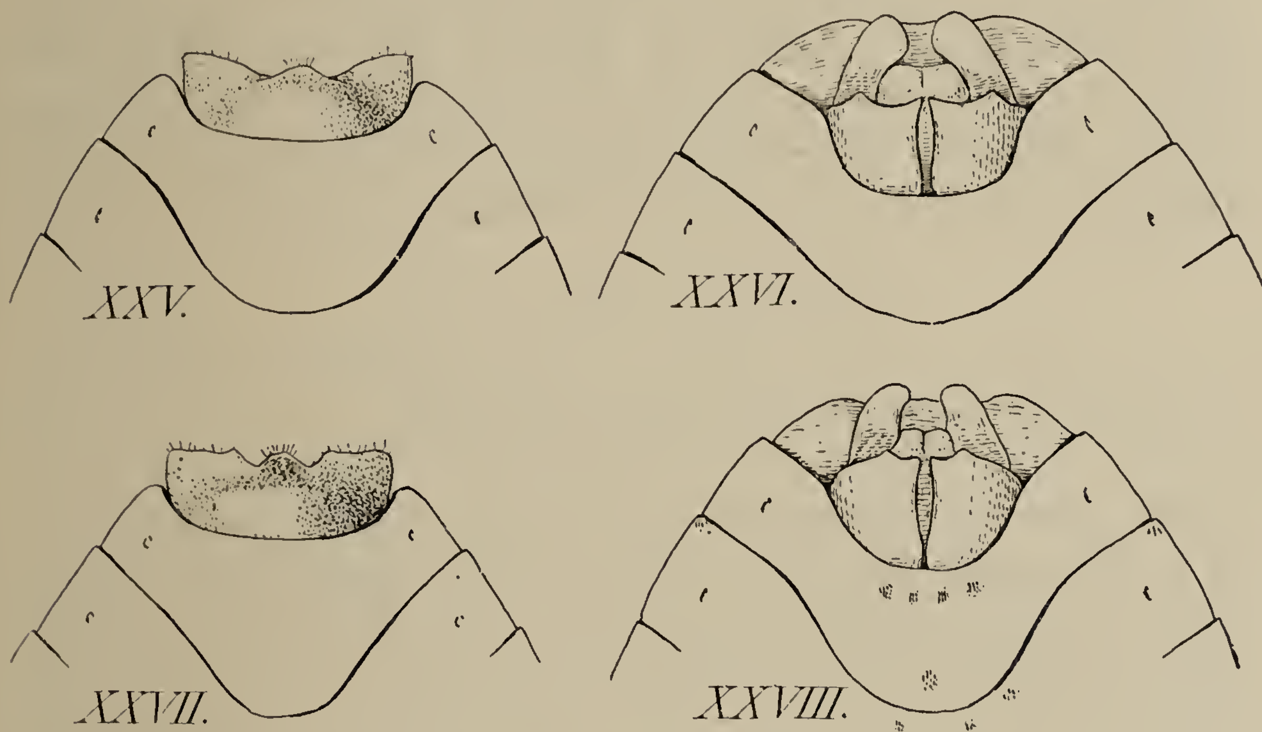


Fig. xxv et xxvi. — *Halydicoris Schoutedeni* Bergroth, derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXV*, du mâle; — *XXVI*, de la femelle.

Fig. xxvii et xxviii. — *Halydicoris Alluaudi* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXVII*, du mâle; — *XXVIII*, de la femelle.

sur la corie, avec de petites mouchetures noires formées par la ponctuation; celle-ci est noire à la face dorsale, concolore et très superficielle à la face ventrale de la tête et sur la poitrine. Tête à front assez allongé, arrondi régulièrement au sommet, à peine sinué en avant des yeux; les lobes sont de même longueur. Antennes relativement courtes et épaisses, à article II nettement plus long que le III. Prothorax à côtés crénelés faiblement près des angles antérieurs, à angles latéraux arrondis, non saillants. Scutellum à ponctuation assez serrée et régulière, sans tache noire ponctiforme dans les angles de la base. Corie moins densément

1. Ce travail était imprimé lorsqu'est parue la description de l'*Halyomorpha Schoutedeni* Bergroth, qui était décrit ici comme nouveau, sous un autre nom.

ponctuée que le scutellum; membrane à 7 ou 8 nervures avec de petites taches brunes. Connexivum jaune avec une barre noire transverse de chaque côté des incisures. Pattes testacées.

Caractères sexuels. — Segment génital mâle (*fig.* xxv) à peine échancré au sommet; les lobes latéraux sont peu saillants et le lobe médian est conique, aussi saillant que les lobes latéraux. — Lames du 9e urosternite femelle (*fig.* xxvi) anguleuses et sinuées sur leur bord postérieur et sur leur bord interne, de façon que l'angle interne est aigu et très saillant. Les palettes sont lamelleuses, élargies et arrondies au sommet.

Habitat. — Le Muséum de Paris possède cette espèce du Dar-Banda méridional : Fort-Sibut (Decorse, mission Chari-Tchad, 1904), ♂ ♀; Haut-Oubanghi : Fort de Possel (Decorse, 1904), une ♀; Pays Sara, au nord-est de Fort-Archambault (Decorse, 1904); Abyssinie (mission de Bonchamps, 1899), une femelle.

Halydicoris Alluaudi, n. sp.

Types : 3 exemplaires de Bura (Mus. Paris).

Long. ♂ 12 mm., ♀ 16 mm.; larg. ♂ 6,5 mm., ♀ 7,5 mm. — Forme générale des précédents, mais les femelles sont peut-être un peu plus convexes. Coloration brunâtre avec la corie empourprée; la ponctuation noire du dessus du corps forme des mouchetures et parfois de petites bandes noires longitudinales sur le prothorax. Tête allongée, avec les bords latéraux du front sinués en avant des yeux, puis parallèles et arrondis au sommet. Antennes très grêles, à articles très allongés; l'article III est aussi long que le II chez les femelles, parfois un peu plus court chez les mâles et son sommet est toujours noir. Prothorax à côtés irréguliers ou crénelés après les angles antérieurs; les angles latéraux sont arrondis, nullement saillants. Scutellum régulièrement ponctué, sans points noirs dans les angles de la base. Corie empourprée, sauf le clavus et l'espace costal; la membrane est hyaline avec quelques petites taches brunes sur les nervures. Connexivum jaune avec une barre transversale noire de chaque côté des incisures. Dessous du corps testacé ainsi que les pattes.

Caractères sexuels. — Le segment génital mâle (*fig.* xxvii) est à peine échancré et le lobe médian atteint le même niveau que les lobes latéraux. C'est à peine s'il existe sur le bord anal de l'urosternite, une petite dépression de chaque côté, qui sépare les lobes latéraux du médian.

Les lames du 9e urosternite femelle sont longues (*fig.* XXVIII); leur bord postérieur est anguleux et l'angle interne est droit, net, mais peu saillant. Les palettes ne sont pas élargies au sommet.

Très voisine de ses congénères par ses caractères généraux, cette espèce est, comme on le voit, très facile à distinguer grâce à ses caractères sexuels mâles et femelles.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, avril 1904); — Pori de Sérenghéti (alt. 1.000 à 1.100 m.) (Alluaud, mars 1904).

Le Muséum de Paris possède un exemplaire mâle provenant de Madagascar (Dybowski, 1900) et une femelle du Mozambique : vallée de Pungoué (G. Vasse, 1906), qui appartiennent certainement à la même espèce. La distribution de l'*H. Alluaudi*, s'étendant ainsi à l'Afrique orientale et à Madagascar est intéressante à signaler.

Halydicoris orientalis, n. sp. — Types : 3 exemplaires de la vallée du Revoué (G. Vasse, in Mus. Paris). — Long. ♂ 12 mm.,

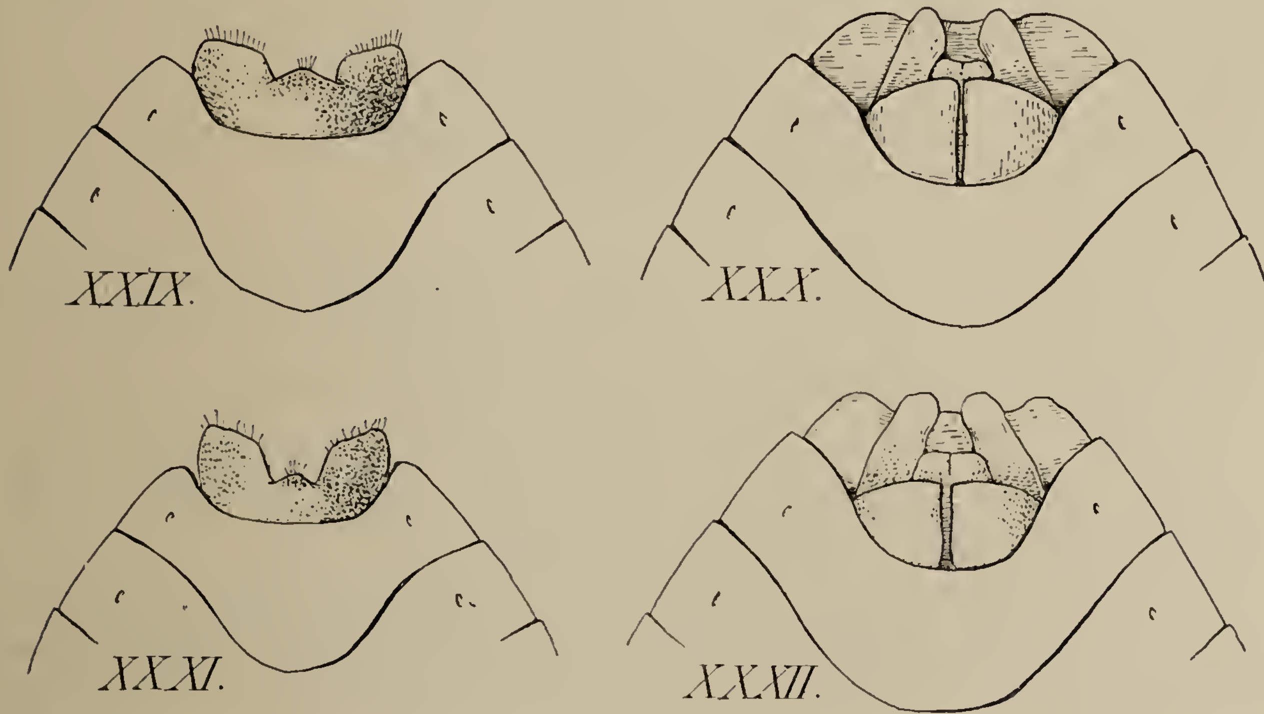


Fig. XXIX et XXX. — *Halydicoris orientalis* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXIX*, du mâle ; — *XXX*, de la femelle.

Fig. XXXI et XXXII. — *Halydicoris Pretoriae* Dist., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXXI*, du mâle ; — *XXXII*, de la femelle.

♀ 16 mm.; larg. ♂ 6,5 mm., ♀ 7,5 mm. — Forme oblongue, atténuée en arrière. Coloration jaunâtre, empourprée sur les élytres, avec de petites taches noires formées par la ponctuation.

Ponctuation du dessous du corps concolore. Tête allongée, à front rétréci et arrondi au sommet, à peine sinué sur ses côtés; les lobes sont égaux. Antennes grêles, testacées avec le sommet des articles III, IV, V légèrement rembrunis; l'article III est aussi long ou à peine plus court que le II. Prothorax à côtés crénelés après les angles antérieurs, à angles latéraux arrondis, non saillants. Scutellum à ponctuation assez dense, avec un petit point noir dans chaque angle basal. Corie, membrane et connexivum semblables à ceux des espèces précédentes. Pattes testacées.

Caractères sexuels. — Le segment génital mâle (*fig.* XXIX) est échancré avec un lobe médian assez saillant au fond de l'échancrure; celle-ci est bien moins large que les lobes latéraux, dont les angles sont arrondis. — Lames du 9e urosternite des femelles à côtés postérieurs et internes réguliers, convexes, nullement sinués, à angle interne mousse, non saillant; les palettes sont élargies au sommet (*fig.* XXX).

HABITAT. — Mozambique : vallée du Revoué (G. Vasse, 1905), 3 exemplaires pris en avril et mai; vallée du Muza (alt. 1.000 m.), dans le bassin inférieur du Zambèze (G. Vasse, 1905), un exemplaire (Mus. Paris).

Halydicoris Pretoriae Distant.

Planche IV, fig. 36.

Halyomorpha Pretoriae, Distant, 1892, Natur. in the Transvaal, p. 250, pl. III, fig. 4.

Je rapporte à cette espèce toute une série d'exemplaires provenant de l'Afrique orientale, tous absolument identiques à un exemplaire du Transvaal que M. W. L. Distant a bien voulu comparer au type de son *H. Pretoriae.*

La taille varie de 10 mm. chez les mâles à 15 mm. chez les femelles. La forme générale est à peu près celle des autres espèces, sauf que les angles latéraux du prothorax sont aigus et saillants. La ponctuation du dessus du corps est assez fine et régulière. Les antennes sont très grêles et leur article III est toujours un peu plus long que l'article II; elles sont pâles avec la moitié apicale des articles III, IV et V rougeâtre.

Caractères sexuels. — Le segment génital mâle (*fig.* XXXI) est profondément échancré; mais l'échancrure est moins large que les lobes latéraux qui sont bien saillants en arrière avec leurs angles

arrondis; le lobe médian est légèrement défléchi vers le côté ventral. — Les lames du 9e urosternite femelle (*fig.* XXXII) ont leurs bords régulièrement arqués, leur angle interne arrondi non saillant. Le bord interne de l'urosternite n'est pas plus long que le bord postérieur. Les urotergites internes sont arrondis au sommet.

Ile de Zanzibar : Bububu, au nord de la ville de Zanzibar, st. n° 75, avril 1912, 2 ♂ et 1 ♀. — Un exemplaire mâle, dont le scutellum est d'ailleurs monstrueux, est entièrement verdâtre foncé.

Le Muséum de Paris possède encore cette espèce des localités suivantes : Transvaal : Makapan (E. Simon) (un exemplaire comparé au *type*); Mozambique : vallée du Revoué (G. Vasse, 1905).

Halydicoris problematicus, n. sp. — Types : 4 exemplaires femelles provenant du Congo français (Mus. Paris). — Long. 15 mm., larg. 7 mm. Forme et aspect général du précédent. Les femelles ne diffèrent de celles de l'*H. Pretoriae* que par leur front un peu moins long et la forme des urosternites femelles. Les antennes ont la même structure ainsi que les côtés du prothorax.

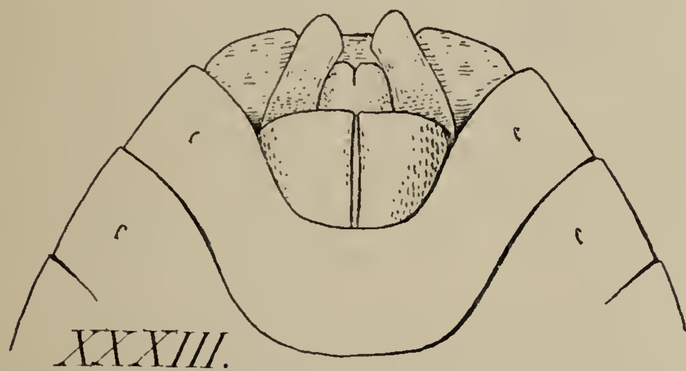


Fig. XXXIII. — *Halydicoris problematicus* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen de la femelle.

Caractères sexuels. — Mâle inconnu. Lames du 9e urosternite femelle plus allongées que chez *H. Pretoriae;* les côtés en sont régulièrement arqués, les angles internes non saillants, mais le côté interne est bien plus long que le côté postérieur (*fig.* XXXIII).

Habitat. — Congo français : environs de Brazzaville, M'bamou (Montlezer, 1903, in Mus. Paris).

Halydicoris Kraatzi, n. sp. (Planche III, fig. 33). — Types : 4 exemplaires du Togoland (Mus. Paris). — Long. ♂ 10 mm., ♀ 15 mm.; larg. ♂ 6 mm., ♀ 7 mm. — Forme et aspect général des deux précédents, avec les angles latéraux du prothorax aigus et saillants. Le front est très long chez les mâles, sinué latéralement et rétréci en avant des yeux; le sommet des lobes latéraux est plus arrondi chez les femelles que chez celles de l'*H. problematicus*. Les antennes sont grêles, longues, avec

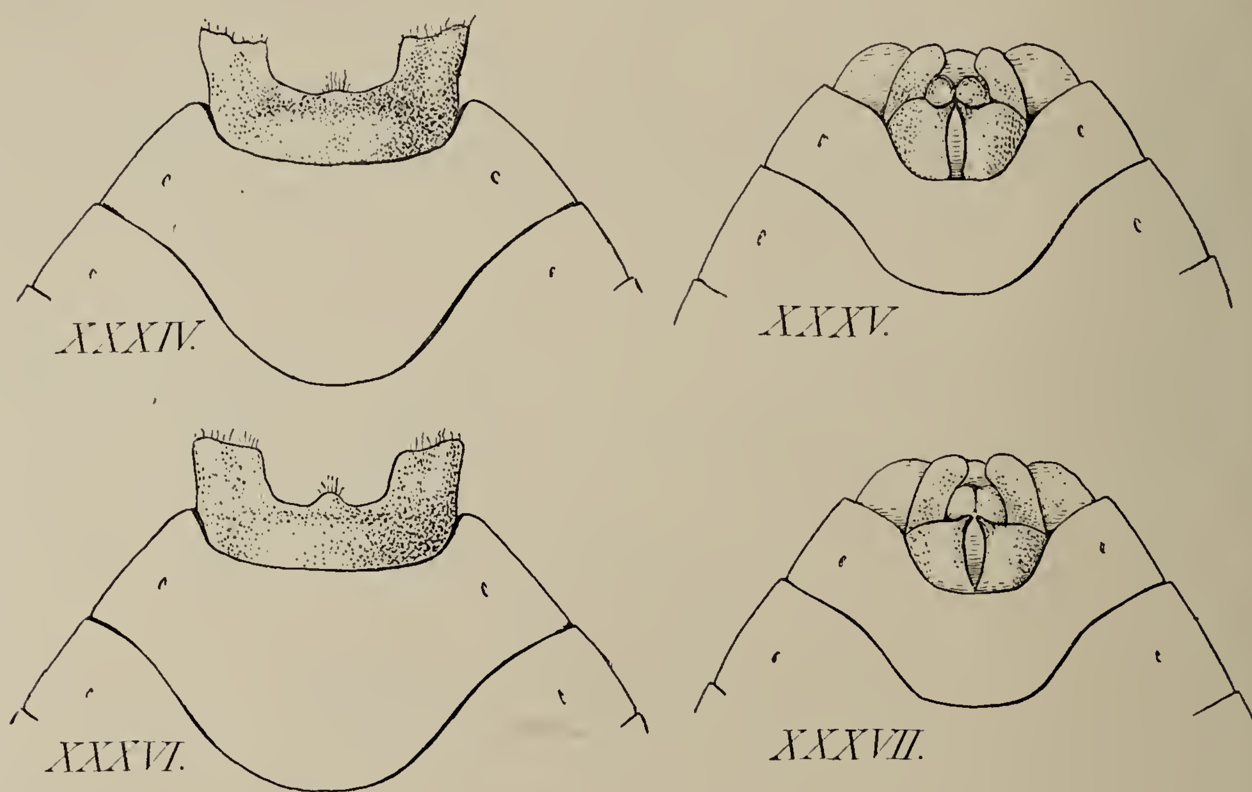


Fig. xxxiv et xxxv. — *Halydicoris Kraatzi* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXXIV*, du mâle; — *XXXV*, de la femelle.

Fig. xxxvi et xxxvii. — *Halydicoris pygidialis* Jeann., derniers segments ventraux de l'abdomen : *XXXVI*, du mâle; — *XXXVII*, de la femelle.

l'article iii à peu près aussi long que le ii, parfois un peu plus long ou un peu plus court chez les mâles. Les côtés du prothorax sont irréguliers, tranchants, indistinctement crénelés auprès des angles antérieurs; les angles latéraux du prothorax sont aigus et saillants en dehors. Le scutellum porte de petites callosités pâles entre les points, avec une petite tache noire ou brune dans les angles latéraux. Les élytres et le connexivum sont semblables à ceux des précédents. Dessous du corps et pattes testacés pâles.

Caractères sexuels. — Segment génital mâle (*fig.* xxxiv) très volumineux, avec une échancrure médiane profonde, aussi large que les lobes latéraux. — Lames du 9e urosternite des femelles

à bords postérieur et interne sinués, concaves, de façon que l'angle interne est aigu et très saillant (*fig.* xxxv).

Habitat. — Guinée, Togo : Bismarckburg (Dr Kraatz, in coll. Mus. Paris), 3 ♂ et 1 ♀.

Halydicoris pygidialis, n. sp. — Types : 2 exemplaires de Fort-Sibut (Mus. Paris). — Long. ♂ 12 mm., ♀ 14 à 16 mm.; larg. ♂ 6,5 mm., ♀ 7, 3 mm. Forme et aspect général de l' *H. Schoutedeni*; coloration empourprée sur la corie, ponctuation formant sur le prothorax et le scutellum de petites mouchetures noires. Le front est nettement sinué sur ses côtés en avant des yeux et les lobes latéraux sont arrondis au sommet, presque parallèles. Les antennes sont grêles avec l'article iii un peu plus court ou de même longueur que le ii. Les côtés du prothorax sont crénelés en avant; les angles latéraux du prothorax sont émoussés non saillants. Dessous du corps testacé pâle.

Caractères sexuels. — Le segment génital mâle est très volumineux (*fig.* xxxvi), largement échancré au milieu; cette échancrure est large, carrée, aussi large que les lobes latéraux eux-mêmes; ceux-ci sont très saillants, anguleux. — Les lames du 9e urosternite femelle sont sinuées sur leur bord postérieur et leur bord interne, de façon que l'angle interne est saillant. Les palettes des 10es urotergites femelles sont arrondies, élargies au sommet (*fig.* xxxvii).

Habitat. — Afrique centrale : Dar Banda méridional : environs de Fort-Sibut (Decorse, mission Chari-Tchad, 1904), 3 exemplaires ♂ ♀ (Mus. Paris).

Gen. FARNYA Schouteden.

Halyomorpha, subgen. *Farnya,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 81.

Dans ce genre prennent place trois espèces :

1. *F. versicolor* Distant. — Afrique orientale, Madagascar.
2. *F. rikatlensis* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 81. — Mozambique.
3. *F. kilimana* Schouteden, 1910, loc. cit., p. 81. — Zone des cultures du Kilimandjaro. Nous n'avons pas rapporté cette espèce.

Farnya versicolor Distant.

Halyomorpha versicolor, Distant, 1881, Proc. zool. Soc. London, [1881], p. 271, pl. XXXI, fig. 1.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911, une seule femelle.

M. W. L. Distant a bien voulu contrôler la détermination de cet exemplaire de Tiwi.

F. versicolor est décrit du Nyassaland; Sjöstedt l'avait repris dans l'Usambara (var. *colorata* Schout.). Le Muséum de Paris en possède deux exemplaires absolument typiques qui proviennent de Madagascar : Majunga et Fort-Dauphin (Alluaud, 1901).

Cette distribution est comparable à celle de l'*Halydicoris Alluaudi* Jeann. (voir plus haut).

Gen. **CAUROMORPHA**, nov.

Génotype : *C. Felixi,* n. sp.

Genre voisin des précédents mais très différent d'aspect extérieur. La forme générale est large, arrondie, avec la partie antérieure du pronotum et la tête fortement défléchies, donnant un peu l'aspect des *Caura.* La surface dorsale du corps est couverte de callosités blanchâtres irrégulières, confluentes sur la moitié antérieure du pronotum où elles forment une tache à bord sinueux.

La tête est large; le front est triangulaire, pas plus long que large. Les antennes ont 5 articles grêles. Le rostre atteint à peine les hanches postérieures et son article II est aussi long que les deux suivants réunis.

Scutellum plus long que large, avec les côtés sinués et l'apex large, arrondi.

Le clavus occupe plus des deux tiers du bord latéral du scutellum; la surface de la corie est irrégulière, couverte de grosses callosités. Membrane hyaline.

Face dorsale de l'abdomen noire, avec le bord du connexivum jaune.

Poitrine et face ventrale de la tête couverte de points noirs peu serrés. Abdomen avec le disque et une grande partie des côtés noirs.

Segment génital mâle très court et très largement échancré en U. Lames du 9e urosternite femelle bien plus larges que longues, comme chez *Tropicorypha*.

Cauromorpha Felixi, n. sp.

Planche IV, fig. 37.

Dédié à notre ami M. Félix, propriétaire de la plantation Saint-Benoît, à Nairobi.

Types : 2 exemplaires de Nairobi (Mus. Paris).

Long. ♂ 9 mm., ♀ 11 mm.: larg. ♂ 5,9 mm., ♀ 6 mm. Coloration bronzée verdâtre brillante avec des dessins irréguliers formés par des callosités blanchâtres sur le scutellum, la corie et le prothorax, mais surtout sur la moitié antérieure de ce dernier. Tête triangulaire, plus large que longue, bien différente de la tête étroite et allongée des *Caura*. Les lobes sont rétrécis en avant, non sinués latéralement; le lobe médian est aussi long que les lobes latéraux. Antennes assez courtes, à articles II et III de même longueur, à article III plus court que le IV. Leur coloration est jaunâtre avec la moitié apicale des articles IV et V plus foncée. Rostre atteignant à peine les hanches postérieures, avec l'article II aussi long que III et IV réunis. Prothorax large, avec les côtés faiblement arqués, la dent des angles antérieurs saillante, les angles latéraux arrondis, nullement saillants. La surface du pronotum est inégale, calleuse, surtout en avant; le bord postérieur des surfaces calleuses forme une ligne sinueuse blanchâtre allant d'un angle latéral à l'autre. Scutellum à surface irrégulière, ponctuée, avec un point noir dans chaque angle latéral. Corie à ponctuation identique à celle du scutellum, avec des saillies calleuses; membrane hyaline, jaunâtre, laissant voir par transparence la coloration noire de la face dorsale de l'abdomen. Connexivum avec une étroite bordure jaune.

Dessous du corps testacé, mais couvert d'une ponctuation noire peu serrée sur la poitrine et la face ventrale de la tête; le disque de l'abdomen est noir. Les pattes sont testacées, avec une tache ou un anneau noir sur le milieu des fémurs.

Caractères sexuels. — Le segment génital mâle est très court et très largement échancré en U. Les lames du 9e urosternite femelle sont bien plus larges que longues et le 10e urosternite forme sur la ligne médiane une pièce trapézoïde bien plus grande

que chez les genres précédents. Les palettes sont lamelleuses, arrondies au sommet.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), sur le plateau Massaï (Alluaud, août 1903), ♂ ♀.

Gen. **AGONOSCELIS** Spinola.

Ce genre habite l'Afrique tropicale et australe, Madagascar, la région indo-malaise, la Chine, le Japon et l'Australie. Il est représenté par cinq espèces en Afrique orientale, *A. erosa* Westwood, *A. sansibarica* Harold et les trois suivantes :

Agonoscelis versicolor Fabricius.

Cimex versicolor, Fabricius, 1794, Ent. Syst., IV, p. 120. — *C. pubescens,* Thunberg, 1822, Hem. rost. cap., II, p. 2. — *Agonoscelis versicolor,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 178. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83. — Distant, 1909, Trans. zool. Soc. London, XIX, p. 72. — *Agonoscelis pubescens,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 98.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.), st. n° 11, décembre 1911, nombreux exemplaires ; — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911 ; — Molo (alt. 2.420 m.), dans le Maü escarpment, st. n° 19, décembre 1911 ; — rivière Tchania (alt. 1.550 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janvier 1912 ; — forêts inférieures du mont Kénya (alt. 2.200 m.) (Alluaud, novembre 1908) ; — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903) ; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903) ; — lisière inférieure de la forêt du versant ouest du Kinangop (alt. 2.700 m.), dans les monts Aberdare, st. n° 57, février 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912.

Uganda : province d'Unyoro, région de l'Albert Nyanza (Alluaud, février 1909).

Cette espèce existe encore en Afrique australe, au Mozambique (G. Vasse, 1905), en Abyssinie (Dr Roger 1903, M. de Rothschild 1906), au Tchad (Closel), dans le bassin du Chari

(Decorse, 1904), enfin au Sénégal, au Congo et aux îles du Cap Vert (Kirkaldy).

Agonoscelis venosa Thunberg.

Cimex venosus, Thunberg, 1783, Nov. Sp. Ins., II, p. 49. — *Agonoscelis sanguinea,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 177. — *Agonoscelis venosa,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 83.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.650 m.) (Alluaud août 1903); — rivière Tchania (alt. 1.550 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janvier 1912; — Molo (alt. 2.420 m.), sur le Maü escarpment, st. n° 19, décembre 1911.

Décrit du Cap, retrouvé depuis dans toute l'Afrique orientale.

Agonoscelis puberula Stål.

A. puberula, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 216. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 82.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley, st. n° 14, décembre 1911; — col du Longonot (alt. 2.140 m.), dans le Rift Valley, st. n° 25, décembre 1911; — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911; — Escarpment, dans le Kikuyu escarpment (Alluaud, août 1903); — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903).

Se retrouve aussi en Afrique australe.

Gen. STENOZYGUM Fieber.

Ce genre est encore répandu dans l'Afrique intertropicale et australe, l'Asie, l'Océanie et l'Australie. Il remplace dans la zone tropicale de l'Ancien monde les *Eurydema* paléarctiques.

Stenozygum coloratum Klug.

Cimex coloratus, Klug, 1845, Symb. phys., V, pl. 44, fig. 5. — *Stenozygum coloratum,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 88.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays

Taïta, st. n° 60, mars 1912; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912; — Mbuyuni (alt. 1.110 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912.

Cette espèce se retrouve en Abyssinie, en Syrie, à Chypre et en Turquie (*teste* Kirkaldy).

Stenozygum decoratum Schouteden.

S. decoratum, Schouteden, 1902, Wiener ent. Ztg., XXI, p. 236. — 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 88.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903); — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903).

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912; — Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904).

Gen. **DISMEGISTUS** Amyot et Serville.

Le genre *Dismegistus* renferme cinq espèces qui habitent la partie orientale de l'Afrique depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap. Quatre d'entre elles se trouvent dans notre collection.

Tableau des espèces du genre *Dismegistus*.

1. Grande taille (long. de 8 à 16 mm.). Côtés du prothorax largement explanés et arrondis .... 2.
— Petite taille (long. de 5 à 9 mm.). Côtés du prothorax non explanés .... 3.
2. Antennes à article III à peu près aussi long que le II. Corie rouge avec une tache noire médiane arrondie... **sanguineus** De G.
— Antennes à article III pas plus long que les deux tiers du II. Corie noire avec une bordure rouge périphérique. **costalis** R. et F.
3. Forme discoïde. Ponctuation très fine, très régulière et très serrée. Bordures marginales rouges du prothorax et de la corie étroites. Long. 6 à 7 mm .... **Royeri**, n. sp.
— Forme ovalaire. Ponctuation plus grosse, irrégulière, éparse, surtout sur la moitié postérieure du prothorax.... 4.
4. Côtés du prothorax arrondis. Bordures rouges du prothorax et de la corie bien développées .... **fimbriatus** Thunb.
— Côtés du prothorax droits. Bordure rouge du prothorax très étroite; corie noire avec une étroite bordure costale rouge. .... **funebris** Dist.

Dismegistus sanguineus De Geer.

Cimex sanguineus, De Geer, 1778, Mém., VII, p. 616, pl. 46, fig. 1. — *Dismegistus binotatus*, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 27. — Kirkaldy. 1909, Cat. Hem., I, p. 109. — *Dismegistus sanguineus*, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 88.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911, nombreux exemplaires; — Londiani (alt. 2.500 m.), sur le Maü escarpment (Alluaud, octobre 1903); — forêts inférieures du Kénya (alt. 2.200 m.) (Alluaud, novembre 1908); — lisière inférieure de la forêt du Kinangop (alt. 2.700 m.), sur le versant ouest de l'Aberdare, st. n° 57, février 1912; — forêt de Nairobi (Alluaud, mars 1904).

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février 1904).

Cette espèce se trouve en Afrique australe et orientale. Les exemplaires d'Afrique australe sont de taille plus petite (long. 8 à 11 mm.) que ceux de l'Afrique orientale (long. 11 à 16 mm.). En Abyssinie et en Éthiopie méridionale, le *D. sanguineus* est remplacé par un autre *Dismegistus* de grande taille, *D. costalis* Reiche et Fairm., qui ne diffère guère que par la coloration noire plus étendue sur la corie et l'article II des antennes plus long. Il serait peut-être naturel de considérer ces deux formes, *D. costalis* et *D. sanguineus*, comme deux races géographiques d'une seule espèce.

Dismegistus fimbriatus Thunberg.

Cimex fimbriatus, Thunberg, 1783, Nov. Sp. Ins., I, p. 47, pl. 2, fig. 61. — *Dismegistus fimbriatus*, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 28.

Afrique orientale allemande : zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février 1904), un exemplaire.

Cette espèce est commune au Cap; on la trouve également au Kilimandjaro, en Éthiopie méridionale (M. de Rothschild), en Abyssinie (Raffray, in Mus. Paris).

Elle est très facile à reconnaître par les caractères suivants : Long. 6 à 9 mm.; côtés du prothorax arrondis, non explanés;

ponctuation aciculaire plus ou moins forte, mais toujours irrégulière et éparse sur la moitié postérieure du prothorax; corie à bordure marginale interne et externe rouge; articles II et III des antennes à peu près de même longueur.

Dismegistus funebris Distant.

D. funebris, Distant, 1900, Trans. ent. Soc. London, [1900], p. 169, pl. 2, fig. 8. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 88.

Afrique orientale allemande : prairies alpines du Kilimandjaro, près du Kifinika (alt. 3.000 m.) (Alluaud, janvier 1909).

Dismegistus Royeri, n. sp.

Planche III, fig. 34.

Types : deux exemplaires du Natal (Dr Martin, in coll. Royer et Mus. Paris).

Long. 6 à 7 mm.; larg. 5,5 mm. — Forme large, ovalaire, discoïde, déprimée. Coloration noire avec les côtés du prothorax, une tache médiane au-devant de la base du prothorax, le bord costal de la corie et son bord interne sauf le clavus, le connexivum, une tache discale arrondie au milieu de la face ventrale de l'abdomen, rouges écarlates; les bordures rouges de la corie sont étroites. Ponctuation très fine, superficielle, régulière et très serrée, ne manquant à la face dorsale qu'au niveau d'une large surface transversale en avant du pronotum. Tête petite, lisse sur le front, avec les lobes concaves, striolés en travers, les lobes latéraux déhiscents, plus longs que le lobe médian. Antennes grêles, à article II plus long que le III, surtout chez les mâles où il est souvent deux fois plus long que l'article III. Rostre court, atteignant à peine les hanches intermédiaires. Prothorax à côtés arrondis, à peine explanés, non rétrécis à la base; sa surface est très finement et densément ponctuée. Le scutellum est aussi couvert d'une ponctuation très fine et très serrée, très régulière, un peu rugueuse à l'apex. Élytres aussi finement ponctués, noirs, avec la gouttière costale et une étroite bande entre le clavus et le disque rouges; le sommet de la corie est rouge près de l'écusson, noir en dehors; membrane noir bronzé, pas plus longue que le pygidium. La partie du connexivum libre en arrière est rouge vif, non ponctuée. Dessous du corps noir avec les côtés du pro-

thorax, les épipleures et le disque de l'abdomen rouges; l'abdomen est lisse au milieu, finement striolé latéralement. Pattes noires avec les tibias normalement ciliés.

Cette espèce est en général confondue avec le *D. fimbriatus* dont elle a à peu près la taille et la coloration. Mais sa forme générale et surtout la ponctuation du dessus du corps et particulièrement du prothorax sont bien distinctes.

J'ai pris pour *types* de ma description deux exemplaires mâles du Natal, provenant de la coll. du D[r] Martin et qui m'ont été communiqués par le D[r] M. Royer. La collection du Muséum en renferme encore un exemplaire femelle venant de Huilla, dans l'Angola (Campana, 1886). Enfin nos collections d'Afrique orientale en contiennent un exemplaire de la station suivante :

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du mont Kénya (alt. 2.400 m.) (Alluaud, novembre 1908), un exemplaire femelle.

Gen. **EURYSASPIS** Signoret.

Eurysaspis Signoreti Stål

E. Signoreti, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 183. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 89.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903), un exemplaire femelle.

Gen. **NEZARA** Amyot et Serville.

Les *Nezara acuta* Dallas (Zanzibar) et *N. rinapsus* Dall. (Kilimandjaro) qui ne se trouvent pas dans notre collection, sont cependant connus d'Afrique orientale.

Nezara viridula Linné.

Cimex viridulus, Linné, 1758, Syst. Nat. (Ed. X), p. 444. — *Nezara viridula,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hém., I, p. 117. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 88.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, septembre 1908); — Tiwi, sur la côte près de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911; — Bura (alt. 1.050 m.), et Mwataté (alt. 1.000 m.) dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912; — Tavéta (alt. 750 m.). st.

nº 65, mars 1912; — Nairobi (alt. 1.660 m.), dans le pays Kikuyu (Alluaud, juillet 1903); — Escarpment (alt. 2.200 m.) dans le Kikuyu escarpment (Alluaud, août 1903); — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903); — Kisumu (alt. 1.112 m.) sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, octobre 1903); — mont Kénya : prairies découvertes entre les rivières Burgurett et Narémuru (alt. 2.200 m.), dans la zone inférieure, st. nº 36, janvier 1912.

Afrique orientale allemande : Kiboscho et Kiléma (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février 1904).

Obs. — Un exemplaire de la forêt de Nairobi (Alluaud, août 1904), répond à la variété *torquata* Fabr. — Un autre exemplaire de Kiléma, dans la zone des cultures du Kilimandjaro, appartient à une variété de coloration jaune avec points verts sur le prothorax et la corie.

Cette espèce est cosmopolite. J'en ai sous les yeux des exemplaires provenant de Madagascar, de l'île Maurice, de la Réunion et des îles Seychelles (Alluaud, 1892 et 1897).

Nezara naspirus Dallas.

Rhaphigaster naspirus, Dallas, 1851, List. Hem. Heter., I, p. 276. — *Nezara naspirus,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 89.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. nº 61, mars 1912 ; — Nairobi (alt. 1.660 m.) (Alluaud, décembre 1908); — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. nº 27, décembre 1911 ; — Molo (alt. 2.420 m.), sur le Maü escarpment, st. nº 19, décembre 1911; — mont Kénya : rivière Amboni (alt. 1.800 m.), dans la zone inférieure, st. nº 35, janvier 1912.

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.) et Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904).

Cette espèce est spéciale à l'Afrique australe et orientale.

Variétés. — Certains exemplaires de Kijabé et de Nairobi répondent à la variété *scutellaris* Schouteden (1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 89) qui présente une large tache jaune médiane sur la base de l'écusson. D'autres exemplaires de Kijabé et de

Kiléma appartiennent à la variété *vittata* Schouteden (*loc. cit.*, p. 89) dont le prothorax, le scutellum et la corie sont largement bordés de jaune.

Nezara pallidoconspersa Stål.

Fig. I à III.

Rhaphigaster pallidoconspersus, Stål, 1858, Oefv. Vet Ak. Förh. XV, p. 437. — *Nezara pallidoconspersa*, 1864, Hem. Afr., I, p. 196. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 89.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912 ; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903) ; — Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, octobre 1903) : — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903).

Uganda central : Buzubizi (Alluaud, décembre 1908).

Cette belle espèce est très répandue en Afrique australe et à Madagascar. Elle existe aussi en Afrique équatoriale et remonte jusque dans le bassin du Tchad : Haute Sangha (Closel, in coll. Mus. Paris).

Nezara Fieberi Stål.

N. Fieberi, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 196.

Ile de Zanzibar : environs de la ville de Zanzibar (Alluaud, 1897).

Espèce connue d'Afrique occidentale, du Nyassaland, des îles Comores (Alluaud, 1893).

Nezara Heegeri Fieber.

Acrosternum Heegeri, Fieber, 1861, Eur. Hem., p. 331. — *Nezara incerta*, Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 192. — *Nezara Heegeri*, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 119.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, près de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911 ; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912 ; — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912.

Afrique orientale allemande : rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912 ; — Neu Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Cette espèce est répandue dans toute la région méditerranéenne, aux îles Canaries, sur la côte d'Afrique occidentale, à Aden, au pays Somali, à Madagascar.

Elle est très commune dans les steppes des régions chaudes de l'Afrique orientale, où elle n'avait pas encore été signalée cependant, à ma connaissance.

Gen. **ANTESTIA** Stål.

Antestia lineatocollis Stål.

Pentatoma lineaticollis, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 220. — *Antestia orbitalis lineaticollis,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem. Heter., I, p. 129. — *A. lineaticollis,* Schouteden, 1912, Ann. Soc. ent. Belg., LVI, p. 183.

Ile de Zanzibar : environs de la ville (Alluaud, 1897).

A. lineatocollis Stål habite l'Afrique australe et orientale.

Gen. **MENIDA** Motschousky.

Menida annulifera Walker.

Antestia annulifera, Walker, 1863, Cat. Heter., III, p. 558.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, un exemplaire.

J'ai sous les yeux deux exemplaires semblables, provenant du Natal (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer), qui répondent à la description de Walker.

Menida Distanti Horváth.

M. Distanti, Horváth, 1892, Termesz. Füz., XV, p. 258. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 90.

Afrique orientale anglaise : Likoni (st. n° 4) et riv. Ramisi (st. n° 8), sur la côte, au sud de Mombasa, novembre 1911.

Menida decoratula Stål.

Rhaphigaster decoratulus, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 222. — 1864, Hem. Afr., I, p. 207.

Ile de Zanzibar : Haitajwa-hill, st. n° 75, avril 1912. — environs de la ville de Zanzibar (Alluaud, 1897).

Menida dubia Schouteden.

M. dubia, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 90.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Menida maculiventris Dallas.

Rhaphigaster maculiventris, Dallas, 1851, List. Hem. Heter., I, p. 286. — *Menida maculiventris,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 15, p. 90.

Uganda : zone inférieure du versant oriental des monts Ruwenzori (alt. 1.600 m.), Alluaud, janvier 1909.

Cette espèce est connue de Guinée et Sjöstedt l'avait reprise dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

Menida loriventris Germar.

Cimex loriventris, Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 173. — *Antestia loriventris,* Stål, 1864, Hem. Afr., I, p. 206.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, novembre 1911.

Cette espèce était connue du Cap, du Mashonaland et du Mozambique (coll. Fallou, in Mus. Paris).

Gen. PIEZODORUS Fieber.

Piezodorus pallescens Germar.

Cimex pallescens, Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 175. — *Piezodorus pallescens,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I,

p. 136. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 91.

Afrique orientale anglaise : marais de Tiwi, au sud de Mombasa, près de la côte (Alluaud, juillet 1903) ; — Likoni, st. n° 4, près de Mombasa, novembre 1911.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, dans la zone inférieure du Kilimandjaro (alt. 800 m.), st. n° 72, avril 1912 ; —



Cliché du Vérascope Richard

Tiwi (st. n° 5), forêts de cocotiers, près de la côte.

rivière Himo (alt. 1.000 m.), dans la zone inférieure, st. n° 66, mars 1912 ; — Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912.

Uganda : environs de Fort-Portal, dans la province de Toro (Alluaud, janvier 1909) ; — région est de l'Albert Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, janvier 1909).

Cette espèce est commune en Afrique australe et orientale.

Piezodorus rubrofasciatus Fabricius.

Cimex rubrofasciatus, Fabricius, 1787, Mant. Ins., II, p. 293. — *Cimex Hybneri,* Gmelin, 1789, Syst. Nat. (Ed. XIII), p. 2151.

— *Piezodorus Hybneri,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 136. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 91.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, juillet 1903); — marais de Tiwi, près Mombasa (Alluaud, juillet 1903); — Likoni, près Mombasa, st. n° 4, novembre 1911; — Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment (Alluaud, août 1903).

Cette espèce vit sur les plantes de la famille des Synanthérées (*teste* Kirkaldy). Kirkaldy (Proc. Hawaian ent. Soc., 1908, p. 172) lui assigne comme distribution géographique l'Inde, l'archipel malais, la Cochinchine, le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, la plupart des îles océaniennes, l'Abyssinie, l'Afrique orientale et l'île Maurice.

Subfam. ***ACANTHOSOMINAE*** Stål.

Gen. **LACCOPHORELLA** Horváth.

Laccophorella Bornemiszae Horváth.

L. Bornemiszae, Horváth, 1904, Ann. Mus. Hung., II, p. 270. — Schouteden, 1910, Sjöstedts, Kilim. Mer. Exp., 12, p. 94.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), au pied du Kénya dans le nord du pays Kikuyu (Alluaud, novembre 1908), un exemplaire.

Cet exemplaire provenant de la région du Kénya est plus petit et moins coloré que ceux recueillis par Sjöstedt dans la zone des cultures du Kilimandjaro.

Subfam. ***ASOPINAE*** Dallas.

Le genre *Leptolobus,* dont une espèce, *L. zanzibaricus* Boliv. habite l'Afrique orientale (Zanzibar, mont Méru), n'est pas représenté dans notre collection.

Gen. **AFRIUS** Stål.

Afrius purpureus Westwood.

Pentatoma purpurea, Westwood, 1837, Cat. Hope, I, p. 43. — *Afrius purpureus,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I. p. 10. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 91.

Ile de Zanzibar : Bububu, st. n° 75, avril 1912.

Gen. **PLATYNOPUS** Amyot et Serville

Platynopus rostratus Drury.

Cimex rostratus, Drury, 1782, Ill. Nat. Hist., III, p. 59, pl. 43, fig. 3. — *Platynopus septemdecimmaculatus,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 12. — *Platynopus rostratus,* Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 91.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Répandu dans toute l'Afrique intertropicale.

Gen. **MACRORRAPHIS** Dallas.

Macrorraphis acuta Dallas.

M. acuta, Dallas, 1851, List. Hem. Heter., I, p. 88. — Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 15. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 91.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 74, avril 1912.

Connu d'Afrique intertropicale et de Madagascar.

Gen. **DORYCORIS** Mayr.

Dorycoris pavoninus Westwood.

Pentatoma pavonina, Westwood, 1837, Cat. Hope, I, p. 39. — *Dorycoris pavoninus,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 23. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 91.

Afrique orientale anglaise : prairies alpines du mont Kinangop (alt. 3.000 m.), dans la chaîne de l'Aberdare, st. n° 55, février 1912.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912;

— zone des cultures du Kilimandjaro entre 1.000 et 1.500 m. (Alluaud, avril 1904).

D. pavoninus, var. **miniatus** Westwood.

Pentatoma miniata, Westwood, 1837, Cat. Hope, I, p. 43. — *Dorycoris pavoninus*, var. *miniata*, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 23.

Afrique orientale anglaise : prairies alpines du Kinangop (alt. 3.000 m.), dans les monts Aberdare, st. n° 55, février 1912.

Dorycoris pavoninus et ses variétés habite l'Afrique intertropicale et Madagascar.

Gen. **HOPLOXYS** Dallas.

* **Hoploxys coeruleus** Dallas.

H. coeruleus, Dallas, 1851, List. Hem. Heter., I, p. 103.

Uganda : Ibanda (alt. 1.400 m.), dans la zone inférieure des monts Ruwenzori (Alluaud, février 1909), un exemplaire.

Gen. **GLYPSUS** Dallas.

Le *G. Bouvieri* Schout. a été rapporté par Sjöstedt de la zone des cultures du Kilimandjaro.

Glypsus conspicuus Westwood.

Aelia conspicua, Westwood, 1837, Cat. Hope, I, p. 33. — *Glypsus conspicuus*, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 27. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 92.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Connu d'Afrique australe et orientale.

Glypsus Kuhlgatzi Schouteden.

G. Kuhlgatzi, Schouteden, 1904, Ann. Soc. ent. Belg., XLVIII. p. 141. — 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 92.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911; — rivière Am-

boni (alt. 1.800 m.), dans la zone inférieure du mont Kénya, st. n° 51, février 1912.

Cette espèce est connue encore d'Abyssinie, du Congo et de l'Afrique orientale allemande.

Subfam. ***DINIDORINAE*** Stål.

Gen. **CYCLOPELTA** Amyot et Serville.

Cyclopelta funebris Fabricius.

Cimex funebris, Fabricius, 1775, Syst. Entom., p. 713.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 75, avril 1912.

Uganda central : M'balé (Alluaud, janvier 1909).

Cette espèce est décrite de Guinée portugaise.

* **Cyclopelta tristis** Stål.

Dinidor tristis, Stål, 1864, Hem. Afric., I, p. 212. — *Cyclopelta tristis,* Distant, 1909, Rep. Ruwenzori Exp. (Trans. zool. Soc. London, XIX, p. 73).

Uganda occidental : env. de Fort-Portal, dans la province de Toro (Alluaud, janvier 1909).

Cette espèce, bien connue de l'Afrique occidentale, se trouve en Uganda, mais n'a jamais été trouvée, à ma connaissance, à l'est du Victoria Nyanza.

Gen. **ASPONGOPUS** Laporte.

En plus des espèces énumérées ci-dessous, il en existe quelques autres en Afrique orientale. Ce sont :

A. Farleyi Dist. — Usambara (Sjöstedt).

A. lividus Dist. — zone des cultures du Kilimandjaro et Usambara (Sjöstedt); Ruwenzori (H. H. Johnston).

A. nigroviolaceus Pal. Beauv. — Ruwenzori (H. H. Johnston).

A. xanthopterus Fairm. — Ruwenzori (R. B. Woosnam).

A. alternatus Dist. — Ruwenzori (R. B. Woosnam).

Aspongopus Putoni Bolivar.

A. Putoni, Bolivar, 1879, Ann. Soc. esp. Hist. Nat., VIII, p. 139.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903).

Afrique orientale allemande : Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février 1904).

Cette espèce est décrite de Zanzibar (A. Raffray).

Aspongopus viduatus Fabricius.

Cimex viduatus, Fabricius, 1794, Entom. Syst., IV, p. 117. — *Aspongopus viduatus,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 257. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 92.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903) ; — Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903).

Cette espèce se trouve en Turquie, Syrie, Égypte, Érythrée, en Afrique intertropicale, occidentale et orientale et dans l'Afrique australe (*teste* Kirkaldy).

Aspongopus nubilus Westwood.

A. nubilus, Westwood, 1837, Cat. Hope, I, p. 25. — Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 257. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 92.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912 ; — Mbuyuni (alt. 1.100 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912, nombreux exemplaires ; — prairies à bosquets de la zone inférieure du Kénya (alt. 2.200 m.), entre les rivières Burgurett et Narémuru, st. n° 49, février 1912 ; — grotte de Shimoni, st. n° 9, novembre 1911, un exemplaire tombé dans la grotte par un aven.

Uganda central (Alluaud, décembre 1908) ; — Hoïma, dans l'Unyoro occidental (Alluaud, février 1909).

Obs. — Les exemplaires de l'Uganda appartiennent à la variété *a* de Stål (Hem. Afr., I, p. 218), variété dont la membrane

est noire avec deux taches jaunes plus ou moins grandes et plus ou moins nettes sur la base. Je connais encore cette variété foncée du Transvaal : Linokana (E. Holub, in Mus. Paris).

Subfam. ***PHYLLOCEPHALINAE*** Dallas.

Gen. **DALSIRA** Stål.

Metonymia, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 244.

Dalsira modesta Fabricius.

Edessa modesta, Fabricius, 1803, Syst. Rhyng., p. 154. — *Metonymia modesta*, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 245.

Afrique orientale anglaise : Nakuro (alt. 1.820 m.), dans le Rift Valley, st. n° 17, décembre 1911.

J'ai aussi sous les yeux un exemplaire de cette espèce provenant de l'Uganda (R. P. Benoit).

Schouteden a décrit du Kilimandjaro (Sjöstedt) un *Dalsira longiceps* qui diffère de *D. modesta* par la plus grande longueur du front.

Gen. **BASICRYPTUS** H. Schæffer.

Dalsira, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 245.

Notre collection ne renferme aucune des deux espèces rapportées par Sjöstedt des régions inférieures du Kilimandjaro, *Basicryptus antennatus* Dist. et *B. elongatus* Dist.; mais elle comprend les espèces suivantes :

Basicryptus costalis Germar.

Edessa costalis, Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 159. — *Dalsira costalis*, Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 245.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, décembre 1903); — Mwataté (alt. 900 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, janvier 1904).

Je connais un exemplaire semblable de Mrogoro, en Afrique orientale allemande (R. P. Gommenginger). Tous ces exem-

plaires de l'Afrique orientale diffèrent d'ailleurs beaucoup de la forme typique. Leur coloration est brun rougeâtre, sans tache jaunâtre au sommet du scutellum et la bordure costale calleuse est rougeâtre au lieu d'être blanche.

Le *B. costalis* typique se rencontre au Transvaal, au Natal (F. Ehrmann), dans le bassin du Zambèze (Durand), au Mozambique : vallée du Poungoué (G. Vasse).

Basicryptus Bohndorffi Distant.

B. Bohndorffi, Distant, 1890, Soc. ent. Belg., XXXV, p. LVIII.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), au bord de la baie de Kavirondo, Victoria Nyanza (Alluaud, septembre 1903), une femelle.

Uganda : Unyoro occidental, entre Hoïma et Butiaba (Alluaud, février 1909), un mâle.

Cette espèce est décrite des Niam-niam (Bohndorff). Elle se trouve encore en Afrique centrale, en Haute-Sangha (Ferrière), dans le Haut-Oubanghi (Dr Decorse).

* **Basicryptus nigrocinctus**, n. sp.

Type : un exemplaire mâle de la région de l'Albert-Nyanza (Mus. Paris).

Long. 18 mm.; larg. 11 mm. (aux angles latéraux du prothorax. — Forme générale du *B. costalis*, mais un peu moins large, moins arrondie en arrière. Coloration brun jaunâtre, plus foncée sur la moitié basale du pronotum et sur l'écusson ; la bordure costale crénelée de la corie est d'un noir brillant. Sculpture formée de points irréguliers et de rides transversales, mais de plus le tégument est grossièrement plissé en travers sur le disque et la moitié basale du pronotum, ainsi que sur les deux tiers basaux du scutellum ; ces plis sont au nombre de dix environ sur la ligne médiane du pronotum.

Tête un peu plus longue que large, avec les bords du front irréguliers, les sommets des lobes légèrement déhiscents. Quelques points noirs verdâtres sur le disque. Antennes grêles, rougeâtres, avec l'article III aussi long que le II, un peu plus court que le IV ; le V très long. Pronotum à bords latéraux munis d'une quinzaine de dents aiguës, redressées, saillantes ; angles latéraux arrondis, peu saillants en dehors ; le disque du pronotum

porte quelques points noirs verdâtres sur son bord antérieur et le long de la base; les plis transversaux sont profonds et s'étendent presque d'un angle latéral à l'autre. Scutellum plissé en travers, sauf au sommet, avec de petits points noirs, sans impression dans les angles de la base. Corie finement ponctuée, régulière, plane, très finement striolée entre les points; ces points sculpturaux sont concolores, mais il existe quelques petites taches ponctiformes noires verdâtres sur la surface. Le bord costal est profondément crénelé sur toute sa longueur et est d'un beau noir brillant.

Membrane hyaline avec quelques points brunâtres. Le dessous du corps est jaunâtre avec de nombreux petits points noirs. Le segment génital mâle est largement échancré, bossu, de façon à présenter une surface postérieure; sa surface est couverte de petits plis transversaux et ses cornes sont bidentées.

Cette espèce nouvelle se place à côté du *B. plicatus* Reiche et Fairm., d'Abyssinie. Mais il se distingue aisément de l'espèce abyssine par sa coloration noire de la côte élytrale, par la forme de ses antennes, par sa tête un peu plus longue que large, au lieu qu'elle est plus large que longue chez *B. plicatus*.

Uganda : région du lac Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, février 1909), un mâle. — Le Muséum de Paris en possède un second exemplaire mâle, étiqueté : Uganda (coll. R. Oberthür, 1906).

* **Basicryptus eburneus**, n. sp.

Type : un exemplaire femelle de la région de l'Albert-Nyanza (Mus. Paris).

Long. 18 mm.; larg. 9,5 mm. (aux angles latéraux du prothorax). — Forme générale allongée, atténuée en arrière. Coloration jaune pâle, avec quelques petites taches noires métalliques, ponctiformes, sur la tête, le tiers antérieur du prothorax et les côtés du scutellum. Sculpture formée de points très superficiels, à peine visibles et de grands plis transversaux peu saillants sur le disque et la partie basale du pronotum et sur le scutellum.

Tête finement ponctuée, avec les lobes latéraux peu développés, mais cependant contigus en avant du lobe médian. Antennes jaunes, un peu rougeâtres au sommet, avec l'article III aussi long que le II, un peu plus court que le IV. Pronotum à

côtés épineux, à angles latéraux émoussés; une carène va d'un angle à l'autre, séparant le disque en deux moitiés. La moitié postérieure, de coloration un peu plus foncée, porte 5 à 6 grands plis transversaux un peu arqués en avant; la moitié antérieure présente une zone trapézoïde antérieure couverte de points noirs, une bande latérale claire régulièrement ponctuée et une large bande postérieure transverse avec deux lignes transversales de petites taches noires. C'est à peu près la même disposition que chez *B. elongatus* Dist. Scutellum allongé, deux fois aussi long que large, avec ses côtés sinués et son sommet étroit; la surface du scutellum est couverte de plis transversaux et les côtés portent quelques points noirs. Élytres à corie unie, plane, finement ponctuée, sans taches noires; le bord costal fortement crénelé est d'un beau blanc ivoire. La membrane est hyaline, avec de rares points brunâtres; elle est nettement plus longue que large. En dessous la coloration est jaune uniforme avec de petits points noirs. Les lames du 9e urosternite femelle sont transverses, avec l'angle interne saillant; les palettes sont légèrement atténuées au sommet.

Cette espèce ressemble beaucoup au *B. elongatus* Dist. dont elle a la forme; mais elle en est nettement distincte par la structure de ses antennes et les grands plis transversaux qui couvrent son pronotum et son scutellum comme chez *B. plicatus*.

Uganda : région du lac Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, janvier 1909), une femelle.

Basicryptus masaicus, n. sp.

Type : un exemplaire mâle des monts Aberdare (Mus. Paris).

Le facies de cette petite espèce est plutôt celui d'un *Dalsira*; mais son bord costal crénelé la fait ranger dans le genre *Basicryptus*, où elle doit former un groupe à part avec le *B. Maindroni* décrit plus loin.

Long. 12,5 mm.; larg. 7,5 mm. — Forme déprimée avec la moitié antérieure du prothorax et la tête peu défléchies. Coloration rougeâtre, avec la tête et le bord antérieur du pronotum plus clairs et une tache triangulaire noire sur la partie postérieure des angles latéraux du pronotum. Sculpture formée de points et de rides transversales.

Tête avec les lobes latéraux développés, arqués, rétrécis en avant, contigus sur la ligne médiane pendant le tiers de leur

longueur environ. Antennes avec l'article III un peu plus court que le II; la moitié apicale de l'article IV et le V sont noirs, le reste des antennes est rouge. Pronotum peu déclive en avant, avec les côtés crénelés ou dentés (10 à 12 dents), les angles latéraux anguleux, légèrement saillants, mais mousses. Le disque est divisé en deux par une carène transverse ; la partie antérieure du disque porte quelques points noirs en avant ; la moitié postérieure du disque est d'un rouge plus foncé avec ses extrémités noires et des points épars au fond des rides transverses. Scutellum plus long que large, avec le sommet étroit, les côtés peu sinués ; un point noir dans chaque angle latéral. Corie ponctuée avec son bord costal crénelé et calleux ; les crénelures sont pâles avec des points noirs dans leurs intervalles. Membrane hyaline, un peu moins longue que large. Dessous du corps rougeâtre, avec les côtés de la poitrine noirs. Pattes rougeâtres. Segment génital mâle avec l'extrémité de ses lobes latéraux aiguë, unidentée.

Afrique orientale anglaise : lisière inférieure de la forêt du versant ouest du Kinangop (alt. 2.700 m.), dans la chaîne de l'Aberdare, st. n° 57, février 1912, un mâle.

Basicryptus Maindroni, n. sp. — Type : un exemplaire du Harrar (Mus. Paris). — Long. 12 mm. ; larg. 7 mm. — Très voisin du précédent dont il ne diffère que par les quelques caractères suivants :

La coloration est brunâtre, avec la crénelure costale de la corie jaune pâle, les angles latéraux et une bande transversale postérieure sur le pronotum noire. Tête plus large, avec les lobes latéraux plus courts que chez *B. masaïcus* ; ils sont déhiscents au sommet. Les angles latéraux du prothorax sont arrondis, absolument effacés chez *B. Maindroni,* au lieu d'être saillants et seulement émoussés. Le scutellum est couvert de petits points noirs. La coloration du dessous est la même et le segment génital mâle présente la même forme sauf que l'extrémité des lobes latéraux est mousse et non dentée.

Habitat : Abyssinie : Harrar (coll. M. Maindron).

Gen. GONOPSIS Amyot et Serville.

Gonopsis trilineatus Schouteden.

G. trilineatus, Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 93.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), sur le Kikuyu escarpment, st. n° 27, décembre 1911, une femelle.
L'espèce est décrite de la zone inférieure du mont Méru.

Gen. DICHELORRHINUS Stål.

* Dichelorrhinus histricus Stål.

D. histricus, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 226.

Uganda central, entre Entebbé et Fort-Portal (Alluaud, décembre 1908).
D. histricus est décrit du Cap; le Muséum de Paris en possède encore un exemplaire provenant de Fort-Archambault, dans le Moyen Chari (Decorse).

Gen. GELLIA Stål.

* Gellia Alluaudi, n. sp.

Planche IV, fig. 38.

Type : un exemplaire mâle du Ruwenzori (Mus. Paris).
Long. 13 mm. ; larg. 6,5 mm. — Forme ovalaire, allongée, déprimée; coloration brun de poix mat, avec les élytres, le rostre, les pattes et l'abdomen un peu plus clairs. Sculpture très inégale. Tète avec les lobes latéraux amples, arrondis latéralement, aigus au sommet, contigus sur la ligne médiane (fig. 38), couverts de petites rugosités peu saillantes. Antennes à article II à peu près aussi long que le III. Prothorax couvert de nombreuses saillies perlées, ovalaires, noires, brillantes et lisses, entre lesquelles la surface est rugueuse, mate, couverte de très petites squamules brunâtres, visibles seulement à un fort grossissement ; de plus la surface du pronotum est inégale, bossuée et fovéolée sur sa partie antérieure. Les angles antérieurs du prothorax sont peu saillants,

dépassant à peine le niveau du bord antérieur des yeux; les bords latéraux sont peu arqués, avec quelques petits denticules auprès des angles antérieurs; les angles postérieurs sont suivis d'une petite échancrure. Écusson avec deux saillies obsolètes aux angles latéraux; sa surface présente la même sculpture que le pronotum; son sommet forme une languette ovalaire. La corie est plane, avec la ponctuation groupée irrégulièrement de façon à réserver de petites surfaces calleuses; le bord costal est mince et tranchant, sans crénelures. Les nervures de la membrane sont largement teintées de noir. Connexivum brunâtre, mat. Dessous du corps brun mat avec l'abdomen plus clair. Le sternum et l'abdomen sont couverts d'une ponctuation fine et rugueuse qui fait défaut au milieu de l'avant-dernier segment. Le segment génital mâle présente une large dépression apicale, séparant deux lobes à peine saillants et émoussés.

Gellia Alluaudi se place à côté de *G. dilatata* Signoret, dont elle diffère principalement par la forme de sa tête et la faible saillie des angles antérieurs de son pronotum. La même sculpture perlée se retrouve chez certains individus de *G. dilatata*.

Uganda : monts Ruwenzori : zone inférieure (1.600 m.) du versant oriental (Alluaud, janvier 1909), un mâle.

Subfam. ***TESSARATOMINAE*** Stål.

Trib. **Tessaratomaria** Stål.

Gen. **TESSARATOMA** Berthold.

Tessaratoma Afzeli Stål.

T. *Afzeli*, Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 233. — Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 349.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912, larve et imago.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Trib. **Oncomeraria** Horváth.

Gen. **PIEZOSTERNUM** Amyot et Serville.

Piezosternum calidum Fabricius.

Cimex calidus, Fabricius, 1787, Mant. Ins., II, p. 292. — *Piezosternum* (*Piezosternias*) *calidum,* Kirkaldy, 1909, Cat. Hem., I, p. 348. — Schouteden, 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 92.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un mâle.

Trib. **Natalicolaria** Horváth.

Gen. **NATALICOLA** Spinola.

Natalicola Delegorguei Spinola.

N. Delegorguei, Spinola, 1850, Mem. Soc. Ital. Modena, XXV, p. 70. — Schouteden, 1905, Rhynch. Aethiop., I, p. 240. — 1910, Sjöstedts Kilim. Mer. Exp., 12, p. 92.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le nord du pays Kikuyu (Alluaud, novembre 1908) ; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, janvier 1904).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Gen. **PHYLLOCORIS,** nov.

Génotype : *P. acutus,* n. sp.

Forme générale très plate en dessus, carénée en dessous, elliptique, avec les deux extrémités aiguës. Coloration verte. Tête triangulaire. Antennes très courtes, de 4 articles, avec un sillon annulaire au milieu du 2e article, simulant une articulation et faisant paraître l'antenne de 5 articles. Pronotum presque aussi long que large, avec les côtés droits. Scutellum aussi long que large.

Rostre atteignant à peine les hanches antérieures. Mésoster-

num avec une carène épaisse, arrondie, très saillante, se continuant en arrière par la carène métasternale, sans interruption. Métasternum formant entre les hanches une épaisse saillie beaucoup plus longue que large, rétrécie en avant, échancrée en arrière pour recevoir l'épine abdominale (planche IV, fig. 41). Segment génital mâle acuminé.

Le genre *Phyllocoris* se rapproche d'*Aplosterna* Westw., mais il se distingue par son extraordinaire forme acuminée aux deux extrémités et surtout par la forme allongée de sa saillie métasternale; cette saillie chez *Aplosterna virescens* est pentagonale, aussi large que longue (planche IV, fig. 42), tandis que chez *Phyllocoris acutus* elle est une véritable carène métasternale.

Phyllocoris acutus, n. sp.

Planche IV, fig. 39 à 41.

Type : un mâle de Neu-Moschi (Mus. Paris).

Long. : 25 mm.; larg. 11 mm. — Forme générale très déprimée, rétrécie et acuminée aux deux extrémités; le dessous du corps est fortement caréné, le dessus est absolument plan dans le sens transversal, légèrement convexe dans le sens longitudinal. L'animal ressemble absolument à une feuille et sa coloration vert tendre ajoute à la ressemblance.

Tête triangulaire, avec les lobes frontaux intimement soudés sur la ligne médiane et aigus au sommet. Antennes très courtes : l'article I déborde à peine les côtés du front; l'article II est plus long que le III et présente en son milieu un sillon annulaire simulant l'articulation d'un article; l'article III est à peine trois fois aussi long que large ; l'article IV était brisé chez l'exemplaire décrit (mais a été retrouvé adhérent à une patte). Prothorax étroit, très rétréci en avant, avec ses côtés droits, sa base plus étroite que la base des élytres. Scutellum équilatéral, avec le sommet formant un très petit lobe arrondi et brunâtre. Corie à ponctuation très fine, avec quelques côtes peu saillantes et anastomosées. Membrane transparente, pas plus longue que l'abdomen. La face ventrale du corps est fortement carénée, concolore, quoique un peu plus pâle que la face dorsale. La carène du mésosternum est un épais bourrelet finissant brusquement en avant. La carène métasternale est plus épaisse mais pas plus haute; elle se rétrécit en avant pour se continuer avec la carène mésosternale; en arrière elle est échancrée pour recevoir la saillie du premier segment

abdominal. Cette carène métasternale est environ quatre fois aussi longue que large. Les segments abdominaux sont de plus en plus échancrés à mesure qu'on approche du dernier. Enfin le segment génital mâle est très grand, anguleux et acuminé au sommet, de façon à présenter un contour losangique (planche IV, fig. 40). Les pattes sont vertes et très courtes.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912. Nous avons recueilli un seul exemplaire mâle de cet étrange Hémiptère sur une feuille d'arbuste, dans la brousse épineuse; sa forme foliacée et sa coloration verte font qu'il est très difficile à apercevoir dans les feuillages, malgré sa grande taille.

LISTE DES ESPÈCES.

Subfam. **Cydninae.**

Subfam. **Plataspidinae.**

Subfam. **Scutellerinae.**

Subfam. **Graphosominae.**

Subfam. **Pentatominae.**

Trib. *Halyini.*

Trib. *Sciocorini.*

Trib. *Myrocheini.*

Trib. *Pentatomini.*

Subfam. **Acanthosominae.**

Subfam. **Asopinae.**

Subfam. **Dinidorinae.**

Subfam. **Phyllocephalinae.**

Subfam. **Tessaratominae.**

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

Fig. 1. *Diploxys lanceolatus*, n. sp.
Fig. 2. *Gynenica funerea* Horv., ♀.
Fig. 3. *Gynenica Kavirondo*, n. sp., ♂.
Fig. 4. *Veterna sanguineirostris* Thunb.
Fig. 5. *Erlangerella pulchra* Sch.
Fig. 6. *Leridella kenyensis*, n. g., n. sp.
Fig. 7. *Carbula Sjöstedti* Schout.
Fig. 8. *Carbula kenyensis*, n. sp.
Fig. 9. *Halycorypha masaica*, n. g., n. sp.

PLANCHE II.

Fig. 10. *Cydnus cristatus*, n. sp., × 10.
Fig. 11. Canal ostiolaire du *Cydnus cristatus*, n. sp., × 25.
Fig. 12. *Aethus seyidiensis*, n. sp., × 10.
Fig. 13. *Geotomus orientalis*, n. sp., × 10.
Fig. 14. *Chilocoris mauensis*, n. sp., × 10.
Fig. 15. *Chilocoris tenebricola*, n. sp., × 10.
Fig. 16. Canal ostiolaire gauche

de *Chilocoris tenebricola,* n. sp., × 25.

Fig. 17. *Menaccarus taitensis,* n. sp., × 5.

Fig. 18. *Geomorpha Junodi* Distant, × 5.

Fig. 19. Tête du *Dryadocoris vacca,* n. sp., × 10.

Fig. 20. Tête de l'*Halyomorpha seyidiensis,* n. sp., × 4.

PLANCHE III.

Fig. 21. Tête du *Diploxys lanceolatus,* n. sp., × 10.

Fig. 22. *Carbula jipensis* Gerst., × 5.

Fig. 23. Tête de la *Carbula usambarica* Schout., × 10.

Fig. 24. *Dryadocoris orientalis,* n. sp., × 5.

Fig. 25. *Dryadocoris vacca,* n. sp., × 5.

Fig. 26. *Kilimacoris alticola,* n. g., n. sp., × 5.

Fig. 27. Face ventrale de l'extrémité de l'abdomen du mâle de *Kilimacoris alticola,* × 10.

Fig. 28. Tête de l'*Halycorypha masaica,* n. g., n. sp., × 6.

Fig. 29. Tête de l'*Halyomorpha viridescens* Walk., × 6.

Fig. 30. *Halyomorpha Distanti,* n. sp., ♂, × 5.

Fig. 31. Tête de l'*Halyomorpha Distanti,* n. sp., ♀, × 6.

Fig. 32. Tête de l'*Halyomorpha annulicornis* Sign., ♀, × 6.

Fig. 33. Tête de l'*Halydicoris Kraatzi,* n. g., n. sp., ♂, × 6.

Fig. 34. *Dismegistus Royeri,* n. sp., × 5.

PLANCHE IV.

Fig. 35. *Tropicorypha bifida* Th., ♂, × 5.

Fig. 36. *Halydicoris Pretoriae* Dist., ♂, × 5.

Fig. 37. *Cauromorpha Felixi,* n. g., n. sp., ♂, × 5.

Fig. 38. Tête de *Gellia Alluaudi,* n. sp., × 10.

Fig. 39. *Phyllocoris acutus,* n. g., n. sp., ♂, × 2.

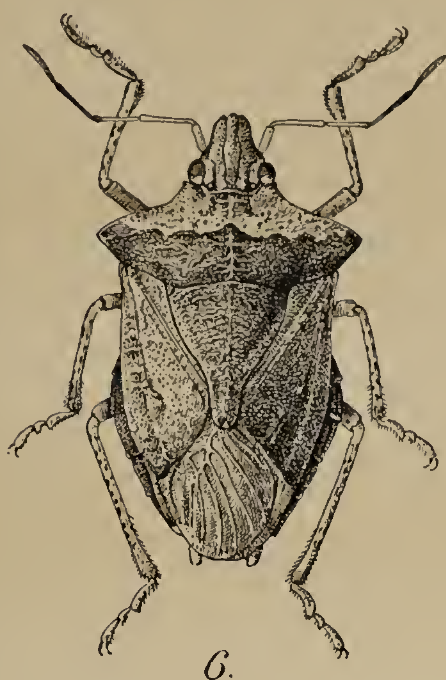
Fig. 40. Segment génital mâle de *Phyllocoris acutus,* × 5.

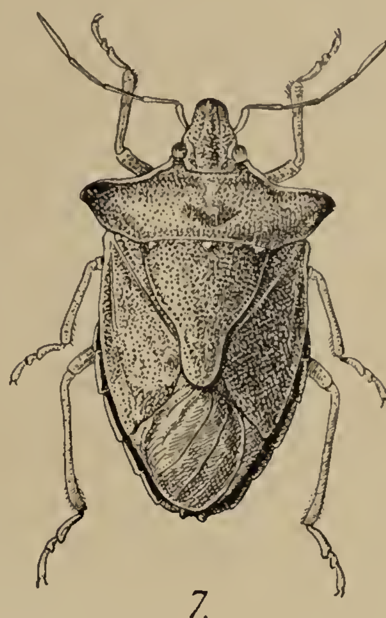
Fig. 41. Face ventrale du *Phyllocoris acutus,* × 5; pour montrer la carène sternale.

Fig. 42. Saillie sternale de l'*Aplosterna virescens,* × 5.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.


8.


6.

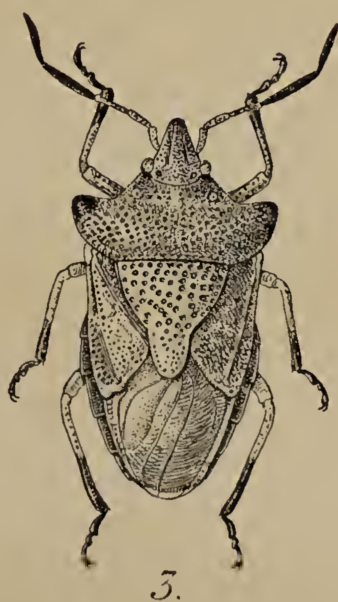

7.


2


9.


1.

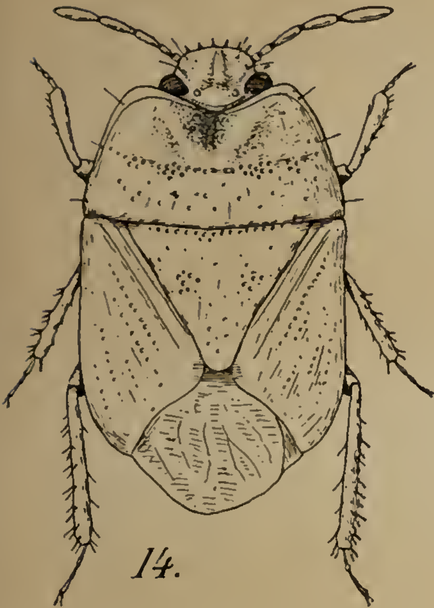

5.

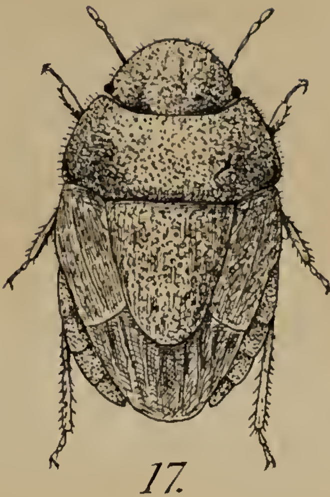

3.

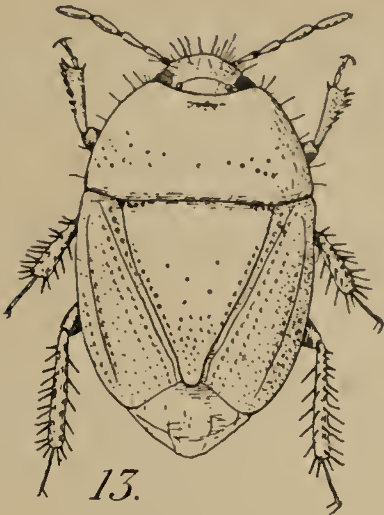

4.

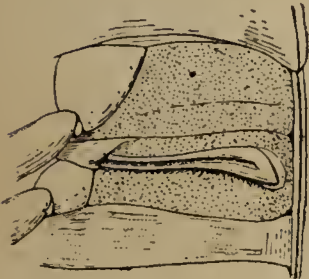
L. Planet, del.

Pentatomidae.

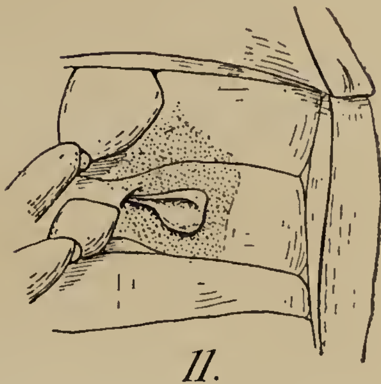

14.


17.


13.

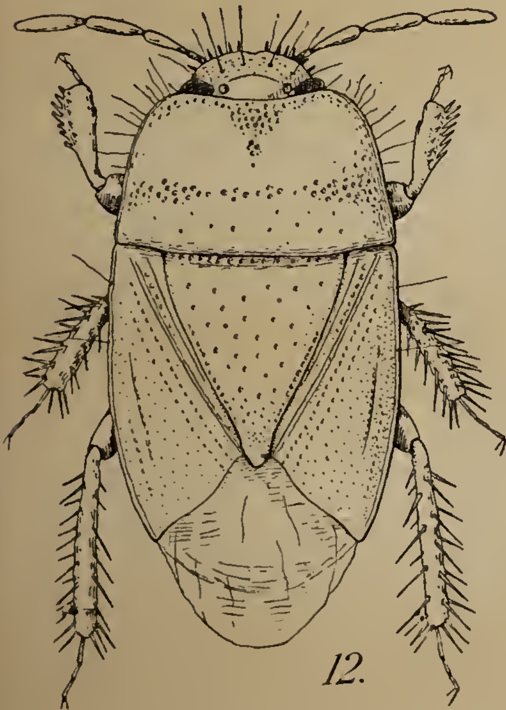

16.

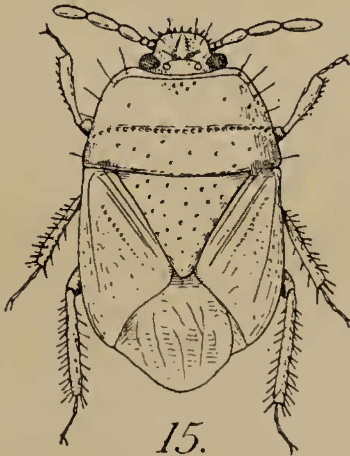

18.

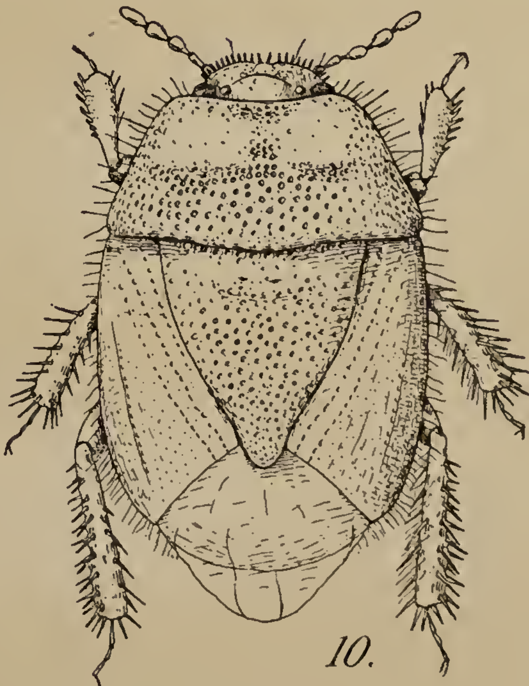

11.


20.


19.


12.


15.


10.

R. Jeannel, del.

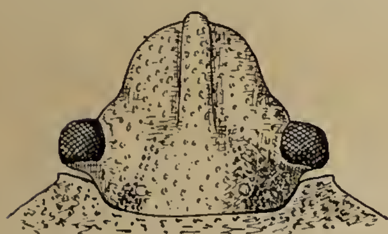
Pentatomidae.


34.


21.

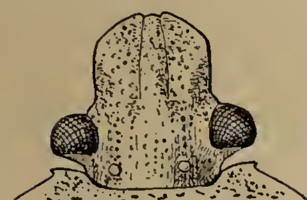

25.


27.

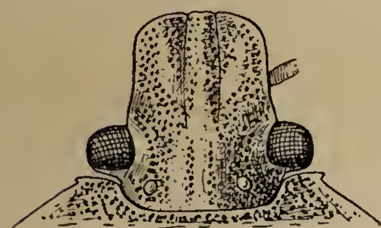

28.

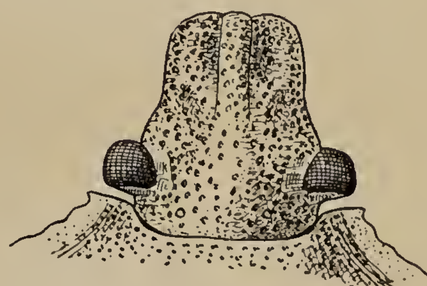

30.


33.


31.

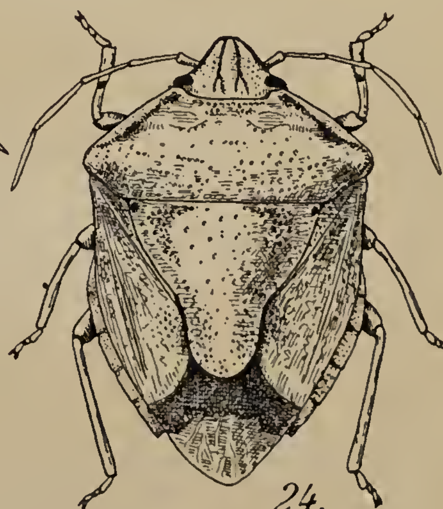

32.


29.


23.

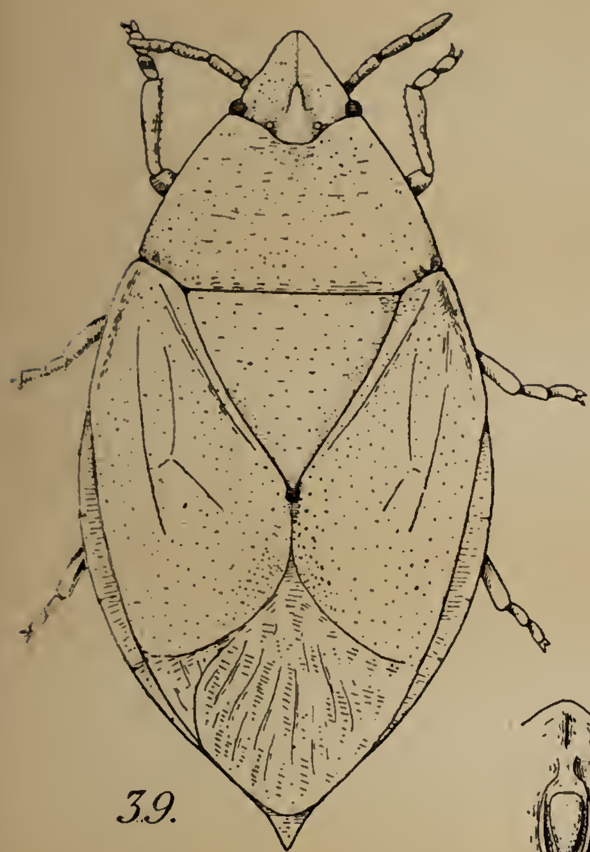

26.


22.


24.

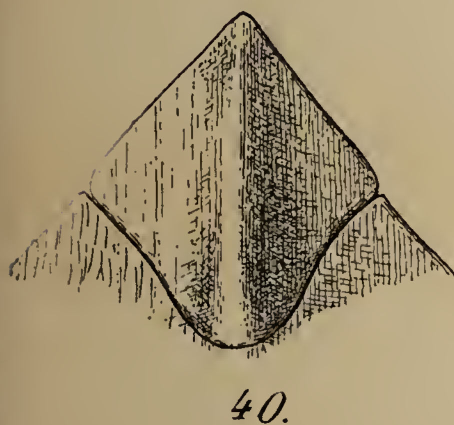
R. Jeannel, del.

Pentatomidae.


39.

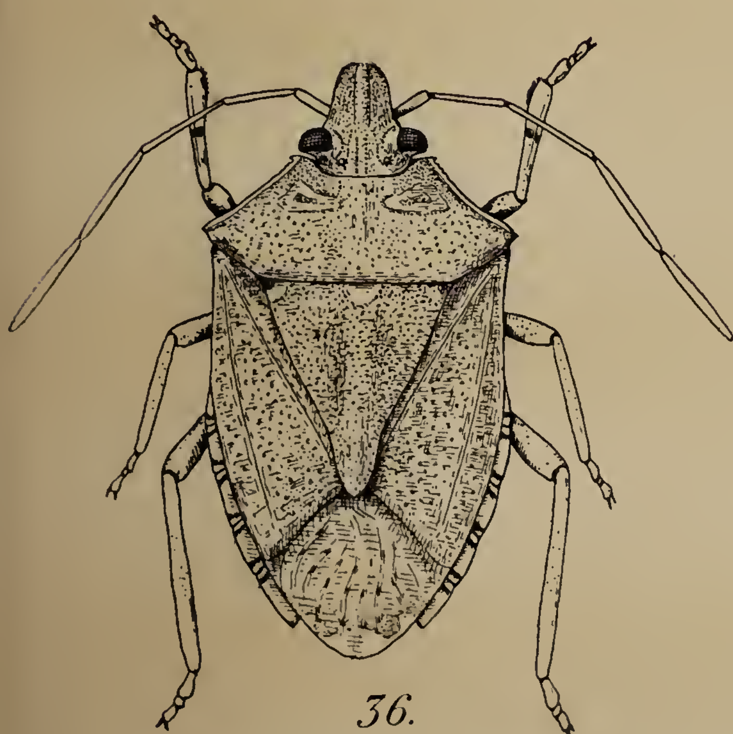

38.


37.


40.


41.


42.


36.


35.

R. Jeannel, del,

Pentatomidae.

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

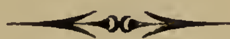
INSECTES HÉMIPTÈRES

II

Naucoridae, Nerthridae, Belostomidae et Nepidae

par A. L. Montandon

AVEC UNE PHOTOGRAPHIE



PARIS

Librairie Albert SCHULZ

3, Place de la Sorbonne, 3

Prix : 10 Frs
(en souscr

Paru le 30 avril 1914

23

135716

NAUCORIDAE, NERTHRIDAE, BELOSTOMIDAE ET NEPIDAE

PAR

A. L. MONTANDON

A. L. Montandon, *Naucoridae, Nerthridae, Belostomidae* et *Nepidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Hemiptera,* II, pp. 115-130 (*Paris, A. Schulz,* 30 avril 1914).



Cliché du Vérascope Richard.

TRAVAUX DE ROUTES DANS LES MARAIS A PAPYRUS DE L'UGANDA CENTRAL.

NAUCORIDAE, NERTHRIDAE, BELOSTOMIDAE ET NEPIDAE

PAR

A. L. MONTANDON

Les matériaux rapportés par MM. Alluaud et Jeannel de leurs explorations dans l'Afrique orientale ne nous ont pas fourni l'occasion de décrire de nombreuses espèces nouvelles, comme il semble qu'on aurait pu s'y attendre ; il faut bien reconnaître d'ailleurs que la chasse aux Hémiptères aquatiques doit présenter un certain nombre de difficultés, qu'il n'est pas toujours facile de surmonter, surtout dans des contrées vierges où l'on se trouve réduit à ses propres ressources. Il manque surtout, dans les collections de MM. Alluaud et Jeannel, les grandes espèces de *Le-*

thocerus, *Hydrocyrius* et *Limnogeton*, et ces deux derniers genres étaient cependant représentés dans les chasses faites dans les mêmes parages sous la direction de M. le Dr Y. Sjöstedt. Par contre MM. Alluaud et Jeannel ont capturé plusieurs autres formes de plus petite taille, qui manquaient absolument dans les résultats de la mission suédoise, et qui nous ont permis d'élucider certains points, assez obscurs, sur la validité de quelques espèces peu répandues dans les collections et restées à peu près méconnues jusqu'à ce jour[1].

Fam. NAUCORIDAE.

Gen. NAUCORIS Geoffroy.

*Naucoris obscuratus Montandon.

Bull. Soc. Sc. de l'Ac. Roum., 1912-1913, n° 4, p. 220.

Uganda : lacs Vijongo, dans la province de Toro (Ch. Alluaud, janv. 1909), exemplaires à points noirs bien accentués sur la tête, le pronotum et même sur les marges élytrales.

Gen. MACROCORIS Signoret.

Macrocoris flavicollis Signoret.

Uganda central : riv. Kizungu (Ch. Alluaud, févr. 1909).

Afrique orientale anglaise : Tiwi, st. n° 5 (Alluaud et Jeannel, nov. 1911).

Les exemplaires de l'Uganda central ont les petites taches noires arrondies de la tête et du pronotum beaucoup mieux accentuées, surtout chez quelques individus ; mais ces taches sont toujours assez espacées et sur un fond clair, nullement nuageux comme c'est le cas chez *M. nigropunctatus* Montand. ou *M. laticollis* Montand.

Cette espèce est de dimensions assez stables ; tous les exem-

1. Nous avons récolté systématiquement la faune aquatique dans toutes les mares et toutes les rivières que nous avons rencontrées ; la richesse de nos collections en Dytiscides, Hydrophilides, Helminthides, etc., en est témoin ; nous n'avons jamais vu un grand Bélostomide. Ces intéressants Hémiptères doivent être très localisés dans certaines stations du Kilimandjaro. (Alluaud et Jeannel.)

plaires que j'ai vus jusqu'à présent ne s'écartent que d'une façon très peu sensible des 9-10 mm. de longueur signalés par SIGNORET et STÅL. Elle se reconnaîtra toujours facilement à première vue par la forme de ses yeux plus petits, moins élargis, avec le vertex au moins trois fois plus large que la plus grande largeur transversale de l'œil; par la forme obtuse de l'angle latéral postérieur de son pronotum à peine arrondi au sommet, et non franchement anguleux comme chez *M. nigropunctatus* Montand., ni largement arrondi comme chez *M. laticollis* Montand.

*Macrocoris convexus Montandon.

Ann. Soc. ent. Belg., 1897, p. 63.

UGANDA : lacs Vijongo, dans la province de Toro (Ch. Alluaud, janv. 1909).

Le seul exemplaire recueilli diffère un peu de la forme typique par sa taille un peu plus grande, sa longueur dépasse un peu 10 mm.; mais je ne lui trouve aucun autre caractère qui permette de l'en séparer. On serait peut-être tenté de le rapprocher de *M. nigropunctatus* Montand., dont il a assez bien l'aspect général, à peu près la même teinte, la même disposition de couleurs et les mêmes dimensions, mais chez ce dernier les yeux sont un peu plus élargis proportionnellement à la largeur du vertex et l'angle latéral postérieur du pronotum est très visiblement obtus, les extrémités latérales du bord postérieur du pronotum remontant plus obliquement de chaque côté. Cet angle est au contraire presque droit chez *M. convexus* Montand., où le bord postérieur du pronotum est aussi presque entièrement droit, beaucoup moins oblique en avant vers ses extrémités.

M. convexus avait été décrite sur un exemplaire de la riv. Benué, en Afrique occidentale; depuis j'en ai vu des exemplaires de la Haute-Égypte, du Congo, du Zululand.

La ponctuation et les taches noires de la tête et du pronotum, plus ou moins étendues, sont assez variables, mais les exemplaires les plus clairs se distingueront toujours facilement, par la forme de la tête à vertex plus étroit et plus convexe avec les yeux plus élargis, de *M. flavicollis* Sign. dont les angles postérieurs du pronotum sont construits à peu près de la même façon; mais chez ce dernier le connexivum est entièrement flave, parfois très étroitement pointillé de brun sur le bord postérieur des segments, ce qui permettra encore de le séparer sans difficulté du *M. convexus*

Montand. dont le tiers postérieur des segments est toujours très visiblement rembruni et qui se rapproche davantage de *M. distinctus* Bergr. de Madagascar; c'est à peu près le même dessin chez les deux espèces, mais *M. distinctus* Bergr. se reconnaîtra toujours assez facilement par sa taille plus faible, dépassant rarement 8 mm. de longueur, par la forme de ses yeux dont les côtés internes sont plus droits, moins arqués, plus parallèles, par la forme un peu plus étroite de l'embolium dont la marge externe est droite, non légèrement arquée comme chez *M. convexus* Montand., chez lequel les cories paraissent aussi plus uniformément brunâtres foncées.

Gen. **NEOMACROCORIS** Montandon.

***Neomacrocoris Handlirschi** Montandon.

Macrocoris Handlirschi, Montandon, Bull. Soc. Sc. Buc., 1909, p. 55.

Uganda occidental : province d'Unyoro, Albert-Nyanza N.-E., riv. Waki (Ch. Alluaud, févr. 1909).

Cette espèce que j'ai décrite comme *Macrocoris* est assez voisine de *N. angusticeps* Hagld., décrite aussi comme *Macrocoris.* Elle en diffère par sa taille un peu plus faible, sa tête et son pronotum à ponctuation noire beaucoup mieux accusée, les angles latéraux postérieurs du pronotum un peu obtus, assez étroitement arrondis au sommet, non tronqués comme chez *N. angusticeps* Hagld.; par le sillon transversal du disque du pronotum très superficiel mais visible, tandis qu'il est absolument nul chez *N. angusticeps* Hagld. Elle est par contre de taille un peu plus forte que *N. parviceps* Montand. décrit aussi comme *Macrocoris,* dont les marges du pronotum sont plus largement pâles, sans ponctuation noire, et dont l'angle latéral postérieur des côtés du pronotum est mieux accusé, obtus, mais non franchement arrondi au sommet; en outre, chez *N. parviceps* Montand., la commissure du clavus est presque nulle, très étroite, à peu près comme chez les vrais *Macrocoris,* tandis qu'elle est au contraire bien visible chez *N. Handlirschi* Montand.

Pour le nouveau genre *Neomacrocoris,* voir ma note : Études sur le groupe des *Pseudambrysus-Macrocoris,* in Bull. Soc. Sc. Bucarest, 1913, p. 331.

Gen. **LACCOCORIS** Stål.

Laccocoris Aurivillii Montandon, 1897.

Afrique orientale anglaise : bassin de la Tana, riv. Theka (Ch. Alluaud, nov. 1909); — riv. de Voï, alt. 600 m., st. n° 60 (Alluaud et Jeannel), mars 1911.

Le trop petit nombre d'exemplaires récoltés par MM. Alluaud et Jeannel au cours de leurs recherches, ne m'a pas permis de compléter une étude projetée depuis quelque temps sur la validité du genre *Heleocoris* Stål, qui ne diffère de *Laccocoris* que par la forme de la partie antérieure du labre, arrondie chez les premiers, bien triangulaire et aiguë au sommet chez les seconds. Or, j'ai déjà remarqué chez deux espèces de *Laccocoris* de l'Inde et de la Malaisie, que le labre est parfois très émoussé en avant, au point de paraître parfaitement transversal, arrondi et non aigu au sommet. Si ce caractère manque de stabilité, le genre *Heleocoris* doit disparaître, et il est probable qu'on trouvera aussi tous les passages pour relier *Heleocoris tabidulus* Stål aux *Laccocoris limigenus* Stål et *Aurivilii* Montand. qui ne formeront probablement qu'une seule et même espèce à réunir sous le nom de *Laccocoris minusculus* Walk., décrit comme *Naucoris* et qui aurait la priorité, comme l'a déjà fait remarquer notre savant confrère M. le D[r] Horváth.

La coloration des sujets de cette espèce est aussi très variable, d'une teinte plus pâle presque sans taches comme c'est le cas des exemplaires de Voï, ou d'un jaune plus ocreux avec des taches noires plus ou moins étendues sur la tête et le pronotum comme les présentent les exemplaires de la Theka; on trouve tous les passages entre les deux extrêmes.

Fam. **NERTHRIDAE.**

Gen. **PELOGONUS** Latreille.

Pelogonus marginatus Latreille.

Afrique orientale anglaise : marais de Tiwi, st. n° 5, nov. 1911; — rivière de Nairobi (Ch. Alluaud, sept. 1903).

Uganda central : rivière Kizungu, dans la prov. de Toro (Ch. Alluaud, févr. 1909) ; — monts Ruwenzori, versant oriental, zone inférieure (Ch. Alluaud, janv. 1909).

Espèce cosmopolite. Quelques auteurs croient pouvoir y reconnaître plusieurs formes distinctes, mais il est probable que cette appréciation n'est due qu'à l'examen d'un nombre trop restreint d'exemplaires.

Gen. **MONONYX** Laporte.

Mononyx grandicollis Germar.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, oct. 1903) ; — riv. Ramisi, sur la côte, st. n° 8, nov. 1911 (Alluaud et Jeannel) ; — riv. de Voï (600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912 (Alluaud et Jeannel) ; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, oct. 1903) ; — Maji-Chumvi, dans les Wa-Nyika (Alluaud, juill. 1903).

Afrique orientale allemande : Tanga, riv. Kulumuzi (Alluaud, avril 1909).

Espèce répandue dans toute l'Afrique intertropicale et australe.

Fam. **BELOSTOMIDAE.**

Gen. **SPHAERODEMA** Laporte.

Sphaerodema ampliata Bergroth, var. **Alluaudi,** nov.

Les types répandus sous le nom d'*Appasus ampliatus* par M. Bergroth provenaient du Congo belge, chutes de Samlia, riv. N'Gamie. J'en ai vu depuis des exemplaires de diverses stations du Congo français et aussi d'Abutschi, sur le Niger. Son aire géographique s'étend donc probablement à toute l'Afrique intertropicale.

La forme très élargie de cette espèce, en ovale assez écourté avec les marges élytrales très dilatées, permet de la distinguer à première vue de toutes les autres.

Elle est encore caractérisée par son rostre à premier article très écourté, mesurant presque la moitié de la longueur du second ; par son vertex faiblement convexe, légèrement granuleux sans

ponctuation enfoncée apparente sauf quelques rares points à peine plus visibles sur les côtés latéraux près des yeux; par les yeux peu saillants, leur côté externe peu convexe, à peine un peu plus long que l'espace interoculaire en avant, et subégal à la largeur de la partie postérieure de l'espace interoculaire; par la carène prosternale à peine relevée mais non proéminente en avant sous la tête; par la bande soyeuse des côtés de l'abdomen ne recouvrant pas tout à fait la moitié externe des pièces latérales; enfin par la membrane peu développée assez légèrement valvante.

Chez les exemplaires du Congo et du Niger qui me sont passés sous les yeux, le connexivum pâle est marqué sur la partie médiane de chaque segment d'une tache plus ou moins foncée et accentuée, qui paraît manquer totalement chez les exemplaires de l'Uganda; ces derniers paraissent encore différer de la forme typique par la partie antérieure de la tête un peu moins proéminente au-devant des yeux, le tylus s'abaissant d'une façon plus accentuée sur la naissance du rostre; les yeux aussi, bien que de mêmes proportions, paraissent encore un peu moins convexes à leur côté externe, suivant mieux la courbe de la partie antérieure de la tête; mais ces caractères ne paraissent pas assez saillants pour motiver la création d'une espèce nouvelle, et je me contente pour le moment, du moins jusqu'à ce qu'on ait pu étudier de plus grandes séries d'exemplaires, de rattacher ces insectes à *S. ampliata* Bergr. à titre de simple variété : *Alluaudi*, nov.

Uganda central (Alluaud, janv. 1909), 2 exemplaires.

Sphaerodema procera Gerstaecker.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza (Ch. Alluaud, nov. 1903).

Uganda central : riv. Kizungu (Ch. Alluaud, févr. 1809); — prov. d'Unyoro, région de l'Albert-Nyanza (Ch. Alluaud, févr. 1909).

Cette grande espèce est facilement reconnaissable par sa forme oblongue, un peu plus allongée que chez *S. ampliata* Bergr. et *S. nepoides* Fabr., par son espace interoculaire plus rétréci, sensiblement plus étroit, surtout en avant, que la longueur du côté externe de l'œil; les yeux un peu divergents en

arrière, leur côté interne à peu près égal, à peine plus court que l'écartement postérieur des yeux; le vertex assez convexe avec de gros points enfoncés, le tylus également ponctué de chaque côté le long des sutures; elle diffère encore par sa carène prosternale très peu accusée, non proéminente en avant, par sa bande soyeuse des côtés de l'abdomen étroite, ne recouvrant guère que le tiers externe des pièces latérales de l'abdomen; par son rostre à premier article beaucoup plus court que le second; par sa membrane paraissant toujours assez bien développée, recouvrant tout juste l'extrémité de l'abdomen.

J'ai eu l'occasion d'étudier en ces dernières années quelques exemplaires de cette forme qui paraît aussi assez variable comme taille, et à laquelle il faudra probablement réunir *S. Severini* Montand décrit aussi comme *Appasus*, qui n'en diffère que par ses dimensions un peu plus faibles et sa forme à peine un peu plus étroite proportionnellement.

Sphaerodema nepoides Fabricius.

Assez nombreux exemplaires des localités les plus diverses de l'Afrique orientale anglaise et allemande.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 5, nov. 1911, larves; — Voï, alt. 250 m., st. n° 60, mars 1912; — Nairobi (Alluaud, sept. 1903); — Maji-Chumvi, dans les Wa-Nyika (Alluaud, juill. 1903), exemplaires recueillis dans une rivière salée; — Naivasha, alt. 1.900 m., st. n° 14, dans le Rift Valley, déc. 1911; — Mbuyuni, alt. 1.100 m., dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912, dans une mare; — Tavéta, alt. 750 m., st. n° 65, mars 1912, dans la rivière Lumi.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi, alt. 800 m., dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Uganda : lacs Vijongo, dans la province de Toro (Alluaud, janv. 1909).

C'est la plus répandue comme répartition géographique et la plus commune des espèces africaines du genre *Sphaerodema*, elle se trouve aussi abondamment à Madagascar et il est très probable qu'*Appasus quadrivittatus* Bergr. ne doit pas en être séparé. Elle est aussi très variable, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer à diverses occasions, pour la taille qui peut osciller d'une façon assez sensible entre 13 et 17 mm. de longueur et

pour la forme de la membrane puisqu'on rencontre des individus macroptères où elle est très développée, parfois à nervures simples, presque droites et subparallèles, parfois entièrement réticulées, et d'autres brachyptères où elle est réduite à un simple ruban à l'extrémité de la corie, avec des passages intermédiaires assez nombreux et très variables entre les deux extrêmes aussi bien dans le développement de la membrane que dans la disposition des nervures plus ou moins réticulées. Les taches brunes de la tête et des cories, visibles le plus souvent, surtout celle du vertex, peuvent cependant aussi manquer complètement; et toutes ces petites différences se constatent chez les exemplaires de même provenance, qu'ils viennent du continent ou de Madagascar. Aussi c'est sans beaucoup d'hésitation que je réunis sous ce nom tous les exemplaires madegasques et africains dont le tarse antérieur est toujours assez visiblement biarticulé; ils se reconnaissent à première vue par leur forme ovale, moins allongée que celle de *S. procera* Gerst., qui est aussi de dimensions plus grandes, et moins élargie que celle de *S. ampliata* Bergr. qui est à peine de dimensions un peu plus fortes que les plus grands exemplaires de *S. nepoides* Fabr.

Le premier article du rostre est toujours assez écourté, mesurant environ la moitié de la longueur du deuxième; la tête peu convexe ressemble assez à celle de *S. ampliata* Bergr., mais avec l'espace interoculaire un peu plus élargi proportionnellement, aussi large en avant que la longueur du côté externe de l'œil; la bande soyeuse des côtés latéraux de l'abdomen ne recouvre dans sa plus grande largeur que la moitié externe des pièces latérales; la carène médiane longitudinale du prosternum paraît un peu relevée à sa partie antérieure où elle est coupée assez abruptement, non prolongée en avant sous la tête.

Le tarse antérieur des larves paraît uniarticulé chez *S. nepoides* Fabr. comme aussi chez *S. ampliata*, var. *Alluaudi* Montand.

Fam. **NEPIDAE.**

Gen. **LACCOTREPHES** Stål.

Laccotrephes Fabricii Stål.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903); — Kisumu, sur la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza (Ch. Alluaud, sept. 1903); — Nairobi (Ch. Alluaud, oct. 1908).

Uganda central (Ch. Alluaud, janv. 1909).

Outre la grande longueur de ses appendices, cette espèce se reconnaît toujours très facilement par sa forme allongée, à côtés latéraux subparallèles, par la couleur de son abdomen le plus souvent en grande partie rouge en dessus et en dessous, sauf le dernier segment, par ses fémurs antérieurs assez longs et plus grêles que chez les autres espèces, et surtout par la profonde dépression médiane de son prosternum fortement relevé, tuberculé en avant et en arrière.

Laccotrephes vicinus Signoret.

Afrique orientale anglaise : Londiani, alt. 2.600 m., dans le Maü escarpment (Ch. Alluaud, oct. 1903); — monts Aberdare, prairies du versant sud-ouest, alt. 2.600 m., st. n° 57 (Alluaud et Jeannel, févr. 1912).

Avec son prosternum bien ensellé au milieu et assez fortement relevé en avant et en arrière d'une façon presque aussi accentuée que chez *L. Fabricii* Stål, cette espèce en diffère par sa forme un peu plus robuste, moins allongée, par les pattes moins développées, surtout les fémurs antérieurs qui sont assez raccourcis et par les appendices seulement un peu plus longs que le corps. Chez les exemplaires africains l'abdomen est parfois plus ou moins rougeâtre sur les côtés, même en dessous, parfois presque entièrement rouge vermillon à sa partie supérieure avec des taches noires médianes plus ou moins étendues, mais c'est le seul caractère qui les distingue réellement des types de *L. vicinus* Sign. de Bourbon et de Maurice dont l'abdomen est

entièrement noir en dessous. Les exemplaires de Madagascar offrent tous les passages entre les deux extrêmes; il est donc plus que probable que les *Nepa rapax* Ferr. et *Rogenhoferi* Ferr. ont été établies sur de semblables variétés et ne peuvent par conséquent être considérées que comme synonymes de *L. vicinus* Sign.

Laccotrephes brachialis Gerstaecker.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud, déc. 1903); — rivière Yahuria, dans le pays Kikuyu, alt. 1.500 m., st. n° 33, janv. 1912; — prairies découvertes du versant S.-O. de l'Aberdare, entre Nyéré et Kijabé, alt. 2.600 m., st. n° 57, févr. 1912; — rivière Amboni, dans la région inférieure du Kénya, alt. 1.800 m., st. n° 35, janv. 1912; — Londiani, dans le Maü escarpment (Alluaud, oct. 1903).

Afrique orientale allemande : Kiléma, alt. 1.400 m., dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, sept. 1908).

Uganda central (Alluaud, janv. 1909); — Ibanda, alt. 1.400 m., dans la zone inférieure des monts Ruwenzori (Alluaud, févr. 1909).

Les riches matériaux qui me sont passés sous les yeux en ces derniers temps m'ont permis de reconnaître avec assez de certitude l'espèce décrite par Gerstaecker en 1873, caractérisée par sa forme un peu élargie en arrière, sa grande taille (40 mm.), la longueur de ses appendices (35 mm.), son prosternum droit, non ensellé et faiblement tuberculé seulement en avant. Les exemplaires assez nombreux, récoltés par MM. Alluaud et Jeannel dans différentes localités des plaines et aussi des hautes montagnes de ces régions, Kénya, Kilimandjaro et Ruwenzori et qui se rapportent sûrement à cette espèce, ont le dos de l'abdomen le plus souvent entièrement noir, parfois quelque peu rougeâtre sur le milieu des côtés de la partie supérieure; mais ils offrent cependant des variations assez sensibles dans les dimensions : certains exemplaires n'ont guère que 33 mm. de longueur; les ♂ sont toujours un peu plus étroits, moins élargis en arrière que les ♀; le prosternum droit, légèrement tuberculé en avant, est parfois un peu relevé, cintré sur la ligne de faîte de ses deux tiers antérieurs, ce qui fait paraître le tiers postérieur très légèrement ensellé et l'extrémité postérieure quelque peu relevée; mais on trouve tous les passages entre ces formes extrêmes auxquelles viendront très probablement

se rattacher, d'une part : *L. dissimulatus* Montand. 1911, de taille plus faible encore, puisque certains exemplaires atteignent seulement 30 mm., son prosternum est droit, parfois à peine quelque peu relevé, cintré antérieurement, et un peu rabaissé sur son tiers postérieur qui paraît aussi faiblement tuberculé à son extrémité; et, d'autre part : *L. oculatus* Montand. 1898, dont j'ai vu des exemplaires qui atteignent 45 mm. de longueur. On observe du reste de semblables différences de dimensions, tout aussi frappantes chez notre vulgaire *Nepa cinerea* L., elles ne sauraient donc nous étonner ni empêcher ce rapprochement.

Les types de *L. oculatus* Montand. avaient été décrits sur des exemplaires de l'Afrique occidentale, noirâtres mais propres, sur lesquels les anneaux blancs des fémurs et des tibias étaient bien visibles; par contre, chez presque tous les exemplaires de l'Afrique orientale les téguments sont recouverts d'une couche vaseuse altérant la couleur foncière et empêchant le plus souvent de remarquer ces anneaux blancs, qui ne sauraient du reste constituer un caractère de première importance.

Gen. **RANATRA** Fabricius.

Ranatra Bottegoi Montandon, 1903.

Afrique orientale anglaise : Maji-Chumvi, dans les Wa-Nyika (Ch. Alluaud, juill. 1903), un seul exemplaire.

Ranatra vicina Signoret.

Afrique orientale anglaise : Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza (Alluaud, oct. 1903); — Maji Chumvi, dans les Wa-Nyika (Ch. Alluaud, juill. 1903).

Uganda central : riv. Kizungu (Ch. Alluaud, févr. 1909.).

Chez tous ces exemplaires le tubercule du vertex est bien accentué comme dans la forme typique. Les yeux paraissent chez quelques-uns d'entre eux avoir une faible tendance à devenir un peu transversaux, moins sphériques et presque aussi larges que l'espace interoculaire, mais il y a des passages insensibles. Les anneaux brunâtres des fémurs postérieurs manquent ou sont à peine indiqués, ce qui d'autre part les rapproche de

la forme typique égyptienne, dont on ne saurait les séparer. Les deux exemplaires rapportés de la région du Kilimandjaro par la mission suédoise sous la direction de M. le Dr Y. Sjöstedt, avaient les anneaux bruns des fémurs postérieurs mieux marqués quoique toujours assez vagues et le tubercule du vertex était moins accentué; ces deux petites différences, purement individuelles, les écartaient cependant un peu plus de la forme typique que les exemplaires récoltés par M. Ch. Alluaud.

Les ♂ sont généralement un peu plus petits que les ♀ et leurs appendices sont toujours visiblement un peu plus courts que l'abdomen.

LISTE DES ESPÈCES

Fam. **Naucoridae.**

Fam. **Nerthridae.**

Fam. **Belostomidae.**

Fam. **Nepidae.**

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912)

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES HÉMIPTÈRES

III

Henicocephalidae et Reduviidae

par le Dr R. Jeannel

AVEC 30 FIGURES DANS LE TEXTE, UNE PHOTOGRAPHIE
ET HUIT PLANCHES NOIRES



PARIS
Librairie des Sciences naturelles
LÉON LHOMME
3, Rue Corneille (VIe), 3.

Prix : 190 frs
(en souscrip

Paru le 1er juillet 1919

135733

45

HENICOCEPHALIDAE

ET

REDUVIIDAE

PAR LE Dr R. JEANNEL

Dr R. Jeannel, *Henicocephalidae et Reduviidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Résultats scientifiques. *Hemiptera,* III, pp. 131 à 314, avec 30 figures dans le texte et les planches v à xii (*Paris, L. Lhomme,* 1er juillet 1919).



Entrée de la grotte A du Kulumuzi (près de Tanga) où vivent *Myiophanes speluncarum*, n. sp. et *Bagauda tenebricola* Horv.

HENICOCEPHALIDAE ET REDUVIIDAE

par

LE Dr R. JEANNEL

Les Réduvides sont certainement un des groupes d'Insectes les moins bien connus. On s'étonne en étudiant ces Hémiptères de trouver dans les collections tant d'espèces encore inédites et parfois de très grande taille. Quant aux espèces connues, nombreuses sont celles décrites isolément et parfois de façon incomplète. Il en résulte que peu de familles d'Insectes autant que les Réduvides auraient besoin d'une revision générale, et cette revision serait d'autant plus utile que ces Hémiptères sont des « piqueurs », c'est-à-dire susceptibles de servir de véhi-

cules à nombre de parasites microbiens ou autres et par conséquent de jouer un rôle pathogène important.

Il ne m'est malheureusement pas encore possible d'essayer d'entreprendre le travail long et difficile que serait cette revision; mais j'ai cru bien faire, en étudiant notre collection de Réduvides de l'Afrique orientale, d'étendre aussi souvent que possible mon cadre à toute l'Afrique et pour certains groupes de présenter un essai de systématisation des genres en vue d'une revision future plus complète. Pour cela j'ai utilisé surtout la riche collection de Réduvides du Muséum national d'Histoire naturelle, qui m'est confiée; j'ai pu aussi, grâce à l'extrême obligeance de M. le prof. R. Gestro, me servir largement des collections du Museo civico di Storia naturale di Genova, précieuses entre toutes par leur richesse en matériaux des Somalis et de la Guinée portugaise. Enfin M. le Dr M. Royer a bien voulu me communiquer les Réduvides de sa collection. C'est pour moi un agréable devoir d'adresser ici à M. le prof. R. Gestro et au Dr M. Royer l'expression de ma gratitude.

Le principal auteur que l'on doit consulter pour l'étude des Réduvides de l'Afrique est C. Stål; deux de ses ouvrages, *Hemiptera africana* [1] et *Enumeratio Hemipterorum IV* [2] résument, en ce qui concerne l'Afrique, tous ses nombreux travaux publiés de 1850 à 1874. Comme on le verra plus loin, c'est C. Stål qui a posé les bases de la systématique des Réduvides; c'est lui qui en a décrit la majeure partie des genres et, qui plus est, les a parfaitement définis dans les précieux tableaux synoptiques de l'*Enumeratio*. Mais de nombreuses découvertes ont été faites depuis lors dans la faune africaine; de nombreux genres nouveaux se sont ajoutés aux anciens et les tableaux sont à refaire.

Après Stål aucun travail d'ensemble n'a paru sur les Réduvides d'Afrique, mais un grand nombre d'espèces et de genres ont été publiés dans des notes et mémoires épars [3].

1. C. Stål, Hemiptera africana, III, 200 p. (*Stockholm, Norstedt*, 1865).
2. C. Stål, Enumeratio Reduviidarum Europae, Africae, Asiae et Australiae (Enumeratio Hemipterorum, IV, pp. 1 à 97), in *Kongl. Svenska Vet. Ak. Handl.*, XII, n° 1 (1874).
3. Les contributions les plus importantes à l'étude des Réduvides africains sont les suivantes :

O. Reuter, Ad cognitionem Reduviidarum mundi antiqui, in *Act. Soc. Sc. Fennic.*, XII (1881), 71 pages.

E. Bergroth, Rhynchota aethiopica, I à V, in *Ann. Soc. entom. Belg.*, XXXVI (1892), p. 161; XXXVIII (1894), p. 540; XLVII (1903), p. 292; XLIX (1905), p. 373; L (1906), p. 201.

Enfin, en ce qui concerne plus particulièrement l'Afrique orientale, d'importantes contributions à la connaissance des Réduvides ont été apportées par les voyages de PETERS [1] au Mozambique, de C. Claus von der DECKEN [2] et de F. STUHLMANN [3] en Afrique orientale, de Y. SJÖSTEDT [4] au Kilimandjaro et au Méru, de C. C. BETTON et S. A. NEAVE [5] en Afrique orientale britannique, de C. KATONA [6] dans l'Afrique orientale allemande.

Parmi les *Henicocephalidae* de notre collection d'Afrique orientale se trouve une curieuse petite espèce, *Aenictopechys Alluaudi*, n. sp., provenant de la grande forêt du Kénya. Il s'agit là d'une forme très archaïque dans la famille archaïque des *Henicocephalidae*. Chez cette espèce le rostre n'est pas encore replié sous la tête, mais dirigé en avant et ne peut servir à piquer.

Dans la famille *Reduviidae*, notre collection comprend des représentants de toutes les sous-familles connues d'Afrique, sauf des *Holoptilinae* et des *Apiomerinae*.

Ayant éprouvé des difficultés pour collationner toutes les descriptions des espèces connues de l'Afrique orientale et des genres africains, j'ai pensé faire œuvre utile en faisant précéder chaque sous-famille d'un tableau des genres existant en Afrique et en énumérant pour chaque genre tous les renseignements fauniques que j'ai pu recueillir sur la partie orientale de l'Afrique. Mais ces listes d'espèces n'ont pas la prétention de donner la faune de l'Afrique orientale ; elles sont forcément très incomplètes, l'état de nos connaissances étant encore trop imparfait.

Dans la sous-famille *Tribelocephalinae*, il faut signaler le genre nouveau *Afrodecius*, décrit plus loin; *A. lycoides*, n. sp. est très remarquable par son aspect mimétique et surtout par la forme inattendue de son rostre.

W. L. DISTANT, Rhynchotal notes, in *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 7, X (1902), pp. 173 et 282.

G. HORVÁTH, Reduviidae novae africanae, in *Ann. Mus. nat. Hungar.*, XII (1914), pp. 109 à 145.

1. SCHAUM, Peters Reise nach Mossambique, Zool., Insecta, V (1862), pp. 46-49, pl. II.
2. A. GERSTAECKER, Baron C. Claus von der Decken's Reisen in Ost-Afrika, III, 2, p. 410 (*Leipzig, C. Winter,* 1873).
3. A. GERSTAECKER, Bestimmung der von Herrn Dr F. Stuhlmann in Ost-Afrika gesammelten Hemiptera, in *Jahrb. Hamburg. wiss. Anst.*, IX, 2 (1892), pp. 45 à 58.
4. H. SCHOUTEDEN, Reduviidae, in Sjöstedt's Kilimandjaro Meru Expedition, 12, pp. 145 à 150 (*Stockholm, Palmquist,* 1910).
5. W. L. DISTANT, Rhynchotal notes, in *Ann. Mag. nat. Hist.*, sér. 7, X (1902); XI (1903).
6. G. HORVÁTH, Reduviidae novae africanae, in *Ann. Mus. nat. Hung.*, XII 1914), pp. 109 à 145.

La sous-famille *Acanthaspidinae* est peut-être le groupe des Réduvides le plus mal connu. Je l'ai subdivisée en trois tribus : *Triatomini, Cetherini* et *Reduviini;* pour établir un tableau des genres africains de cette dernière tribu, j'ai dû décrire un certain nombre de genres nouveaux d'après les collections que j'ai eues entre les mains. J'ai été également conduit à reviser les genres *Edocla, Paredocla, Trichedocla, Acanthaspis, Macrospongus* et *Platymeris.* Plusieurs genres nouveaux (*Paraplynus, Plynaspis, Mardania*) ont été séparés de l'ancien genre *Acanthaspis.*

Dans la sous-famille *Piratinae,* il a fallu démembrer le genre *Ectomocoris* formé d'éléments hétérogènes.

Enfin la sous-famille *Harpactorinae* a été divisée en deux tribus (*Rhaphidosomini* et *Harpactorini*) et le genre *Rhaphidosoma* a été l'objet d'une revision.

Chez les Réduvides d'Afrique on trouve très fréquemment des espèces aptères ou brachyptères, les premières ayant été très souvent méconnues et prises pour des stades larvaires.

Dans les genres mimétiques, comme chez les *Emesinae, Ischnonyctes* et *Raphidosoma,* l'absence d'ailes contribue à donner à l'animal son aspect bacilliforme. Chez certains, comme *Henicocephalus dubius* Jeann., la forme brachyptère est peut-être spéciale aux hautes altitudes. Mais la plupart des Réduvides aptères ou brachyptères habitent les stations chaudes ; c'est le cas de beaucoup d'*Ectrichodinae,* de certains *Piratinae* (*Ectomocoris brachypterus* Gerst., *E. myrmecoides* Jeann., *E. mbaya* Jeann.), de *Phonolibes obsoletus* Horv., dans les *Harpactorinae,* enfin des genres d'*Acanthaspidinae : Edocla, Paredocla, Ecmetacanthus.*

L'absence d'ailes propres au vol chez ces Réduvides est la plupart du temps un effet de l'adaptation à la course chez des espèces désertiques et cela m'amène à parler plus spécialement des *Edocla* et genres voisins.

Chez les *Trichedocla,* chez *Edocla bisbisignata* Stål, *E. albipennis* Horv. et quelques autres, les mâles sont ailés, aptes au vol et les femelles aptères, physogastres, très différentes d'aspect des mâles (planches VII et VIII, fig. 22, 23, 30 et 31).

Chez certains autres *Edocla* (*E. pauper* Bredd., *E. vittata* Stål, *E. obockiana* Jeann.), mâles et femelles sont aptères, physogastres et semblables; il en est de même chez *Paredocla abyssinica* Jeann.

Mais dans le genre *Paredocla,* il existe des espèces, comme

P. Decorsei Jeann., chez lesquelles on rencontre concurremment des mâles ailés de forme normale et des mâles aptères, semblables aux femelles aptères ; ces mâles téléomorphes sont par conséquent extrêmement différents des mâles ailés (planche VII, fig. 25, 26 et 27).

L'existence des mâles téléomorphes chez les *Edocla* et *Paredocla* n'a rien d'extraordinaire en soi, car d'autres exemples existent chez les Hétéroptères (Capsides). On observe même dans tous les groupes d'Insectes des mâles ayant les mêmes caractères que les femelles, mais ce sont presque toujours des variations pœcilandriques régressives, c'est-à-dire des mâles ressemblant aux femelles parce que leurs caractères sexuels secondaires de mâles ne se sont pas développés pour une raison quelconque. C'est le cas par exemple des *Ectrichodiinae* du genre *Glymmatophora* (*G. dimorpha* de Jonck, *G. ugandana* Horv.).

Chez les mâles téléomorphes des *Edocla* et *Paredocla,* il ne s'agit certainement pas de variation pœcilandrique par régression, car ces mâles ressemblent aux femelles pour avoir acquis les mêmes caractères adaptatifs qu'elles.

Ici en effet les femelles, en raison d'un genre de vie spécial, ont subi des modifications morphologiques considérables, habituelles chez les carnivores des régions désertiques adaptés à la course exclusive; elles sont devenues aptères, physogastres et souvent épineuses. Que semblable évolution se soit produite dans les deux sexes à la fois, comme chez *Edocla obockiana* Jeann., ou *Paredocla abyssinica* Jeann., ou bien que les mâles, pour des raisons écologiques spéciales, n'aient pas subi ces modifications et soient restés ailés, c'est chose normale. Mais l'apparition côte à côte, dans la même espèce, de mâles modifiés dans le même sens que les femelles et de mâles non modifiés est très remarquable, parce qu'elle ne pourrait guère s'expliquer que par l'existence de générations alternatives ou par du mimétisme.

Un caractère étrange que l'on constate chez ces mâles téléomorphes des *Edocla* et *Paredocla,* c'est l'hypertrophie du segment génital et du lobe médian du 6e segment ventral ; ces deux segments occupent sur la ligne médiane la moitié apicale de l'abdomen au lieu du tiers chez les mâles ailés et forment une voussure beaucoup plus prononcée. Aucune explication plausible ne me paraît pouvoir être donnée de cette hypertrophie

que j'ai notée chez un nombre assez important d'individus des diverses espèces (voir fig. XXI à XXVIII).

Chorologie.

Les Réduvides sont très inégalement répartis dans les diverses régions de l'Afrique orientale[1].

La grande majorité des espèces se rencontre dans la région chaude, entre 0 et 1.500 m., sur la côte, dans le Pori, la zone des cultures du Kilimandjaro, la région du Victoria-Nyanza et l'Uganda. Ce sont les espèces de la faune intertropicale.

Dans la région tempérée, entre 1.500 et 2.000 m., se trouvent encore de nombreuses espèces, mais celles-ci la plupart du temps à affinités australes. Cette distinction toutefois ne doit pas être prise comme absolue.

Dans les hautes altitudes, les Réduvides deviennent bien plus rares. Ils font complètement défaut dans la région alpine supérieure, au-dessus des forêts, c'est-à-dire au-dessus de 3.000 m., où vivent encore quelques rares Pentatomides (R. Jeannel, loc. cit., p. 5). Mais dans les forêts froides du Kénya, du Kilimandjaro et de l'Aberdare nous avons recueilli quelques espèces, toutes spéciales d'ailleurs à cet habitat ; ce sont les suivantes :

Aenictopechys Alluaudi....	Kénya, 2.400 m.
Henicocephalus dubius....	Kénya, 2.000 m.[2]
Henicocephalus kenyensis.	Kénya, 2.400 m.; Aberdare, 3.000 m.
Ischnonyctes marmoratus..	Kénya, 2.400 m.
Cethera kenyensis........	Kénya, 2.000 m.
Trichedocla montana......	Kilimandjaro, Kénya, Aberdare, 2.000 m.
Pirates ochripennis.......	Aberdare, 3.000 m.
Harpactor vicinus........	Kilimandjaro, 2.000 m.; Kénya, 2.400 m.

Au point de vue de leur distribution géographique, les Réduvides peuvent être répartis dans un certain nombre de catégories analogues à celles signalées pour les Pentatomides.

Les espèces à très grande dispersion sont exceptionnelles, comme *Triatoma rubrofasciatum*, par exemple, qui vit en Amérique du sud, en Afrique occidentale, en Chine, dans la région indo-malaise et est enfin répandu sur les côtes de presque

1. Voir R. Jeannel, *Pentatomidae*, in Voy. de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (1911-1912). Hemiptera, I, p. 4 et 5.

2. *Henicocephalus dubius*, forme brachyptère; la forme macroptère se trouve sur la côte à Shimoni.

tout l'Océan Indien; il s'agit d'ailleurs là d'une espèce parasite des habitations qui a dû suivre les Hindous dans leur colonisation du bassin de l'Océan Indien. La plupart du temps les espèces de Réduvides sont étroitement localisées. Un certain nombre cependant se retrouve à la fois dans l'Afrique australe et l'Afrique orientale. Quelques-unes existent en Afrique orientale et dans l'Inde; c'est le cas de l'*Oncocephalus pilosulus* Reut. décrit de l'île de Poulo-Penang et que nous avons retrouvé au Kilimandjaro, ou encore de l'*Androclus pictus* H. Sch. qui vit dans l'Inde et l'Afrique orientale.

De plus il faut faire mention de ces espèces de la faune d'Afrique occidentale que l'on retrouve en Afrique orientale. J'avais déjà signalé un certain nombre de Pentatomides à distribution « transversale ». Il existe des Réduvides dans le même cas et, comme les premiers, ils ne dépassent guère vers l'est la région du Victoria-Nyanza; ce sont, par exemple :

Paredocla Decorsei,	Afrique centrale et Uganda.
Acanthaspis vidua,	Afrique occid. et Uganda.
Harpactor bicolor,	Afrique occid. et Uganda.
Harpactor rapax [1],	Afrique occid. et Uganda.

Les genres des Réduvides ont des extensions géographiques variables.

Quelques-uns sont ubiquistes, existant aussi bien en Amérique qu'en Afrique et Eurasie. Il s'agit la plupart du temps de genres très anciens (*Henicocephalus, Ploiariola, Pygolampis*). Un certain nombre de genres sont spéciaux au continent africain; c'est le cas de beaucoup d'*Acanthaspidinae,* d'*Ectrichodiinae* et d'*Harpactorinae.* Beaucoup de genres enfin sont communs à la faune africaine orientale et à la faune indo-malaise; on en trouvera de nombreux exemples dans l'énumération qui va suivre. Il faut même ajouter que presque tous les genres propres au continent africain sont chacun étroitement apparentés à un genre spécial à l'Inde, de façon que des relations étroites existent entre les deux faunes.

Quant aux rapports de la faune africaine orientale avec la faune malgache, il en est des Réduvides comme des autres groupes : très rarement les mêmes genres se retrouvent dans les deux faunes.

1. Ce dernier est remplacé en Afrique orientale par ses variétés *ornatellus* et *picturatus*.

Parmi les genres de Réduvides africains se retrouvant à Madagascar, on peut citer entre autres les suivants : *Ischnonyctes, Sastrapada, Rhaphidosoma, Harpiscus, Sphedanolestes, Margasus, Pantoleistes.* Mais en général Madagascar possède ses genres spéciaux ; quelques-uns ont bien parfois en Afrique des vicariants (*Ulpius* Stål et *Lophocephala* Lap., représentés par *Polymazus* Gerst. et *Phonolibes* Stål), mais la plupart d'entre eux sont absolument différents des genres africains et sembleraient plutôt présenter des affinités avec la faune australienne (*Chondrolophus* Bergr., *Chaetacantha* Bergr., *Cerellius* Dist., *Velinus* Stål).

Ces affinités de la faune des Réduvides d'Afrique orientale sont tout à fait en harmonie avec ce que nous savons sur la géologie de l'Océan Indien.

L'Inde, Madagascar et l'Afrique orientale et australe ont les caractères stratigraphiques et tectoniques d'un vaste plateau autrefois continu que les géologues nomment « continent de Gondwana » ou « Indo-Afrique ». Ce continent est formé surtout des couches de Karroo et de Gondwana, présentant toute une suite de niveaux à flores fossiles, déposés pendant le Carbonifère et le Permo-trias. Le morcellement de ce vaste continent de Gondwana s'est fait par une série d'effondrements qui ont commencé à se produire dès le Lias et se sont continués jusqu'à la fin du Tertiaire, modifiant sans cesse les contours des rivages. Au Crétacé moyen l'Inde était encore en continuité avec l'Afrique orientale, comme l'indique la différence complète existant entre les espèces marines du Crétacé de l'Arabie et du sud de l'Afrique, différences qui ne s'expliquent que par l'interposition d'une barrière continentale [1].

A la même époque la mer s'étendait déjà entre l'Afrique et Madagascar, comme l'indiquent les sédiments calcaires crétacés déposés sur les deux rives du détroit de Mozambique.

A l'époque éocène, la grande transgression marine n'a pas encore séparé entièrement l'Inde de l'Afrique, mais la mer s'étendait encore entre l'Afrique et Madagascar. Ce n'est qu'après l'Éocène que toute communication continentale a cessé entre l'Inde et l'Afrique.

Ces notions expliquent parfaitement les relations étroites existant entre la faune de l'Afrique orientale et celle de l'Inde,

1. E Suess, La Face de la Terre (trad. par E. de Margerie), I (1912), pp. 531 et seq.

particulièrement la communauté des genres de Réduvides dans ces deux massifs continentaux qui étaient encore en large communication à l'Éocène. Elles expliquent également pourquoi de si grandes différences sont constatées entre les faunes de l'Afrique et de Madagascar, cette île étant isolée du continent au moins depuis le Crétacé moyen. Quant aux affinités que les Réduvides malgaches semblent présenter avec les groupes australiens, n'indiqueraient-elles pas que Madagascar est longtemps restée reliée à l'est avec la partie sud-est, aujourd'hui effondrée, du continent de Gondwana? Toute la côte orientale de l'île est formée par la lèvre d'une immense faille; les sédiments crétacés et tertiaires y font défaut et on n'a guère de données pour évaluer l'âge de ce rivage.

Enfin, avant d'entrer dans l'énumération des Réduvides de notre collection, signalons que quelques espèces ont été recueillies dans les grottes de l'Afrique orientale (*Henicocephalus dubius,* n. sp., *Myiophanes speluncarum,* n. sp., *Bagauda tenebricola* Horv., *Macrospongus Alluaudi* Horv̂. et *M. annulipes* Jeann.). Certaines de ces espèces présentent très nettement des caractères d'adaptation à la vie souterraine. Elles seront l'objet d'une étude plus approfondie dans un mémoire spécial des *Biospeologica,* qui traitera des Hémiptères cavernicoles.

Fam. HENICOCEPHALIDAE.

Les *Henicocephalidae* habitent le monde entier. On en connaît une trentaine d'espèces fossiles ou vivantes, toutes très différentes les unes des autres, de façon qu'un grand nombre de genres ont été proposés; mais ils ont été rejetés avec raison. Actuellement les auteurs s'accordent à reconnaître seulement trois genres qui sont : *Henicocephalus* Westw., *Cocles* Bergroth, *Aenictopechys* Breddin. Il est probable qu'il faudra revenir d'ici peu à l'unité générique *Henicocephalus.*

Cocles Berg., de Madagascar, ne diffère des *Henicocephalus* que par le grand développement de ses yeux.

Aenictopechys Bredd., créé pour une curieuse petite espèce de Java, *Ae. necopinatus* Bredd., paraissait bien caractérisé par l'absence de constriction céphalique, et de lobes distincts au prothorax et par une structure particulière des tibias. Or nous avons découvert dans la forêt du Kénya une espèce nouvelle qui

ne peut être rangée que dans le genre *Aenictopechys,* mais qui présente une légère constriction de la tête et l'indication de lobes prothoraciques. Elle établit évidemment un lien entre l'*Ae. necopinatus* de Breddin et les *Henicocephalus* vrais.

Gen. **AENICTOPECHYS** Breddin.

Breddin, 1905, Mitteil. naturh. Mus. Hamburg, XXII, p. 139; type : *Ae. necopinatus* Bredd.

Aenictopechys Alluaudi, n. sp.
Planche V, fig. 1.

Types : 5 exemplaires des forêts inférieures du Kénya (Mus. Paris).

Fuscus, rostro, antennis, lobo medio pronoti, pedibusque

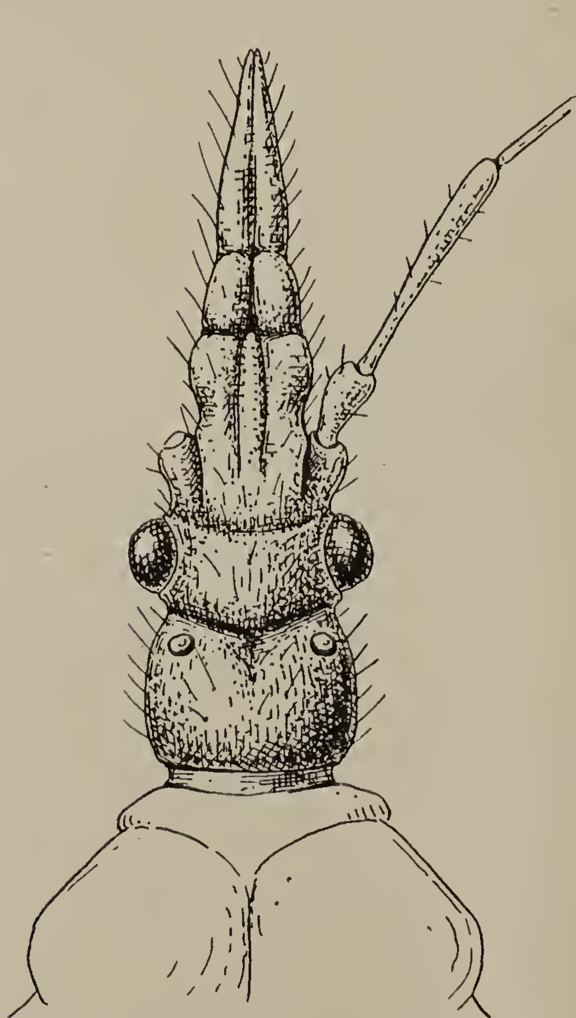


Fig. I. — *Aenictopechys Alluaudi* Jeann., tête, face dorsale, × 60.

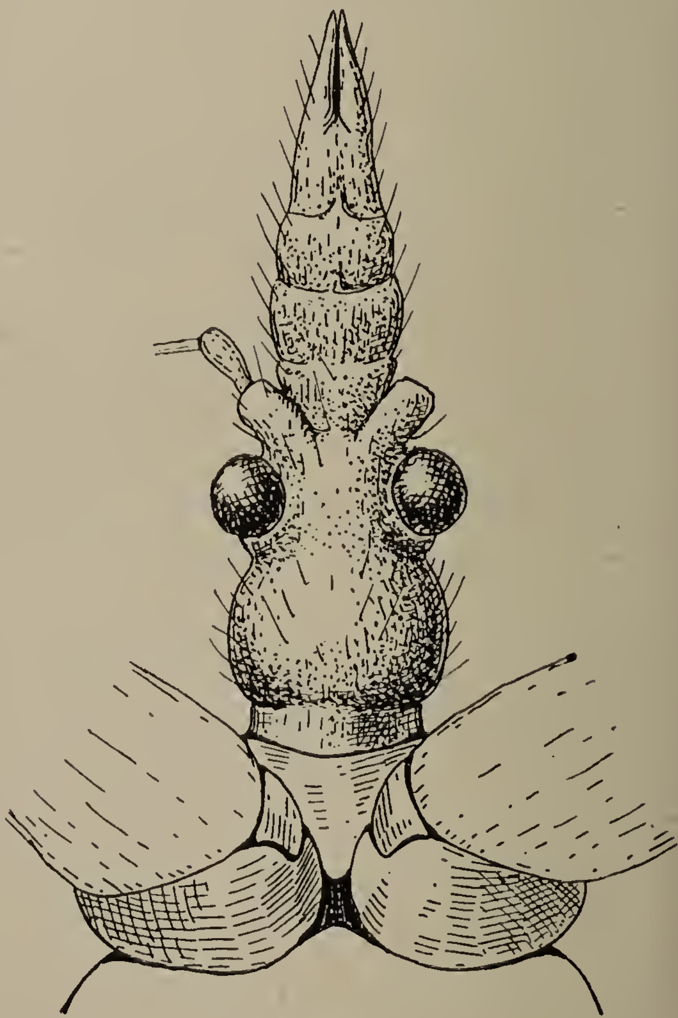


Fig. II. — *Aenictopechys Alluaudi* Jeann., tête, face ventrale, × 60.

pallidioribus; pube testacea longa indutus. Gracilis, depressus, capite prothoraci longitudine aequali, parte anteoculari post-

oculari breviore et angustiore, postoculari pone oculos leviter constricta; rostro incrassato, antice erecto nec reclinato; antennis gracilibus, articulo primo globoso; prothorace campanuliformi, lobis obsoletis, lobo medio longitudinaliter profunde impresso; alis longioribus, infuscatis, nervis integris; pedibus depressis, tibiis anticis late explanatis, longitudine latitudine circiter duplo longiore, tarsis anticis uniarticulatis, unguiculis binis inaequalibus prœditis, posterioribus uniarticulatis.

Long. 4 mm.; larg. du prothorax : 0,75 mm. Coloration brunâtre, avec le rostre, les antennes, le lobe moyen du pronotum, les pattes plus clairs. Pubescence jaunâtre, longue, mais rare, disséminée sur tout le corps, les antennes, les pattes et les ailes.

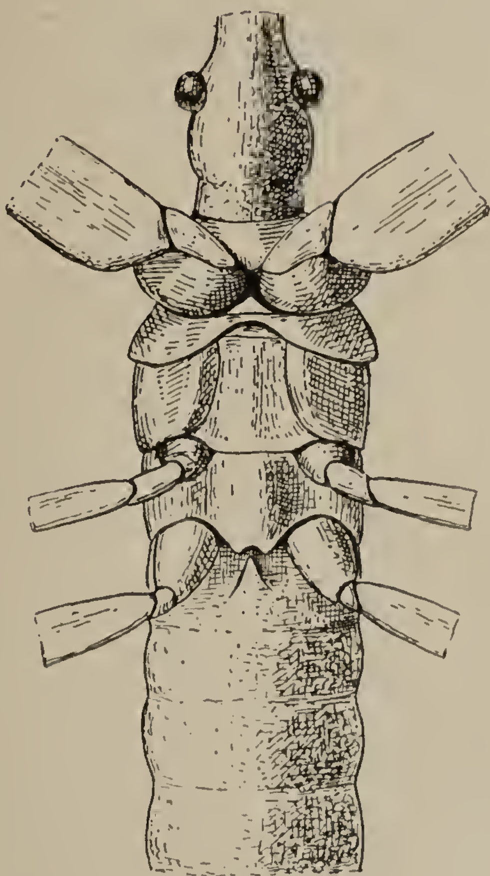


Fig. III. — *Aenictopechys Alluaudi* Jeann., face ventrale, × 22.

Forme générale allongée, étroite, déprimée. Tête (sans le rostre) à peu près une fois et demie aussi longue que large, presque aussi longue que le pronotum sur la ligne médiane; une légère constriction annulaire en avant des yeux, une autre plus profonde en arrière. Les yeux sont globuleux, saillants; les ocelles assez gros, placés près des bords latéraux de la tête à la partie antérieure du lobe postoculaire. Partie antéoculaire de la tête plus courte et plus étroite que la partie postoculaire. Rostre épais, aplati dorso-ventralement, non replié sous la tête, mais dirigé en avant, dans le prolongement de la tête, légèrement infléchi toutefois du côté ventral. A sa face dorsale se trouve un profond sillon longitudinal marquant la séparation des deux palpes maxillaires triarticulés qui forment le rostre par leur accolement; de plus le labre, étroit et allongé, est parfaitement délimité sur la base du rostre (fig. I et II). A la face ventrale les traces de la suture médiane sont moins nettes; la pointe du rostre est bifide. En somme l'organe ne paraît pas pouvoir piquer, mais semble plutôt destiné à lécher[1]. Antennes insérées latéra-

1. La structure du rostre est très primitive chez tous les *Henicocephalus* que je connais; les pièces composantes du rostre et particulièrement le labre sont tou-

lement sur des tubercules antennifères aussi longs que le premier article de l'antenne; elles sont formées de quatre articles dont le premier est globuleux, les autres grêles; l'article III est un peu plus long que les articles adjacents. Prothorax deux fois aussi large que la tête, très plat, excavé même sur la ligne médiane; le pronotum est formé de six lobes séparés par des sillons et des fossettes, un lobe antérieur constitué par un large bourrelet du bord antérieur, deux lobes moyens, arrondis, saillants et séparés par un profond sillon longitudinal et médian, trois lobes postérieurs dont le moyen est très petit; base du pronotum profondément échancrée. Écusson triangulaire plan, avec une légère carène. Ailes amples, enfumées, avec un léger

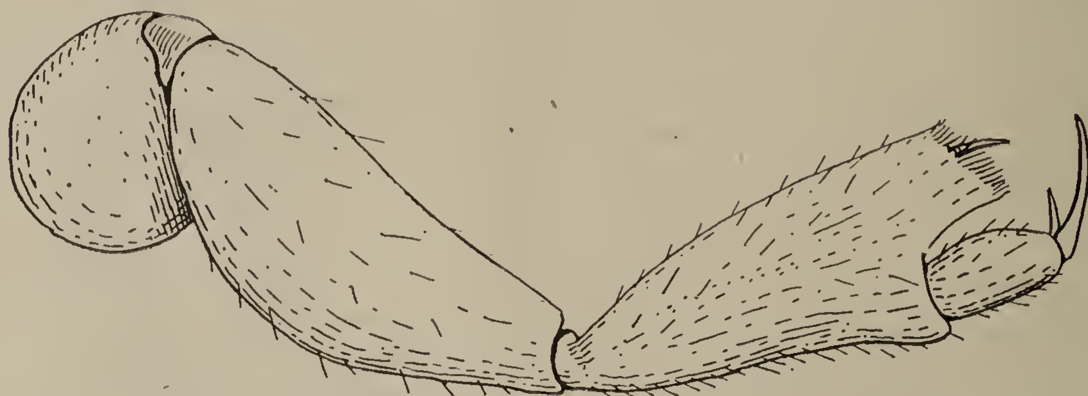


Fig. IV. — Patte antérieure droite de l'*Aeniclopechys Alluaudi* Jeann., × 60.

reflet irisé; les nervures épaisses, ciliées. Élytres bien plus longs que l'abdomen avec les nervures entières, atteignant le sommet de l'aile, les cellules interne et externe très allongées, la cellule discoïdale petite, subtriangulaire. Pièces pleurales du méso-et métathorax libres. Abdomen mou, d'aspect analogue à celui des larves de Réduvides, formé de 7 segments visibles; segment génital très petit, terminal. Pattes très aplaties. Hanches antérieures globuleuses, volumineuses, contiguës, insérées dans des cavités coxales fermées en arrière (fig. III); hanches intermédiaires et postérieures coniques, distantes, les intermédiaires plus distantes que les postérieures. Trochanters petits, peu allongés. Cuisses et tibias très aplatis, surtout ceux de la patte antérieure, qui sont volumineux. Le tibia antérieur est triangulaire, à peu près deux fois aussi long que large au sommet (fig. IV) et porte à son extrémité apicale interne un uncus carré, cilié, pourvu d'une grosse épine et en dehors un tarse uniarti-

jours chez eux très visibles. Chez *Ae. Alluaudi* cette structure est cependant encore bien plus primitive; sa forme droite, non repliée, est surtout très remarquable.

culé, épais, cylindrique, terminé par deux ongles dont le dorsal est bien plus long que le ventral. Cette patte antérieure ravisseuse rappelle tout à fait celle de l'*Ae. necopinatus* Bredd. Tibias intermédiaires et postérieurs plats, larges, armés d'un seul éperon à l'extrémité apicale et interne; leurs tarses sont formés d'un seul article épais, cylindrique, terminé par deux ongles égaux (fig. v).

A cause de sa forme générale déprimée, de la lobation de son pronotum, de la forme de sa tête, de son rostre et de ses pattes antérieures, de ses cavités coxales closes en arrière, cette espèce

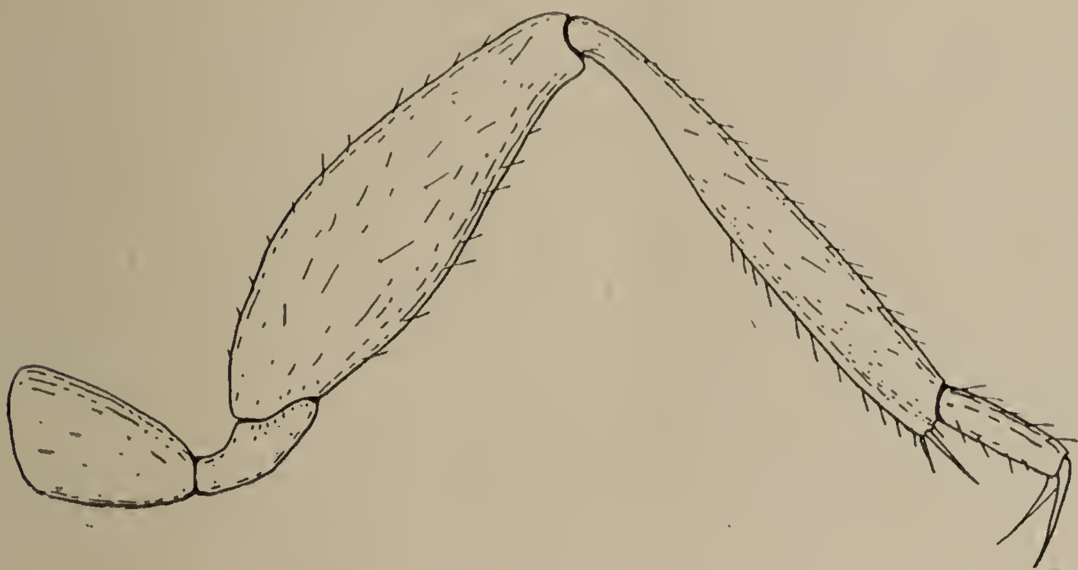


Fig. v. — Patte postérieure droite de l'*Aenictopechys Alluaudi* Jeann., × 60.

s'écarte de tous les Hénicocéphalides connus et présente le plus d'affinités avec l'*Aenictopechys necopinatus* Bredd., de Java. Cependant chez ce dernier il n'existe aucune trace de constrictions céphaliques ni de lobation du prothorax; seul connu, l'*Ae. necopinatus* représentait bien un type à part chez les Hénicocéphalides. L'*Ae. Alluaudi* vient établir un lien entre lui et les autres Hénicocéphalides.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du mont Kénya (2.400 m.), versant ouest, st. n° 39, janv. 1912, 5 exemplaires recueillis en tamisant du terreau d'arbres morts.

Gen. **HENICOCEPHALUS** Westwood.

Enicocephalus Westwood, 1837 (type : *E. flavicollis* Westw.). — *Henicocephalus* Westw., Stål emend., 1864. — Syn. : *Systelloderes* Blanchard, 1852 (type : *S. moschatus* Blanch.). —

Oncylocotis Stâl, 1855 (type : *O. nasutus* Stâl). — *Dicephalus* Kirby, 1891 (type : *D. telescopicus* Kirby). — *Henschiella* Horváth, 1888 (type : *H. pellucidus* Horv.). — *Stenopirates* Walker, 1873 (type : *S. collaris* Walk. = *basalis* Westw.). — *Hymenodectes* Uhler, 1892 (type : *H. culicis* Uhler). — *Hymenocoris* Uhler, 1892 (type : *H. formicinus* Uhler). — *Phthirocoris* Enderlein, 1904 (type : *P. antarcticus* End., *larva*). — *Sphigmocephalus* Enderlein, 1904 (type : *S. curculio* Karsch, = *basalis* Westw.).

Henicocephalus basalis Westwood.

H. basalis, Westwood, 1837, Trans. Ent. Soc. London, II, p. 23. — *H. curculio*, Karsch, 1892, Berl. ent. Zs., p. 485.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, juillet 1904 et octobre 1908), nombreux exemplaires: — Nairobi (1.660 m.), steppes Massaï (Alluaud, nov. 1903); — ibid., st. n° 10, nov. 1911; — Kisumu (1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo (Alluaud, déc. 1908); — Nakuro (1.820 m.), dans le Rift Valley (Alluaud, déc. 1903), une larve.

Le Muséum de Paris possède encore cette espèce des localités suivantes en Afrique : Mozambique : Gorongoza (G. Vasse, janv.); Soudan égyptien : Roseires, sur le haut Nil Bleu (Ch. Alluaud, déc. 1906); Chari-Tchad (Dr J. Decorse, janv. 1903); Congo français : Libreville (Chalot); Abyssinie (Michel et Potter).

Parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux, seuls ceux provenant du Congo (*H. curculio* Karsch) ont la base des fémurs noire comme les *H. basalis* typiques de l'Inde. Dans toutes les autres localités et particulièrement en Afrique orientale, les exemplaires ont les pattes entièrement jaunes.

Un exemplaire femelle de Nairobi (nov. 1911) est brachyptère.

Henicocephalus dubius, n. sp.

Planche V, fig. 2.

Type : un exemplaire de la riv. Amboni (Mus. Paris).

Fuscus, pedibus pallidioribus; dense pilosus. H. basali Westw. *vicinus, sed differt colore, statura breviore, alis saepe abbreviatis, oculis minimis, prothorace latitudine sua longiore.*

Long. 4,75 mm. — Coloration brun de poix uniforme avec les

pattes plus claires. Pubescence jaunâtre, assez dense, mais courte.

Forme épaisse, massive, comme *H. basalis* Westw.

Tête semblable à celle d'*H. basalis,* avec une profonde constriction postoculaire; la partie postoculaire est très renflée, plus longue et plus large que la partie préoculaire. Yeux excessivement petits; ocelles bien développés. Antennes de 4 articles dont le premier est à peine aussi long que le tiers du second. Prothorax trilobé, avec le lobe médian deux fois aussi long que le lobe postérieur et presque aussi large que lui; la sculpture du lobe médian est la même que chez *H. basalis.* Écusson triangulaire, plan, velu. Élytres brunâtres, atteignant environ le milieu de l'abdomen chez l'exemplaire du Kénya, plus longues que l'abdomen chez ceux de Shimoni; leurs nervures épaisses et complètes. Pattes épaisses. Hanches antérieures globuleuses, insérées dans des cavités coxales ouvertes en arrière. Tibias antérieurs larges, environ deux fois et demie aussi longs que larges. Tarses intermédiaires et postérieurs biarticulés.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*H. basalis,* mais elle en diffère par sa taille beaucoup plus petite, sa coloration brune, l'extrême petitesse de ses yeux, ses ailes souvent impropres au vol.

Afrique orientale anglaise : grotte A de Shimoni (tamisages près de l'entrée), sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, un exemplaire macroptère et des larves; — riv. Amboni (1.800 m.), dans les prairies inférieures du mont Kénya, st. n° 51, févr. 1912, un seul exemplaire brachyptère probablement femelle.

Henicocephalus tuberculatus Bergroth.

Planche V, fig. 3.

H. tuberculatus, Bergroth, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 377.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, au bord de la mer, st. n° 9, nov. 1911; — Nairobi (1.660 m.), dans les steppes Massaï (All., nov. 1903).

Cette espèce est décrite du Congo. Je la connais encore des localités suivantes : bassin du Chari, env. de Fort-Archambault (Decorse, mai à juin); haut Niger (Ward); Abyssinie (Michel et Potter).

Henicocephalus kenyensis, n. sp.
Planche V, fig. 4.

Type : un exemplaire des forêts inférieures du Kénya (Mus. Paris).

Fusco-testaceus, pilis brevissimis indutus. Gracilis, elongatus, alatus, capite cylindrico, longissimo, lobo anteoculari postoculari graciliore et fere duplo longiore, antennis brevibus, oculis mediocribus, prothorace capite multo breviore, longitudine sua latiore, lobo antico spinis duabus, lobo medio tuberculis laevibus quatuor praedito, lobo postico deplanato, basi medio profunde incisa; alis fuscescentibus abdomine multo longioribus; pedibus gracilibus, tibiis anticis elongatis parallelis, tarsis anticis uniarticulatis unguiculis duobus inaequalibus armatis.

Long. 6 mm.; larg. 1 mm. — Coloration brunâtre clair et brillant, avec quelques reflets irisés. Pubescence très courte et très serrée, formée de poils couchés, concolores.

Forme générale grêle et allongée. Tête cylindrique, très allongée, plus longue que le pronotum, avec la partie préoculaire presque deux fois aussi longue que la partie postoculaire. Les yeux sont globuleux, saillants; les ocelles rapprochés de la ligne médiane. Rostre court, pas plus long que la moitié de la partie préoculaire de la tête; il est replié, mais le premier article est entièrement visible à la face dorsale. Constriction postoculaire de la tête plus profonde, marquée surtout par une fossette cunéiforme sur le vertex. Partie postoculaire de la tête renflée, avec une petite expansion lamelleuse au-dessus du cou. Antennes grêles, de 4 articles; article I épais et court, article II épais, deux fois aussi long que l'article I, article III très long et très grêle, article IV court, fusiforme.

Prothorax très rétréci en avant. Le lobe antérieur porte deux longues épines divergentes; le lobe moyen est pourvu sur le disque de quatre gros tubercules disposés en rangée transversale; un profond sillon longitudinal s'étend sur la ligne médiane du lobe antérieur et du lobe moyen. Le lobe postérieur est séparé en deux lobules par une profonde incision du milieu du bord postérieur; trois arêtes divergentes, une médiane et deux obliques, latérales, limitent sur le lobe postérieur quatre surfaces concaves. Scutellum irrégulier avec une carène saillante en V sur le disque. Ailes bien plus longues que l'abdomen, irisées,

avec les nervures plus claires; celles-ci sont complètes, anastomosées sur la membrane et atteignent le bord apical de l'aile; cellules externe et interne très allongées; cellule discoïdale petite, subtriangulaire, avec ses côtés arqués.

Cavités coxales des hanches antérieures largement ouvertes en arrière; hanches intermédiaires très distantes. Pattes grêles, les antérieures seulement un peu plus robustes. Fémurs et tibias aplatis. Les tibias antérieurs sont environ huit fois aussi longs que larges; leur extrémité apicale porte en dedans un uncus court armé de deux petites épines, en dehors un tarse formé d'un seul article épais, cylindrique et terminé par deux ongles très inégaux. Tarses intermédiaires et postérieurs biarticulés.

Cette curieuse petite espèce est très différente de tous les *Henicocephalus* que je connais. Elle est surtout remarquable par sa forme générale très grêle, sa tête très allongée, la structure de ses antennes et de son pronotum.

Afrique orientale anglaise : forêts inférieures du mont Kénya (2.400 m.), st. n° 39, janv. 1912, un exemplaire pris en tamisant; — prairies alpines du mont Kinangop (3.000 m.), dans la chaîne de l'Aberdare, st. n° 55, févr. 1912, un exemplaire recueilli en tamisant les feuilles mortes du grand *Senecio* n° 289.

Fam. **REDUVIIDAE.**

Subfam. ***EMESINAE*** Amyot et Serville.

Les *Emesinae* d'Afrique appartiennent presque tous à des genres qui présentent de très vastes distributions. Beaucoup de ces genres s'étendent dans l'Inde ou dans la région paléarctique; certains même se retrouvent en Amérique. Seul *Tinna* Dohrn n'est actuellement connu que du continent africain.

Tableau des genres africains.

1. Fémurs antérieurs armés d'épines sur toute la longueur de leur face ventrale.................................... 2.
— Fémurs antérieurs inermes dans leur tiers basal, armés d'épines inégales dans la moitié apicale de leur face ventrale... 8.
2. Tarses antérieurs très courts, triarticulés, terminés par deux ongles égaux (*Stenolaemaria*, = *Ploiariaria* Stål).. 3.

— Tarses antérieurs longs, presque aussi longs que le tibia, uniarticulés, comprimés latéralement, terminés par un seul ongle ou deux ongles inégaux (*Leistarcharia* Stål).. 5.
3. Scutellum épineux. Espèces ailées........................ 4.
— Scutellum sans épines. Espèces ailées. Long. 15 à 20 mm. .... **Myiophanes** Reut.
4. Pronotum avec le lobe antérieur transverse, sans étranglement entre les lobes. Long. 4 à 6 mm....... **Ploiariola** Reut.
— Pronotum avec le lobe antérieur allongé, les deux lobes séparés par une partie pédonculée, cylindrique. Long. 10 à 15 mm.................................... **Stenolaemus** Sign.
5. Tête sans épines ni tubercules à la face ventrale........ 6.
— Tête avec trois épines de chaque côté sur la face ventrale 7.
6. Trochanters antérieurs armés d'une épine en dessous. Pas d'ailes, au moins chez les femelles. Long. 10 à 15 mm. .... **Ploiaria** Scop.
— Trochanters antérieurs sans épines. Des ailes dans les deux sexes. Long. 12 mm.................... **Bagauda** Bergr.
7. Tarses antérieurs plus courts que les tibias. Fémurs antérieurs avec des épines ventrales de deux sortes, les unes courtes et peu nombreuses, les autres très longues, au nombre de cinq à six. Long. 5 mm.............. **Tinna** Dohrn.
— Tarses antérieurs nettement plus longs que les tibias. Fémurs antérieurs avec des épines ventrales courtes très nombreuses et une longue épine près de la base. **Orthunga** Dohrn.
8. Partie postoculaire de la tête rétrécie peu à peu en arrière. Pas d'épines cephaliques. Pattes très longues (*Emesaria* Stål).. 9.
— Partie postoculaire de la tête cylindrique puis brusquement rétrécie à la base. Tylus épineux. Pattes moins longues (*Metapteraria* Stål). Fémurs antérieurs avec une longue épine ventrale dans la moitié basale. Article I du rostre très allongé, deux fois plus long que l'article II. Long. 15 mm.................................... **Ischnonyctes** Stål.
9. Rostre à article I plus court que la partie préoculaire de la tête. Fémurs antérieurs environ deux fois aussi longs que le tibia et le tarse réunis. Tête et pronotum granuleux. Grande taille.................................. **Ghilianella** Spin.
— Rostre à article I un peu plus long que la partie préoculaire de la tête. Fémurs antérieurs plus de deux fois aussi longs que le tibia et le tarse réunis........... **Ischnobaena** Stål.

Le genre *Lethierrya* Puton, qui m'est inconnu, manque dans ce tableau. Il doit prendre place près de *Ploiaria* dans la division *Leistarcharia*.

Gen. **PLOIARIOLA** Reuter.

Reuter, 1888, Rev. synon., II, p. 357; type : *P. vagabunda* L. — *Ploiaria* Scopoli (pro parte), 1788, Del. Fl. et Faun. insubr., 3. — Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 92 et 94.

Ce genre est représenté en Europe, dans la région indo-malaise, en Afrique, à l'île Madère et dans l'Amérique du Nord. Une espèce est connue des îles Seychelles, *Ploiariola Scotti* Distant (1903, Trans. Linn. Soc. London, XVI, p. 163).

P. Morstatti Schumacher (1911, Wiener ent. Zeit., XXX, p. 107,) a été trouvé dans les nids de Copéognathes au jardin botanique d'Amani (Afrique orientale allemande).

Ploiariola pallida, n. sp.

Planche V, fig. 5.

Type : un exemplaire de Likoni (Mus. Paris).

Testacea, antennarum articuli primi apice, annulisque obsoletis femorum anticorum obscurioribus. Brevis, curta, capite breviore, lobo postoculari intumescente, prothorace lato capite duplo longiore, alis hyalinis, nervis infuscatis apice abbreviatis.

Long. 4,5 mm.

Coloration entièrement testacée avec le sommet du premier article des antennes et des annelures peu visibles aux fémurs antérieurs plus sombres. Pubescence pâle, longue, peu fournie.

Ailé. Forme générale ramassée. Tête courte, à peine plus longue que large, avec des yeux saillants; la partie postoculaire est plus longue que la partie antéoculaire; elle est excessivement bombée, globuleuse et forme, vue de profil, un véritable hémisphère. Cou très étroit. Rostre épais, atteignant les hanches antérieures; son article I est bien plus long que le II. Antennes fines; l'article I atteint la base de l'abdomen, l'article II est aussi long que les deux tiers de l'article I, le fouet est bien plus long que l'article II. Prothorax deux fois aussi long que la tête; son lobe antérieur est aussi large que la tête en arrière des yeux, il est plus court que le lobe postérieur et porte une profonde fossette sur la ligne médiane; le lobe postérieur est trapézoïde, graduellement élargi en arrière, lisse, avec des angles postérieurs saillants, mais mousses, la base sensiblement recti-

ligne. Scutellum avec une épine courte et robuste, dirigée en arrière; post-scutellum avec une épine plus grêle, redressée. Abdomen déprimé, pédonculé à sa base, élargi dans ses deux tiers postérieurs, arrondi à l'extrémité. Pattes grêles. Fémurs antérieurs deux fois aussi longs que les hanches antérieures, velus et pourvus de 4 à 5 épines sur leur bord ventral; tibias antérieurs arqués, aussi longs que les trois quarts du fémur; tarses très petits. Pattes intermédiaires et postérieures peu longues; le sommet des fémurs postérieurs dépasse à peine le niveau de la pointe de l'abdomen. Fémurs intermédiaires et postérieurs arqués, tibias droits. Ailes à nervures foncées, épaisses, n'atteignant pas le bord apical, mais formant des cellules closes; la partie membraneuse est marbrée.

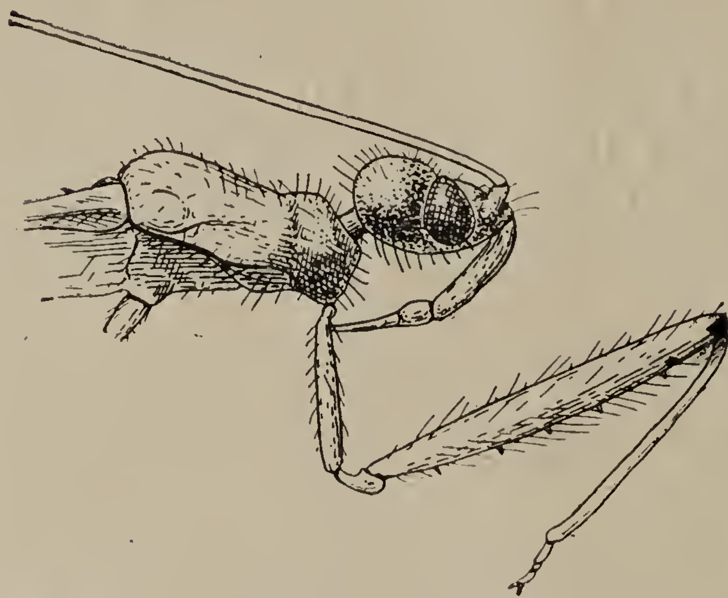


Fig. VI. — Profil du *Ploiariola pallida* Jeann., × 13.

Par sa forme ramassée, la saillie de la partie postoculaire de la tête, la largeur du prothorax, *P. pallida* s'écarte des autres espèces connues. Elle diffère du *P. Morstatti* par sa coloration et la largeur de son prothorax.

Afrique orientale anglaise : Likoni, sur la côte, auprès de Mombasa, st. n° 4, nov. 1911, un seul exemplaire.

Le Muséum de Paris possède un second exemplaire de cette espèce, trouvé dans un envoi de noix de kola, provenant de Konakry (Dr Maclaud).

Gen. STENOLAEMUS Signoret.

Signoret, 1858, Ann. Soc. ent. France, p. 251; type : *S. spiniventris* Sign.

Genre distribué dans la région méditerranéenne, la région indo-malaise, l'Afrique et Madagascar, l'Australie et l'Amérique centrale. L'espèce suivante est décrite de l'Afrique australe :

S. Marshalli Distant, 1903, Ann. South-Afr. Mus., III, p. 32. — Mashonaland.

Gen. **MYIOPHANES** Reuter.

Reuter, 1881, Act. Soc. Sc. Fenn., XII, p. 68; type : *M. tipulina* Reut.

Ce genre est réparti en Chine, au Japon, dans l'Inde et en Australie. L'espèce décrite ci-dessous est cavernicole.

On connaissait déjà des grottes d'Afrique orientale un autre Émésine, *Bagauda tenebricola* Horv., cité plus loin. Il est remarquable que le genre *Myiophanes*, comme le genre *Bagauda*, soit un genre indien, inconnu en Afrique. Les Émésines s'ajoutent donc à la liste déjà longue des espèces vivant dans les cavernes d'Afrique orientale et qui ont des affinités avec la faune de l'Inde (Psélaphides, Clavicornes, Cydnides, Blattides, Amphipodes, etc.).

Myiophanes speluncarum, n. sp.

Planche V, fig. 6.

Types : quelques exemplaires de la grotte de Shimoni (Mus. Paris).

Fuscus, pronoti disci vitta longitudinali, lateribusque, propleuris, abdominis vittis, coxis, femorum apicalibus annulis, tibiarum parte basali, alarum nervis pallidioribus. Gracilis, prothorace medio leviter constricto, pube tenuissima, antennis gracilioribus et longioribus.

Long. 18 à 20 mm. Coloration brunâtre testacé avec une impression longitudinale sur le pronotum, son bord latéral et basal, les pièces pleurales prothoraciques, des bandes longitudinales sur l'abdomen, les hanches, des annelures au sommet du fémur, la base des tibias plus clairs ; les ailes sont brun foncé, avec les nervures jaunâtres. Corps, antennes et pattes couverts de poils concolores, dressés, très fins et très nombreux.

Tête courte, pas plus longue que le lobe antérieur du prothorax et plus étroite que lui. Yeux très gros. Partie préoculaire de la tête aussi longue que la partie postoculaire. Antennes très grêles, très longues ; l'article I atteint les trois quarts de la longueur du corps, l'article II est aussi long que les trois quarts de l'article I, le fouet que le cinquième de l'article II. Prothorax large, à peine trois fois aussi long que large à la base, à constriction médiane peu profonde. Le lobe antérieur est plus court

que le lobe postérieur ; sa surface est inégale, avec deux sillons obliques de chaque côté et sur la ligne médiane une profonde gouttière qui se continue en arrière sur le lobe postérieur jusqu'à un tubercule au milieu de la base. Écusson très petit, triangulaire, non épineux. Élytres longs, dépassant la pointe de l'abdomen, avec des nervures entières, d'autant plus visibles que l'aile est bien plus claire à leur niveau, surtout près du sommet. Rostre dépassant à peine les hanches antérieures. Pattes très longues. Les fémurs postérieurs sont aussi longs que le corps entier, les fémurs antérieurs sont armés d'épines courtes et nombreuses, disposées sur deux rangs, sur toute la longueur du bord ventral ; le tibia antérieur et son tarse sont aussi longs que le fémur correspondant ; tarses antérieurs triarticulés, très courts. Tibias postérieurs une fois et demie aussi longs que le fémur (long. 30 mm. chez un exemplaire de 20 mm.). Segment génital des mâles triangulaire, terminé par un lobe médian aigu et saillant.

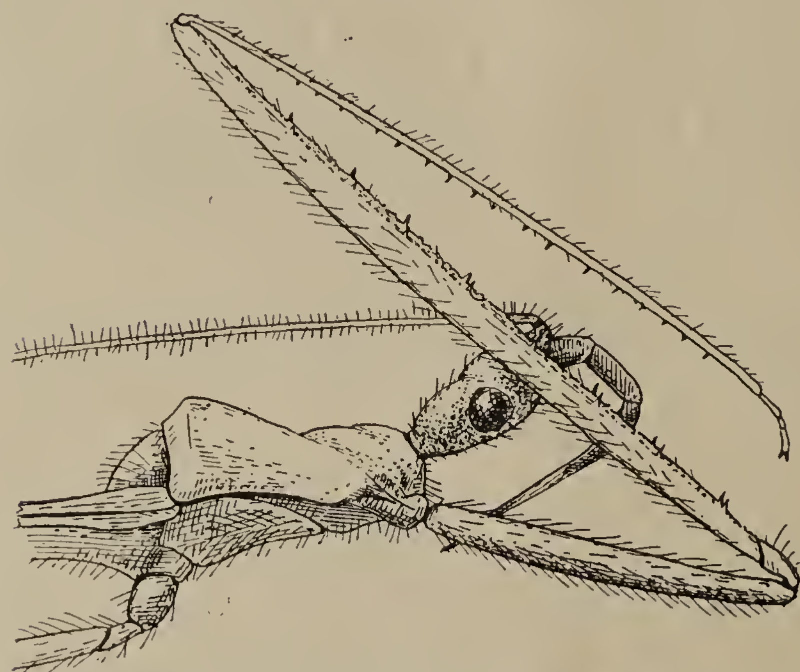


Fig. VII. — Profil du *Myiophanes speluncarum* Jeann., × 8.

Cette espèce se distingue surtout des *Myiophanes* asiatiques par son prothorax bien moins rétréci au milieu, sa pubescence beaucoup plus fine, ses antennes beaucoup plus longues.

Afrique orientale anglaise : grottes de Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, 8 exemplaires.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, à Tanga, st. n° 74, avril 1912, 4 exemplaires.

Le Muséum de Paris possède encore un exemplaire de cette espèce, provenant des environs de Harar, vallée du Maour (mission du Bourg de Bozas). Cet exemplaire ne se distingue de ceux d'Afrique orientale que par ses antennes un peu plus courtes.

Dans les grottes, *M. speluncarum* se tient sur les parois, mais

plus loin de l'entrée que les *Bagauda*. Lorsqu'on l'inquiète, il s'agite et anime son corps d'un extraordinaire mouvement vibratoire, sorte de balancement très rapide au bout de ses longues pattes, qui le rend difficile à saisir. Il se nourrit vraisemblablement des insectes (Diptères ou Lépidoptères) qui cherchent un abri à l'entrée des grottes.

Gen. **BAGAUDA** Bergroth.

Bergroth, 1903, Rev. d'Entom., Caen, XXII, p. 12; type : *B. avidus* Bergr.

Bagauda tenebricola Horváth.

Planche V, fig. 7.

B. tenebricola, Horváth, 1910, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, n° 5, p. 271.

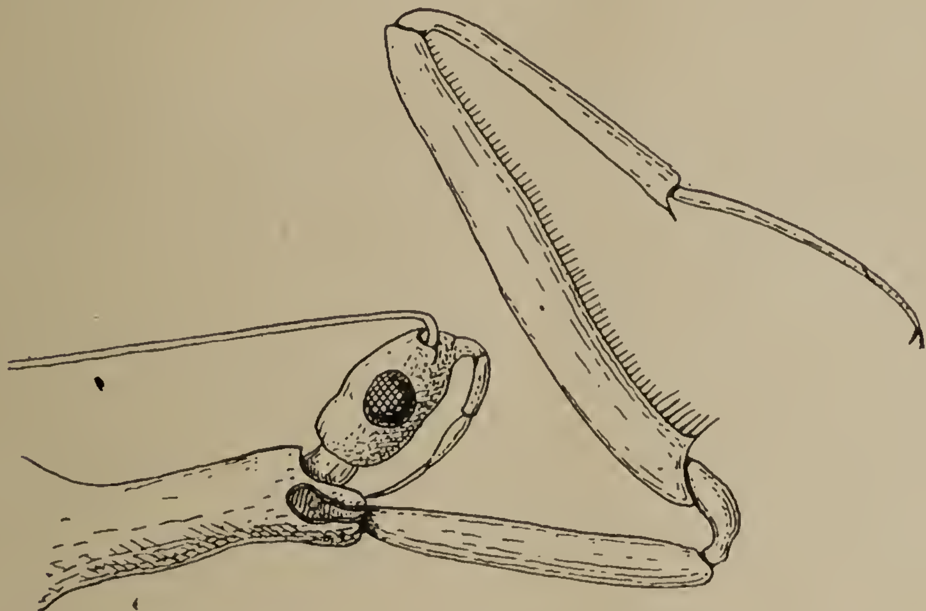


Fig. VIII. — Profil du *Bagauda tenebricola* Horv., × 16.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, à Tanga, st. n° 74, avril 1912; — ibid. (Alluaud, avril 1909, *types*).

B. tenebricola est surtout abondant dans la grotte A du Kulumuzi (voir Biospeologica, Énumération des grottes visitées (5e série), in Arch. Zool. exp. et gén., t. 53, p. 375). Il se tient en grand nombre sur les parois près de l'entrée, à la façon des grands Némocères qui ont coutume de s'abriter en cet endroit et dont il fait vraisemblablement sa proie.

Gen. **TINNA** Dohrn.

Dohrn, 1860, Linn. Ent., XIV, p. 213 et 245; type : *T. gracilis* Stål.

Une espèce de ce genre, *T. gracilis* Stål, est connue de Cafrerie.

Tinna spinicollis, n. sp.

Planche V, fig. 8.

Type : un exemplaire mâle de Nakuro (Mus. Paris).

Brunnea, capite testaceo, lateribus vitta lata oculos et antennas tegente brunnea, rostro fusco, pronoto vittaque abdominis basali dorsali testaceis, coxis femoribusque anticis testaceis, brunneo marmoratis, femoribus quatuor posterioribus infuscatis, apice eburneis. Aptera, glabra, capite prothorace breviore, parte postoculari intumescente praeoculari longitudine aequali sed latiore, antennis pilosis, prothoracis lobo postico angusto et abbreviato.

Long. 6 mm. — Aptère; glabre avec les antennes très finement pubescentes. Coloration foncée; tête jaunâtre pâle, avec le rostre roux et une large bande brune latérale passant par la racine des antennes et les yeux; face latérale du corps et face ventrale sauf une étroite bande médiane, brunes; face dorsale de la tête, du thorax et de la base de l'abdomen jaunâtres clairs. Hanches et fémurs antérieurs pâles, avec de larges marbrures brunes; les 4 fémurs postérieurs rembrunis dans leur cinquième apical, puis blanc ivoire au sommet.

Tête plus courte que le prothorax, aussi large que lui; sa partie postoculaire est renflée, pas plus longue, mais bien plus large que la partie préoculaire; yeux gros et saillants. Face ventrale de la tête avec de chaque côté trois longues épines dont l'antérieure se trouve sur la base du rostre; rostre court, atteignant à peine la base des hanches antérieures. Antennes très fines et longues; l'article I est aussi long que les deux tiers du corps; l'article II un peu plus court que l'article I. Prothorax un peu plus de deux fois aussi long que large, à lobe antérieur quatre fois aussi long que le lobe postérieur, régulier, rétréci en arrière, sans sillons; lobe postérieur plus étroit que le lobe antérieur, avec ses angles postérieurs très saillants en arrière et sa base

arquée. Mésothorax aussi long que le prothorax, rétréci en avant; sa face dorsale est plane, sans trace d'ailes. Métathorax aussi long que large. Abdomen fusiforme, à tergites étroits. Pygidium arrondi au sommet. Épimères du prothorax entièrement libres, prolongés en avant par une longue épine saillante au-dessus de l'articulation coxale. Hanches antérieures cylindriques, aussi longues que la tête; trochanters antérieurs avec une longue épine ventrale. Fémurs antérieurs fusiformes, avec une rangée de petites épines sur tout le bord ventral et, en dehors de cette rangée,

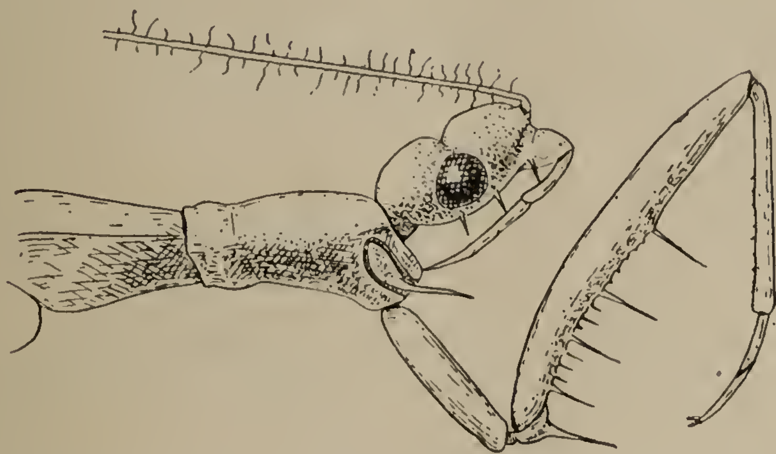


Fig. IX. — Profil du *Tinna spinicollis* Jeann., × 22.

4 grandes épines occupant la moitié basale; ces grandes épines, comme l'épine trochantérienne, sont blanc ivoire avec l'extrémité brune. Tibias antérieurs droits; tarses grands, rigides, uniarticulés; le tibia et le tarse antérieurs réunis sont aussi longs que le fémur. Pattes des deux paires postérieures très grêles; les fémurs postérieurs sont aussi longs que le corps, c'est-à-dire qu'ils dépassent beaucoup le bout de l'abdomen. Tibias intermédiaires et postérieurs aussi longs que les fémurs correspondants; tarses très petits.

Afrique orientale anglaise : Nakuro (alt. 1.820 m.), dans le Rift Valley (Alluaud, déc. 1903), un seul exemplaire.

Gen. **ORTHUNGA** Dohrn.

Dohrn, 1860, Linn. Ent., XIV, p. 214 et 250; type : *O. Wahlbergi* Stål.

O. Wahlbergi Stål est décrit de Cafrerie; *O. bivittata* Uhler, du Japon.

Gen. **LETHIERRYA** Puton.

Puton, 1876, Ann. Soc. ent. France, p. 39; type *L. biskrensis* Put.

Habite le nord de l'Afrique.

Gen. **PLOIARIA** Scopoli.

Scopoli, 1786, Del. Fl. et Faun. insubr., I, p. 60; type : *P. domestica* Scop. — *Cerascopus* Heinck, 1830, Zool. Journ., V. p. 36. — Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 93 et 95.

Genre répandu en Europe, dans l'Afrique du nord, en Australie en Amérique du nord et au Chili.

Gen. **ISCHNOBAENA** Stål.

Stål, 1870, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXVII, p. 703; type : *I. Dohrni* Stål.

Ce genre habite l'archipel Malais. Une de ses espèces, *I. Preussi* Karsch, est connue du Cameroun.

Gen. **GHILIANELLA** Spinola.

Spinola, 1862, Gen. Arthr., p. 142; type : *G. filiventris* Spin. — Bergroth, 1903, Rev. Ent., III, p. 8.

Genre de l'Amérique du sud (Brésil, Venezuela) et des Antilles, dont on a récemment découvert plusieurs espèces en Afrique occidentale.

Gen. **ISCHNONYCTES** Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 94 et 96; type : *I. barbarus* Luc.

Ce genre renferme en Afrique des espèces paléarctiques, mais aussi des espèces tropicales (*I. Alluaudi* Bergroth, d'Assinie) et australes (*I. inermiceps* Bergroth, de Madagascar).

Ischnonyctes marmoratus, n. sp.

Planche V, fig. 9.

Type : un exemplaire femelle des forêts inférieures du Kénya (Mus. Paris).

Apterus. Piceus, testaceo marmoratus, capite testaceo, lateribus vitta angusta, dorso vittis duabus obliquiis nigris, pronoto abdominisque segmentis dorsalibus testaceis nigro maculatis, pedibus testaceis brunneo marmoratis, antennis brunneis; capite cylindrico, oculis pone sulcum transversum retro positis, lobo postoculari praeoculari aequali, prothorace capite duplo longiore, lobo postico abbreviato.

Long. 16 mm. — Aptère. Forme assez grêle, avec l'abdomen renflé comme celui des Mantides. Corps mat, couvert de poils argentés très petits et couchés, visibles seulement à un fort grossissement. Coloration noirâtre avec des marbrures jaunes; la tête est jaunâtre, avec une bande noire latérale continue passant

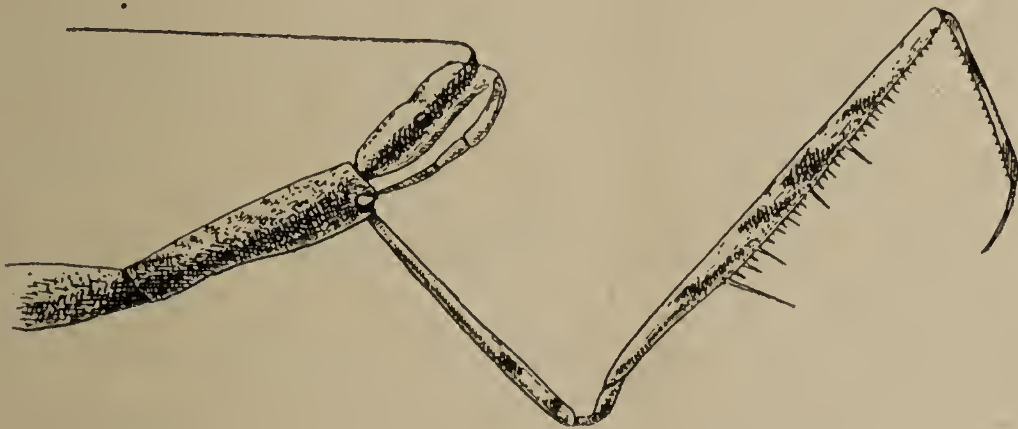


Fig. x. — Profil de l'*Ischnonyctes marmoratus* Jeann., × 9.

par l'insertion des antennes et les yeux et avec deux bandes noires obliques sur chaque lobe; faces ventrale et latérale du corps noires avec des marbrures jaunâtres; face dorsale jaune, tachetée de noir. Pattes jaunâtres avec de larges marbrures brunes; antennes brunes.

Tête cylindrique, plus étroite que le prothorax, avec les yeux nettement en arrière du sillon transversal qui sépare les deux lobes; lobe postérieur à peine plus long que l'antérieur, aussi large que lui, un peu plus long que large, plus étroit en arrière qu'en avant. Rostre brunâtre, avec son article II plus court que l'article I. Antennes plus courtes que le corps; l'article I présente une petite nodosité à son sommet, l'article II est aussi long que les deux tiers de l'article I. Prothorax près de deux fois aussi long que la tête, quatre fois aussi long que large, peu à peu rétréci en arrière, avec son lobe postérieur très petit, peu distinct, ses angles postérieurs effacés, sa base convexe, ne recouvrant que l'extrême base du mésothorax. Mésothorax et métathorax chacun deux fois aussi long que large. Abdomen fusiforme, à

dernier segment dorsal jaune, plan, échancré au sommet, avec ses angles postérieurs saillants et vifs. Épimères prothoraciques non épineux. Hanches antérieures grêles, deux fois aussi longues que la tête; trochanters petits, inermes. Fémurs antérieurs plus longs que les hanches de moitié, inermes à la base, pourvus dans leurs deux tiers apicaux, de dents irrégulières, dont la première est la plus grande; tibias antérieurs aussi longs que le tiers du fémur, dentés à leur bord ventral; tarses antérieurs uniarticulés, aussi longs que la moitié du tibia. Fémurs postérieurs dépassant un peu la pointe de l'abdomen; tibias plus longs que les fémurs d'un cinquième environ; tarses intermédiaires et postérieurs très petits, triarticulés.

Afrique orientale anglaise : mont Kénya : forêts inférieures du versant ouest (2.400 m.), st. n° 39, janv. 1912, un seul exemplaire pris au parasol.

Subfam. **SAICINAE** Stål.

Gen. **POLYTOXUS** Spinola.

Spinola, 1852, Ins., Arthr., p. 47; type : *P. sanguineus* Costa.

Polytoxus Walhbergi Stål.

Saica Wahlbergi, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 44. — 1865, Hem. Afr., III, p. 161. — *Polytoxus Wahlbergi,* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, 145.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, dans le nord-est du Victoria-Nyanza (Alluaud, oct. 1903).

Connu d'Afrique australe et de la zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Polytoxus tropicus, n. sp.

Planche VI, fig. 10.

Type : un exemplaire femelle de l'île de Lusinga (Mus. Paris).

P. sanguineo Cost. *vicinus. Croceus, pronoti vitta media, scutello, abdominis segmentis dorsalibus nigris. Angustus, pedibus brevioribus, rostri articulo primo secundo vix longiore, pronoti lobis aeque longis, lobo antico quadrato.*

Long. 9 mm. Aspect général du *P. sanguineus* Costa, mais moins large; membres courts. Coloration jaunâtre orange avec la partie médiane du prothorax, le scutellum et la face dorsale de l'abdomen noirs. Pubescence courte et peu fournie, comme celle du *P. Wahlbergi*.

Tête petite, aussi longue que large, aussi large que le bord antérieur du prothorax, avec les yeux peu saillants, le lobe postérieur plus court que le lobe antérieur; rostre à article I court, à peine plus long que l'article II. Antennes courtes, l'article I ne dépasse pas le bord postérieur du prothorax, l'article II est aussi long que le tiers de l'article I. Prothorax presque aussi large en arrière que long, environ deux fois aussi large en arrière qu'en avant; les lobes sont à peu près de même longueur, séparés par une large dépression lisse et peu profonde; le lobe antérieur est peu saillant, quadrangulaire, quadrituberculé, aussi long que large, le lobe postérieur porte de chaque côté une épine concolore, dirigée en avant (ces épines sont brisées chez l'exemplaire décrit). Scutellum triangulaire, un peu plus long que large, avec une épine redressée; postscutellum prolongé en pointe en arrière. Ailes transparentes, atteignant juste l'extrémité de l'abdomen. Abdomen peu élargi, environ 6 fois aussi long que large en son milieu. Les lames du 9e urosternite femelle sont très petites, un peu plus longues que larges. Pattes courtes, à pubescence fine et rare; les pattes antérieures portent les mêmes grosses soies touffues sur toute leur face ventrale que les autres espèces. Fémurs postérieurs n'atteignant pas le sommet de l'abdomen.

P. tropicus ressemble au *P. sanguineus* Costa, qui habite la région méditerranéenne et l'Abyssinie (mission de Bonchamps, in Mus. Paris). Il s'en distingue facilement par la brièveté du premier article de son rostre et par la forme de son prothorax à lobes de même longueur.

Afrique orientale anglaise : île de Lusinga, dans le nord-est du Victoria-Nyanza (Alluaud, oct. 1903), un seul exemplaire.

Polytoxus vittatus, n. sp.
Planche VI, fig. 16.

Type : un exemplaire femelle de la rivière Ramisi (Mus. Paris).

Piceus, capitis testacei vittis tribus latis brunneis, rostro pallido, prothoracis picei vittis quatuor pallidis, pedibus palli-

dis, femoribus apice infuscatis, hemelytris brunneis, nervis albidis.

Long. 8 mm. — Coloration brunâtre, avec des bandes longitudinales plus claires. La tête est testacée avec trois larges bandes brunes, une médiane et dorsale, deux latérales passant par l'œil et la racine des antennes ; rostre pâle. Prothorax brunâtre, avec quatre bandes longitudinales pâles, dont les deux latérales se trouvent sur les bords. Ailes brunes avec les nervures pâles. Antennes foncées. Dessous du corps brun avec une bande pâle de chaque côté. Pattes jaunâtres avec l'extrémité apicale des fémurs rembrunie.

Tête globuleuse, aussi longue que large, avec le sillon transversal obsolète, les yeux peu saillants, le lobe postérieur un peu plus court que le lobe antérieur. Rostre à article I modérément allongé, plus long que l'article II. Antennes courtes, l'article I dépasse à peine le bord postérieur du prothorax. Prothorax à peine deux fois aussi long que large, avec ses lobes mal définis, le lobe postérieur un peu plus long que le lobe antérieur; le lobe antérieur est ovalaire, non tuberculé, le lobe postérieur porte de chaque côté une épine pâle, recourbée en avant, aussi longue que la moitié du prothorax. Scutellum court, avec une très longue épine discale, redressée. Postcutellum prolongé en arrière en pointe aiguë. Ailes atteignant l'extrémité de l'abdomen. Pattes relativement courtes mais plus longues que chez l'espèce précédente; les fémurs postérieurs ne dépassent la pointe de l'abdomen que d'un septième de leur longueur environ. Les soies raides de la face interne des pattes antérieures sont foncées et peu touffues.

Cette espèce est très facile à distinguer de toutes celles que je connais à cause de sa coloration.

Afrique orientale anglaise : rivière Ramisi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 8, nov. 1911, une femelle.

Je connais un deuxième exemplaire femelle de cette espèce provenant d'Addah, en Guinée (coll. Nouailhier, in Mus. Paris).

Subfam. ***TRIBELOCEPHALINAE*** Stål.

Les *Tribelocephalinae* sont localisés sur les restes de l'ancien continent de Gondwana, c'est-à-dire dans l'Inde, en Australie, et en Afrique. Je ne sais s'ils existent à Madagascar.

Tableau des genres africains.

1. Antennes insérées côte à côte sur le front; pas d'éperon frontal entre les antennes. Long. 11 mm....... **Afrodecius**, n. g.
— Antennes distantes, séparées par un éperon frontal...... 2.
2. Éperon frontal surmonté d'une épine plus ou moins longue dirigée en avant. Long. 8 à 12 mm.......... **Tribelocephala** Stål.
— Éperon frontal inerme. Taille variable..... **Opistoplatys** Westw.

Gen. **OPISTOPLATYS** Westwood.

Westwood, 1834, Zool. Journ., XX, p. 447; type : *O. Australasiae* Westw. — *Decius* Stål, 1859, Freg. Eug. resa, Ins., p. 263; type : *D. terreus* Stål.

Les espèces de ce genre habitent l'Australie et l'Asie méridionale; on place aussi dans le genre *Opistoplatys* une espèce de l'île de Fernando-Poo, *O. oculatus* Bredd., dont les affinités mériteraient peut-être d'être précisées (voir Bergroth, 1906, Wien. ent Zeit., XXV, p. 4).

Gen. **TRIBELOCEPHALA** Stål.

Stål, 1853, Oefv. vet. Ak. Förh., X, p. 263; type : *T. Boschjemana* Stål.

Tribelocephala orientalis Schouteden.

T. orientalis, Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 407.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 5, nov. 1911; — Kijabé (2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911.

Tribelocephala breviceps Bergroth.

T. breviceps, Bergroth, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 375.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du mont Kilimandjaro, st. n° 72, mars 1912, un exemplaire mâle que je ne rapporte qu'avec doute à cette espèce.

T. breviceps Bergr. est décrit du Congo et de Guinée. C'est

une espèce répandue dans toute l'Afrique occidentale. L'exemplaire du Kilimandjaro est un peu différent des individus occidentaux par sa petite taille (9 mm.) et la brièveté de sa tête.

Tribelocephala kilimana, n. sp.

Planche VI, fig. 12.

Type : un mâle de Neu-Moschi (Mus. Paris).

Brunnea, membrana pallidiore. Depressa, capite globoso prothorace breviore, longitudini suae latitudine aequali, lobo postoculari intumescente, lato; antennarum articulo primo spina frontali triplo longiore, prothoracis lobo postico antico longiore; alis longis; corio elongato, claviformi.

Long. 9 mm. Remarquable par sa forme générale et la brièveté de sa tête, qui lui donne à première vue l'aspect d'un *Opistoplatys.* Coloration brunâtre, avec la partie membraneuse des ailes plus claire. Surface du corps, pattes et corie tomenteux, avec de longs poils dressés très fins. Tête petite, plus courte que le prothorax, aussi large que longue sans l'épine frontale qui est grêle. Yeux volumineux, saillants, occupant de chaque côté le tiers de la largeur de la tête ; ocelles petits, distants, placés en arrière du lobe postoculaire. Rostre grêle, à article I relativement court. Antennes à article I très long et épais, trois fois aussi long que l'épine frontale; l'article II est aussi long que les trois quarts de l'article I, les six articles terminaux sont excessivement ténus. Lobe postoculaire de la tête convexe, bien plus large que long, arrondi en arrière. Prothorax deux fois aussi large en arrière qu'en avant, un peu plus large que long; le lobe antérieur est plan, avec un sillon cruciforme sur le disque; le lobe postérieur est plus long que l'antérieur; son disque est saillant, son bord postérieur un peu échancré. Scutellum plus large que long, inerme. Ailes très amples, dépassant le sommet de l'abdomen; la corie est réduite à une baguette costale, claviforme au sommet, grise, pubescente, très longue, car elle atteint les trois quarts de la longueur de l'aile. La partie membraneuse est blanchâtre à la base et le long de la corie. Pattes grêles et courtes.

La forme de sa tête, globuleuse, la longueur du premier article des antennes et celle de la corie sépare nettement *T. kilimana* des autres espèces connues.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans

la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, mars 1912, un exemplaire mâle, pris à la lumière.

Gen. **AFRODECIUS**, nov.

Type : *Afrodecius lycoides*, n. sp.

Tête sans épine frontale entre les antennes, celles-ci contiguës, insérées côte à côte sur le milieu du front. Leur article I est épais, très long, l'article II plus court et moins épais, les autres très ténus. Rostre de forme très spéciale : l'article II est très épais, quatre fois environ plus épais que la base de l'article I, il est largement évasé au sommet. L'article III petit, court et crochu est inséré au bord dorsal (inférieur) de l'article II et s'oppose à un bec formé par l'extrémité ventrale (supérieure) du bord apical de l'article II de façon à constituer une sorte de pince de homard (fig. XI). Pas d'ocelles. Pas de cou rétréci comme chez les *Tribelocephalus*. Lobe antérieur du pronotum très court. Scutellum petit, avec deux petites saillies près de sa base. Pleures glabres. Ailes très amples, planes, bien plus longues et plus larges que l'abdomen. La corie est réduite à une étroite surface costale linéaire, de coloration claire et lisse; elle n'est pas épaisse ni tomenteuse comme chez les *Tribelocephalus*. Hanches intermédiaires rapprochées, hanches postérieures contiguës. Pattes grêles; tarses triarticulés. Segment génital mâle petit, ovalaire, avec des styles aplatis en forme de palettes triangulaires.

La structure du rostre d'*Afrodecius* est absolument extraordinaire. Comme le montre la figure XI, ce rostre semble être devenu un organe de préhension. Je ne connais rien d'analogue chez aucun autre Hémiptère.

L'aspect général de l'*Afrodecius lycoides* est encore très remarquable. L'insecte mime les *Lycus*, Coléoptères Malacodermes très abondants dans la faune tropicale et dont il a tout à fait l'aspect et la coloration. Cette ressemblance mimétique semble indiquer que l'*Afrodecius* a des mœurs diurnes et doit vivre sur les plantes. Il différerait encore en cela des autres Tribélocéphalides, tous de couleur terreuse et que l'on rencontre dans les tamisages ou bien le soir attirés par les lumières.

Afrodecius lycoides, n. sp. (planche VI, fig. 13). — Type : un mâle de Gouéké (Mus. Paris).

Ochraceo-rufus, pilosus, pectore abdomineque piceis, antennis pedibusque nigris, alis ochraceo-rufis, membrana apice infuscata, nervis discoidalibus nigris. Complanatus, capite postice lato et intumescente, oculis discoloribus, antice nigris, postice ochraceis et laevigatis. Thoracis lobo postico quadricostato. Alarum marginibus costalibus ad humeros incurvatis, postice parallelis; pedibus gracilibus.

Long. 11 m., larg. aux épaules 4,5 mm. — Jaune d'ocre en dessus avec les ailes jaune brunâtre à sommet noir, les nervures discoïdales noir brillant; poitrine et abdomen en dessous brun de poix; antennes, deuxième article du rostre, pattes noirs.

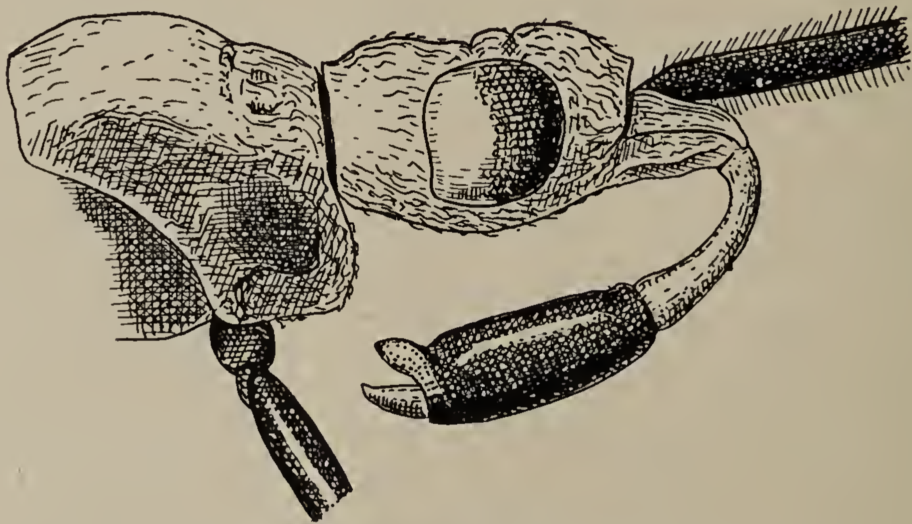


Fig. xi. — Profil de l'*Afrodecius lycoides* Jeann., × 16.

Tête près de deux fois aussi longue que large, quadrangulaire, avec un sillon transversal entre les yeux et un deuxième sillon en arrière séparant deux voussures sur le lobe postoculaire; celui-ci large, renflé. Yeux noirs et composés de facettes dans leur moitié antérieure, jaunâtres et lisses en arrière. Antennes à article i une fois et demie aussi long que la tête, très épais; article ii presque aussi long mais moins épais que l'article i. Rostre à article i plus court que l'article ii, celui-ci très épais. Pronotum à peine plus long que large; lobe antérieur villeux, inégal, transverse; lobe postérieur avec deux côtes longitudinales et obliques de chaque côté, une discale, l'autre latérale; base du pronotum profondément échancrée. Ailes très planes, avec le bord costal fortement incurvé au niveau des épaules, puis parallèles jusque près du sommet. Pleures et abdomen lisses et brillants. Pattes grêles et courtes, semblables à celles des autres Tribélocéphales.

Comme il a été dit plus haut, cette espèce mime les Lycides (Coléoptères) et présente absolument l'aspect et la coloration des espèces de ce groupe si abondantes sous les tropiques.

Habitat : Afrique occidentale : Gouéké, sur la frontière du Libéria et de la Côte d'Ivoire (lieut. Roeckel, 1910, in Mus. Paris).

Subfam. ***STENOPODINAE*** Stål.

Tableau des genres africains.

1. Aire discoïdale des hémélytres subtriangulaire. Forme générale grêle; membres très longs. Long. 20 à 25 mm..... .... **Thodelmus** Stål.
— Aire discoïdale des hémélytres pentagonale ou hexagonale.......... 2.
2. Yeux arrondis, hémisphériques.......... 3.
— Yeux subtransverses, s'étendant à la face ventrale de la tête.......... 5.
3. Forme oblongue. Article I du rostre aussi long que les deux autres ensemble. Pas d'épines céphaliques dressées. Fémurs antérieurs épaissis, dentés en dessous....... **Staccia** Stål.
— Forme allongée, étroite.......... 4.
4. Rostre à article I environ deux fois aussi long que les deux autres ensemble.......... **Pygolampis** Germ.
— Rostre à article I aussi long ou un peu plus long que les deux autres ensemble. Long. 10 à 15 mm... **Sastrapada** A. et S.
5. Fémurs antérieurs épaissis, dentés en dessous.......... 6.
— Fémurs antérieurs non épaissis, inermes.......... 7.
6. Pronotum inerme. Fémurs antérieurs très épais. Taille variable (7 à 15 mm.).......... **Oncocephalus** Kl.
— Pronotum avec des tubercules coniques sur le lobe antérieur. Fémurs antérieurs moins épais. Long. 8 à 18 mm.. .... **Baebius** Stål.
7. Lobe postoculaire de la tête saillant. Yeux très gros. Long. 15 mm.......... **Caunus** Stål.
— Lobe postoculaire de la tête non saillant. Yeux moins gros. Long. 18 mm.......... **Argolis** Stål.

Le genre *Anacanthiocnemis* Reuter, qui m'est inconnu, manque dans ce tableau.

Gen. **ANACANTHIOCNEMIS** Reuter.

Reuter, 1882, Oefv. Finska Vet. Soc. Förh., XXV, p. 35; type : *A. punctum-nigrum* Reut.

Ce genre habite l'Afrique occidentale.

Gen. **PYGOLAMPIS** Germar.

Germar, 1817, Faun. Ins. Europ., III, p. 8; type : *P. bidentata* Goeze.

Ce genre est répandu dans le monde entier. Plusieurs espèces habitent l'Afrique occidentale; la suivante est décrite du Nyassaland.

P. nyassae Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 177. — Fort-Johnson.

Gen. **SASTRAPADA** Amyot et Serville

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 388; type : *S. flava* A. et S.

Les *Sastrapada* se rencontrent dans la région méditerranéenne, en Afrique, dans la région malgache, la région indo-malaise et en Australie.

Subgen. *SASTRAPADA*, s. str.

Sastrapada (s. str.) noctivaga Bergroth.

S. noctivaga, Bergroth, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 382.

Afrique orientale anglaise : Bura (1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, deux mâles; — Tavéta (750 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 65, mars 1912, un mâle. Pris à la lumière.

L'espèce est décrite du Congo belge : Kinchassa.

Subgen. *HARPAGOCHARES* Stål.

S. (Harpagochares) spinuliceps Stål.

Harpagochares spinuliceps, Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p 248. — 1865, Hem. Afr., III, p. 151.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (1.150 m.), dans le Pori

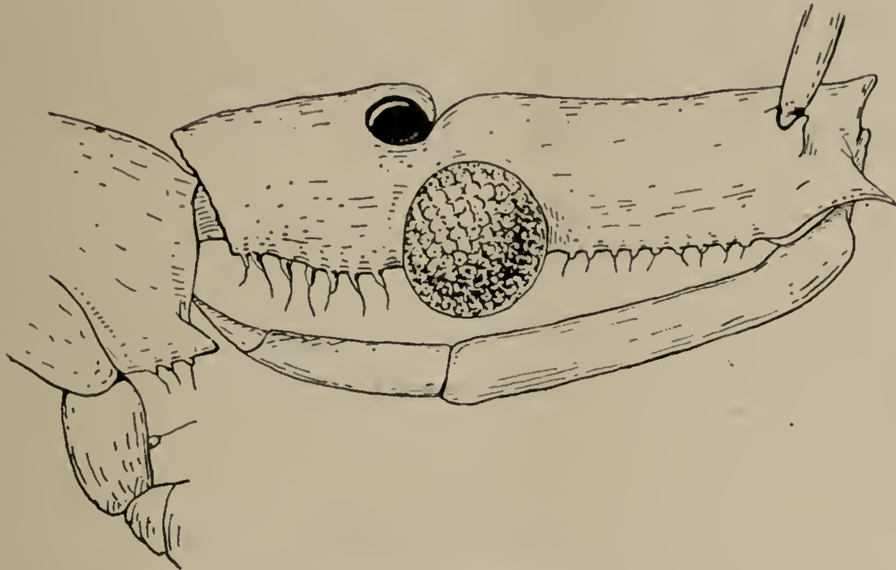


Fig. xii. — Profil du *Sastrapada* (*Harpagochares*) *spinuliceps* Stål, × 26.

de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1911 ; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, ♂ et ♀ pris à la lumière.

S. (Harpagochares) signata Schouteden.

S. signata, Schouteden, 1905, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, p. 383.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta,



Fig. xiii. — Profil du *Sastrapada* (*Harpagochares*) *signata* Schout., × 22.

st. n° 60, mars 1912 ; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, ♂ et ♂ pris à la lumière.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, zone inférieure : riv. Himo (1.000 m.), st. n° 66, mars 1912 ; — Neu-Moschi (800 m.), st. n° 72, avril 1912, ♂ et ♀ pris à la lumière.

Décrit du Congo belge : Kinchassa.

S. (*Harpagochares*) *signata* se distingue surtout de *S. spinuliceps* par ses épines prosternales qui portent au bord ventral 3 spinules courtes (fig. XIII); ces épines sont bien plus courtes chez *S. spinuliceps* (fig. XII).

Gen. **STACCIA** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 150; type : *S. diluta* Stål.

Ce genre se trouve en Afrique occidentale et dans la région indo-malaise.

Gen. **ONCOCEPHALUS** Klug.

Klug, 1830, Symb., 2; type : *O. notatus* Klug. — Reuter, 1883, Monogr., in Act. Soc. Sc. Fenn., XII (1882), 86 p., 3 pl.

Répandu dans le monde entier, ce genre possède de nombreux représentants en Afrique intertropicale et australe. Les espèces suivantes sont connues de l'Afrique orientale :

1. *O. insignis* Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. Wiss. Anst., IX, p. 55. — Afrique orientale allemande : Pungwé (F. Stuhlmann).

2. *O. ganalensis* Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 20. — Afrique orientale.

Oncocephalus sordidus Stål.

O. sordidus, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 44. — 1865, Hem. Afr., III, p. 157. — Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 70, pl. II, fig. 46. — *O. lyra,* Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 421.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, au bord de la mer, au sud de Mombasa, st. n° 6, nov. 1911, un exemplaire; — Voï (660 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, un exemplaire pris à la lumière; — Mombasa (Decken's Reisen).

Oncocephalus pilosulus Reuter.

Planche VI, fig. 14.

O. pilosulus, Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 62, pl. II, fig. 41.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, un mâle et une femelle.

Cette espèce est décrite d'après une femelle provenant de l'île Poulo-Penang, sur la côte occidentale de la presqu'île de Malacca.

L'exemplaire femelle du Kilimandjaro se rapporte absolument à la description de Reuter. Le mâle diffère de la femelle par sa tête plus étroite, ses yeux plus gros, ses antennes plus longues avec le premier article un peu plus long que la partie préoculaire de la tête, son prothorax plus rétréci en avant. Chez la femelle le lobe antérieur du prothorax est plus long que le lobe postérieur, mais plus large que long, chez le mâle le lobe antérieur est plus long que le postérieur, mais plus long que large. Le premier segment génital du mâle est très court et bilobé.

Oncocephalus annulipes Stål.

O. annulipes, Stål, 1855, Oefr. Vet. Ak. Förh., XII, p. 44. — 1865, Hem. Afr., III, p. 158. — Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 34, pl. I, fig. 18. — Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 178.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1914, deux exemplaires pris à la lumière.

Cette espèce habite l'Afrique orientale et australe.

Oncocephalus fuscescens Reuter.

O. fuscescens, Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 33, pl. I, fig. 17.

Afrique orientale allemande : Kiléma (1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912, deux exemplaires pris à la lumière.

Espèce décrite de l'Afrique australe, différant de l'*O. annulipes* surtout par sa couleur et la brièveté de ses épines prosternales.

Gen. **BAEBIUS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 154 ; type : *B. caffer* Stål.

Baebius caffer Stål.

Stenopoda caffer, Stål, 1855, Oefr. Vet. Ak. Förh., XII, p. 44. — *Baebius caffer,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 155. — *O.* (*Baebius*) *caffer,* Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 15, pl. I, fig. 3.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912.

Afrique orientale allemande : riv. Himo (1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912.

Baebius denticulatus Stål.

O. (*Baebius*) *denticulatus,* Stål, 1874, Enum. Hemipt., IV, p. 87. — Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 73, pl. I, fig. 2.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, un exemplaire.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, zone inférieure : riv. Himo (1.000 m.), st. n° 66, mars 1912; — Neu-Moschi (800 m.), st. n° 72, avril 1912, plusieurs mâles, pris à la lumière.

Comme le précédent, ce *Baebius* est décrit de Cafrerie.

Baebius ruficollis, n. sp.

Planche VI, fig. 15.

Types : 5 exemplaires de Tavéta (Mus. Paris).

Testaceus, spinis tuberculisque capitis, pronoti lobi antici femorumque anticorum sanguineis, connexivo nigro maculato, femoribus posterioribus nigro conspersis, maculis membranae duabus nigris. Modice elongatus, statura minima, capite lato prothorace breviore, lateribus postocularibus tuberculis setigeris paucis praeditis, prothorace basi latitudini longitudine aequali, pedibus elongatis.

Long. 12 à 13 mm. Forme peu allongée, mais avec les pattes grêles et longues. Coloration jaunâtre, pâle, avec les épines et tubercules de la face dorsale de la tête, du lobe antérieur du pronotum et des cuisses antérieures, rouge vif.

Tête courte, bien plus courte que le prothorax, pas plus longue que large au niveau des yeux; ceux-ci très volumineux,

presque contigus à la face ventrale de la tête. Partie préoculaire aussi longue que large, un peu plus longue que la partie postoculaire, avec deux pointes juxtaposées entre les antennes et une petite épine en dehors de leur insertion; partie postoculaire courte, brusquement arrondie, sans épines dorsales, mais avec quelques tubercules sétifères sur les côtés. Rostre noirâtre, avec le premier article plus court que le second. Antennes velues, à article I épais, à peine plus long que la partie préoculaire de la tête, article II deux fois aussi long que l'article I, aussi long que III et IV réunis. Prothorax aussi long que large à la base, avec ses angles épineux. Lobe antérieur carré, sillonné sur la ligne médiane, avec deux gros tubercules rouges au milieu, des rangées obliques de petites tubercules rouges et une épine rouge à chaque angle. Lobe postérieur aussi long que le lobe antérieur, avec deux carènes obsolètes, obliques, pâles sur le disque. Base du pronotum convexe, rebordée latéralement. Scutellum petit, de coloration pâle, convexe, terminé en arrière par une épine horizontale. Hémélytres pâles avec une tache oblongue sur le clavus, la cellule discoïdale et une bande cunéiforme sur la moitié apicale noires. Connexivum avec des macules noires sur chaque extrémité des segments. Sternum noirâtre avec les cavités coxales rougeâtres. Abdomen marbré de petites taches brunes et rougeâtres plus ou moins confluentes. Premier segment génital du mâle court et transverse, bilobé; deuxième segment plus long que large, très convexe, avec les styles petits, foliacés. Pattes grêles, allongées, pâles avec des annelures brunes. Fémurs antérieurs peu renflés avec des dents ventrales saillantes, au nombre de 8; tibias antérieurs avec le sommet, la base et une annelure médiane brunes. Fémurs postérieurs n'atteignant pas tout à fait le sommet de l'abdomen, couverts de mouchetures brunes; tibias postérieurs pâles.

Cette espèce est très différente des autres *Baebius* par sa petite taille et surtout par la coloration du pronotum.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, 5 mâles pris à la lumière.

Gen. **ARGOLIS** Stål.

Stål, 1861, Stett. ent. Zeit., XXII, p. 146; type : *A. calabarensis* Stål.

Habite l'Afrique occidentale.

Gen. **CAUNUS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 154; type : *C. capensis* Stål.

Les *Caunus* habitent l'Afrique australe et orientale et l'Inde.

Caunus dolichomerus Reuter.

C. dolichomerus, Reuter, 1883, Monogr. Gen. Oncocephalus, p. 79, pl. III, fig. 53.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, un exemplaire pris à la lumière.

Gen. **THODELMUS** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 377; type : *T. quinquespinosus* F.

Thodelmus quinquespinosus Fabricius.

Gerris quinquespinosus, Fabricius, 1803, Syst. Rhyng., p. 261. — *Stenopoda lateralis*, Germar, 1837, Silberm. Rev., V, p. 132. — *Thodelmus quinquespinosus*, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 159.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912 ; — mont Karoli (M. de Rothschild, 1905, in Mus. Paris).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912.

Décrit du Cap, ce *Thodelmus* habite aussi le Mozambique : vallée du Revoué (G. Vasse, in Mus. Paris).

Subfam. ***SALYAVATINAE*** Stål.

Cette sous-famille est représentée par plusieurs genres en Afrique.

Le genre *Lisarda* Stål renferme de nombreuses espèces en Afrique et dans la région indo-malaise; il a plusieurs représentants en Afrique australe et il doit exister en Afrique orientale.

Les genres *Elaphocranus* Bergroth (1904, Bol. real Soc. esp. Hist. nat., IV, p. 357) et *Tragelaphodes* Bergroth (loc. cit., p. 358) sont décrits du Cameroun; mais le dernier est aussi représenté en Afrique orientale par *Tragelaphodes Bergrothi* Breddin, connu de Dar-es-Salam et du Nyassaland (Neave).

Gen. PETALOCHEIRUS Palisot de Beauvois.

P. de Beauvois, 1805, Ins., p. 13; type : *P. variegatus* P. de Beauv. — *Petalochirus* Burmeister, 1835, Handb. Ent. II, p. 246.

Ce genre est répandu dans toute l'Afrique intertropicale et australe, ainsi que dans la région indo-malaise.

Petalocheirus umbrosus H. Schaeffer.

Platychiria umbrosa, H. Schaeffer, 1853, Wanz. Ins., IX, p. 126, fig. 945. — *Petalochirus umbrosus,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 145. — Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 420.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, une femelle.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, un mâle.

Décrit de Cafrerie et cité par Gerstaecker de Bura (Afrique orientale anglaise).

Petalocheirus vittiventris Bergroth.

Planche VI, fig. 16.

P. vittiventris, Bergroth, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 202.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, un mâle; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, une femelle.

Afrique orientale allemande : Tanga, au bord de la mer, st. n° 74, avril 1912, une femelle; — Mombo, dans l'Usambara (Alluaud, avril 1909).

Décrit de l'Afrique orientale : île Pemba, au nord de Zanzibar.

Subfam. **HOLOPTILINAE** Stål.

Les genres *Holoptilus* Lep. et Serv., *Ptilocerus* Gray et *Thysanopus* Bergr. sont connus d'Afrique.

Plusieurs espèces du genre *Holoptilus* habitent l'Afrique australe; l'une d'elles (*H. ursus* Lep. et Serv.) se trouve même à la fois au Cap et dans la région du Chari-Tchad, ce qui me fait penser qu'elle se rencontrera un jour en Afrique orientale.

Subfam. **ACANTHASPIDINAE** Stål.

Depuis Stål (1874, Enum. Hem., IV, p. 63), aucune revision systématique des Acanthaspidiens n'a été tentée. Il n'y a pas lieu en effet de retenir les divisions de W. L. Distant (1904, Fauna of British India, *Rhynchota,* II, pp. 243 et seq.) divisions qui ne correspondent aucunement à des groupes naturels.

Sa division *Epiroderaria* réunit les deux types si dissemblables *Epirodera* et *Centrocnemis*. Les *Reduvius* et *Acanthaspis,* genres incontestablement bien voisins, occupent le premier la div. *Reduviaria,* le deuxième la div. *Acanthaspisaria* (sic). La div. *Lenaearia* (avec *Velitia* et *Lenaeus*) et surtout enfin la div. *Conorrhinaria* (avec *Durganda* et *Conorrhinus*) rapprochent des genres incompatibles à la faveur de vagues convergences!

Me limitant ici à l'étude des Acanthaspidiens d'Afrique, je crois pouvoir grouper les genres connus dans trois tribus. Ces tribus ont naturellement des représentants dans les autres continents, mais elles ne suffiront certainement pas à recevoir tous les genres d'*Acanthaspidinae* du globe.

Tableau des tribus.

1. Tête allongée, sans impression transversale ni constriction en arrière des yeux. — Antennes insérées loin des yeux, rostre grêle, abdomen plat et large, lobe antérieur du prothorax indistinct, pattes grêles et inermes (caractères des espèces africaines)................ Triatomini.

— Tête avec une impression transversale ou une constriction annulaire en arrière des yeux.................... 2.

2. Yeux très saillants, pédonculés. Antennes très grêles, à

article II seulement un peu plus long que l'article I. Pattes longues et grêles.................................. CETHERINI.
— Yeux non pédonculés. Article II des antennes toujours au moins deux fois aussi long que l'article I[1]......... REDUVIINI.

Trib. **Triatomini,** nov.

Tête sans sillon transversal en arrière des yeux. — Forme générale large, déprimée. Prothorax trapézoïdal, sans sillon transversal; les lobes mal délimités. Pattes courtes et grêles; tibias antérieurs sans fosses spongieuses.

La plupart des représentants de cette tribu sont américains. Quelques espèces seulement existent dans la faune indo-malaise et en Afrique.

Gen. **TRIATOMA** Laporte.

Triatoma, Laporte, 1832, Essai Class. syst. Hém., ap. Guérin Mag. Zool., II, p. 11. — *Conorrhinus,* Laporte, 1832, loc. cit., p. 78. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 120.

Triatoma rubrofasciatum De Geer.

Cimex rubrofasciatus, De Geer, 1773, Mém. Hist. Ins., III, p. 349, pl. XXXV, fig. 12. — *Conorrhinus rubrofasciatus,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 142. — Lethierry et Séverin, 1896, Cat. gén. Hém. Hétér., III, p. 116 (synon.).

AFRIQUE ORIENTALE ALLEMANDE : Tanga, dans les habitations (Gierra, 1895, in Mus. Paris).

Cette espèce est nocturne et vit dans les maisons. On la rencontre dans toute la zone intertropicale : Brésil, Guyane, Antilles, Chine, Indes, Malaisie, Madagascar, Afrique équatoriale. Dans la partie africaine du bassin de l'Océan Indien, je la connais des localités suivantes :

Madagascar : Diego-Suarez (Coridon), Antsirane (Ardouin); île Maurice (Desjardins, Dr Lafont); île de la Réunion (Bréon); îles Seychelles : Mahé (Alluaud, 1892); îles Comores (Pobéguin); Afrique orientale : Zanzibar (Decken) [Mus. Paris].

1. Sauf chez *Epirodera,* dont les yeux sont sessiles.

Trib. **Cetherini**, nov.

Tête avec un sillon transversal en arrière des yeux. Yeux pédonculés; front excavé entre les yeux. Antennes à article II à peine plus long que l'article I et aussi épais; articles terminaux très grêles et très longs.

Les représentants de cette tribu habitent l'Afrique et l'Amérique du Sud. Ils constituent certainement un groupe très homogène et très ancien (jurassique) d'espèces merveilleusement organisées pour la poursuite des proies. Les *Cetherini* sont tout à fait comparables aux Cicindèles chez les Coléoptères. Ils sont aux autres Acanthaspidiens ce que les Cicindélides sont aux Carabides.

Tableau des genres africains.

1. Tête avec une large saillie quadrangulaire ou en Y entre les antennes. Scutellum avec une épine de chaque côté de la base. Long. 8 à 10 mm.. .... **Cethera** A. et S.
— Tête sans saillie entre les antennes. Scutellum sans épines discales.. 2.
2. Pronotum et scutellum sans épines ni tubercules. Long. 10 à 12 mm................................. **Cetheromma** Jeann.
— Pronotum et scutellum hérissés d'épines ou de gros tubercules... 3.
3. Scutellum avec une épine antéapicale, verticalement dressée sur le disque. Long. 10 mm.......... **Caridomma** Bergr.
— Scutellum terminé par une saillie apicale, spiniforme ou obtuse et légèrement redressée....................... 4.
4. Joues armées de deux épines très longues, grêles et faiblement divergentes. Côtés du lobe antérieur du pronotum épineux. Angles des segments du connexivum dentés. Long. 11 à 12 mm......................... **Caprocethera** Bredd.
— Joues inermes. Côtés du lobe antérieur du pronotum non épineux. Angles des segments du connexivum non dentés. Long. 10-12 mm............................ **Carcinomma** Bergr.

Gen. **CETHERA** Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 348; type : *C. radiata* A. et S. (= *musiva* Germ.).

Cethera musiva Germar.

Macrops musivus, Germar, 1837, Silbermann Rev. Ent., V, p. 128. — *Cethera musiva,* Stål, 1863, Hem. Afr., III, p. 135. — *Cethera musiva,* Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 348, pl. XII, fig. 4. — *C. diadema,* Signoret, 1861, Ann. Soc. ent. Fr. [1861], p. 172. — *C. musiva,* Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 420. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 146.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, juillet 1903) ; — Bura (1,050 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, avril 1904) ; — forêt de Nairobi (1.700 m.), st. n° 11 et 28, nov.-déc. 1911 ; — rivière Amboni (1.800 m.), dans la zone inférieure du Kénya (Alluaud, nov. 1908) ; — rivière Ramisi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 8, nov. 1911, une larve.

Uganda : rég. de l'Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, févr. 1909), un exemplaire.

L'espèce existe dans toute l'Afrique intertropicale et à Madagascar.

Description de la larve (fig. XIV). — Long. 5 mm. Antennes de quatre articles ; pas d'ocelles. Lobe interantennaire de la tête très saillant, épais, non aplati, bifide ; chaque branche se divise elle-même en deux branches secondaires, une dorsale et une ventrale ; tout le lobe est hérissé de petites épines. Entre les yeux se dressent sur le front deux grosses et longues cornes recourbées en arrière et épineuses ; la face ventrale de la tête est hérissée d'épines. Pronotum rectangulaire, inerme sur le disque, mais avec deux longues épines sur les côtés, la plus grande un peu après le milieu, la moins grande aux angles postérieurs. Méso-et métanotum prolongés latéralement par de grandes expansions aiguës et épineuses représentant les ailes. Segments abdominaux avec chacun une

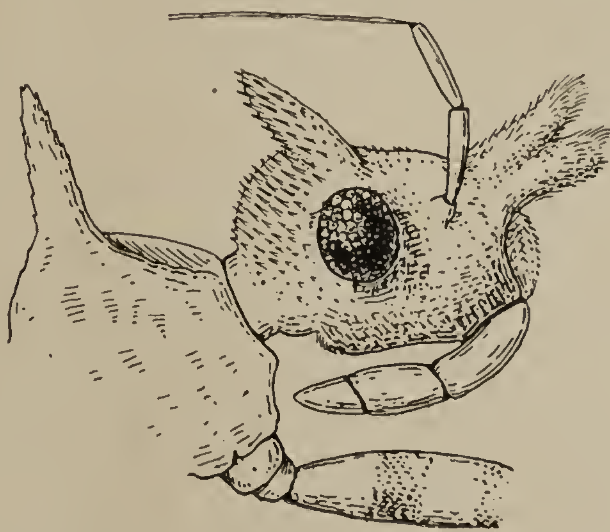


Fig. XIV. — Profil de la larve du *Cethera musiva* Germ., × 22.

longue épine marginale saillante sur les côtés. Pattes courtes, colorées comme chez l'adulte.

L'exemplaire décrit est une femelle à un stade larvaire encore jeune.

Cethera kenyensis Jeannel.
Planche VI, fig. 17.

C. kenyensis Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 49.

Types : 2 exemplaires de la riv. Amboni (Mus. Paris).

A C. musiva *differt colore aurantiaco nigro vario, lobo frontali capitis Y-formi nec quadrato, spinis capitis pronoti scutellique longioribus, angulis lateralibus prothoracis valde prominulis.*

Long. 9 mm. Coloration variée de noir et de jaune orangé, avec la face dorsale de la tête, le pronotum, la pointe du scutellum, de larges taches sur le connexivum, la base des antennes et les pattes jaunes orangés, le rostre, des taches à la base des épines sur le pronotum, le scutellum, les hémélytres sauf les nervures, la face ventrale de la tête, le sternum et l'abdomen noirs; ce dernier avec une large tache orangée discale et les pattes avec la base des fémurs et une annelure au milieu des fémurs et des tibias noires. Les nervures des ailes sont pâles et forment une large réticulation; il n'y a pas de tache pâle sur la membrane près de l'apex du scutellum, comme chez *C. musiva.*

Tête aussi longue que large, avec le front sensiblement carré, la saillie interantennaire grêle, étroite, bifide, profondément échancrée, plus longue que large ; une longue épine en arrière de chaque ocelle. Yeux portés sur des pédoncules relativement courts; rostre brunâtre, à deux premiers articles de même longueur. Antennes à article I aussi long que le lobe interantennaire, article II renflé en massue, une fois et demie aussi long que l'article I, article III deux fois aussi long que le II, très grêle, aussi long que le IV. Prothorax fortement rétréci entre les deux lobes; lobe antérieur trapézoïde, hérissé de deux rangs transversaux d'épines, quatre en avant, six en arrière, avec en plus une épine aux angles postérieurs; lobe postérieur à côtés arqués, à angles latéraux très saillants, explané et légèrement recourbés en arrière. Scutellum avec une épine aiguë de chaque côté de sa base, le sommet effilé en pointe mousse, orangée,

Segments du connexivum non dentés, larges; segment génital mâle lisse. Tibias antérieurs avec une très petite fosse spongieuse.

Diffère du *C. musiva* par sa coloration, par son lobe interantennaire de la tête qui a plutôt la forme d'un Y que d'une lame quadrilatère, par les longues épines qui occupent la place des tubercules sur la tête, le pronotum et le scutellum, enfin par la saillie des angles latéraux du prothorax.

Afrique orientale anglaise : forêt de Nairobi (1.700 m.), st. n° 11, nov. 1911; — Kijabé (2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911; — rivière Amboni (1.800 m.), dans la zone inférieure du Kénya (Alluaud, nov. 1908), mâle et femelle.

Gen. **CARCINOMMA** Bergroth.

Bergroth, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 543; type : *C. astrologus* Bergr.

Carcinomma simile Horváth.

C. simile, Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 112.

Forme générale et coloration de l'espèce *C. astrologus* Bergr.,



Fig. xv. — Profil du scutellum du *Carcinomma simile* Horv., × 22.

mais facile à reconnaître aux caractères suivants : Les tubercules de la tête et du pronotum sont plus élevés, spiniformes;



Fig. xvi. — Profil du scutellum du *Carcinomma astrologus* Bergr., × 22.

les angles latéraux du pronotum sont beaucoup plus saillants,

légèrement incurvés en arrière. Le sommet du scutellum est surmonté d'une épine légèrement redressée au lieu que chez *C. astrologus* le sommet du scutellum est surmonté d'un gros tubercule mousse (fig. xv et xvi).

Enfin, chez le mâle, le segment génital porte deux styles élargis au sommet, triangulaires, tandis qu'ils sont étroits et parallèles chez *C. astrologus.*

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, juill. 1903); — Tavéta (700 m.), st. n° 65, mars 1915, nombreux exemplaires pris à la lumière.

C. simile est décrit de l'Afrique orientale allemande : Arushachini (C. Katona).

Les exemplaires cités par Schouteden (1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 146) de la zone des cultures du Kilimandjaro et de l'Usambara appartiennent probablement à cette espèce et non au *C. astrologus* Bergr. qui n'existe peut-être pas en Afrique orientale.

Gen. **CAPROCETHERA** Breddin.

Breddin, 1903, Sitz.-Ber. Ges. naturf. Freunde Berlin [1903], p. 112; type : *C. cave* Bredd.

L'unique espèce du genre, *C. cave* Bredd. (l. c., p. 116) provient de l'Afrique orientale anglaise : rég. de la Tana.

Gen. **CARIDOMMA** Bergroth.

Bergroth, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 145; type : *C. circumspectans* Bergr. — 1903, Ann. Soc. ent. Belg., XLVII, p. 297. — Syn. : *Macrophthalmus* Lap., 1832 (nom. praeocc.); *Macrops* Burm., 1845 (nom. praeocc.); *Sorglana* Kirk., 1900.

Ce genre renferme plusieurs espèces américaines décrites comme *Macrops* ou *Macrophthalmus.* Le type de *Caridomma*, *C. circumspectans* Bergroth (1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 546) proviendrait du Gabon (coll. Fallou); mais cette indication de provenance, comme bien d'autres de la coll. Fallou, n'est-elle pas inexacte et les types du *C. circumspectans* ne sont-ils pas américains? Pour ma part je n'ai jamais vu de *Caridomma* africain et il me semble qu'il serait désirable que leur existence soit confirmée, car elle ferait de ce genre, réparti sur le reste du continent africano-brésilien, un relicte jurassique.

Gen. **CETHEROMMA** Jeannel.

Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 50.

Type : *Cetheromma telescopus* Jeann.

Forme générale des *Carcinomma,* mais plus trapue, plus large. Tête transverse avec les yeux gros et saillants, les ocelles très petits, contigus, portés sur une très petite saillie du front entre les yeux. Partie préoculaire de la tête formant une petite saillie quadrangulaire obsolète entre les antennes; partie post-oculaire très courte, à peu près réduite au cou. Rostre court, épais, à article I à peine plus court que le II; antennes fines, avec les deux premiers articles un peu plus gros : l'article I dépasse un peu le sommet de la tête, le II est deux fois et demie aussi long que le I. Prothorax ample, inerme, déprimé sur le disque ; le lobe antérieur un peu plus court que le postérieur, quadrilatère, sculpté, sans tubercules ni épines; le sillon transverse peu profond, le lobe postérieur hexagonal, plan, avec un sillon longitudinal médian, des plis sur les côtés et les angles latéraux émoussés. Scutellum petit, inerme, avec un tubercule latéral peu saillant; l'épine apicale n'est nullement redressée, elle est horizontale, mousse, aplatie et rebordée sur les côtés. Prosternum avec deux saillies sur le bord de l'extrémité antérieure du sillon ventral; métapleures plissées en travers. Métasternum et face ventrale de l'abdomen largement déprimés sur le disque. Pattes courtes; fémurs fusiformes avec quelques grosses dents sur le bord ventral. Tibias antérieurs avec une fosse spongieuse occupant le quart apical de leur bord interne.

Cetheromma telescopus Jeannel (planche VI, fig. 18), Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 50. — Type : une femelle de Mpala [Mus. Paris].

Long. 10 à 12 mm. Brun de poix avec le front, sauf le sillon médian, la base des antennes, le bord antérieur du pronotum, des saillies vermiculées sur les deux lobes, deux petites taches latérales et une apicale sur le scutellum, des bandes plus ou moins réticulées sur la corie, des macules sur le bord postérieur des segments du connexivum, des taches mal définies sur les côtés du thorax et de l'abdomen, des marbrures plus ou moins développées sur les fémurs, deux larges anneaux sur les tibias et les tarses jaunâtres.

Forme épaisse. Prothorax à peine plus long que large, avec

le lobe antérieur à peu près deux fois aussi large que long, les côtés peu sinués.

HABITAT. — Région du Tanganyika : Mpala, une femelle donnée par R. Oberthür [Mus. Paris]. — Congo français : Fernand-Vaz (L. Fea, oct. 1902), une femelle [Mus. Gênes].

Trib. **Reduviini**, nov.

Tête avec une constriction annulaire en arrière des yeux. Yeux sessiles. Article II des antennes deux fois aussi long que l'article I (seulement un peu plus long chez *Epirodera*).

Dans cette tribu je range la majeure partie des genres d'Acanthaspidiens.

TABLEAU DES GENRES AFRICAINS.

1. Corps déprimé ; face ventrale de l'abdomen avec une large surface ovalaire plane et limitée par une carène. Métasternum très large. Premier article des antennes très court. 2.
— Corps non déprimé ; face ventrale de l'abdomen quelquefois aplati, mais sans carène autour de la surface aplatie. 4.
2. Tête plus longue que large, avec la partie préoculaire conique. Fémurs inermes. Tibias postérieurs plus longs que les fémurs. Long. 10 mm .... **Lenaeus** Stål.
— Tête plus large que longue, avec un très petit lobe préoculaire carré. Fémurs antérieurs et intermédiaires dentés au bord ventral. Pronotum déprimé avec deux sillons en croix. Hanches intermédiaires très distantes, insérées sur les bords latéraux du sternum .... 3.
3. Hanches antérieures contiguës. Segments du connexivum dentés en arrière et pourvus de deux longues soies. Long. 6 mm .... **Heteropinus** Bredd.
— Hanches antérieures distantes. Long. 4 mm. **Platymicrus** Bergr.
4. Fémurs antérieurs et intermédiaires avec des tubercules saillants ou des dents au bord ventral (de petits tubercules surmontés de longues soies chez certains *Varus*) .... 5.
— Fémurs antérieurs et intermédiaires inermes .... 9.
5. Tête et prosternum hérissés en dessous d'épines ou de tubercules sétigères .... 6.
— Tête et prosternum glabres en dessous .... 7.
6. Tête allongée, cylindrique, avec les antennes insérées loin des yeux (l'article II est un peu plus long que l'article I), la partie postoculaire de la tête renflée, le rostre grêle, droit, à article I très court. Lobes du pronotum

distincts, de même longueur, avec deux plis longitudinaux de chaque côté sur le sillon transversal. Long. 8 mm.................................. **Epirodera** Westw.

— Tête courte, à lobe antérieur plus court que le postoculaire, les antennes insérées près des yeux; rostre court et épais. Lobes du pronotum peu distincts, avec un sillon longitudinal médian percurrent. Long. 8 mm. **Sphedanovarus**, n. g.

7\. Tête plus longue que large, dolioliforme, avec des yeux très petits, placés avant le milieu ; premier article des antennes très long. Face ventrale des fémurs antérieurs et intermédiaires avec une grosse dent médiane et un grand nombre de tubercules ou de petites dents. Long. 12 mm.. **Eriopreda** Jeann.

— Tête plus large que longue, avec des yeux gros, très saillants, placés au milieu de la longueur de la tête; premier article des antennes court. Face ventrale des fémurs antérieurs et intermédiaires avec quelques grosses dents sur la moitié apicale.......................... 8.

8\. Yeux médiocres; premier article du rostre deux fois aussi long que le deuxième; premier article des antennes plus court que la partie préoculaire de la tête. Scutellum sans plis. Long. 10 mm............................ **Microvarus** Jeann.

— Yeux très gros, très saillants; premier article du rostre plus court que le deuxième; premier article des antennes plus long que la partie préoculaire de la tête. Scutellum sans plis. Long. 20 à 25 mm........................... **Varus** Stål.

9\. Scutellum sans épines saillantes sur les côtés, parfois avec un petit tubercule près des angles latéraux......... 10.

— Scutellum avec une épine saillante sur chaque côté...... 31.

10\. Pas de fosse spongieuse aux tibias antérieurs. Femelles aptères. Long. 10 à 20 mm................. **Holotrichius** Burm.

— Sommet des tibias antérieurs et intermédiaires pourvus d'une fosse spongieuse.................................. 11.

11\. Scutellum sans tubercules sur les côtés................ 12.

— Scutellum avec un tubercule saillant sur les côtés près des angles latéraux.................................. 25.

12\. Premier article du rostre toujours bien plus court que le deuxième, celui-ci très allongé......................... 13.

— Premier article du rostre à peu près aussi long que le deuxième... 14.

13\. Lobes du pronotum inermes. Long. 8 à 25 mm.. **Reduvius** Lam.

— Lobes du pronotum hérissés de longues épines. Long. 25 à 30 mm.................................... **Censorinus** Dist.

14\. Lobe postérieur du pronotum et pleures couverts de petites granulations brillantes.............................. 15.

— Lobe postérieur du pronotum et pleures ridés en travers. 17.
15. Téguments recouverts de poils très courts et de petites écailles formant des taches pâles. Femelles et parfois aussi mâles aptères; mâles ailés à ailes pas plus longues que le corps .... 16.
— Téguments hérissés de poils très longs, sans écailles pâles. Mâles ailés, à ailes très longues; femelles aptères. Long. 8 à 10 mm.......................... **Trichedocla** Jeann.
16. Premier article du tarse postérieur aussi long que le deuxième; fosse spongieuse du tibia antérieur occupant au plus le tiers apical de sa face ventrale. Mâles ailés de forme svelte. Femelles et mâles aptères avec le lobe antérieur du pronotum très saillant, le lobe postérieur très court, épineux, la constriction transverse profonde. Long. 10 à 12 mm.................................... **Edocla** Stål.
— Premier article du tarse postérieur plus court que le deuxième; fosse spongieuse du tibia antérieur occupant la moitié apicale de sa face ventrale. Mâles ailés de forme plus large. Femelles et mâles aptères avec le lobe antérieur du pronotum peu saillant, le lobe postérieur presque aussi long que le lobe antérieur, la constriction transverse peu serrée. Long. 12 à 15 mm................ **Paredocla** Jeann.
17. Segments du connexivum dentés. Long. 7,5 mm......... .... **Diplosiacanthia** Bredd.
— Segments du connexivum inermes......................... 18.
18. Petite taille (7 à 8 mm.). Téguments hérissés de poils dressés très longs....................................... 19.
— Grande taille (plus de 10 mm., sauf chez *Pasira*). Téguments sans longs poils dressés......................... 20.
19. Épine du scutellum bifide au sommet. Mâles et femelles brachyptères. Long. 7,5 mm................ **Ecmetacanthus** Reut.
— Épine du scutellum simple. Mâles et femelles macroptères. Long. 7,5 mm.................................... **Edoclina**, n. g.
20. Hanches postérieures contiguës, séparées seulement par une mince crête métasternale. Lobe préoculaire de la tête saillant, formant une crête longitudinale entre les antennes. Yeux petits. Long. 15 à 18 mm.................... **Plynus** Stål.
— Hanches postérieures séparées par une large surface tectiforme du métasternum................................ 21.
21. Partie préoculaire de la tête épaisse, saillante en avant, non défléchie, aussi longue que la partie postoculaire; prosternum avec deux tubercules à l'extrémité antérieure du sillon longitudinal.................................. 22.
— Partie préoculaire de la tête courte, défléchie, non saillante en avant; prosternum sans tubercules............. 23.

22. Petite taille. Premier article des antennes bien plus court que la partie préantennaire de la tête; lobe antérieur du pronotum lisse. Long. 6 à 7 mm.................... **Pasira** Stål.
— Grande taille. Premier article des antennes au moins aussi long que la partie préantennaire de la tête; lobe antérieur du pronotum sculpté. Long. 15 à 18 mm........ **Mardania** Stål.
23. Lobe antérieur du pronotum aussi long que le lobe postérieur. Corps pubescent. Long. 10 à 12 mm.. **Paraplynus**, n. g.
— Lobe antérieur du pronotum bien plus court que le lobe postérieur. Téguments glabres.......................... 24.
24. Lobe antérieur du pronotum subglobuleux, lisse. Fosse spongieuse des tibias antérieurs très courte, ovalaire, placée sur une surface oblique de leur extrémité apicale et ventrale. Long. 15 mm...................... **Plynaspis**, n. g.
— Lobe antérieur du pronotum moins saillant, sculpté. Fosse spongieuse des tibias antérieurs allongée, placée sur la partie apicale de leur bord ventral. Long. 15 à 25 mm... .... **Acanthaspis** A. et S.
25. Pronotum à lobe antérieur saillant, sculpté, à lobe postérieur sans sillon médian percurrent sur l'impression transverse; celle-ci profonde. Pattes très longues........ 26.
— Pronotum à lobe antérieur peu saillant, à lobe postérieur muni d'un profond sillon longitudinal recoupant l'impression transverse..................................... 27.
26. Partie postérieure de la tête non renflée; côtés du lobe antérieur du pronotum carénés; fosse spongieuse des tibias antérieurs courte. Long. 25 mm...... **Mankuninga** Dist.[1]
— Partie postérieure de la tête renflée; côtés du lobe antérieur du pronotum non carénés; fosse spongieuse des tibias antérieurs très longue. Long. 25 à 28 mm......... .... **Macrospongus** Horv.
27. Apophyse prosternale sillonnée, horizontale, non recourbée au sommet.. 28.
— Apophyse prosternale sillonnée, fortement recourbée vers le côté ventral à son extrémité postérieure............... 30.
28. Forme déprimée, aplatie; premier article des antennes très court, ne dépassant pas le sommet de la tête; pattes courtes et épaisses. Lobe préoculaire de la tête court, défléchi. Long. 15 à 18 mm.................. **Phonergates** Stål.
— Forme non déprimée; premier article des antennes long, dépassant amplement le sommet de la tête; pattes grêles et longues. Lobe préoculaire de la tête saillant, non défléchi.. 29.

1. Je n'ai pas vu ce genre dont la diagnose par W.-L. Distant est très incomplète.

29. Côtés du scutellum avec un pli saillant près des angles latéraux. Long. 16 mm........................ **Hermillus** Stål.
— Côtés du scutellum avec un tubercule près des angles latéraux. Long. 25 à 30 mm........................ **Khafra** Dist. [1]
30. Forme générale allongée, parallèle, non déprimée. Ocelles très petits. Lobe antérieur du pronotum aussi long que le lobe postérieur; bord postérieur du pronotum arrondi régulièrement. Long. 18 mm................ **Recicolus** Jeann.
— Forme générale plus large, déprimée, moins parallèle. Ocelles très grands. Lobe antérieur du pronotum bien plus court que le lobe postérieur; bord postérieur du pronotum tronqué devant le scutellum. Long. 20 à 30 mm... .... **Cerilocus** Stål.
31. Aspect général des *Varus* Stål; forme déprimée et allongée. Tête plus large que longue, les yeux très gros, aussi longs que la partie postoculaire de la tête; celle-ci très rétrécie. Cellule externe de la membrane à peine plus large que la cellule interne, non élargie en arrière. Long. 20 mm..... .... **Gnistus** Stål.
— Forme générale massive, épaisse. Tête plus longue que large, avec les yeux moins gros. Cellule externe de la membrane très élargie en arrière, presque aussi large que la cellule interne.. 32.
32. Lobe antérieur du pronotum aussi long que le lobe postérieur. Long. 12 mm.......................... **Timotheus** Dist.
— Lobe antérieur du pronotum bien plus court que le lobe postérieur. Long. 32 à 45 mm................. **Platymeris** Lap.

Le genre *Bergrotheus* Schout., qui m'est inconnu, manque dans ce tableau. Son auteur le dit voisin de *Gnistus* dont il différerait par la plus grande brièveté de la partie préoculaire de la tête, par son scutellum sans épines, mais avec un gros pli transversal de chaque côté; l'aspect général serait celui des *Varus*.

D'ailleurs les genres *Varus* et *Gnistus*, quoique très séparés dans le tableau précédent, doivent être rapprochés phylogénétiquement. Le groupe des *Reduviini* est extrêmement complexe et les affinités de chaque genre s'exercent toujours dans plusieurs directions avec plusieurs genres à la fois. Il s'en suit qu'aucuns caractères ne sont corrélatifs et qu'un tableau de détermination ne peut pas reproduire rigoureusement les affinités naturelles.

1. Je ne connais pas ce genre. Distant lui assigne à tort des tibias antérieurs sans fosse spongieuse (Bergroth, Ann. Soc. ent. Belg., LV, 1911, p. 187).

J'ai cru devoir choisir comme caractères directeurs de mon tableau ceux tirés des épines fémorales et de celles du scutellum. Mais ces caractères se trouvent être particulièrement inconstants dans le groupe *Varus-Bergrotheus-Gnistus*; de là leur éloignement forcé aux extrémités de ce tableau.

Gen. **EPIRODERA** Westwood.

Westwood, 1847, Trans. ent. Soc. London [1847], p. 247. — *Physoderus*, Westwood, 1847.

Ce genre renferme de nombreuses espèces à Madagascar et dans la région indo-malaise.

Gen. **SPHEDANOVARUS**, nov.

TYPE : *Sphedanocoris camerunensis* Breddin.

Il faut ranger dans ce nouveau genre les espèces africaines et malgaches que l'on plaçait à côté du *Sphedanocoris sabulosus* Stål, d'Australie. Elles s'en distinguent très nettement par la forme de leur tête et l'armature des fémurs.

Chez *Sphedanovarus* (fig. XVII) la tête est moins large, avec des yeux bien moins saillants et les lobes préoculaire et postoculaire sont de même longueur. Les fémurs antérieurs et intermédiaires sont hérissés à leur face ventrale de tubercules sétigères et présentent une rangée de 3 ou 4 grosses dents.

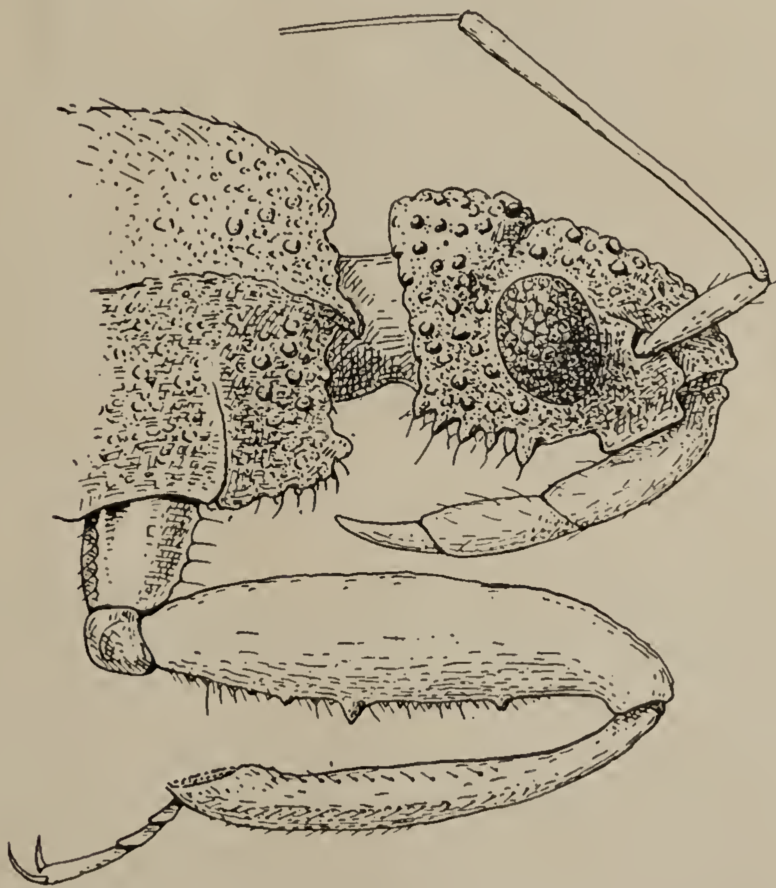


Fig. XVII. — Profil du *Sphedanovarus camerunensis* Bredd., × 22.

Chez *Sphedanocoris sabulosus* au contraire (fig. XVIII), les yeux sont très saillants, le lobe préoculaire de la tête est bien plus

long que le lobe postoculaire, les fémurs antérieurs et intermédiaires ne présentent pas de dents et sont seulement hérissés de tubercules sétigères très nombreux.

Les autres caractères génériques de *Sphedanovarus* sont les suivants :

Tête arrondie, hérissée de tubercules sétigères à la face ventrale; ocelles distants. Antennes à article I pas plus long que la partie préoculaire de la tête. Rostre court et épais, à deux premiers articles de même longueur. Pronotum inerme avec le lobe antérieur peu saillant, indistinctement sculpté, plus court que le lobe postérieur; deux plis de chaque côté dans le sillon transversal; angles antérieurs saillants. Scutellum inerme, prolongé au sommet en pointe horizontale mousse. Corie avec 3 côtes saillantes. Connexivum inerme. Pièces pleurales ridées transversalement. Pattes courtes; hanches intermédiaires rapprochées; fémurs épais, fusiformes, dentés au bord ventral; tibias antérieurs avec une fosse spongieuse courte, ovalaire, à leur extrémité. Deux premiers articles du tarse postérieur plus courts, pris ensemble, que le troisième.



Fig. XVIII. — Profil du *Sphedanocoris sabulosus* Stål, × 22.

Les espèces suivantes appartiennent au genre *Sphedanovarus :*

1. *S. camerunensis* Breddin (planche VII, fig. 19), 1903, Sitz.-Ber. Ges. naturf. Freunde Berlin [1903], p. 128. — Johann Albrechts Höhe, dans le nord du Cameroun (Breddin); Guinée; île Fernando-Poo (L. Conradt, in Mus. Paris); Afrique orientale allemande : Schirati (Katona, in Mus. nat. Hongr.).

2. *S. Sjöstedti* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 145. — Zone des cultures du Kilimandjaro.

3. *S. sakalava* Bergroth, 1903, Ann. Soc. ent. Belg., XLVII, p. 296. — Madagascar : Tananarive.

Gen. **ERIOPREDA**[1] Jeannel.

Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 50.

Type : *Eriopreda Feai* Jeann.

Tête et prothorax hérissés en dessus de grosses soies courtes



Fig. xix. — Profil de l'*Eriopreda Feai* Jeann., × 26.

dirigées en avant, glabres en dessous. Tête dolioliforme, avec les yeux très petits, non saillants, les ocelles plans, l'impression dorsale transverse peu marquée; partie préoculaire de la tête très courte, partie postoculaire aussi longue que large, à peine rétrécie en arrière; une carène mousse entre les antennes. Rostre court, à articles I et II de même longueur; antennes longues, à article I nettement plus long que la tête, le II une fois et demie aussi long que le I. Prothorax inerme, trapézoïde, à peine plus long que large; ses lobes de même longueur, le sillon transversal peu profond; le lobe antérieur superficiellement sculpté,

1. Anagramme de *Epirodera*.

le lobe postérieur rugueux. Pleures ridées en travers. Scutellum prolongé en pointe aiguë. Ailes bien développées. Connexivum large, entier, non denté. Pattes courtes, hérissées de poils raides. Fémurs antérieurs très épais, fusiformes; les quatre fémurs antérieurs et intermédiaires avec de nombreuses petites dents ventrales et une grosse dent tuberculée au milieu du bord ventral (fig. XIX). Tibias antérieurs épais, avec des tubercules sur le bord ventral; la fosse spongieuse ovalaire, aussi longue que le cinquième du tibia, occupant une surface tronquée du bord interne. Tarses courts, triarticulés.

Segment génital aussi long que large, peu saillant, lisse, avec les styles à peine visibles.

Eriopreda Feai Jeannel (planche VII, fig. 20), Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 50. — Types : 4 exemplaires provenant de Ndjolé, au Congo français (Mus. Gênes et Muséum Paris).

Long. 10 mm. Brun de poix brillant, avec les ailes noires et le connexivum jaunâtre. Face ventrale de l'abdomen jaunâtre, avec le segment génital et une large bande longitudinale mal définie de chaque côté brunâtre.

Segment génital du mâle absolument lisse, régulier, sans carène longitudinale.

Habitat. — Congo français : Ndjolé (L. Fea, déc. 1902) [Mus. Gênes]; rég. d'Ouesso, dans le bassin N'goko-Sangha (Dr J. Gravot) [Mus. Paris]. Ile Fernando-Poo : Basilé, alt. 600 m. (L. Fea, sept. 1901) [Mus. Gênes].

Eriopreda rufa, n. sp. — Type : un exemplaire de Ndjolé (Mus. Gênes).

Long. 10 mm. Entièrement rougeâtre clair avec les ailes, sauf la base de la nervure costale, noires.

Segment génital du mâle avec une carène longitudinale et médiane très nette sur sa moitié apicale.

Habitat. — Congo français : Ndjolé (L. Fea, déc. 1902), un seul exemplaire mâle [Mus. Gênes].

Gen. **MICROVARUS** Jeannel.

Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 50.

Type : *Microvarus Conradti* Jeann.

Tête un peu plus longue que large avec la partie préoculaire

étroite et bifide, la partie postoculaire renflée, les yeux volumineux. Antennes à article I pas plus long que la partie préoculaire de la tête. Rostre très grêle et allongé à article I deux fois aussi long que l'article II. Face ventrale de la tête glabre, lisse. Prothorax à constriction transversale superficielle; lobe antérieur presque aussi long que le lobe postérieur, presque lisse; lobe postérieur uni, mat, inerme. Scutellum allongé, inerme, prolongé au sommet par une longue pointe horizontale. Ailes entières. Connexivum inerme. Face ventrale du corps glabre; pièces pleurales méso- et métathoraciques ridées en travers. Pattes grêles; tous les fémurs renflés et armés sur leur bord ventral de 2 ou 3 grosses dents et de 5 ou 6 petits tubercules piligères. Tibias antérieurs avec une fosse spongieuse très courte. Tarses postérieurs à article I aussi long que la moitié du II, celui-ci aussi long que le III. Styles du segment génital mâle étroits.

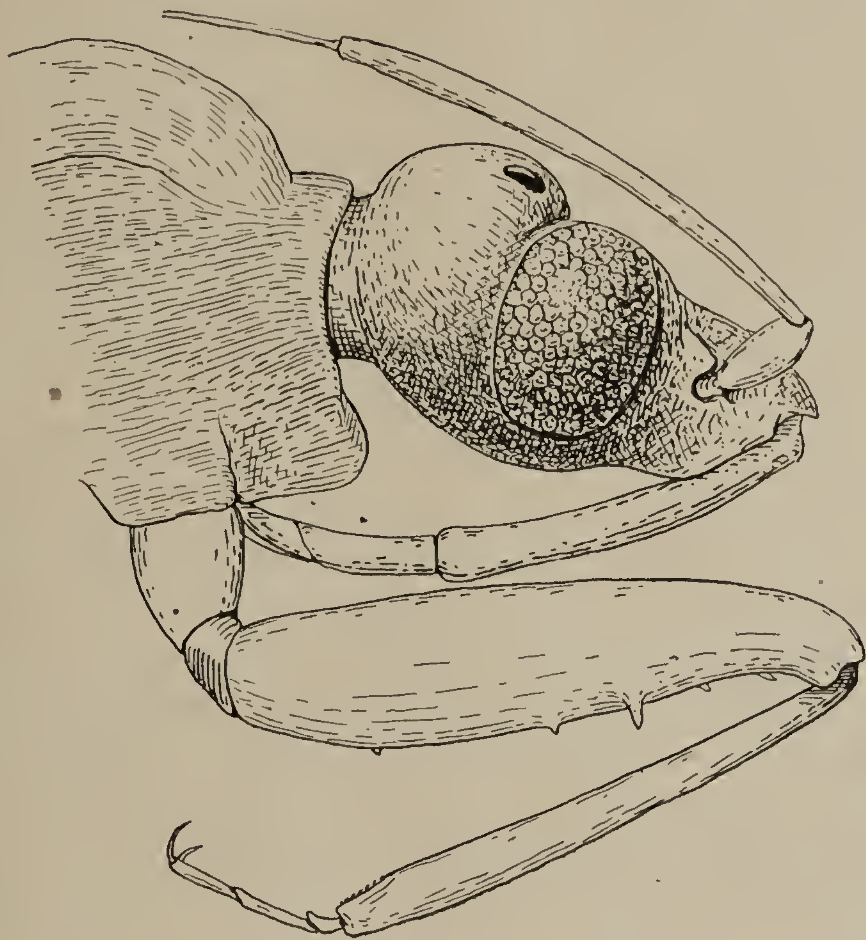


Fig. xx. — Profil du *Microvarus Conradti* Jeann., × 22.

Microvarus Conradti Jeannel (planche VII, fig. 21), Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 51. — Type : un mâle provenant de l'île Fernando-Poo.

Long. 10 mm. Glabre. Brun de poix avec le bord postérieur du pronotum plus clair, le rostre, les antennes, les pattes, l'épine du scutellum, des taches sur le connexivum, une tache humérale et une tache apicale à la corie jaunâtres, une large tache arrondie médiane occupant l'angle interne des deux cories, immédiatement après le sommet du scutellum, testacée pâle.

Article II des antennes près de quatre fois aussi long que le I. Tête et pronotum très finement chagrinés. Lobe antérieur du pronotum un peu plus large que long, avec des traces de sculpture. Scutellum deux fois plus long que large. Corie très allongée, deux fois aussi longue que la membrane. Fosse spongieuse occupant seulement le huitième apical du tibia antérieur. Abdomen caréné chez le mâle. Premier segment génital mâle à peine visible; deuxième segment peu volumineux, arrondi, lisse avec le sommet un peu rugueux et cilié de poils jaunes; les styles sont petits, en forme de massue, arqués, environ quatre ou cinq fois aussi longs que larges au sommet.

Habitat : île Fernando-Poo (L. Conradt), un mâle. — Congo français : région du haut Ivindo, affluent de l'Ogooué (Dr J. Gravot, miss. Cottes), un mâle.

Gen. **VARUS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 122; type : *V. flavoannulatus* Stål.

Les *Varus* habitent l'Afrique australe et équatoriale.

1. *V. flavoannulatus* Stål. — Afrique australe et orientale.

2. *V. sculpticollis* Bergroth, 1893, Jorn. Sc. math. phys. nat. Lisboa, 2, X, p. 126. — Angola.

Varus flavoannulatus Stål.

Reduvius flavoannulatus, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 40. — *Varus flavoannulatus*, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 141. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 146.

Afrique orientale anglaise : Pori de Sérenghéti, entre Bura et Tavéta (Alluaud, mars 1904), une femelle; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, deux femelles.

Espèce sud-africaine que Sjöstedt avait recueilli au pied du mont Méru.

Gen. **BERGROTHEUS** Schouteden.

Schouteden, 1913, Ann. zool. Afric., II, p. 434; type : *B. kassongensis* Schout.

D'après la diagnose de Schouteden, dans ce genre les fémurs antérieurs sont épineux comme chez *Varus,* mais le premier article des antennes et le premier article du rostre sont plus longs, le scutellum porte de chaque côté une ride transversale saillante.

B. kasssongensis Schouteden, 1913, Ann. zool. Afric., II, p. 435. — Congo belge : Vieux-Kassongo (Dr Bequaert) [Mus. Congo belge].

Gen. GNISTUS Stål.

Stål, 1874, Enum Hem., IV, p. 65 et 71; type : *G. fuscoirroratus* Stål.

Syn. : *Neovarus* Distant, 1911, Ann. S. Afr. Mus., X, p. 46.

La description de Distant et les figures qui l'accompagnent ne laissent aucun doute sur l'identité de *Neovarus* et de *Gnistus* Stål, que Distant ne paraît pas connaître.

Le genre *Gnistus* rappelle tout à fait les *Varus* par l'aspect général, mais il s'en écarte nettement par l'absence de dents aux fémurs antérieurs, l'étroitesse de la cellule externe de la membrane, enfin et surtout par les épines de son scutellum.

Quatre espèces décrites appartiennent à ce genre :

1. *G. fuscoirroratus* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 40 (Syn. *Platymeris fuscoornata* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 125; *Gnistus fuscoornatus* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 71). — Afrique australe.
2. *G. varius* Walker, 1873, Cat. Heter. Brit. Mus., VII, p. 190 (*Varus varius,* Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 182). — Afrique australe.
3. *G. flavomarginatus* Distant, 1911, Ann. S. Afr. Mus., X, p. 46 (*Neovarus*). — Afrique australe.
4. *G. luteipennis* Distant, 1911, Ann. S. Afr. Mus., X, p. 47 (*Neovarus*). — Afrique australe.

G. varius Walker est très probablement identique au *G. fuscoirroratus* Stål; il faudrait voir les types pour en décider.

G. flavomarginatus Dist. et peut-être aussi *G. luteipennis* Dist., ne sont vraisemblablement que des variétés de coloration de l'espèce de Stål.

Gen. **HOLOTRICHIUS** Burmeister.

Burmeister, 1835, Handb. der Entom., II, p. 247; type : *H. tenebrosus* Burm. — Reuter, 1891, Act. Soc. Sc. Fenn., XIX, n° 3, 39 p., 2 pl. (Monogr.).

Les *Holotrichius* sont surtout abondants dans la région méditerranéenne, mais ils existent aussi en Sibérie, et dans les parties les plus chaudes de l'Afrique.

En Afrique ils appartiennent surtout à la faune désertique, aussi sont-ils nombreux dans l'Afrique du Nord et dans l'Afrique australe, faisant à peu près défaut en Afrique équatoriale.

Gen. **REDUVIUS** Lamarck.

Lamarck, 1801, Syst. An. sans vertèbres, p. 294; type : *R. personatus* L. — Reuter, 1892, Act. Soc. Sc. Fenn., XIX, n° 15, 35 p. (Monogr.). — *Opsicoetus* Klug, 1830, Symb. phys., II. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 138. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 66 et 77.

Le genre *Reduvius* renferme un grand nombre d'espèces africaines; les suivantes sont connues de l'Afrique orientale :

1. *R. labeculatus* Distant. — Afrique orientale anglaise.
2. *R. luteipes* Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 182. — Afrique orientale anglaise.
3. *R. funebris* Schouteden. — Afrique orientale.

Reduvius labeculatus Distant.

R. labeculatus, Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 182.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, mâles et femelles pris à la lumière; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, une femelle.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, mars 1912, mâles et femelles pris à la lumière.

Les *types* proviennent de Samburu et de Voï (C. S. Betton).

Reduvius funebris Schouteden.

R. funebris, Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 22.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, un mâle.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, 2 mâles, pris à la lumière; — Moschi (1.000 m.), dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904), un mâle.

Gen. CENSORINUS Distant.

Distant, 1903, Ann. South Afr. Mus., III, p. 58; type : *C. ferrugineus* Dist.

Ce genre est spécial à Madagascar.

Gen. EDOCLA Stål.

1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 189; type : *E. bisbisignata* Stål. — 1873, Enum. Hem., IV, p. 65 et 76. — Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. France, 1914, p. 174.

Ce genre, créé par Stål pour l'*Acanthaspis bisbisignata* Stål, à cause des épines de son pronotum, a d'abord été rejeté par lui-même (Hem. Afr., III, p. 129) puis repris (Enum. Hem., IV, p. 65) avec le caractère tiré de la sculpture granuleuse du pronotum et des pièces pleurales. Ainsi défini le genre *Edocla* n'était pas homogène; il renfermait des espèces très disparates et j'ai cru devoir le démembrer en trois genres distincts : *Edocla, Paredocla* et *Trichedocla* (R. Jeannel, Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 174).

Caractères génériques des *Edocla* s. str. — Taille assez grande (10 à 12 mm.). Mâles ailés ou aptères, femelles aptères. Tête courte, à yeux volumineux, lobe postoculaire renflé, partie préoculaire très courte; deux petites épines entre les antennes. Premier article du rostre à peu près aussi long que le second. Antennes à article I bien plus long que la partie préoculaire de la tête. Tête et prothorax couverts de poils très courts et clairsemés et de petites écailles pâles. Lobe postérieur du pronotum et pièces pleurales thoraciques couverts de granulations brillantes et très saillantes. Fosse spongieuse du tibia antérieur occupant au plus

le tiers apical du tibia. Premier article du tarse postérieur aussi long que le deuxième.

Mâles ailés de forme svelte, avec les ailes plus longues que l'abdomen. Pronotum à lobe antérieur, convexe, sculpté, plus large que long, bien plus court que le lobe postérieur; celui-ci ample, large, uni, granuleux, souvent pourvu d'épines discales, avec les angles latéraux saillants. Scutellum inerme, avec le sommet prolongé en épine longue et redressée. Connexivum inerme. Segments génitaux occupant le quart de la longeur de l'abdomen sur la ligne médiane ventrale; premier segment très court, deuxième ovalaire avec des styles plus ou moins élargis en forme de valves.

Mâles aptères absolument semblables aux femelles quant à la forme du pronotum, du scutellum, de l'abdomen. Leurs segments génitaux sont ceux des mâles ailés.

Femelles toujours aptères, sans ocelles. Pronotum à lobe antérieur sculpté, très convexe et très saillant, à peu près aussi long que large, à lobe postérieur très court, à peine aussi long que la moitié du lobe antérieur et à peine plus large que lui. Épine du scutellum courte. Face dorsale de l'abdomen avec des bandes ou des taches pâles formées par des agglomérations de petites écailles. Dernier segment abdominal (segment génital) très court, conique, de façon que chez les femelles l'abdomen se termine en pointe.

Dans ce genre les mâles sont tantôt ailés, tantôt aptères, mais je ne crois pas qu'il existe des espèces chez lesquelles on rencontre à la fois les deux formes de mâles.

Tableau des espèces africaines du genre *Edocla* Stål.

Mâles ailés.

1. Ailes ne dépassant pas le sommet de l'abdomen. Noir, pronotum unicolore; pattes brunâtres; corie noire avec une bande flave. Long. 12 mm .... **vittipennis** Stål.
— Ailes dépassant amplement l'abdomen .... 2.
2. Noir, lobe postérieur du pronotum roux; corie blanche avec une large tache discale noire oblongue .... 3.
— Noir, pronotum unicolore; corie avec une tache humérale et une tache apicale en forme de V jaunâtres .... 4.
3. Fémurs noirs. Segments III et IV du connexivum presque entièrement blancs. Épines du pronotum et du scutellum plus longues. Long. 12 mm .... **selecta** Horv.

— Fémurs roux. Segments III et IV du connexivum tachés de blanc. Épines du pronotum et du scutellum moins longues. Long. 15 mm.................................. **albipennis** Horv.

4. Épines du pronotum longues; premier article des antennes un peu plus grêle. Bordure antérieure du pronotum jaunâtre. Styles génitaux étroits. Forme plus svelte. Long. 12 mm.. **bisbisignata** Stål.

— Épines du pronotum courtes; premier article des antennes un peu plus court. Bordure antérieure du pronotum noire. Styles génitaux larges, en forme de valves. Forme plus trapue. Long. 12 mm...................... ?**praecox** Bergr.

Mâles aptères.

1. Lobe postérieur du pronotum avec quatre épines au bord basal.. 2.

— Lobe postérieur du pronotum inerme.................... 4.

2. Pas de trace d'ailes. Lobe antérieur du pronotum tuberculé. — Noir, avec quatre petites taches blanches sur la face dorsale de l'abdomen et des taches jaunes sur le connexivum. Long. 12 mm...................... ... **pauper** Bredd.

— Des rudiments d'ailes. Lobe antérieur du pronotum non tuberculé.. 3.

3 Noir, avec le connexivum entièrement jaune en dessus et en dessous. Long. 10 mm......................... **limbata** Horv.

— Noir, avec des taches jaunes sur le connexivum. Pas de taches blanches sur la face dorsale de l'abdomen. Long. 11 mm.. **insularis** Horv.

4. Des rudiments d'ailes. Noir, avec les ailes, deux bandes longitudinales dorsales sur l'abdomen et de grandes taches sur le connexivum jaunâtres. Fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant le sixième apical du tibia. Long. 10 mm.. **vittata** Stål.

— Pas trace d'ailes. Roussâtre, avec une large bande médiane à la face dorsale de l'abdomen, sa base et des taches sur le connexivum jaunâtres. Fosse spongieuse occupant le tiers apical des tibias antérieurs. Long. 12 mm. .... **obockiana** Jeann.

Femelles aptères.

1. Des rudiments d'ailes. Quatre épines au bord basal du pronotum... 2.

— Pas trace d'ailes...................................... 3.

2. Noires, avec deux rangées longitudinales de taches sur

la face dorsale de l'abdomen et des taches sur le connexivum jaunâtres. Long. 12 mm.................... **praecox** Bergr.
— Noire, avec des taches jaunes sur le connexivum, sans taches sur la face dorsale de l'abdomen. Long. 11 mm... .... **insularis** Horv.
3. Pronotum inerme. — Roussâtre, avec une large bande longitudinale médiane sur la face dorsale de l'abdomen, sa base et des taches sur le connexivum jaunâtres. Long. 12 mm.................................... **obockiana** Jeann.
— Pronotum avec quatre épines sur le bord basal.......... 4.
4. Noire, avec quatre taches blanchâtres à la face dorsale de l'abdomen, des taches jaunes sur le connexivum, la base de l'abdomen et deux rangées longitudinales de petites taches sur la ligne médiane jaunes. Long. 12 mm........ .... **bisbisignata** Stål.
— Noire, avec quatre taches blanchâtres à la face dorsale de l'abdomen et des taches jaunes sur le connexivum, mais sans rangée médiane de petites taches jaunes et avec la base de l'abdomen noire. Long. 12 mm....... **pauper** Bredd.

Les femelles des *E. vittipennis* Stål, *albipennis* Horv., *vittata* Stål, *limbata* Horv. et *selecta* Horv. me sont inconnues.

Je ne connais pas les *E. quadrimaculata* Reut. et *E. Schultzei* Schumacher (1913, Iena Denkschr. med. Ges., XVII, p. 79) et ne puis préciser s'ils appartiennent bien à ce genre ou au suivant.

Liste des espèces.

1. *E. bisbisignata* Stål. — Afrique orientale et australe.
2. *E. praecox* Bergroth. — Nyassaland, Rhodesia, Béchuanaland.
3. *E. albipennis* Horváth, 1892, Termesz. Füzet., XV, p. 264. — Afrique centrale (Holub).
4. *E. selecta* Horváth, 1914, Ann. Mus. Nat. Hung., XII, p. 111. — Colonie du Cap : Willowmore (Dr Brauns).
5. *E. vittipennis* Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 189. — Cafrerie.
6. *E. vittata* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 76. — Le Cap.
7. *E. obockiana* Jeannel. — Obock, Djibouti.
8. *E. pauper* Breddin, 1908, Wiener ent. Zeit., XXVII, p. 70. — Mozambique : Delagoa.
9. *E. insularis* Horváth, 1914, loc. cit., p. 110. — Ile Saô Thomé (A. Mocquerys).

10. *E. limbata* Horváth, 1914, loc. cit., p. 111. — Afrique occidentale allemande : Windhuk.

Edocla bisbisignata Stål.

Planche VII, fig. 22 et 23.

E. bisbisignata, Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 189. — *Acanthaspis bisbisignata*, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 129. — *Edocla bisbisignata*, Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. France, 1914, p. 174.

Caractères sexuels mâles. — Premier segment génital très court, linéaire; deuxième segment génital à peu près aussi long que large, lisse, sans carène, avec son bord apical convexe, nullement sinué; styles d'épaisseur normale, renflés en massue à l'extrémité.

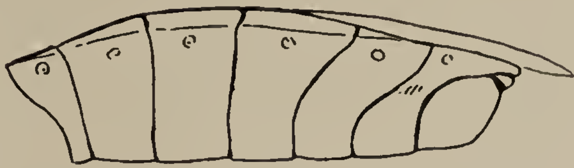


Fig. XXI. — Profil de l'abdomen du mâle ailé d'*Edocla bisbisignata* Stål, × 8.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, un mâle; — région de l'Athi, dans le pays Kikuyu (1.600 m.) (Alluaud, nov. 1908), une femelle; Tiwi, sur la côte, st. n° 5, nov. 1911, une femelle.

Cette espèce est décrite de Cafrerie. Je la connais encore d'Abyssinie; plaine Danaquil et environs de Diré-Daoua (Dr Roger, juin 1903), mâles et femelles.

Les exemplaires d'Abyssinie sont un peu plus grands, moins sveltes, le prothorax des femelles est moins étroit et la coloration des taches villeuses abdominales est plus pâle. Il s'agit cependant bien de la même espèce.

Edocla praecox Bergroth, 1912, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 8, X, p. 197. — J'attribue avec doute à cette espèce un exemplaire mâle provenant du Bechuanaland : Vryburg (E. Simon). Ses caractères sont les suivants :



Fig. XXII. — Profil de l'abdomen du mâle ailé de l'*Edocla praecox* Bergr., × 8.

Aspect et caractères généraux de l'*E. bisbisignata*, sauf que sa forme est plus trapue, son premier article des antennes un peu plus court, ses épines prothoraciques sont plus courtes.

Caractères sexuels mâles. — Premier segment génital aussi long que le tiers du deuxième segment; celui-ci un peu plus large que long, saillant, caréné sur la ligne médiane et prolongé en pointe au milieu de son bord apical; le bord apical est bissinué de chaque côté de la pointe médiane. Styles élargis en forme de valves triangulaires, presque aussi larges que longues, avec les angles arrondis; la largeur de ces valves égale la moitié de la longueur du deuxième segment génital sur la ligne médiane.

Les mêmes caractères sexuels existent chez *E. pauper* Bredd.

Edocla obockiana Jeannel (planche VII, fig. 24), Bull. Soc. ent. France, 1914, p. 175. — Types : quelques exemplaires mâles et femelles provenant d'Obock (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer). Long. 10 à 12 mm. Mâles et femelles aptères, semblables. Roussâtre brillant, avec la face dorsale de l'abdomen noire, le sommet de l'épine scutellaire des taches transverses sur le connexivum

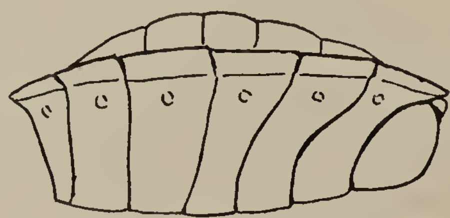


Fig. xxiii. — Profil de l'abdomen du mâle téléomorphe d'*Edocla obockiana* Jeann., × 8.

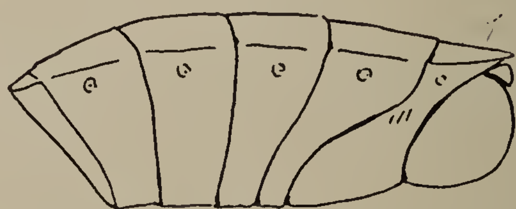


Fig. xxiv. — Profil de l'abdomen du mâle téléomorphe de l'*Edocla pauper* Bredd., × 8.

en dessus et en dessous, la face dorsale du métathorax et des deux premiers segments abdominaux, une large bande médiane dorsale sur les autres segments jaunâtres. Pubescence blanchâtre.

Tête avec la partie postoculaire longue et renflée; premier article des antennes aussi long que la tête. Prothorax à lobe antérieur très saillant, globuleux, sculpté, inerme, presque aussi long que large; lobe postérieur inerme, à peine aussi long que le tiers du lobe antérieur et pas plus large que lui; angles latéraux arrondis. Scutellum avec une épine courte, redressée. Pas trace d'ailes. Face dorsale de l'abdomen plane. Pattes grêles; fosse spongieuse occupant le tiers apical des tibias antérieurs.

Caractères sexuels. — A première vue les mâles se reconnaissent à l'extrémité de leur abdomen arrondie au lieu de pointue chez les femelles.

Premier segment génital mâle très court; deuxième segment à peu près aussi long que large, peu saillant, non caréné, à bord apical régulièrement convexe. Styles étroits, normalement renflés en massue.

En somme les caractères sexuels sont les mêmes que chez *E. bisbisignata*.

Habitat : Obock (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer), mâles et femelles. — La Sarta, à 163 km. de Djibouti sur le chemin de fer d'Abyssinie (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer), nombreux mâles et femelles. — Djibouti (Jousseaume, in Mus. Paris).

Gen. **PAREDOCLA** Jeannel.

Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. France, p. 175; type : *P. Decorsei* Jeann.

Caractères génériques. — Taille assez grande (12 à 15 mm.). Mâles ailés ou aptères, femelles aptères. Tête courte, à yeux volumineux, lobe postoculaire renflé, lobe préoculaire très court. Premier article du rostre à peu près aussi long que le second, épais. Antennes à article I bien plus long que la partie préoculaire de la tête. Tête et prothorax avec des poils courts et clairsemés. Lobe postérieur du pronotum et pièces pleurales thoraciques couverts de granulations brillantes très saillantes. Fosse spongieuse occupant environ le tiers des tibias antérieurs. Premier article du tarse postérieur plus court que le deuxième.

Mâles ailés de forme épaisse. Pronotum à lobe antérieur peu sculpté, lobe postérieur large, uni, sans épines discales, avec les angles latéraux saillants. Scutellum inerme, avec le sommet prolongé en longue pointe redressée. Connexivum inerme. Ailes guère plus longues que l'abdomen. Segments génitaux occupant le tiers de la longueur de la face ventrale de l'abdomen. Premier segment très court; deuxième segment aussi long que large, très saillant, ridé ou rugueux; son bord apical porte une longue épine médiane qui s'enfonce entre les bords libres des valves et de chaque côté le bord apical forme une dent saillante à l'union du tiers externe et des deux tiers internes de chaque moitié de ce bord apical. Styles élargis et aplatis en forme de valves triangulaires, aussi longues que larges; l'angle externe correspond à la racine des valves, l'angle antérieur est arrondi, l'angle postérieur est aigu, le bord apical, sur la ligne médiane, est rectiligne.

Mâles aptères absolument semblables aux femelles. Leurs segments génitaux (segment génital et lobe médian du 6[e] segment ventral) sont semblables à ceux des mâles ailés, mais beaucoup plus volumineux; ils occupent la moitié au lieu du tiers de la face ventrale de l'abdomen.

Femelles toujours aptères. Pas d'ocelles. Pronotum à lobe antérieur sculpté, bien moins convexe que chez les *Edocla,* plus large que long; lobe postérieur nettement plus large que l'antérieur et presque aussi long que lui. Pas d'épines pronotales, chez les espèces connues. Scutellum à épine apicale courte. Dernier segment abdominal très court, conique, aigu. Des petits rudiments d'ailes chez toutes les espèces connues.

Tableau des espèces.

1. Scutellum avec une grosse épine dressée. — Noir avec des taches jaunes d'or sur la face dorsale de l'abdomen des femelles; pattes rousses. (Mâles inconnus.) Long. 15 mm .... **crassispina** Horv.
— Scutellum avec une épine très petite .... 2.
2. Entièrement noir mat, avec des plaques noires soyeuses sur la face dorsale de l'abdomen. Mâles et femelles aptères. Long. 15 mm .... **abyssinica** Jeann.
— Noir cendré, avec les angles postérieurs du pronotum, des taches sur le connexivum et les pattes au moins en partie jaunes .... 3.
3. Pattes jaunes avec trois larges annelures noires (basale, médiane, apicale) sur les fémurs et les tibias. Femelles et mâles aptères sans taches jaunes à la face dorsale de l'abdomen. Mâles ailés épais, avec deux petites taches discales jaunes sur la corie. Long. 15 mm .... **Decorsei** Jeann.
— Pattes entièrement jaunes. Femelles et mâles aptères avec deux rangées longitudinales et dorsales de taches jaunes sur l'abdomen. (Mâle ailé inconnu.) Long. 15 mm. **pallipes** Jeann.

* **Paredocla Decorsei** Jeannel.

Planche VII, fig. 25, 26, 27.

P. Decorsei, Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. France, p. 176 (paru le 8 avril 1914). — *Edocla annulipes* Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 109 (paru le 20 juin 1914).

Types : 2 mâles ailés, 3 mâles aptères et 2 femelles de Fort-Archambault (D[r] Decorse, in Mus. Paris).

Long. 12 à 15 mm. Noir cendré, avec deux taches autour des ocelles, les angles latéraux du lobe postérieur du pronotum, des taches transverses sur les segments du connexivum, les rudiments alaires jaunes. Pattes jaunes avec trois larges annelures, une basale, une médiane et une apicale sur les fémurs et les tibias.

Mâles ailés de forme large, avec les pattes longues. Lobe antérieur du pronotum aussi long que la moitié du lobe postérieur; celui-ci inerme, faiblement sillonné sur la ligne médiane; angle latéraux aigus. Épine du scutellum assez longue. Ailes dépassant un peu l'abdomen, avec une petite tache humérale et deux petites taches discales sur la corie; membrane noire.

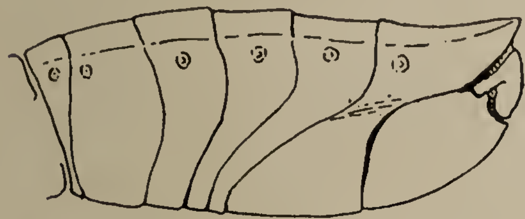


Fig. xxv. — Profil de l'abdomen du mâle téléomorphe du *Paredocla Decorsei* Jeann., × 8.

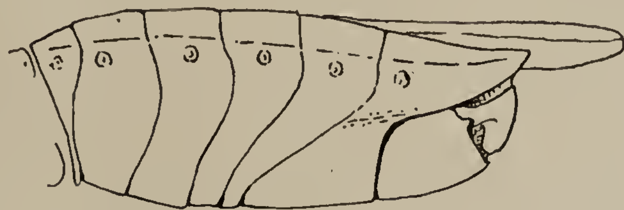


Fig. xxvi. — Profil de l'abdomen du mâle ailé du *Paredocla Decorsei* Jeann., × 8.

Mâles aptères et femelles rétrécis en avant. Pronotum à lobe antérieur un peu plus large que long, modérément saillant, lobe postérieur un peu plus large que le lobe antérieur, sans épines, avec les angles latéraux aigus. Il existe un très petit moignon alaire jaune. La face dorsale de l'abdomen est noire avec une large bande soyeuse sur la ligne médiane.

Caractères sexuels mâles. — Le deuxième segment génital est rugueux, faiblement caréné au sommet sur la ligne médiane. Épine médiane et dents latérales du bord apical saillantes. Bord apical des valves aussi long que le tiers de la longueur des segments génitaux.

Variations. — La coloration des pattes est variable; les annelures noires sont plus ou moins réduites. Il existe des exemplaires chez qui tous les fémurs sont jaunes avec les extrémités noires.

Uganda : Butiaba, près de l'Albert-Nyanza, dans la province d'Unyoro (Alluaud, janv. 1909), une femelle.

Habitat. — Afrique centrale : environs de Fort-Archambault, dans le Moyen-Chari (Dr J. Decorse, miss. Chari-Tchad),

3 mâles ailés (mai), 5 mâles téléomorphes (avril et mai), 3 femelles. — Tchekna, dans le Baguirmi (A. Chevalier, miss. Chari-Tchad, 1904), un mâle ailé; — Ndellé, dans le Dar-Banda (A. Chevalier, miss. Chari-Tchad), une femelle.

Afrique orientale, Uganda (Alluaud). — Abyssinie (O. Beccari), un mâle téléomorphe [Mus. Paris.]

Paredocla Decorsei, var. **Chevalieri**, nov. — Type : une femelle de Sikasso [Mus. Paris].

Diffère du *P. Decorsei* type par la coloration du prothorax entièrement noire, sans taches jaunes sur les angles latéraux. Les pattes sont jaune pâle, avec le sommet des tibias et l'extrême base des fémurs noirs, parfois avec de petites annelures noires.

Habitat. — Sikasso, dans le Soudan français (A. Chevalier, 1900), une femelle; — Kouroussa, sur le Haut-Niger (A. Chevalier, 1900), une femelle; — Guinée : Bismarckburg, dans le Togo (Dr Kraatz), une femelle.

Paredocla pallipes Jeannel (planche VIII, fig. 28), 1914, Bull. Soc. ent. France, p. 176. — Types : 2 exemplaires de Kayes [Mus. Paris].

Mâles aptères et femelles. — Long. 14 mm. Forme générale et aspect du *P. Decorsei*. Noir, avec le 2e article des antennes, les pattes, les angles latéraux du pronotum, les moignons alaires, des taches sur le connexivum et deux rangées longitudinales de petites taches sur le milieu de la face dorsale de l'abdomen jaunes. L'extrémité apicale des fémurs est brunâtre.

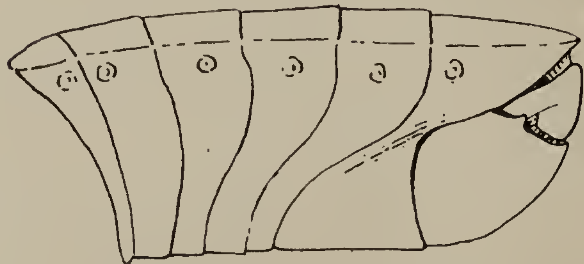


Fig. xxvii. — Profil de l'abdomen du mâle téléomorphe du *Paredocla pallipes* Jeann., × 8.

Caractères sexuels mâles. — Les segments génitaux de la forme aptère occupent la moitié de la longueur de l'abdomen; leur forme est la même que chez *P. Decorsei* Jeann.

Habitat. — Soudan français : Kayes (G. Massou), un mâle aptère et une femelle [Mus. Paris].

Paredocla crassispina Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 110. — Sénégal : Konakry.

Cette espèce paraît voisine du *P. pallipes* Jeann.; elle diffère des autres espèces connues par la forme du scutellum.

Paredocla abyssinica Jeannel (planche VIII, fig. 29), Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 176. — Types : nombreux exemplaires provenant d'Abyssinie [Mus. Paris].

Long. 15 mm. Entièrement noir brillant avec une fine pubescence roussâtre. Tête un peu plus longue que large, avec la partie postoculaire cylindrique, aussi longue que le reste de la tête; premier article du rostre un peu plus court que le second; premier article des antennes aussi long que la tête, un peu plus long que la moitié du second. Pronotum à lobe postérieur un peu plus court que le lobe antérieur, un peu plus large que lui; lobe antérieur peu saillant, sculpté; pas d'épines pronotales; angles latéraux émoussés. Scutellum sans épine apicale. Moignons alaires très réduits. Abdomen rugueux, avec le connexivum légèrement relevé et une petite plaque lisse et brillante sur chaque segment dorsal en dedans de la gouttière formée par le connexivum. Pattes grêles; fosse spongieuse occupant plus du tiers apical du tibia antérieur.

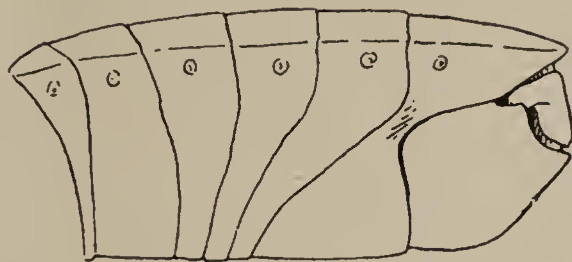


Fig. XXVIII. — Profil de l'abdomen du mâle téléomorphe du *Paredocla abyssinica* Jeann., × 8.

Caractères sexuels. — Les mâles sont téléomorphes et ont exactement l'aspect des femelles sauf que l'extrémité de leur abdomen est mousse au lieu d'être pointue. Segments génitaux du mâle occupant près de la moitié de la face ventrale de l'abdomen. Premier segment court, transverse; deuxième segment aussi long que large, rugueux, caréné sur la ligne médiane dans son tiers apical, avec l'épine médiane et les dents latérales du bord apical très saillantes. Valves très larges, plus larges que longues; leur bord apical est aussi long que le tiers de la longueur des segments génitaux.

Si on les compare à ceux de mâles ailés d'autres espèces de même taille, les segments génitaux de ces mâles téléomorphes de *P. abyssinica* apparaissent encore fortement hypertrophiés.

Chez les femelles le sommet de l'abdomen en dessous est ridé en travers; les segments génitaux sont très courts, très rétrécis, coniques.

Habitat. — Abyssinie (coll. Noualhier, coll. Fallou), nombreux exemplaires mâles et femelles sans autre indication plus précise de provenance [Mus. Paris].

Gen. TRICHEDOCLA Jeannel.

Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. Fr., p. 176; type : *T. pilosula* Dist.

Caractères génériques. — Mâles ailés, femelles aptères. Petite taille (8 à 10 mm.). Lobe postérieur du pronotum et pièces pleurales thoraciques couverts de granulations grosses et serrées. Pubescence très longue, raide, hérissée, distribuée sur tout le corps et les appendices. Tête courte à yeux saillants, à lobe antéoculaire très court; lobe postoculaire aussi long que le reste de la tête. Rostre épais, à article I aussi long que le II. Antennes longues. Pattes très longues et très grêles, surtout chez les mâles; fosse spongieuse du tibia antérieur courte, ovalaire, occupant le quart ou le cinquième apical du tibia.

Mâles ailés, très grêles, très allongés, avec les pattes très longues. Yeux très volumineux; article I des antennes aussi long que la tête; ocelles gros, non contigus. Prothorax à lobe antérieur petit, sculpté ou épineux, lobe postérieur ample, deux fois aussi long et deux fois aussi large que le lobe antérieur; angles latéraux saillants. Scutellum prolongé par une longue pointe très grêle. Ailes très longues, dépassant beaucoup le sommet de l'abdomen, de coloration sombre, avec des taches flaves. Fémurs postérieurs aussi longs que l'abdomen; hanches postérieures distantes. Face ventrale de l'abdomen carénée sur toute sa longueur, hérissée de soies extrêmement longues vers le sommet. Segments génitaux n'occupant guère que le sixième de la longueur de l'abdomen; styles étroits, non aplatis en forme de valves.

Femelles aptères, courtes, ramassées, globuleuses, physogastres. Yeux de moitié moins gros que chez le mâle; article I des antennes plus court que la tête; pas d'ocelles. Prothorax avec le lobe antérieur semblable à celui des mâles, mais le lobe postérieur est très réduit, très court et étroit, à peine aussi long que le tiers du lobe antérieur. Scutellum avec une épine apicale courte. Pas trace d'ailes. Abdomen à face dorsale plane,

rugueuse, inégale, avec des tubercules lisses sur la ligne médiane; pas de taches villeuses. Pattes courtes; fémurs épaissis au sommet. Segments génitaux courts et étroits, acuminés.

Le dimorphisme sexuel chez les *Trichedocla* est encore plus considérable que chez les genres précédents.

Tableau des espèces.

1. Lobe antérieur du prothorax et connexivum inermes. Long. 10 mm. (Afrique australe).................... **quadrisignata** Stål.
— Lobe antérieur du prothorax avec une rangée transversale de longues épines; angles des segments du connexivum dentés.. 2.
2. Mâles de forme plus courte; épines frontales déhiscentes; corie avec une tache humérale et une tache apicale flaves. Long. 7 mm.............................. **pilosula** Dist.
— Mâles de forme plus allongée; épines frontales plus courtes et non déhiscentes; corie sans tache apicale. Long. 8 à 9 mm.................................... **montana** Jeann.

Trichedocla quadrisignata Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Forh., XII, p. 59. — Syn. : *Acanthaspis Reuteri* Horváth, 1892, Termész. Füzet., XV, p. 265 (nec Lethierry et Séverin, 1892, Catal. Hem. Hétér., III, p. 105); — *Acanthaspis Reuterianus* Kirkaldy, 1909, Canad. Ent., XLI, p. 388; — Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 422.

T. quadrisignata habite l'Afrique australe et centrale.

Trichedocla pilosula Distant.

Edocla pilosula, Distant, 1903, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, XI, p. 353.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 5, nov. 1911; — Bura (1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912.

Espèce décrite de Samburu (C. S. Betton) en Afrique orientale anglaise et encore connue du Nyassaland (S. A. Neave).

Trichedocla montana Jeannel.

Planche VIII, fig. 30.

T. montana, Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. Fr., p. 177.

Types : 10 exemplaires mâles de Neu-Moschi (Mus. Paris).

Mâle. — Long. 8 à 9 mm. Aspect général du *T. pilosula*, mais plus grand, plus allongé, avec les ailes plus longues. Pubescence dressée claire, assez dense. Noir, avec les antennes, les ailes et les pattes brun de poix, de petites macules jaunes sur la partie postérieure des segments du connexivum, une large tache flave triangulaire humérale sur la corie et une tache noire mal définie sur la base de la membrane; les tibias sont un peu plus clairs au milieu.

Tête plus courte que large au niveau des yeux; ceux-ci très saillants; le lobe postérieur est brusquement rétréci en arrière. Épines frontales courtes, à peine divergentes, aussi longues que le cinquième de l'article I des antennes. Prothorax semblable à celui de *T. pilosula;* les quatre angles sont pourvus chacun d'une longue épine légèrement recourbée et le lobe antérieur est hérissé de quatre épines sur son bord postérieur; la surface du lobe est mate entre les épines. Épine du scutellum longue, effilée, fortement redressée. Ailes très longues, dépassant l'abdomen d'un bon tiers de leur longueur. Pattes longues et grêles. Angles postérieurs des quatre premiers segments du connexivum prolongés en pointes saillantes, plus longues au premier segment qu'aux autres; ces pointes sont jaunes avec l'extrémité brune.

Segments génitaux très peu saillants, ponctués, non carénés, avec le bord apical inerme et les styles d'épaisseur normale.

La femelle de cette espèce est peut-être celle décrite plus loin (*Trichedocla* sp.).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, nombreux mâles pris à la lumière; — riv. Himo (1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912, mâles pris à la lumière.

T. montana kenyensis, n. subsp.

Type : un mâle de Nyéré (Mus. Paris).

Le mâle diffère de la forme typique par la forme de sa tête et la petitesse des ocelles. Chez *T. montana,* du Kilimandjaro, la partie intraoculaire de la tête est aussi longue que large et les ocelles sont aussi larges que la distance qui les sépare du bord postérieur des yeux. Chez *T. kenyensis* la partie intraoculaire de la tête est plus large que longue et le diamètre des ocelles est

bien plus petit que la distance qui sépare les ocelles des yeux.

Femelle inconnue.

Afrique orientale anglaise : Nyéré (2.000 m.), dans la zone inférieure du Kénya (Alluaud, nov. 1908), un seul mâle.

Trichedocla sp.

Planche VIII, fig. 31.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (1.900 m.), dans le Rift Valley, st. nº 14, déc. 1911, une femelle.

Cette femelle aptère appartient vraisemblablement à l'une des espèces précédentes. Elle répond assez bien à la description de la femelle de *T. pilosula* Dist., par Bergroth [1], mais elle est différente par sa coloration d'un exemplaire du Mozambique que j'attribue à cette espèce; d'autre part, en raison de sa provenance, elle pourrait bien appartenir à l'espèce *montana*.

Noire mate. Épines frontales divergentes, très longues, dépassant la moitié du premier article des antennes. Prothorax semblable à celui des femelles du *T. pilosula;* épine du scutellum très courte et redressée. Connexivum épineux, sans macules jaunes, sauf une très petite tache à la base des épines.

Les femelles de *T. pilosula* ont des taches jaunes très nettes sur le connexivum, englobant les épines.

Une femelle provenant d'Abyssinie (miss. de Bonchamps, in Mus. Paris) est semblable à celle citée ici, sauf que ses épines frontales sont extrêmement courtes. Il s'agit peut-être encore d'une espèce nouvelle.

Gen. EDOCLINA, nov.

Type : *E. fallax,* n. sp.

Caractères génériques. — Petite taille (7 à 8 mm.). Pubescence longue, raide, hérissée sur tout le corps et les membres. Tête un peu plus longue que large, à lobe postérieur renflé; yeux saillants; ocelles petits, rapprochés de la ligne médiane. Pas d'épines frontales. Rostre épais, à article I aussi long que l'article II. Antennes robustes à article I plus long que la partie préantennaire de la tête. Pronotum à lobes à peu près

1. E. Bergroth, 1912, New or little-know Ethiopian Hemiptera, in Ann. Mag. nat. Hist., sér. 8, X, p. 198.

de même longueur, l'antérieur inerme, saillant, le postérieur large avec les angles latéraux prolongés en pointes. Pleures et lobe postérieur du pronotum ridés en travers. Scutellum sans tubercules, ni épines sur les bords, avec une épine apicale grêle, longue, simple. Connexivum inerme. Pattes grêles, non épineuses; fémurs sans tubercules ni dents; tibias antérieurs épaissis au sommet, avec une fosse spongieuse occupant le tiers apical de leur face ventrale; tarses aussi longs que le tiers du tibia correspondant, à articles sensiblement égaux. Mâles et femelles macroptères.

Edoclina fallax, n. sp. (planche VIII, fig. 32). — Types : plusieurs exemplaires de Fort-Archambault (Mus. Paris).

Long. 7,5 mm. Brun de poix brillant, avec la base du premier article des antennes et le deuxième, la face dorsale de la tête, des taches sur les lobes du pronotum et les pleures, le scutellum, des taches sur le connexivum, deux annelures à chaque fémur et chaque tibia, les tarses jaunes. Ailes à corie jaune pâle avec une tache triangulaire discale noir velouté; membrane noire. Face ventrale de l'abdomen noir brillant.

Téguments hérissés de longs poils noirs. Tête un peu plus longue que large au niveau des yeux. Article II des antennes une fois et demie aussi long que l'article I. Lobe antérieur du pronotum saillant, lisse, inégal, profondément sillonné en arrière; lobe postérieur deux fois aussi large que long, peu convexe, avec les angles latéraux prolongés en longues épines saillantes en dehors. Ailes atteignant à peu près le sommet de l'abdomen. Connexivum large, plan, non denté. Segments génitaux normalement développés, peu saillants.

Cette espèce, à première vue, ressemble curieusement à l'*Ecmetacanthus annulipes* Reut. dont elle a la même coloration et la même pubescence. Mais la forme de son pronotum, l'épine de son scutellum non bifide au sommet et ses ailes bien développées la font facilement reconnaître.

Habitat. — Afrique centrale : Fort-Archambault, dans le Moyen-Chari (Dr J. Decorse, in Mus. Paris), plusieurs individus, mâles et femelles.

Gen. ECMETACANTHUS Reuter.

Reuter, 1882, Wiener ent. Zeit., I, p. 111; type : *E. annulipes* Reut.

Ce genre renferme une seule espèce en Afrique occidentale :

E. annulipes Reuter (planche VIII, fig. 33), 1882, loc. cit., p. 111. — Congo (coll. Dr M. Royer!).

Gen. DIPLOSIACANTHIA Breddin.

Breddin, 1903, Sitz-Ber. Ges. Naturf. Freunde Berlin, [1903], p. 121; type : *D. monticola* Bredd.

Ce genre renferme une seule espèce qui paraît remplacer dans les régions subalpines du Cameroun les *Trichedocla* de l'Afrique orientale et d'Abyssinie.

D. monticola Breddin, 1903, loc. cit., p. 122. — Johann Albrechtshöhe, dans le nord du Cameroun (coll. Breddin).

Gen. PARAPLYNUS, nov.

Type : *Acanthaspis lugubris* Stål.

Corps couvert d'une fine pubescence pruineuse. Tête courte et large, avec la partie postoculaire renflée, globuleuse, les yeux petits, la partie préoculaire courte. Rostre épais et court, à articles I et II de même longueur. Antennes à article I plus court que la tête, plus long que la moitié de l'article II. Prothorax inerme, à angles arrondis, à lobes de même longueur; lobe antérieur sculpté, lobe postérieur plus large que le lobe antérieur, à surface rugueuse; sillon transverse peu profond, avec une impression longitudinale perpendiculaire empiétant sur les deux lobes. Scutellum allongé, prolongé au sommet en une longue pointe horizontale. Connexivum large, inerme, taché de jaune. Hanches postérieures distantes. Fémurs antérieurs épais; fosse spongieuse des tibias antérieurs grande, large, occupant à peu près la moitié apicale du tibia. Article I du tarse postérieur plus court que le II qui lui-même est plus court que l'onychium.

Les mâles et les femelles sont ailés; l'abdomen des femelles est plus large.

Segments génitaux du mâle peu saillants, ovalaires, lisses, avec des styles étroits, normaux.

Segments génitaux de la femelle transverses, avec les lames du 9e sternite très étirées transversalement, la partie latérale des segments tuberculée.

Paraplynus lugubris Stål (planche IX, fig. 37), 1865, Hem. Afr., III, p. 131. — Afrique centrale : Fort-Lamy, sur le

Bas-Chari (Dr Decorse, miss. Chari-Tchad, juillet-août), nombreux mâles et femelles; — env. de Fort-Archambault, sur le Moyen-Chari (Dr Decorse, juin et sept.), 2 exemplaires; — Afrique orientale allemande : Mpuapua (Mus. nat. Hongr.).

Les *types* de l'espèce proviennent de la Guinée (coll. Signoret).

Gen. **ACANTHASPIS** Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. Nat. Ins., Hém., p. 336; *A. flavovaria* Hahn.

Caractères génériques. — Lobe préoculaire de la tête court et défléchi sans crête entre les antennes; yeux médiocres ou grands; articles I et II du rostre égaux, allongés. Premier article des antennes dépassant amplement le sommet de la tête. Surface du pronotum et des pièces pleurales thoraciques ridées en travers. Lobe antérieur du pronotum plus court que le lobe postérieur, distinctement sculpté. Scutellum sans plis, ni tubercules, ni épines sur les côtés. Connexivum inerme. Hanches postérieures distantes; métasternum non caréné ou seulement tectiforme. Pattes longues et grêles; fémurs inermes, tibias antérieurs pourvus d'une fosse spongieuse, allongée, sur le bord ventral.

Tableau des sous-genres.

1. Pronotum avec des épines sur le lobe antérieur. Long. 20 à 25 mm. (typ. *T. spinifera* Pal. Beauv.)... **Tetroxia** A. et S.
— Lobe antérieur du pronotum inerme.................... 2.
2. Yeux volumineux, saillants; tête environ aussi large avec les yeux que longue. Premier article du tarse postérieur plus long que la moitié du deuxième. Forme générale plus ramassée.................................. **Acanthaspis**, s. str.
— Yeux petits; tête bien plus longue que large avec les yeux. Premier article du tarse postérieur pas plus long que la moitié du deuxième. Forme générale très allongée (typ. *Acanthaspis lurco* Stål)................. **Leptacanthaspis** Jeann.

Subgen. *TETROXIA* Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 336; type : *T. spinifera* Pal. Beauv.

Les *Tetroxia* sont répandus surtout dans l'Afrique occidentale; une espèce toutefois est décrite de l'Uganda.

1. *T. affinis* Schouteden, 1902, Wien. ent. Zeit., XXI, p. 241. — Uganda : Skuta; Congo belge : Nyam-Nyam; Cameroun.
2. *T. Beauvoisi* Fairmaire, 1858, ap. Thomson, Arch. Ent., II, p. 311. — Gabon (Thollon, *type* in Mus. Paris).
3. *T. Escalerai* G. Varela, 1903, Bol. Soc. esp. Hist. nat., III, p. 61. (Syn. : *T. blanda* Breddin, 1903, Soc. entom., Zurich, XVII, p. 82). — Ile de Fernando-Poo; Cameroun.
4. *T. piceipes* Breddin, 1903, Sitz.-ber. Ges. naturf. Fr. Berlin, 3, p. 117. — Cameroun.
5. *T. spinifera* Palisot de Beauvois, 1805, Ins., p. 15; Hém., pl. I; fig. 4. — Gabon (Thollon); Bas-Ogooué (E. Haug); Congo français (Chalot, Dr J. Gravot); île de Fernando-Poo (L. Conradt) [Mus. Paris].

Subgen. *ACANTHASPIS*, s. str.

Ce sous-genre est abondamment représenté en Afrique intertropicale et australe et en Asie. Parmi les nombreuses espèces africaines décrites comme *Acanthaspis*, les suivantes à ma connaissance appartiennent au sous-genre qui nous occupe :

1. *A. annulata* Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 23. — Éthiopie méridionale.
2. *A. armata* Angelo de Carlini. — Somalis.
3. *A. bilineolata* Palisot de Beauvois, 1805, Hist. nat. Ins., Hém., pl. I, fig. 3. — Guinée.
4. *A. Erlangeri* Schouteden, 1906, loc. cit., p. 22. — Éthiopie méridionale.
5. *A. Gregoryi* Distant, 1903, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, XI, p. 355. — Afrique orientale anglaise.
6. *A. iracunda* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 74. — Guinée.
7. *A. Katangae* Schouteden, 1913. Rev. Zool. Afr., III, p. 166. — Katanga.
8. *A. nugax* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 129. — Zanzibar.
9. *A. obscura* Stål. — Afrique australe et orientale.
10. *A. petax* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 128. — Guinée.
11. *A. rapida* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 131. — Sénégal.
12. *A. Reuteri* Lethierry et Séverin, 1896, Cat. Hem. Heter., III, p. 105. — Angola.
13. *A. sulcipes* Signoret, 1858, Thoms., Arch. Ent., II, p. 313. — Guinée.

14. *A. Tanganyicae* Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 422. — Tanganyika.
15. *A. vitticollis* Reuter, 1881, Ad Cogn. Reduv. Mund. ant., p. 60. — Guinée.
16. *A. gracilipes* Jeannel. — Afrique orientale.

Acanthaspis (s. str.) **armata** Angelo de Carlini.

A. armata, Angelo de Carlini, 1892, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, XXXIII, p. 535.

Afrique orientale anglaise : Mbuyuni (1.100 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912, une femelle; — Pori entre Bura et Tavéta (Alluaud, mars 1904), un mâle.

Cette belle espèce est décrite du pays Somali.

Acanthaspis (s. str.) **obscura** Stål.

A. obscura, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 39. — 1865, Hem. Afr., III, p. 130. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 146.

Afrique orientale allemande : Kiboscho (1.500 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904), un mâle à prothorax un peu rougeâtre (? immature).

J'ai sous les yeux une série d'exemplaires que je rapporte à cette espèce, provenant des localités suivantes : Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (Katona); Mozambique : vallée du Pungoué (G. Vasse), vallée du Revoué (G. Vasse); Abyssinie : Gofa basketo dimé (miss. du Bourg de Bozas), plaine Danakil (Dr J. Roger); Congo : Brazzaville (Dr Decorse).

Acanthaspis (s. str.) **obscura,** subsp. **Alluaudi,** nov.

Type : un mâle de la riv. Himo, au Kilimandjaro (Mus. Paris).

A typo differt colore prothoracis lobi postici fulvo.

Long. 16 à 17 mm. Forme robuste. Pubescence fauve, rare sur le corps, plus fournie sur les pattes. Noir avec les antennes et les pattes brun de poix, le lobe postérieur du prothorax, les cavités coxales, le sommet des tibias et les tarses fauves, des taches jaunes sur le connexivum en dessus et en dessous, les hémélytres noirs avec une large tache blanchâtre près de l'épaule,

une autre à la partie la plus large de la corie, une tache ovalaire blanchâtre enfin sur l'apex de la membrane. Tête courte et large, à lobe préoculaire très court, mat, non rugueux; yeux volumineux et très saillants, mais n'atteignant pas le bord inférieur de la tête, vus de profil. Rostre à deux premiers articles de même longueur. Antennes à article I à peu près aussi long que la moitié de l'article II. Prothorax bicolore, large, à lobe antérieur plus court que le lobe postérieur, sculpté, inerme; lobe postérieur à surface plissée, rugueuse, à angles latéraux vifs, mais non épineux. Scutellum plus long que large, avec une épine longue et redressée. Ailes atteignant le sommet de l'abdomen, sans le dépasser. Prosternum plissé, sans saillie des angles antérieurs. Métasternum et premiers segments de l'abdomen avec une carène médiane saillante, lamelleuse; hanches postérieures cependant assez distantes. Pattes courtes, velues, hérissées de poils fauves; cuisses antérieures épaisses; fosse spongieuse des tibias antérieurs aussi longue que le tiers du tibia. Premier segment génital mâle très court, à peine visible; deuxième segment ovalaire, à peine plus long que large, velu à l'apex, ridé en travers sur le disque; pas de carène longitudinale. Styles aplatis, rugueux, élargis en palettes au sommet. Femelle inconnue.

Afrique orientale allemande : mont Kilimandjaro, zone inférieure : riv. Himo (1.000 m.) (Alluaud, mars 1904), un mâle; — Neu-Moschi (800 m.), st. n° 72, avril 1912, un mâle.

Acanthaspis (s. str.) **angalia** [1] Jeannel.
Planche VIII, fig. 34.

A. angalia, Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 51.

Types : deux mâles de Samburu (Mus. Paris).

Nigra, maculis parvis connexivi, maculis duabus (subhumerali et discali) mediocribus corii testaceis, pedibus piceis apice pallidioribus, membrana nigra immaculata. Gracilis, femoribus anticis non incrassatis, segmento genitali secundo maris medio longitudinaliter carinato.

Long 15 à 16 mm. Noir brillant, avec une petite macule jaune sur chaque segment du connexivum, en dessus et en dessous et deux petites taches jaunes arrondies sur la corie, l'une subhu-

1. *Angalia*, mot swahili, signifiant « prends garde » (*cave*).

mérale, l'autre discale; membrane noir brillant sans tache apicale; pattes à extrémité roussâtres. Pubescence blanchâtre, très clairsemée. Tête bien plus courte que le prothorax, avec la partie préoculaire très courte, la partie postoculaire rétrécie, les ocelles très saillants, les yeux volumineux, leur diamètre longitudinal est aussi long que la partie postoculaire de la tête. Rostre à deuxième article un peu plus long que le premier. Article I des antennes plus court que la tête, un peu plus long que le tiers de l'article II. Prothorax à lobe antérieur peu saillant, sculpté, inerme, plus court que le lobe postérieur; celui-ci plissé, rugueux, avec les angles latéraux saillants, mais non épineux. Épine du scutellum longue et redressée. Hémélytres aussi longs que l'abdomen, avec la membrane plissée, très brillante. Sternum rugueux, surtout le mésosternum. Métasternum et premier segment abdominal sans carène médiane; abdomen caréné à partir du deuxième segment ventral, finement striolé transversalement. Premier segment génital très court, à peine visible; deuxième segment génital ovalaire, plus long que large, saillant, pubescent et tronqué au sommet, avec une carène longitudinale et médiane bien nette sur son quart apical. Styles rugueux, élargis en palettes. Pattes grêles; fémurs antérieurs non renflés; fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant le quart de la longueur de leur face interne. Premier article du tarse postérieur à peine plus court que le second. Femelle inconnue.

Cette espèce rappelle un peu l'*A. obscura* par sa coloration. Elle en diffère par ses fémurs antérieurs non renflés, ses taches plus petites sur la corie, sa membrane noire sans macule apicale, son segment génital mâle caréné. L'*A. Erlangeri* Schouteden, d'Éthiopie méridionale, présente les mêmes caractères que l'*A. obscura*, avec des pattes jaunes.

A. angalia doit se placer à côté de l'*A. vidua* Stål dont il diffère par sa coloration tout autre et son segment génital mâle caréné.

Il existe enfin en Afrique orientale deux autres espèces du même groupe, trop insuffisamment décrites par Distant (1903, Ann. Mag. nat. Hist., VII, 11, p. 355) pour que l'on puisse préciser leurs différences avec mon *A. angalia*. L'une *A. Gregoryi* Dist., de Nagalana, diffère en particulier par la couleur de ses antennes et de ses pattes et la dimension de ses taches coriales; l'autre *A. noctis* Dist., de l'Uganda, est remarquable par la

brièveté de son premier article antennaire, pas plus long que la partie préoculaire de la tête; cette espèce appartient-elle bien au genre *Acanthaspis*?

Afrique orientale anglaise : Samburu, entre Mombasa et Voï, dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904), deux mâles; — Bura (1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, un mâle.

* **Acanthaspis** (s. str.) **vidua** Stål.

A. vidua, Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Forh., XVI, p. 188. — 1865, Hem. Afr., III, p. 129.

Une femelle aptère que je rapporte avec doute à cette espèce à cause de sa petite taille et de sa forme un peu plus ramassée que celle des exemplaires de l'Afrique occidentale. Je connais toutefois des mâles ailés provenant du même endroit : Bussu, en Uganda (Dr Bayon) [Mus. Gênes].

Uganda central : Buzubizi (Alluaud, déc. 1908), une femelle aptère.

L'espèce est décrite de Guinée (coll. Signoret). Le Muséum de Paris la possède du Togo (Dr Kraatz), de Konakry (Macland), du Haut-Dahomey (lieut. Brot); le Musée de Gènes de la Guinée portugaise (L. Fea), des environs du lac Albert (Dr Bayon), de l'Uganda (Dr Bayon).

A. vidua est une espèce occidentale dont la distribution s'étend jusqu'en Uganda. Je ne crois pas qu'on l'ait trouvé à l'est du lac Victoria-Nyanza.

Acanthaspis (s. str.) **gracilipes** Jeannel (Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 51). — Type : une femelle de Mto-ya-Kifaru (Mus. nat. Hongrois).

Brunnea, pedibus vittaque mediana abdominis luteis, macula subtriangulari corii aurantiaca. Gracilis, capite exiguo, antennarum articulo primo capiti aequali, pronoti angulis lateralibus spinosis, scutelli basi inermi, pedibus longissimis, tarsorum articulo primo secundo aequilongo.

Long. 24 mm. Brunâtre, avec les antennes, le rostre, le lobe postoculaire de la tête, le lobe antérieur et les angles latéraux du pronotum plus clairs, le sternum, la carène médiane de l'abdomen et les pattes jaunâtres, une large tache subtriangulaire sur le disque de la corie orangée, la membrane bronzée.

Tête petite, avec les yeux peu saillants; antennes longues, à article I un peu plus long que la tête, l'article II une fois et demie aussi long que l'article I; rostre grêle à articles I et II de même longueur. Pronotum peu convexe; lobe antérieur transverse, court, peu sculpté; lobe postérieur mat, uni, sans plis, avec les angles latéraux aigus, en forme de longues épines saillantes en dehors. Scutellum inerme, avec la pointe apicale courte, légèrement redressée. Pattes très longues; fémurs postérieurs atteignant le milieu de la membrane; tarses à articles I et II de même longueur.

Cette grande espèce est remarquable par la longueur de ses antennes et de ses pattes ainsi que par les longues épines des angles latéraux de son pronotum. Elle mériterait peut-être de constituer un sous-genre spécial.

Habitat. — Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (Katona), une femelle [Mus. nat. Hongr.].

Subgen. *LEPTACANTHASPIS* Jeannel.

Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 51.

Tableau des espèces.

1. Taille de 12 à 15 mm.................................... 2.
— Taille de 18 à 22 mm.................................... 3.
2. Corie brune avec la base et une tache discale ronde testacées; segment génital mâle avec une carène longitudinale obsolète et une large impression transverse rugueuse près du sommet.................................. **orientalis** Jeann.
— Corie brune avec une large bande longitudinale testacée; segment génital mâle avec une carène très saillante sur la ligne médiane; pour le reste semblable à *L. orientalis*.... .... **Decorsei** Jeann.
3. Corie brune avec une large bande longitudinale testacée; segment génital caréné dans sa moitié apicale.... **lateralis** Dist.
— Corie brune avec la base et une tache discale arrondie testacée.. 4.
4. Membrane unicolore, brune; segment génital mâle caréné dans sa moitié apicale.............................. **lurco** Stål.
— Membrane brune avec les nervures testacées; segment génital mâle caréné sur presque toute sa longueur. **Felixi** Jeann.

Acanthaspis (Leptacanthaspis) orientalis Jeannel.
Planche VIII, fig. 35.

A. (*L.*) *orientalis,* Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 51.

Types : deux mâles de Tavéta (Mus. Paris).

Fulva, nitida, glabra, corii basi, clavo excepto, macula discali lata, connexivoque rufotestaceis, pedibus fulvis, membrana fuscescente. Gracilis, pedibus elongatis, capite angusto, parte praeoculari postoculari breviore, prothoracis angulis lateralibus obtusis; segmento genitali maris apice sulco lato transverso rugoso praedito.

Long. 15 mm. Forme grêle avec les pattes très longues, glabre. Roux brillant, mat sur les élytres, avec la base de la corie, sauf le clavus, une large tache discale arrondie et le connexivum jaunâtres; pattes rousses.

Tête étroite, allongée, avec la partie préoculaire plus courte que la partie postoculaire, les yeux peu saillants, petits; leur diamètre longitudinal est bien plus court que la partie postoculaire de la tête; ocelles saillants entourés par une petite tache noire. Rostre à article II à peine plus long que le premier. Antennes rousses, avec l'article I aussi long que la tête, aussi long que la moitié de l'article II. Prothorax inerme, à lobe antérieur peu saillant, inégal; lobe postérieur rugueux; angles latéraux saillants, mais émoussés. Scutellum plus long que large, avec une épine apicale longue et horizontale, à peine recourbée au sommet. Ailes atteignant à peine le sommet de l'abdomen. Sternum rugueux, métasternum et premier segment abdominal carénés sur la ligne médiane. Premier segment génital mâle court et transverse; deuxième segment un peu plus long que large, avec une carène longitudinale obsolète sur le quart apical et une fossette rugueuse étendue transversalement de chaque côté de la carène. Pattes très grêles et très longues; les fémurs postérieurs n'atteignent qu'à peine le sommet de l'abdomen. Fémurs antérieurs grêles, non épaissis ; fosse spongieuse des tibias antérieurs très courte, ovalaire, n'occupant guère que le septième apical du tibia. Premier article du tarse postérieur très court, pas aussi long que la moitié du deuxième.

Femelles ailées.

Afrique orientale anglaise : Chéténi, sur la côte, st. n° 4,

nov. 1911, un mâle; — Bura (1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, un mâle; — Tavéta (850 m.), st. n° 65, mars 1912, deux mâles.

Afrique orientale allemande : rivière Himo (1.000 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 66, mars 1912, un mâle.

Le Muséum de Paris a reçu cette espèce du Mozambique : Tendos de Sungwé (40 m.) et vallée du Revoué (G. Vasse), 3 mâles et une femelle. Je la connais encore des monts Luitpold, en Afrique orientale anglaise (Mus. nat. Hongr.).

Acanthaspis (Leptacanthaspis) lateralis Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 184. — Sierra Leone (types); Guinée française (Prins, Duport, Pobéguin), Haute Sangha (A. Ferrière) [Mus. Paris].

Acanthaspis (Leptacanthaspis) Decorsei Jeannel (Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 52). — Types : 3 exemplaires de Fort-Archambault (Mus. Paris).

Ab A. orientali *differt corio vitta testacea postice dilatata praedito, segmento genitali maris medio fortiter carinato.*

Long. 15 mm. Forme et aspect du précédent, dont il diffère à première vue par la coloration de la corie. Au lieu des deux taches arrondies de l'*A. orientalis*, la corie porte une large bande testacée partant de l'épaule et anguleusement élargie en arrière sur le disque. Le deuxième segment génital du mâle est nettement différent; il porte une carène longitudinale très saillante, lamelleuse dans la partie apicale. La femelle m'est inconnue.

Cet *Acanthaspis* paraît remplacer l'*A. orientalis* en Afrique centrale et occidentale.

Habitat. — Afrique centrale : Fort-Archambault, dans le Moyen-Chari (Dr Decorse), 3 mâles; Ndellé dans le Dar-Banda (A. Chevalier), un mâle; pays Sikasso, dans le Soudan français (A. Chevalier), un mâle. Afrique occidentale : Moyen-Dahomey (P. Ducorps), un mâle; Côte d'Ivoire (Dr Bouet), un mâle [Mus. Paris].

Acanthaspis (Leptacanthaspis) lurco Stål.

A lurco, Stål, 1863, Ann. Soc. ent. Fr., p. 51.

Afrique orientale anglaise : Ndaïka (alt. 2.200 m.), dans la

zone des forêts inférieures du Kénya, versant nord-ouest (Alluaud, nov. 1908), deux mâles.

L'espèce est décrite de Cafrerie. Elle se trouve encore dans l'île Fernando-Poo (L. Conradt) [Mus. Paris].

Acanthaspis (Leptacanthaspis) Felixi Jeannel.

Planche VIII, fig. 36.

A. (*L.*) *Felixi*, Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 52.

Type : un mâle de Nairobi (Mus. Paris).

Fulva, nitida, corio piceo maculis duabus (*humerali et discali*) *latis fulvis ornato, membrana infuscata nervis fulvis. Elongata, capite gracili, pronoti lobo antico brevi, lobo postico rugoso, angulis lateralibus acutis prominulis, pedibus elongatis et gracilibus, segmento secundo genitali maris longitudinaliter carinato.*

Long. 18 à 20 mm. Brillant, roux, avec la corie et la membrane brunâtres la base de la corie sans le clavus et une large tache discale ovalaire, les nervures de la membrane rousses.

Allongé, très grêle, avec les ailes bien plus longues que le corps. Tête étroite avec les yeux saillants, la partie préoculaire plus courte que la partie postoculaire, les ocelles portés sur un tubercule saillant; article I du rostre aussi long que l'article II; article I des antennes plus long que la tête, un peu plus long que la moitié de l'article II. Pronotum à lobe antérieur très petit, peu saillant et peu profondément sculpté; lobe postérieur rugueux; les angles latéraux saillants, aigus. Épine du scutellum très courte, brusquement recourbée au sommet. Sternum rugueux; métasternum et premier segment abdominal carénés sur la ligne médiane. Deuxième segment génital mâle un peu plus large que long, pourvu sur la ligne médiane d'une forte carène longitudinale occupant les trois quarts apicaux de la longueur du segment; styles à peine élargis au sommet. Fémurs grêles, cylindriques; fosse spongieuse des tibias antérieurs très courte, n'occupant guère que le septième apical des tibias. Premier article du tarse postérieur à peu près aussi long que le quart du deuxième.

Femelle inconnue.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.640 m.) (Alluaud, nov. 1908), un mâle.

Afrique orientale allemande : Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, février 1904), un mâle; — Moschi (alt. 1.120 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 68, mars 1912, un mâle.

Le Musée national Hongrois a reçu cette espèce d'Arusha-dju, en Afrique orientale allemande (Katona, déc. 1905).

Gen. **PLYNASPIS**, nov.

Type : *Acanthaspis flaveola* Fairm.

Caractères génériques. — Lobe préoculaire de la tête court et défléchi, sans crête entre les antennes : yeux médiocres ; rostre très court et épais, à articles I et II de même longueur, à peine chacun deux fois aussi longs que larges ; premier article des antennes dépassant amplement le sommet de la tête. Lobe antérieur du prothorax globuleux, lisse ; lobe postérieur et pleures grossièrement ridés. Scutellum sans plis ni tubercules basaux. Connexivum inerme. Hanches postérieures distantes et métasternum à peine caréné. Pattes épaisses, fémurs fusiformes, inermes, tibias antérieurs pourvus d'une fosse spongieuse ovalaire, courte, placée en pan coupé à l'extrémité apicale interne du tibia.

La forme du lobe antérieur du pronotum, du rostre et celle de la fosse spongieuse des tibias antérieurs séparent nettement *Plynaspis* des *Acanthaspis*.

Plynaspis flaveola Fairmaire (planche IX, fig. 38), 1858, Thomson, Arch. Ent., III, p. 312. — Guinée (J. Thomson) [*type* in Mus. Paris].

Gen. **MARDANIA** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 189 ; type : *M. ornata* Thunb. (sous-genre).

Caractères génériques. — Lobe préoculaire de la tête épais, saillant, aussi long que le lobe postoculaire, formant une large saillie entre les antennes ; yeux petits ; article I du rostre un peu plus court et un peu plus épais que le II ; article I des antennes court, pas plus long que le lobe préoculaire de la tête. Lobe antérieur du pronotum sculpté, lobe postérieur mat, à peine ridé. Scutellum sans plis ni tubercules à la base. Con-

nexivum inerme. Sillon prosternal avec deux gros tubercules à son extrémité antérieure. Hanches postérieures séparées ; métasternum à peine tectiforme. Pattes courtes ; fémurs inermes ; tibias antérieurs pourvus d'une fosse spongieuse allongée, sur le bord ventral ; tarses à article I bien plus court que l'article II.

Ce genre est bien distinct d'*Acanthaspis* par la forme de la tête et celle du prosternum.

A ma connaissance les espèces suivantes, qui toutes habitent l'Afrique australe, appartiennent au genre *Mardania* :

1. *M. bicolorata* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 39. — Cafrerie.
2. *M. lythrodes* Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 130. — Le Cap.
3. *M. ornata* Thunberg, 1822, Hem. rostr. Cap., III, p. 4. — Le Cap.
4. *M. pictifrons* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 75. — Natal.
5. *M. rubricosa* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 39. — Cafrerie ; East London (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer).
6. *M. sanguinosa* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 134. — Le Cap.
7. *M. sellata* Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 189. — Le Cap ; Zoulouland (Dr Martin, in coll. Dr M. Royer).
8. *M. uncinata* Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 189. — Le Cap.

Les *A. aliena* Walker et *A. Lydenburgi* Distant sont vraisemblablement aussi des *Mardania*.

Mardania transversalis Jeannel (Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 52). — Type : une femelle d'Ukami (Mus. Nat. Hongrois).

Aurantiaca, antennis, rostri articulo secundo, pedibus, corii vitta transversali, membrana nigris. Capite elongato, pronoti angulis lateralibus acutis, prosterni tuberculis duobus longe prominulis.

Long. 21 mm. Jaune orangé, avec les antennes, le deuxième article du rostre, les pattes, la bordure marginale des méso- et métapleures, le bord antérieur des segments ventraux de l'abdomen, une bande rectiligne et transverse après le milieu de la corie, la membrane noirs.

Tête à peine moins longue que le pronotum ; antennes fines et courtes, à article I atteignant à peine le sommet de la tête.

Lobe antérieur du pronotum transverse, court, très saillant; lobe postérieur plan, uni, mat, avec les angles latéraux aigus et très saillants. Épine apicale du scutellum courte, grêle, légèrement relevée. Tubercules du prosternum coniques, très saillants, formant presque de courtes épines mousses. Pattes grêles et courtes.

Cette belle espèce, facile à reconnaître par sa coloration, est une des plus grandes du genre. C'est la première connue de l'Afrique orientale.

Habitat. — Afrique orientale allemande : Ukami (Mus. nat. Hongr.), une femelle.

Gen. PLYNUS Stål.

Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 444; type : *P. maculicollis* Stål.

Caractères génériques. — Lobe préoculaire de la tête saillant en avant, formant entre les antennes une véritable crête longitudinale; yeux petits; articles I et II du rostre de même longueur, le I plus épais que le II; article I des antennes très long, dépassant de beaucoup le sommet de la tête. Pronotum entièrement lisse et brillant; pleures ridées. Scutellum sans plis ni tubercules à la base. Connexivum inerme. Prosternum avec un tubercule de chaque côté de l'extrémité antérieure du sillon, comme chez les *Mardania*. Hanches contiguës, à peine séparées par une étroite carène métasternale. Pattes allongées, grêles; fémurs inermes; fosse spongieuse des tibias antérieurs allongée, occupant le bord ventral.

La forme de la tête, du pronotum et la position des hanches postérieures justifient à mon avis la création d'un genre distinct. Les *Plynus* rappellent, à s'y méprendre, par leur forme générale et leur coloration, certaines Ectrichodides du genre *Santosia*.

1. *P. maculicollis* Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 444. — Guinée; Côte d'Ivoire (Pobeguin, in Mus. Paris).

2. *P. limbatus* Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 408. — Afrique tropicale.

3. *P. Breddini* Varela, 1904, Bol. Soc. esp. Hist. nat., IV, p. 55. — Cameroun.

4. *P. santosioides* Breddin, 1903, Soc. entom., XVII, p. 107. — Ile Fernando-Poo.

Gen. **PASIRA** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 190; type : *P. basiptera* Stål. — Syn. : *Aphlebs* Fieber, 1870; *Masticocerus* Reuter, 1881; *Ceromastix* Bergroth, 1894.

Pasira basiptera Stål.

P. basiptera, Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 190. — Horváth, 1883, Termesz. Füzet., VII, p. 29. — *Aphlebs dimidiata*, Fieber, 1870, Verh. zool.-bòt. Ges. Wien., XX, p. 244, pl. v, fig. 1.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912, un exemplaire.

Cette espèce n'était pas encore connue dans la faune tropicale. Elle est répandue en Europe méridionale, dans le Caucase, le Turkestan, l'Asie Mineure, Chypre et l'Algérie.

Cette distribution est à rapprocher de celle de beaucoup de *Carabidae* (Coléoptères).

Gen. **HERMILLUS** Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 65 et 70; type : *H. geniculatus* Sign.

Ce genre est remarquable par la structure de son scutellum, intermédiaire entre celle des *Acanthaspis* et celle d'un *Khafra*. L'aspect général est assez bien celui d'un *Mardania*.

1. *H. geniculatus* Signoret (planche IX, fig. 39), 1858, Thoms. Arch., II, p. 312. — Calabar (Signoret); Congo français : Brazzaville (Montlezer); île Fernando-Poo (L. Conradt) [Mus. Paris].

2. *H. rufipes* Schouteden, 1902, Wien. ent. Ztg., XXI, p. 240. — Cameroun.

Gen. **MANKUNINGA** Distant.

Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 188; type : *M. longipes* Dist.

Je ne connais pas ce genre dont la description est d'ailleurs fort incomplète; on y chercherait par exemple en vain des rensei-

gnements sur la forme de l'apophyse prosternale et cependant on connaît depuis Stål l'importance des caractères de cet organe dans le groupe d'Acanthaspidiens où se range *Mankuninga*.

M. G. Horváth, décrivant son nouveau genre *Macrospongus*, le compare au *Mankuninga* qu'il semble connaître. D'après lui *Mankuninga* serait voisin des *Macrospongus*, n'en différant guère que par la tête plus large, avec la partie postoculaire non renflée, graduellement rétrécie en arrière, par ses antennes plus courtes, les côtés du lobe antérieur du pronotum carénés, les pattes plus courtes, avec la fosse spongieuse des tibias antérieurs plus courte. En somme d'après ce qui précède, *Mankuninga* semblerait être la forme lucicole d'où sont dérivés les *Macrospongus* cavernicoles.

M. longipes Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 189. — Afrique orientale anglaise, sans indication plus précise de provenance (C. S. Betton) [Brit. Mus.].

Gen. **MACROSPONGUS** Horváth.

Macrospongus, Horváth, 1910, Bull. Muséum Hist. nat. Paris [1910], p. 271; type : *M. Alluaudi* Horv. — Jeannel, 1912, Bull. Soc. ent. France [1912], p. 392.

Caractères génériques. — Grande taille (25 à 30 mm.); tête allongée, à partie antéoculaire aussi longue que la partie postoculaire, celle-ci renflée; antennes longues et grêles, à premier article court. Prothorax à disque inerme, à lobe antérieur sculpté, sans carène latérale, bien plus court que le lobe postérieur. Scutellum prolongé en pointe, sans épines latérales. Hanches postérieures très rapprochées, séparées par une carène métasternale étroite; pièces sternales ridées. Ailes noires immaculées. Pattes très longues, rougeâtres; fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant plus de la moitié de leur longueur.

D'après G. Horváth ce genre est voisin de *Mankuninga* Distant.

On lui connaissait déjà trois espèces en Afrique orientale; je lui rattache une quatrième qui provient de la Guinée française.

M. annulipes et surtout *M. Alluaudi* présentent d'intéressants caractères d'adaptation cavernicoles.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Tête, lobe antérieur du pronotum et scutellum bruns de poix; angles latéraux du prothorax aigus, saillants (Afrique occidentale)................................ **Prinsi**, n. sp.
— Tête, lobe antérieur du pronotum et scutellum rouge orangé; angles latéraux du prothorax vifs, mais non saillants (Afrique orientale)................................ 2.
2. Partie préoculaire de la tête plus longue que la tête n'est large au niveau des yeux (yeux compris); fémurs postérieurs débordant le contour du corps de plus des deux tiers de leur longueur, sans annelures noires; fosse spongieuse occupant les deux tiers apicaux des tibias antérieurs..... .... **Alluaudi** Horv.
— Partie préoculaire de la tête pas plus longue que la tête n'est large au niveau des yeux (yeux compris); fémurs postérieurs débordant le contour du corps de la moitié de leur longueur seulement, avec des annelures noires plus ou moins nettes; fosse spongieuse occupant un peu plus de la moitié apicale des tibias antérieurs.................... 3.
3. Parties pleurales et sternales du prothorax et épisternes mésothoraciques en grande partie noires....... **annulipes** Jeann.
— Parties pleurales et sternales du prothorax et épisternes mésothoraciques entièrement rouges .... **ruficollis** Jeann.

Macrospongus Prinsi, n. sp. (planche IX, fig. 40). — TYPE : une femelle provenant de la Guinée française (Mus. Paris).

Long. 28 mm.; larg. 8 mm. Entièrement brun de poix en dessus, avec la membrane noire, l'extrême bord antérieur du pronotum et l'abdomen brunâtres, le rostre, le connexivum, les pattes, y compris les hanches, rougeâtres, une annelure au tiers apical et le sommet des fémurs noirs. Tête à yeux bien saillants; partie préoculaire de la tête à peu près aussi longue que la tête est large au niveau des yeux; lobe postoculaire arrondi, saillant, avec les ocelles gros et rapprochés. Rostre à article I un peu plus court que le II. Antennes à article I dépassant un peu la partie antérieure de la tête, aussi long que le quart de l'article II. Prothorax à lobe antérieur très sculpté, sans carène latérale nette; lobe postérieur à côtés droits, à angles latéraux aigus, spiniformes, saillants directement en dehors. Scutellum à épine grêle et peu longue. Abdomen non caréné. Sommet de la membrane dépassant un peu le bout de l'abdomen. Pattes grêles; fémurs inter-

médiaires et postérieurs dépassant le contour du corps de la moitié de leur longueur environ; fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant un peu plus de la moitié apicale de leur face ventrale.

Habitat. — Guinée française : Friguiagbé, près Kindia (P. Prins, in coll. Mus. Paris), une seule femelle.

Macrospongus ruficollis Jeannel (planche IX, fig. 41), Bull. Soc. ent. Fr. [1912], p. 393. — Mozambique : vallée du Pungoué (G. Vasse). Cette espèce est voisine du *M. annulipes,* mais ne vit pas, que je sache, dans les cavernes.

Macrospongus annulipes Jeannel.

M. annulipes, Jeannel, 1912, Bull. Soc. ent. France, [1912], p. 378. — Ibidem, p. 394.

Afrique orientale anglaise : grottes de Shimoni (st. n° 9), près de la côte, au sud de Mombasa, nov. 1911, un mâle adulte et une nymphe, pris dans l'intérieur de la caverne, courant sur les parois.

Macrospongus Alluaudi Horváth.

M. Alluaudi, Horváth, 1910, Bull. Muséum Hist. nat. Paris, [1910], p. 272. — Jeannel, 1912, Bull. Soc. ent. France [1912], p. 379. — Ibidem, p. 394.

Afrique orientale allemande : grottes du Kulumuzi, près Tanga, sur la côte (Alluaud, avril 1909), *types,* in Mus. Paris et 2 très jeunes larves; — Tanga, vallon du Kulumuzi (Alluaud, avril 1909), un mâle trouvé à l'extérieur devant les grottes; — grottes du Kulumuzi à Tanga, st. n° 74, avril 1912, 4 exemplaires adultes, mâles et femelles, recueillis sur les parois dans l'intérieur des grottes.

M. Alluaudi est une espèce troglophile, déjà modifiée sous l'influence du milieu des cavernes; la longueur de ses antennes et de ses pattes, le grand développement de la fosse spongieuse, la petitesse de ses yeux sont très remarquables. En réalité *M. Alluaudi* vit et se reproduit dans l'intérieur des cavernes où il trouve sa nourriture; il donne vraisemblablement la chasse sur les parois aux Blattides et Gryllides qui y pullulent et aux Di-

ptères et Lépidoptères vivant aux dépens du guano des Chauves-Souris.

Deux jeunes larves, recueillies dans la grotte du Kulumuzi en 1909 par Alluaud, sont très remarquables. Elles sont longues de 5 à 6 mm., physogastres, c'est-à-dire avec l'abdomen vésiculeux, extrêmement distendu et translucide. La tête, le thorax et les pattes sont testacées, l'abdomen blanchâtre. Les yeux sont très petits, pas d'ocelles. Les antennes, de 4 articles, sont aussi longues que le corps, très grêles, avec le dernier article hérissé de longues soies. La fosse spongieuse des tibias antérieurs est représentée par un épais feutrage de poils blanchâtres dressés et courts sur la moitié apicale de la face ventrale. Les pattes sont très grêles et très allongées.

Gen. **PHONERGATES** Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 261 ; type : *Ph. bicoloripes* Stål.

Phonergates (s. str.) *bicoloripes* Stål, décrit de Cafrerie, se rencontre encore dans le bassin du Zambèze : vallée du Muza (G. Vasse) et au Mozambique : Rikatla (A. Junod) [Mus. Paris].

Subgen. *CLOPOPHORA* Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 261 ; type : *C. basilicus* Stål.

***Phonergates (Clopophora) Stali** Schouteden.

Phonergates Stali, Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exped., 12, p. 146.

Uganda occidental : rég. de l'Albert-Nyanza, dans la prov. d'Unyoro (Alluaud, févr. 1909).

Sjöstedt avait rapporté cette espèce de Kibonoto, dans la zone des cultures du Kilimandjaro. Elle existe encore en Abyssinie, mont Abouna Yousef (Raffray, 1882), Keren (O. Beccari) [Mus. Paris].

Phonergates (Clopophora) Vassei, n. sp. (planche IX, fig. 42). — Types : 3 mâles de Guenguère.

Long. 14 mm. ; larg. 5 mm. Noir, avec une tache triangulaire

sur la corie, le connexivum sur toute sa longueur, l'abdomen en dessus et en dessous, sauf le segment génital du mâle, jaunes orangés. Poitrine, segment génital du mâle, tibias et tarses bruns de poix.

Pubescence courte, noire à la face dorsale, rousse à la face ventrale. Forme générale très déprimée en dessus. Tête presque aussi large que longue, avec les yeux très saillants, le lobe post-oculaire court et arrondi. Antennes à article I plus court que le lobe préoculaire, article II brunâtre, trois fois aussi long que le I, articles III et IV très grêles. Prothorax brillant, inerme, à lobe antérieur plus court que le lobe postérieur, plus large que long, peu profondément sculpté; lobe postérieur à angles arrondis, effacés, avec une dépression longitudinale sur la ligne médiane du disque et une plus faible sur chaque angle latéral; la surface est couverte de gros points enfoncés, très serrés et de strioles transversales dans la partie antérieure de la dépression médiane. Scutellum rugueux, à épine apicale longue, dirigée en arrière, épines latérales courtes. Ailes atteignant à peine le sommet de l'abdomen. Pièces sternales plissées en travers. Pattes courtes, à fémurs renflés, fusiformes; fosse spongieuse des quatre tibias antérieurs courte, ovalaire, n'occupant que le cinquième apical du tibia. Premier segment génital du mâle caché; deuxième segment génital aussi long que large, convexe, ponctué superficiellement et plissé au sommet.

Cette espèce rappelle un peu le *P. Stali* dont elle se distingue à première vue par sa taille plus petite et la coloration noire de ses pattes, qui sont rouge orangé chez *P. Stali*.

Habitat : Mozambique : Guengère, dans la vallée du Pungoué (G. Vasse), 3 exemplaires mâles [Mus. Paris].

Gen. **CERILOCUS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 135; type : *C. Dohrni* Stål.

Ce genre renferme plusieurs espèces en Afrique intertropicale et australe.

Cerilocus Dohrni Stål.

C. Dohrni, Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 443. — 1865, Hem. Afr., III, p. 136. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 146.

Afrique orientale anglaise : Pori de Sérenghéti (1.100 m.), entre Bura et Tavéta (Alluaud, janv. 1904), 2 exemplaires (♂ ♀).

Décrit du Mozambique. Sjöstedt l'avait recueilli dans la zone inférieure du mont Méru.

Cerilocus histrio Distant.

C. histrio, Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 188.

Afrique orientale anglaise : pays Kikuyu, entre la rivière Tana et le Guaso Nyiro (G. Vasse, in Mus. Paris), un mâle.

*Cerilocus cameronensis G. Varela.

C. cameronensis, Garcia Varela, 1903, Bol. Soc. esp. Hist. nat., III, p. 104.

Uganda occidental : rég. est de l'Albert-Nyanza, dans la prov. d'Unyoro (Alluaud, févr. 1909), un mâle.

Connu du Cameroun (G. Varela) et de la région du lac Nyassa (Mus. Paris).

Gen. RECICOLUS[1] Jeannel.

Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 52.

Type : *Recicolus lepturoides* Jeann.

Forme générale allongée, parallèle, non déprimée. Tête courte, à peine plus longue que large au niveau des yeux, avec la partie postoculaire très courte; deux petites épines mousses entre les antennes. Yeux gros, saillants; ocelles petits, plans; rôstre très court et épais, l'article I à peine plus long que large, aussi long que le II; antennes fines, avec l'article I très court, ne dépassant pas le niveau du sommet de la tête, le II trois fois aussi long que le I. Prothorax inerme, un peu plus long que large, avec les deux lobes égaux, lisses tous deux, le lobe antérieur plus large que la moitié du lobe postérieur; un sillon longitudinal percurrent sur les deux lobes; base du pronotum arrondie. Scutellum petit, à épine apicale courte; un fort pli transversal de chaque côté de la base.

Prosternum largement sillonné, formant en arrière, entre les hanches antérieures, une apophyse triangulaire, recourbée vers le côté ventral presque perpendiculairement à l'axe du corps.

1. Anagramme de *Cerilocus*.

Métapleures plissées en travers. Hanches postérieures distantes. Face ventrale de l'abdomen convexe, ni carénée, ni déprimée sur le disque. Pattes courtes et épaisses; fémurs antérieurs avec une large face ventrale hérissée de longs poils roux très nombreux; tibias antérieurs élargis au sommet, triangulaires, portant une fosse spongieuse large et ovalaire sur une surface tronquée du sommet du bord ventral; la fosse spongieuse occupe le quart apical de la longueur du tibia; tarses robustes.

Ce nouveau genre est très remarquable par sa forme générale allongée et parallèle qui, avec son système de coloration, le fait ressembler à certains Longicornes du genre *Leptura*. Il se place au voisinage immédiat de *Cerilocus* dont il a le lobe antérieur du pronotum lisse et l'apophyse prosternale recourbée. Mais il en diffère nettement par la forme de son pronotum à lobes de même longueur et à base arrondie, non anguleuse et aussi par la forme du corps.

Recicolus lepturoides Jeannel (planche IX, fig. 43), Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 52. — Type : une femelle du Congo français : Ouesso (Mus. Paris).

Long. 18 mm. Noir mat, avec le lobe postérieur du pronotum, sauf une étroite ligne médiane, une large tache ovalaire sur le disque de la corie et l'extrémité apicale du clavus, quatre larges taches sur la membrane, dont une apicale, un large anneau sur les fémurs, la base et le sommet des tibias, les tarses, enfin la partie postérieure du connexivum jaunâtre ou jaune orangé; les antennes brun-rougeâtre plus ou moins clair.

Tête courte et large, à yeux saillants, à peu près aussi large que le bord antérieur du prothorax; angles antérieurs du prothorax formant des tubercules arrondis; lobe antérieur large, lisse, sillonné sur sa moitié postérieure, avec des surfaces brillantes séparées par des parties mates. Arrière-corps parallèle, pas plus large que le prothorax, deux fois aussi long que lui.

Habitat. — Congo français : région d'Ouesso, dans le bassin N'goko-Sangha (Dr J. Gravot), une femelle. Congo belge central : Kassaï (E. Taymans, 1904), une femelle donnée par R. Oberthür [Mus. Paris].

Gen. **KHAFRA** Distant.

Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 185; type : *K. praedo* Stål.

Les espèces suivantes sont rangées dans ce genre :

1. *K. concoloripes* Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 186. — S. Nigeria.
2. *K. Distanti* Garcia Varela, 1903, Bol. Soc. esp. Hist. nat., III, p. 106. — Cameroun.
3. *K. fulvonigra* Walker, 1873, Cat. Heter. Brit. Mus., VII, p. 147. — Afrique orientale.
4. *K. modesta* Distant, 1903, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 59. — Nyassaland.
5. *K. praedo* Stål, 1863, Ann. Soc. ent. Fr., [1863], p. 49. — Sierra Leone, Calabar.
6. *K. ugandica* Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 411. — Uganda.
7. *K. elegans* Breddin, 1903, Soc. entom., Zurich, XVIII, p. 99. — Ile de Fernando-Poo.

Gen. **TIMOTHEUS** Distant.

Distant, 1903, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 58; type : *T. Peringueyi* Dist.

Ce genre que son auteur dit voisin de *Platymeris,* renferme une espèce :

T. Peringueyi Distant, 1903, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 58. — Colonie du Cap : O'okiep [S. Afr. Mus.].

Gen. **PLATYMERIS** Laporte.

F.-L. de Laporte de Castelnau, 1832, Guérin Magas. Zool., II, p. 80; type : *P. biguttata* L. — *Platymerus,* Amyot et Serville, Hist. nat. Ins., Hém., p. 333. — *Platymeris,* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 65 et 70.

Caractères génériques. — Grande taille (32 à 45 mm.). Antennes insérées dorsalement, près des yeux; lobe préoculaire de la tête allongé, aussi long que la partie postoculaire; premier article du rostre un peu plus court que le deuxième; premier article des antennes plus court que la tête. Lobe antérieur du prothorax saillant, parfois armé de longues épines, ou bien inerme, sculpté, sans sillon longitudinal et médian. Scutellum avec une épine redressée de chaque côté de sa base. Tibias antérieurs pourvus d'une fosse spongieuse.

Le genre *Platymeris* se subdivise en deux sous-genres dont l'un, *Psyttala*, n'existe qu'en Afrique occidentale. Les *Platymeris*, s. str., au contraire sont répartis dans toute l'Afrique intertropicale.

Les espèces ont de grandes aires de distribution; aussi présentent-elles des caractères un peu variables dans certaines régions éloignées du centre de dispersion. Mais ces variations sont trop instables pour pouvoir caractériser des espèces ou des races. C'est ainsi que la présence de petites épines latérales sur le lobe antérieur du prothorax est très variable. J'ai sous les yeux un *Platymeris* de l'Angola qui porte une épine à gauche et pas à droite. D'autre part ces petites épines existent ou font défaut indifféremment chez des *P. guttatipennis* ou *P. Rhadamanthus* provenant du même endroit. On ne peut leur attribuer aucune valeur taxonomique.

TABLEAU DES ESPÈCES.

1. Lobe antérieur du prothorax armé de longues épines sur le disque; côtés des élytres et de l'abdomen épineux (subgen. *Psyttala* Stål)...................................... 2.
— Lobe antérieur du prothorax, côtés des élytres et de l'abdomen inermes (subgen. *Platymeris*, s. str.)........... 3.
2. Lobe antérieur du prothorax hérissé de 12 longues épines. Fémurs noirs, avec une large annelure rouge avant le sommet. Long. 40 à 45 mm..................... **ducalis** Westw.
— Lobe antérieur du prothorax hérissé de 8 longues épines. Fémurs noirs avec le tiers apical rouge. Long. 40 à 45 mm... **horrida** Stål.
3. Connexivum entièrement noir en dessus et en dessous... 4.
— Connexivum entièrement rouge ou bien noir avec des macules rouges en dessus et en dessous................. 7.
4. Forme générale courte, avec l'abdomen arrondi latéralement, environ deux fois aussi long que large; taches des hémélytres et annelures des fémurs testacées. Long. 30 à 34 mm................ .... **biguttata** Linné.
— Forme générale plus allongée, avec l'abdomen plus parallèle, plus de deux fois ausi long que large; taches des hémélytres et surtout annelures des fémurs plus foncées, orangées ou rouges sombres. Long. 35 à 40 mm........ 5.
5. Pattes entièrement noires; tache discale rougeâtre de la corie très petite... **Erebus** Dist.
— Pattes noires avec une large annelure orange ou rouge sombre sur la moitié ou les deux tiers apicaux des fémurs. 6.

6. Angles latéraux du prothorax obtus, parfois avec une petite dent. Tache discale de la corie large, jaunâtre. **guttatipennis** Stål.
— Angles latéraux du prothorax très saillants, épineux; tache discale de la corie orange ou plus souvent rouge sombre. .... **Rhadamanthus** Gerst.
7. Connexivum entièrement rouge en dessus et en dessous; pattes entièrement rouge orange. Segment génital mâle sans fossette apicale.......................... **rufipes** Jeann.
— Connexivum noir avec de larges taches rouges en dessus et en dessous; annelures des fémurs oranges; tache discale de la corie jaunâtre.................................... 8.
8. Angles latéraux du prothorax saillants, épineux.. **Charon** Jeann.
— Angles latéraux du prothorax complètement arrondis et mousses....... .... **Kavirondo** Jeann.

Subgen. *PSYTTALA* Stål.

Les deux espèces appartenant à ce sous-genre sont spéciales à l'Afrique occidentale :

1. *P.* (*Psyttala*) *ducalis* Westwood, 1845, Trans. ent. Soc. London, IV, p. 120, pl. VII, fig. 3. — Sierra Leone.

2. *P.* (*Psyttala*) *horrida* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 123. — Gabon; Congo français (Montlezer); Ogooué (Haug); île Fernando-Poo (Conradt); Congo belge central (E. Taymans) [Mus. Paris]. Un exemplaire de la coll. Noualhier est étiqueté « lac Nyassa ».

Subgen. *PLATYMERIS*, s. str.

Platymeris (s. str.) **biguttata** Linné, 1767, Syst. Nat. (éd. XII), p. 725; syn. *guineensis* Gmelin, 1788, Syst. Nat., I, IV, p. 2198. — Afrique occidentale et centrale : Sénégal : Saint-Louis, Dakar (G. Melou, coll. Fallou, etc.); Dahomey : Athémé (J. M. Renou); Sierra-Leone (coll. Noualhier); Haut-Oubanghi en amont de Fort-de-Possel et Moyen-Chari à l'est des Niellims (Dr Decorse, miss. Chari-Tchad); Fort-Sibut (Favarel, in coll. Dr M. Royer); Fort-Crampell, au Congo français (coll. Dr M. Royer); Soudan égyptien : Roseires, sur le haut Nil bleu (Ch. Alluaud); région du lac Nyassa (coll. Lethierry).

Platymeris (s. str.) **guttatipennis** Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 188. — Afrique orientale et australe : Cafrerie

(*types*) ; région du lac Nyassa; Djibouti (Hermann, in Mus. Paris) ; mont Karoli et monts Matthews, dans le nord de l'Afrique orientale anglaise (Dr M. de Rothschild, in Mus. Paris).

Platymeris (s. str.) **Rhadamanthus** Gerstaecker.

P. Rhadamanthus, Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 419, pl. XVII, fig. 8. — *P. confusa,* Distant, 1878, Ent. Monthly Magaz., XV, p. 100.

D'après sa description, *P. confusa* Distant ne diffère du *P. Rhadamanthus* Gerst. que par la présence d'une petite épine sur les côtés du lobe antérieur du prothorax. Or chez les *P. Rhadamanthus* de Tanga cette épine existe plus ou moins nette chez la moitié des exemplaires et j'ai même sous les yeux un *Platymeris Charon* Jeann. dont le côté gauche porte une épine bien développée et le côté droit est inerme. Il me semble donc qu'il est impossible de caractériser une espèce par la présence ou l'absence de ces épines; il s'agit là de simples variations individuelles.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, avril 1904); — Tavéta (750 m.), (Alluaud, janv. 1904); — Mbuyuni (1.100 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912; — Simba, station de l'Uganda Railway entre Mombasa et Nairobi (Dr M. de Rotschild, 1907).

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912; — Tanga, et sur la côte (Gierra, 1895); — Bagamoyo (Oscar).

Ile de Zanzibar (R. P. Le Roy).

Décrite de Endara, en Afrique orientale allemande, cette espèce se trouve encore à Tabora (R. P. Hautecœur), à Mpala dans la région du Tanganyika (coll. P. Oberthür), au Mozambique : vallée du Pungoué et riv. Vunduzi (G. Vasse).

La coll. du Muséum de Paris la possède encore des localités suivantes de l'Afrique occidentale : Gabon (coll. Noualhier); Kondoa (Bloyet); Congo (Dybowski). L'exemplaire provenant de cette dernière localité est un mâle très petit (32 mm.) et très allongé, dont le lobe antérieur du prothorax est beaucoup plus étroit et les annelures rouges des fémurs sont très réduites. Il pourrait bien appartenir à une espèce distincte du *P. Rhadamanthus*.

Platymeris (s. str.) **Erebus** Distant.

P. Erebus, Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 185.

Cette espèce se distingue à première vue du *P. Rhadamantus* par la coloration entièrement noire de ses pattes; en outre elle présente des caractères mâles particuliers. Le second segment génital est pourvu près du bord apical de deux larges fossettes séparées par une carène longitudinale et médiane très peu saillante; chez *P. Rhadamantus* cette carène n'existe pas et le bord apical porte une large dépression transversale au lieu de deux fossettes.

Afrique orientale anglaise : Chéténi, au bord de la mer, près de Mombasa, st. n° 4, nov. 1911, ♂ ♀ recueillis à terre dans les feuilles sous un grand manguier.

P. Erebus est décrit de Mombasa; il paraît localisé dans les environs immédiats de cette ville.

Platymeris (s. str.) **rufipes** Jeannel (Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 53). — Type : un mâle de la Côte d'Ivoire (Mus. Paris).

Long. 38 mm. Noir avec une large tache arrondie testacée sur la corie, la base des antennes, la partie préoculaire de la tête et le rostre, le connexivum en dessus et en dessous, les segments génitaux et les pattes en entier, ainsi que les hanches jaune orangé.

Forme générale du *P. biguttata,* avec l'abdomen un peu plus allongé. Entièrement couvert d'une pubescence très fine, mais très longue et dense, roussâtre. Article I des antennes un peu plus long que la partie préoculaire de la tête. Prothorax à lobe antérieur profondément sculpté, inerme; angles latéraux du lobe postérieur très saillants, avec une épine acérée un peu dirigée en arrière. Épines du scutellum longues et grêles. Fosse spongieuse des tibias antérieurs plus longue que chez les autres espèces, occupant à peu près le tiers apical de leur face ventrale. Segment génital mâle roux, velu, ponctué, sans dépression transversale ni fossettes le long du bord apical.

Habitat : Côte d'Ivoire (Dr Bouet), un mâle; Haut-Dahomey : cercle de Djougou-Kouandé (lieut. Brot), un mâle [Mus. Paris].

Platymeris (s. str.) **Charon** Jeannel (Bull. Soc. ent. Fr. [1917], p. 53). — Type : un mâle de Kihita (Mus. Paris).

Long. 38 mm. Coloration du *P. biguttata,* avec le connexivum taché. Noir avec une tache discale arrondie testacée pâle sur la corie, de larges annelures au milieu des fémurs et le sommet des tibias et les tarses jaune orangé, une large tache carrée sur la partie antérieure de chaque segment du connexivum, en dessus et en dessous, rouge.

Forme générale du *P. biguttata.* Pubescence très courte et noire à la face dorsale, courte et roussâtre à la face ventrale et sur les pattes. Article I des antennes noir, un peu plus long que la partie préoculaire de la tête. Prothorax avec son lobe antérieur inerme ou bien pourvu latéralement d'une petite épine. (L'exemplaire décrit a son lobe antérieur du prothorax inerme à droite et pourvu d'une épine bien développée à gauche.) Angles latéraux du lobe postérieur saillants, vifs avec une petite épine dirigée en arrière. Épines du scutellum bien saillantes. Fosses spongieuses des tibias antérieurs allongées comme chez *P. rufipes,* c'est-à-dire occupant presque le tiers apical des tibias. Segment génital mâle très ponctué latéralement, lisse et très brillant sur la ligne médiane, glabre, avec une profonde dépression transversale le long du bord apical.

Habitat : Angola : Kihita (V. Laboissière, in Mus. Paris), un mâle.

Platymeris (s. str.) **Kavirondo** Jeannel.

Planche IX, fig. 44.

P. Kavirondo, Jeannel, 1917, Bull. Soc. ent. Fr., p. 53.

Type : une femelle de Kisumu (Dr M. de Rothschild, in Mus. Paris).

Long. 32 mm. — Coloration du *P. biguttata,* avec le connexivum taché. Noir, avec une large tache discale arrondie testacée sur la corie, une large annelure jaune sur la moitié apicale de chaque fémur, une large tache rouge sombre sur la base de chaque segment du connexivum en dessus et en dessous, l'extrémité des tibias et les tarses roussâtres.

Forme générale du *P. biguttata,* avec les pattes relativement plus courtes. Pubescence rare, noirâtre sur la face dorsale, roussâtre en dessous et sur les pattes. Article I des antennes noir, un peu plus long que la partie préoculaire de la tête ; article II trois fois aussi long que l'article I, brunâtre, avec la base noire. Prothorax avec son lobe antérieur inerme, peu profondément

sculpté; angles latéraux du lobe postérieur absolument arrondis et effacés. Épines du scutellum très peu saillantes (♀). Fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant près du tiers apical des tibias. Segments génitaux de la femelle très ponctués, hérissés de longues soies noires.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza (Dr M. de Rothschild, in Mus. de Paris), une femelle.

Gen. **LENAEUS** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 136; type : *L. pyrrhus* Stål.

Ce genre n'était connu que de Ceylan lorsque Distant a décrit l'espèce suivante.

L. Ulysses Distant, 1903, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, XI, p. 356. — Afrique orientale anglaise : Maziwa-mtatu (C. S. Betton).

Gen. **HETEROPINUS** Breddin.

Breddin, 1903, Sitz.-ber. Ges. naturf. Freunde Berlin, [1903], p. 112; type : *H. mollis* Bredd.

1. *H. discretus* Bergroth, 1904, Bol. Soc. esp. Hist. nat., IV, p. 352. — Cameroun.
2. *H. mollis* Breddin, 1903, l. c., p. 113. — Cameroun.

Gen. **PLATYMICRUS** Bergroth.

Bergroth, 1903, Ann. Soc. ent. Belg., XLVII, p. 295; type : *P. albiventris* Bergr.

1. *P. albiventris* Bergroth, 1903, l. c., p. 295. — Afrique occidentale : Assinie (Ch. Alluaud); Cameroun (coll. Breddin).
2. *P. aneuroides* Breddin, 1905, Wien. ent. Zeit., XXIV, p. 263. — Cameroun.

Subfam. ***PIRATINAE*** Stål.

Tableau des genres africains.

1. Tête allongée, avec le lobe préoculaire bien plus long que le lobe postoculaire. Fémurs antérieurs comprimés laté-

ralement; tibias antérieurs avec une fosse spongieuse occupant un peu moins de la moitié de leur longueur ; tibias intermédiaires sans fosse spongieuse. Long. 20 à 25 mm.. .... **Sirthenea** Spin.

— Tête courte. avec la partie préoculaire aussi longue que la partie postoculaire. Tibias intermédiaires le plus souvent pourvus d'une fosse spongieuse.................... 2.

2. Tibias antérieurs aplatis dorsalement et carénés latéralement, très larges et lamelleux à l'extrémité et pourvus d'une fosse spongieuse courte, discoïde. Lobes du prothorax explanés et séparés sur les bords par une très profonde échancrure. Tylus plus ou moins caréné latéralement; yeux très saillants, tête bien plus large que longue. Long. 10 mm. env.......................... **Androclus** Stål.

— Tibias antérieurs non aplatis. Lobes du pronotum normaux, sans profonde incisure intermédiaire. Tête non transverse.. 3.

3. Fémurs antérieurs aplatis latéralement comme ceux des *Sirthenea*. Fosse spongieuse des tibias antérieurs très petite. Yeux saillants. Long. 10 mm. env...... **Phalanthus** Stål.

— Fémurs antérieurs non aplatis. Fosse spongieuse occupant au moins le quart des tibias antérieurs.................. 4.

4. Pronotum couvert de granulations brillantes. Fosse spongieuse occupant la moitié de la longueur des tibias antérieurs. Long. 25 mm.................... **Catamiarus** A. et S.

— Pronotum non granuleux.............................. 5.

5. Fosse spongieuse occupant plus de la moitié, parfois toute la longueur du tibia antérieur; celui-ci non épaissi au sommet. Long. 15 à 20 mm................ **Ectomocoris** Mary.

— Fosse spongieuse occupant au plus la moitié du tibia antérieur.. 6.

6. Tibias antérieurs graduellement épaissis, puis atténués au sommet, non tronqués, avec la fosse spongieuse allongée, occupant la partie apicale du bord ventral. Long. 10 à 12 mm.. **Pirates** Serv.

— Tibias antérieurs très épaissis et largement tronqués en dedans au sommet; le bord ventral est anguleux et la fosse spongieuse, ovalaire, occupe la troncature apicale de ce bord.. 7.

7. Lobe postérieur du pronotum ponctuée. Onychium des tarses postérieurs plus long que les deux articles précédents réunis. Forme générale courte et large. Long. 10 mm... **Fusius** Stål.

— Lobe postérieur du pronotum lisse. Onychium des tarses

postérieurs pas plus long que les deux articles précédents réunis.. 8.

8. Fémurs antérieurs dentés sur leur bord ventral. Pronotum convexe. Long. de 15 à 25 mm....... **Lestomerus** A. et S.

— Fémurs antérieurs sans dents au bord ventral, pourvus seulement de tubercules pilifères. Pronotum déprimé. Long. 8 à 10 mm.............................. **Pachysandalus** Jeann.

Gen. **ANDROCLUS** Stål.

Stål, 1863, Ann. Soc. ent. France, [1863], p. 58; type : *A. granulatus* Stål. — 1865, Hem. Afr., III, p. 113. — 1874, En. Hem., IV, p. 56. — Distant, 1904, Fauna Brit. India, Rhynch., II, p. 289, fig. 191.

Subgen. *DICHRAOTROPIS* Mayr.

Mayr, 1865, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XV, p. 438; type : *D. pictus* H. Sch.

Androclus (Dichraotropis) seyidiensis Jeannel.
Planche X, fig. 45.

A. (*D.*) *seyidiensis*, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 303.

Type : une femelle de Shimoni (Mus. Paris).

Long. 11 mm.; larg. 4,5 mm. Brun rougeâtre foncé avec le lobe postérieur du pronotum un peu plus clair, des taches sur le connexivum rouge vif, le clavus et la membrane grisâtres, une large tache sur le clavus, deux taches sur la corie près du bord interne, une large tache sur la membrane noir velouté, le connexivum, des bandes obliques sur la face ventrale de l'abdomen, les fémurs postérieurs noirs, les tibias et les tarses roux. Pubescence rousse, éparse.

Forme générale de l'*A. pictus* H. Sch., avec la tête transverse, la constriction prothoracique très étroite, les lobes explanés. Les yeux sont très saillants, portés sur la face dorsale d'apophyses latérales de la tête. Lobe préoculaire épais, un peu plus large que long, avec le tylus à peine caréné latéralement, élargi en avant, rétréci en arrière, avant l'insertion des antennes; lobe postoculaire sans tubercule en avant des ocelles. Rostre court, épais, à article II pyriforme. Antennes grêles,

à article I plus court que le diamètre de l'œil, article II quatre fois aussi long que le I, un peu plus long que le III. Cou de la tête très rétréci, avec un gros tubercule granuleux de chaque côté. Pronotum à peine pubescent, entièrement couvert de granulations brillantes petites et très serrées; lobe antérieur transverse, explané latéralement, sculpté distinctement, sans tubercules aux angles antérieurs; constriction transversale très profonde; lobe postérieur granuleux, explané latéralement. Scutellum couvert de longs poils. Pattes semblables à celles des autres espèces, c'est-à-dire tibias comprimés à coupe rectangulaire, les antérieurs très épaissis au sommet avec une fosse spongieuse discoïde.

Cette espèce a la sculpture des téguments de l'*Androclus* (s. str.) *granulatus* Stål, de l'Inde, mais elle s'en distingue par l'absence de carènes frontales et de tubercules prothoraciques qui la font ranger dans le sous-genre *Dichraotropis*.

Elle s'écarte de l'*A.* (*Dichraotropis*) *pictus*, seule espèce connue d'Afrique, par la forme du tylus sinué au lieu d'être droit, la largeur du lobe préoculaire de la tête, la saillie des tubercules du cou, les côtés du lobe antérieur explanés au lieu d'être seulement carénés, le lobe postérieur granuleux au lieu de lisse, la pubescence enfin qui est bien plus courte et moins dense chez *A. seyidiensis* que chez *A. pictus*.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 9, nov. 1911, une seule femelle.

Androclus (Dichraotropis) pictus, H. Schaeffer, 1848, Wanz. Ins., VIII, p. 63, fig. 827. — *sculpturatus,* Breddin, 1903, Soc. entom., XVIII, p. 4.

Cette espèce est décrite de Java; elle est commune dans l'Inde (Distant, 1904, Fauna Brit. Ind., Rhynch., II, p. 290). Distant la cite encore d'Afrique australe : Delagoa Bay (Junod) Transvaal (Brit. Mus.). Le Muséum de Paris possède un exemplaire provenant du Sénégal : Saint-Louis (Delestre), que je rapporte encore à cette espèce. L'*A. sculpturatus* Bredd. était décrit de l'Afrique orientale allemande.

Gen. **PHALANTHUS** Stål.

Stål, 1863, Ann. Soc ent. Fr., [1863], p. 57. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 56 et 62; type : *P. geniculatus* Stål.

Ce genre habite l'Afrique et la région indo-malaise. Il renferme à ma connaissance les deux espèces africaines suivantes :

1. *P. africanus* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 63. — Sénégambie.

2. *P. collaris* Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamburg. wiss. Anst., IX, p. 55 (*Pirates*). — Afrique orientale allemande (Gerstaecker); Mozambique : vallée du Pungoué (G. Vasse, 1906, in Mus. Paris).

Gen. ECTOMOCORIS Mayr.

Mayr, 1865, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XV, p. 438. — Lethierry et Séverin, 1896, Cat. gén. Hém. Hét., III, p. 121 (synon.).

Ce genre est représenté en Afrique orientale par un certain nombre d'espèces, qui sont :

1. *E. biguttatus* Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 422 (*Ecmetocoris* (sic) *bimaculatus* Schouteden, 1909, l. c., p. 412). — Afrique orientale allemande.

2. *E. cruciger* Fabricius, 1803, Syst. Rhyng., p. 270. — Éthiopie méridionale (M. de Rothschild), Abyssinie.

3. *E. dichrous* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 116. — Éthiopie méridionale (M. de Rothschild); Sénégal.

4. *E. insignis* Bolivar, 1879, An. Soc. esp. Hist. Nat., VIII, p. 143. — Zanzibar.

5. *E. morosus* Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamburg. wiss. Anst., IX, p. 54. — Afrique orientale allemande.

6. *E. pictus* Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 283. — Afrique orientale anglaise : Athi river.

7. *E. quadrimaculatus* Serville, 1831, Ann. Sc. nat., Zool., XXIII, p. 217. — Afrique orientale anglaise : sud du lac Rodolphe (M. de Rothschild); Éthiopie méridionale (M. de Rothschild); Mozambique (G. Vasse); Mpala sur le Tanganyika (R. P. Guillemé); colonie du Cap : Basutoland (Christol) [Mus. Paris]. — Il existe au Cap des mâles brachyptères.

8. *E. zanzibaricus* Reuter, 1881, Act. Soc. Sc. Fenn., XII, p. 47. — Zanzibar.

9. *E. xanthopus* Schaum, 1853, Ber. Ak. Berl., p. 358. — Mozambique (Peter); Zanzibar (Raffray); Éthiopie méridionale (M. de Rothschild); Afrique occidentale [Mus. Paris].

10. *E. luridus-penthogaster* Horvâth, 1914, Ann. Mus.

Nat. Hung., XII, p. 114. — Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (C. Katona).

11. *E. semilugens* Horváth, 1914, loc. cit., p. 114. — Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (C. Katona).

12. *E. assabensis* Horváth, 1914, loc. cit., p. 113. — Afrique orientale : Assab (C. Katona).

Et les espèces suivantes :

Ectomocoris mbaya [1] Jeannel.

Planche X, fig. 46.

E. mbaya, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 303.

Type : une femelle brachyptère de Fort-Hall (Mus. Paris).

Long. 17 mm. ; larg. 5 mm. — Noir de poix, avec le rostre, le premier article des antennes, le lobe postérieur du pronotum, la plus grande partie des ailes et les pattes jaunes ; la partie apicale et interne du clavus, le sommet des ailes et une petite bande longitudinale médiane et apicale sur celles-ci, noires. L'abdomen est noir en entier. Pubescence dorée, très courte et couchée.

Tête un peu plus longue que large, avec les yeux peu saillants, le premier article du rostre plus court que le deuxième. Antennes à article I aussi long que la tête, un peu plus court que le II. Pronotum assez convexe ; lobe antérieur plus long que large, rétréci en avant, à côtés arqués régulièrement, à disque uni, avec un très léger sillon longitudinal médian ; lobe postérieur très court, quatre fois aussi large que long ; bord postérieur régulièrement convexe. Scutellum un peu plus long que large. Ailes courtes, atteignant le quart de la longueur de l'abdomen. Abdomen mat, non ponctué, ni plissé. Poitrine couverte de poils blancs argentés. Fémurs antérieurs très renflés, inermes ; fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant toute leur longueur. Tarses postérieurs très allongés.

Cette espèce se distingue de toutes les autres espèces africaines connues par sa coloration. C'est la seule espèce que je connaisse, avec *E. cordiger* Stål, de l'Inde, dont les pattes soient jaunes en même temps que l'abdomen est noir.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (1.330 m.), dans le pays Kikuyu (Alluaud, nov. 1908), une femelle brachyptère.

1. « *Mbaya* », adjectif swahili, qui signifie : mauvais, méchant.

Ectomocoris brachypterus Gerstaecker.
Planche X, fig. 47.

Pirates brachypterus, Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamburg. wiss. Anst., IX, p. 54. — *Pirates Gerstaeckeri,* Bergroth, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 547.

Le *P. brachypterus* Gerstaecker est un *Ectomocoris;* le *P. brachypterus* Horváth (Termesz. Fuz., III, 1879, p. 148) appartient bien au genre *Pirates*. Il n'y a donc pas lieu de changer le nom de *brachypterus* Gerstaecker en celui de *Gerstaeckeri* comme le proposait Bergroth.

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans les Wa-Nyika (Alluaud, avr. 1904); — Voï (600 m.), dans le pays Taïta (All., avr. 1904); — Mwataté (1.100 m.), dans le Pori de Sérenghéti (All., avril 1904); — Bura (1.000 m.), dans les monts Taïta (All., avril 1904); mâles et femelles brachyptères.

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte (Alluaud, avril 1909), une femelle.

Ectomocoris myrmecoides Jeannel.
Planche X, fig. 48.

E. myrmecoides, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 303.

Type : une femelle aptère de Maji-Chumvi (Mus. Paris).

Long. 15 mm.; larg. 2,5 mm. — Forme générale grêle et allongée rappelant assez bien celle d'une Fourmi. Noir mat avec les moignons alaires et les segments dorsaux III et IV de l'abdomen veloutés; un anneau testacé étroit près de la base des fémurs intermédiaires. Pas de taches soyeuses à la face dorsale de l'abdomen comme chez *E. brachypterus*. Pubescence argentée, courte et couchée.

Tête un peu plus longue que large, avec les yeux peu saillants, l'article I du rostre très court. Antennes à article I plus court que la tête, un peu plus court que le II. Pronotum près de deux fois aussi large que la tête; lobe antérieur ovoïde, rétréci en avant, arqué régulièrement sur les côtés, convexe, à disque uni, non sillonné; lobe postérieur aussi long que le tiers du lobe antérieur, plus étroit que le lobe antérieur, à peu près trois fois aussi large que long; bord postérieur convexe. Scutellum plus long que large. Ailes réduites à un petit moignon qui n'atteint

qu'à peine le premier segment abdominal. Abdomen étroit, parallèle, plus étroit que le pronotum; bord postérieur des segments dorsaux II, III et IV profondément échancrés en V ouvert en arrière; segment dorsal V aussi long que les III et IV ensemble. Face ventrale de l'abdomen élevée, obtusément carénée; connexivum très relevé. Pattes très grêles; fémurs antérieurs épaissis; fosse spongieuse des tibias antérieurs occupant toute leur longueur. Tarses grêles.

Cette espèce est très remarquable par sa forme myrmécoïde. Je ne puis malheureusement pas définir les rapports qui doivent exister entre l'Hémiptère et telle ou telle espèce de Fourmis.

Afrique orientale anglaise : Majï-Chumvi et Samburu, dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril et juillet 1904), 2 femelles.

Gen. **CATAMIARUS** Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 323. — Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 60.

Une espèce se trouve dans l'Inde (*C. brevipennis* Serv.), une autre habite l'Afrique centrale dans la région du lac Nyassa : *C. nyassae* Distant (1877, Ent. Monthly Mag., XIV, p. 134).

Gen. **PIRATES** Serville.

Peirates, Serville, 1831, Ann. Sc. nat., XXIII, p. 215; type : *P. hybridus* Scop. — *Pirates*, Burmeister, 1835, Handb. Ent., II, p. 222 et 239. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 116 (pars). — 1874, Enum. Hem., IV, p. 56 et 57 (pars).

Tableau des sous-genres africains.

1. Corium et abdomem rouge vif.................... **Pirates**, s. str.
— Corium et abdomen de coloration sombre................ 2.
2. Sommet du scutellum dirigé horizontalement... **Cleptocoris** Stål.
— Sommet du scutellum redressé................. **Spilodermus** Stål.

Les *Pirates* (s. str.) sont paléarctiques et indiens. Le *P. hybridus* Scop. se trouve dans le Nord de l'Afrique.

Subgen. *CLEPTOCORIS* Stål.

Stål, 1866, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXI, p. 251; type : *C. lepturoides* Wolff. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 58.

Pirates (Cleptocoris) lugubris Stål.

Pirates lugubris, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 318. — 1865, Hem. Afr., III, p. 118. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 147.

Cette espèce est très voisine du *P. strepitans* Ramb. du Nord de l'Afrique, dont elle n'est peut-être qu'une race géographique.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte au sud de Mombasa, st. n° 5, nov. 1911, un mâle.

Je le connais encore des régions suivantes : Mozambique (G. Vasse) ; Transvaal (E. Simon) ; Madagascar (coll. Noualhier, H. Pobéguin, J. Bastard, Ch. Alluaud) [Mus. Paris] ; Kilimandjaro (Sjöstedt).

Pirates (Cleptocoris) aurigans Distant.

Planche X, fig. 49.

Pirates aurigans, Distant, 1902, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, X, p. 285. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 147.

Ce *Pirates* ne peut-être confondu avec les *P. strepitans* Ramb. et *P. lugubris* Stål à cause de sa forme grêle et de ses membres longs. Chez *P. aurigans* Dist. le lobe antérieur du pronotum est plus étroit, à peu près aussi long que large, avec une impression longitudinale et médiane bien marquée sur le disque ; le connexivum porte des taches claires. La fosse spongieuse des tibias antérieurs est plus allongée ; elle occupe la moitié apicale des tibias et ces derniers sont bien moins épaissis que chez les autres espèces.

Les mâles de *P. aurigans* ont les ailes très longues, dépassant amplement le sommet de l'abdomen. Chez les femelles les ailes sont un peu plus courtes que l'abdomen et ce dernier est très large, avec le connexivum libre, non caché sous les ailes comme c'est le cas chez les mâles. Ces différences sexuelles n'existent pas chez *P. strepitans.* Les segments génitaux ne fournissent aucun caractère spécial.

P. aurigans varie beaucoup de coloration, comme le *P. strepitans;* la forme typique se trouve dans les localités suivantes :

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Alluaud, oct. 1903 et

août 1904), mâles; — Naivasha, dans le Rift Valley (Alluaud, déc. 1903), mâles.

Afrique orientale allemande : rivière Himo (st. 66) et Neu-Moschi (st. 72), dans la zone inférieure du Kilimandjaro (1.000 m.), mars-avril 1912, nombreux mâles pris à la lumière; — Kiléma (1.400 m.) dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912, nombreux mâles à la lumière; — Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1903), une femelle.

Décrit du pays Kikuyu (C. S. Betton), le *P. aurigans* avait été repris par Sjöstedt au Kilimandjaro : Kibonoto (octobre et novembre).

Pirates (Cleptocoris) ochripennis Jeann.

Planche X, fig. 50.

P. (*C.*) *ochripennis,* Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 303.

Types : 3 mâles de Kijabé (Mus. Paris).

A P. auriganti *differt capite graciliore, pronoti lobo antico apice angustiore, lobo postico sulcato, corio ochraceo.*

Long. 12 mm. Noir bronzé brillant avec la corie ochracée, le clavus, une tache près du clavus et la membrane brunâtres, les cellules noires.

Forme grêle, plus allongée que chez *P. aurigans.* Tête plus petite avec les yeux moins gros, mais plus saillants. Antennes plus grêles. Pronotum aussi large que long; son lobe antérieur est notablement rétréci en avant, de forme grossièrement triangulaire ; son disque porte un profond sillon ; lobe postérieur avec un large sillon longitudinal sur la ligne médiane. Scutellum inerme, caréné sur les bords. Pour le reste, semblable au *P. aurigans.*

Cette espèce paraît spéciale à la région des monts Aberdare.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.) dans le Kikuyu escarpment, st. n° 58, févr. 1912, 3 mâles pris à la lumière; — forêts de bambous du mont Kinangop (alt. 3.000 m.), dans la chaîne de l'Aberdare, st. n° 54, févr. 1912, un mâle.

Subgen. *SPILODERMUS* Stål.

Stål, 1868, Hem. Fabr., I, p. 122; type : *S. quadrinotatus* Fabr.

Ce sous-genre est connu de Chine et de la région indo-malaise mais il existe aussi en Afrique. Le Muséum de Paris renferme deux exemplaires d'une espèce peut-être nouvelle provenant du Mozambique.

Gen. **FUSIUS** Stål.

Stål, 1862, Stett. ent Ztg., XXIII, p. 458. — 1865, Hem. Afr., III, p. 115. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 57.

Ce genre est répandu en Afrique intertropicale et dans l'Inde.

Fusius rubricosus Stål.

Pirates rubricosus, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 38. — *Fusius rubricosus,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 115. — *Pirates basicollis* Signoret, 1858, Thoms. Arch. Ent., II, p. 310.

Afrique orientale anglaise : rivière Amboni (1.800 m.), dans la zone inférieure du mont Kénya, st. n° 35, janv. 1912, une femelle.

Afrique orientale allemande : Kiléma et Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904, 2 exemplaires.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique intertropicale et australe.

Gen. **PACHYSANDALUS** Jeannel.

Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 304.

Type : *Pachysandalus collaris* Jeann.

Petite taille (8 à 10 mm.). Coloration pâle. Forme allongée, étroite et déprimée en dessus. Pronotum et propleures lisses, ni alutacés, ni granuleux; méso et métapleures finement granuleux. Lobe antérieur du pronotum une fois et demie aussi long que le lobe postérieur. Scutellum prolongé en arrière par une petite épine mousse, horizontale. Corie de coloration flave. Pattes peu épaisses; fémurs antérieurs pileux, sans dents à leur bord ventral; tibias antérieurs épaissis au sommet, avec une surface tronquée occupant près du tiers de la longueur du bord ventral et sur laquelle se trouve la fosse spongieuse.

Ce nouveau genre ne présente guère d'affinités qu'avec *Les-*

tomerus; il s'en distingue facilement par son aspect général qui est plutôt celui d'un *Pirates*.

Pachysandalus collaris Jeannel.
Planche X, fig. 51.

P. collaris, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 304.

Types : 2 exemplaires de Tavéta (Mus. Paris).

Long. 10 mm.; larg. 2,6 mm. — *Niger, antennis brunneis, rostro, lobo postico prothoracis, corii margine costali, apice, maculaque centrali interiore prope apicem scutelli, connexivo, abdomine toto, pedibusque flavis. Supra depressus. Caput minimum, oculis mediocribus, parte postoculari latitudine brevioribus.*

Noir, avec les antennes brunes, le rostre, le lobe postérieur du pronotum, le bord costal de la corie, sa base et celle du clavus, le sommet de la corie et une tache arrondie médiane occupant l'angle interne des deux cories au niveau du sommet du scutellum, le connexivum, l'abdomen et les pattes flaves. La membrane et les parties sombres de la corie noir de poix.

Tête petite, globuleuse, avec les yeux peu développés, non saillants, allongés dans le sens dorso-ventral, mais étroits, plus courts que la partie postoculaire de la tête dans le sens antéro-postérieur. Antennes à articles I et II un peu plus épais que les suivants. Lobe antérieur du prothorax presque aussi long que large, discoïde, déprimé, lisse, avec un sillon médian surtout marqué en arrière; lobe postérieur plan, régulier, avec son bord postérieur arqué, convexe en arrière. Scutellum court, à peu près aussi large que long. Pattes grêles; les fémurs postérieurs bien plus longs que les autres et parfois légèrement rembrunis au sommet.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, 2 femelles.

Pachysandalus orientalis Jeannel.
Planche X, fig. 52.

P. orientalis, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 304.

Long. 8 mm.; larg. 2 mm. — *Piceus, nitidus, lobo postico pronoti dilutiore, scutello nigro, corii parte exteriore, connexivo, abdomine pedibusque flavis. Supra depressus. Caput*

minimum, oculis convexis, parte postoculari latitudine superantibus.

Brun de poix brillant, avec le lobe postérieur du pronotum un peu plus clair, le scutellum et la membrane noirs, le rostre, la moitié extérieure de la corie, l'abdomen, les pattes flaves, les antennes brunes.

Tête petite, globuleuse, avec les yeux gros, saillants, occupant toute la hauteur des côtés de la tête et plus longs d'avant en arrière que la partie post-oculaire de la tête. Antennes semblables à celles de l'espèce précédente. Lobe antérieur du pronotum un peu plus long que large, rétréci en avant, déprimé, lisse, sillonné sur la ligne médiane dans sa moitié postérieure; lobe postérieur à peine plus long que la moitié du lobe antérieur. Pattes grêles, unicolores.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, au sud de Mombasa, st. n° 9, nov. 1911, 3 mâles pris à la lumière; — Tiwi, st. n° 5, nov. 1911, un mâle.

Gen. **LESTOMERUS** Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 322. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 114. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 59.

Tableau des sous-genres.

1 Hémélytres toujours noirs, parfois avec le clavus pâle .... **Lestomerus**, s. str.
— Hémélytres noirs avec des taches jaunes; clavus jaune (type : *B. lurco* Stål)........................ **Brachysandalus** Stål.

Les *Brachysandalus* habitent l'Australie et la Malaisie; les *Lestomerus* vrais sont répandus en Afrique et en Indo-Malaisie. Une espèce, *L. aeneicollis* Schaum est connue du Mozambique et de Zanzibar.

Lestomerus (s. str.) **spinipes** Serville.

Pirates spinipes, Serville, 1831, Ann. Sc. nat., XXIII, p. 216. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 114.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, une femelle; — Nakuro (1.820 m.), dans le Rift Valley,

st. n° 17, déc. 1911, une larve; — Kibwézi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1904), 2 femelles; — Tavéta (750 m.), st. n° 65, mars 1912, un mâle, pris à la lumière.

Uganda central (Alluaud déc. 1908), une larve.

Gen. **SIRTHENEA** Spinola.

Spinola, 1840, Essai Ins. Hém., p. 100. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 113. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 56.

Ce genre est répandu dans les régions intertropicales du monde entier. Ses espèces sont nombreuses à Madagascar; en Afrique il en existe un petit nombre, toujours très rares.

Sirthenea africana Distant (1903, Ann. S. Afr. Mus., III, p. 47) se trouve en Afrique orientale. Le Muséum de Paris possède cette espèce de Zanzibar (un mâle, coll. Nouahlier) et du Mozambique : prov. de Gorongoza (une femelle recueillie par G. Vasse).

Subfam. ***ECTRICHODIINAE*** Stål.

Les *Ectrichodiinae* d'Afrique sont répartis dans 15 genres, la plupart particuliers au continent africain. Ils font défaut dans l'Afrique méditerranéenne.

Tableau des genres africains.

1. Rostre à article I très long, bien plus long que l'article II. 2.
— Rostre à article I au plus aussi long que l'article II....... 4.
2. Antennes de 8 articles. Mucrons apicaux du scutellum contigus. Premier article des antennes plus long que la partie préoculaire de la tête. Long. 12 à 15 mm... **Santosia** Stål.
— Antennes de 6 articles. Mucrons apicaux du scutellum distants.. 3.
3. Forme plus robuste. Article III des antennes plus long que l'article IV. Cuisses inermes en dessous. Long. 13 mm... .... **Miomerocerus** Karsch.
— Forme plus grêle. Article III des antennes pas plus long que l'article IV. Cuisses dentées en dessous. Long. 10 mm. .... **Hexamerocerus** Reut.
4. Rostre à article II allongé, cylindrique, non renflé....... 5.
— Rostre à article II épais, ovoïde, renflé à sa base......... 9.
5. Rostre à article I beaucoup plus court que l'article II (au moins de moitié). Mucrons du scutellum très distants.... 6.

— Rostre à article I aussi long ou à peine plus court que l'article II.. 7.

6\. Tête courte, épaisse, à partie postoculaire brusquement rétrécie. Article I du rostre plus court que le II de moitié. Fémurs antérieurs peu épais, armés d'un tubercule ventral. Long. 15 mm.......................... **Microstemma** Sign.

— Tête allongée, grêle, à partie postoculaire allongée et graduellement rétrécie à la base. Article I du rostre très petit. Fémurs antérieurs inermes. Long. 12 à 25 mm..... .... **Katanga** Schout.

7\. Antennes de 8 articles. Cuisses antérieures dentées en dessous. Petite taille........................ **Leptomendis** Bredd.

— Antennes de 6 articles. Cuisses antérieures inermes...... 8.

8\. Article II des antennes bien plus long que l'article I. Tibias intermédiaires sans fosse spongieuse. Long. 33 mm. .... **Philodoxus** Horv.

— Article II des antennes pas plus long que l'article I. Tibias intermédiaires avec une fosse spongieuse. Long. 35 mm. .... **Nularda** Stål.

9\. Scutellum avec quatre mucrons apicaux. Antennes de 6 articles. Long. 37 mm....................... **Centraspis** Schaum.

— Scutellum avec deux mucrons au sommet.............. 10.

10\. Antennes de 6 articles.................................. 11.

— Antennes de 8 articles.................................. 12.

— Antennes de 7 articles. Mâles ailés, femelles aptères. Scutellum large à mucrons distants chez les individus ailés, rudimentaire chez les individus aptères. Long. 6 à 18 mm. .... **Mimocleptria** Horv.

11\. Méso- et métasternum séparés par une suture bien visible. Femelles ailées, à lobe postérieur du pronotum un peu plus court que le lobe antérieur. Long. 18 à 30 mm...... .... **Ectrichodia** L. et S.

— Méso- et métasternum soudés. Femelles aptères à lobe postérieur du pronotum plus court que l'antérieur de moitié. Long. 10 à 25 mm.......................... **Glymmatophora** Stål.

12\. Cuisses pourvues d'épines alignées à la face ventrale. Long. 15 mm................................ **Libyomendis** Bredd.

— Cuisses inermes.. 13.

13\. Mâles et femelles ailés. Ocelles bien développés. Long. 10 à 20 mm....................................... **Cleptria** Stål.

— Mâles et femelles aptères. Ocelles obsolètes. Long. 10 à 15 mm................................ **Maraenaspis** Karsch.

Gen. **SANTOSIA** Stål.

Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 442; type : *S. maculata* Fabr.

Ce genre est représenté par de nombreuses espèces en Afrique occidentale et australe; il existe également dans la région indo-malaise.

Gen. **KATANGA** Schouteden.

Schouteden, 1903, Wien. ent. Zeit., XXII, p. 217; type : *K. Bergrothi* Schout. — *Afrocastra* Breddin, 1903, Soc. entom., Zürich, XVIII, p. 116; *type : A. procera* Breddin.

Décrit du Congo belge (Katanga), ce genre renferme un petit nombre d'espèces en Afrique intertropicale. L'espèce suivante se trouve en Afrique orientale :

K. procera Breddin, 1903, Soc. entom., Zürich, XVIII, p. 116 (*Afrocastra*). — Afrique orientale allemande : Usambara.

Le genre *Cimbus* Hahn n'est pas représenté en Afrique; il est asiatique. *C. chalybaeus* Hagl. qui vit en Afrique occidentale appartient en réalité au genre *Katanga* Schout. (voir Bergroth, Ann. Soc. ent. Belg., XLIX, 1905, p. 374).

Gen. **MIOMEROCERUS** Karsch.

Karsch, 1892, Ent. Nachricht., XVIII, p. 135; type : *M. scopaceus* Karsch.

Renferme une seule espèce décrite du Cameroun.

Gen. **HEXAMEROCERUS** Reuter.

Reuter, 1881, Act. Soc. Sc. Fenn., XII, p. 38; type : *H. nobilis* Reut. — *Pirena* Stål, 1863, Ann. Soc. ent. France, p. 47.

Les espèces suivantes sont connues de l'Afrique orientale :

1. *H. nobilis* Reut., 1881, loc. cit., p. 39. — Zanzibar.
2. *H. Junodi* Distant, 1903, Ann. South Afr. Mus., III, p. 60. — Mozambique : Delagoa.

Gen. **LEPTOMENDIS** Breddin.

Breddin, 1903, Zool. Anz., XXVI, p. 514; type : *L. bipartita* Breddin.

Ce genre renferme deux espèces en Afrique occidentale : *L. bipartita* Bredd. et *L. Breddini* Schouteden (1913, Rev. Zool. Afr., III, p. 167).

Gen. **MICROSTEMMA** Signoret.

Signoret, 1858, Thomson, Arch. Ent., II, p. 313; type : *M. atrocyanea* Sign.

Ce genre habite l'Afrique occidentale.

Gen. **NULARDA** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 175 et 178; type : *N. nobilitata* Stål.

N. nobilitata Stål se trouve en Afrique occidentale.

Gen. **PHILODOXUS** Horváth.

Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 135; type : *P. principalis* Dist.

P. principalis Distant, 1903, Ann. South. Afr. Mus., III, p. 53 (*Physorrhynchus*). — Mashonaland, Orange, Natal.

Gen. **CENTRASPIS** Schaum.

Schaum, 1853, Ber. Ak. Berlin, p. 358; type : *C. Petersi* Schaum.

Quatre espèces sont connues de l'Afrique occidentale, la suivante de l'Afrique orientale :

C. Petersi Schaum, 1853, loc. cit., p. 358. — Mozambique (Peters); Urogoro (M. Bloyet, 1885, in Mus. Paris).

Gen. **ECTRICHODIA** Lepeletier et Serville.

Lepeletier et Serville, 1825, Encycl. Méth., X, p. 279; type :

E. crux Thunberg. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 105. — *Physorrhynchus,* Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., 342. — *Loricerus* Hahn, 1831, Wanzenart. Ins., I, pl. v, fig. 20.

Ce genre renferme de nombreuses espèces dans l'Afrique intertropicale et australe, ainsi que dans l'Inde et l'archipel malais. Certaines de ses espèces sont très communes (*E. crux* Thunb., *E. distincta* Sign., etc.); elles vivent en général dans la proximité des lieux habités, sous les pierres ou les amas de détritus. Il est très possible que ces grands Réduvides puissent servir d'hôtes intermédiaires pour certains organismes pathogènes. Leur parasitologie mériterait certainement d'être faite.

Les espèces suivantes vivent en Afrique orientale :

1. *E. crux* Thunberg, 1783, Nov. Ins. Sp., II, p. 35. — Mozambique; Afrique australe.
2. *E. carnifex* Gerstaecker. — Afrique orientale.
3. *E. abbreviatus* Distant, 1903, Ann. South. Afr. Mus., III, p. 60. — Afrique orientale allemande : Mpuapua.
4. *E. splendens* Distant, 1903, loc. cit., p. 61. — Mozambique : Delagoa.
5. *E. diversipes* Walker, 1873, Cat. Hétér., VIII, p. 41. — Abyssinie.
6. *E. hirsuta* Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 26. — Afrique orientale.

Je ne connais pas les quatre dernières espèces que je range dans le genre *Ectrichodia* sur la foi de leurs descripteurs.

Ectrichodia carnifex Gerstaeker.

E. carnifex, Gerstaeker, 1873, Decken's Reisen, III, 2, p. 418, pl. xvii, fig. 7.

Cette espèce est très voisine de l'*E. crux* Thunb. et présente la même forme du prothorax. Mais elle s'en distingue facilement par sa coloration. En effet elle a l'aspect et la couleur de l'*E. distincta* Sign., espèce répandue dans toute l'Afrique occidentale. A première vue on la reconnaît aisément à la couleur du scutellum. Tout noir chez *E. distincta,* ce dernier est noir avec les mucrons rouges chez *E. carnifex;* de plus les impressions du prothorax d'*E. carnifex* sont noires.

Les mâles sont macroptères, les femelles brachyptères; je ne connais pas d'individus aptères de cette espèce.

Afrique orientale anglaise : Likoni et Chéténi (st. n° 4), Tiwi (st. n° 5), sur la côte, près de Mombasa, nov. 1911, 3 mâles et 2 femelles; Samburu, dans les Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904), mâle et femelle.

L'espèce est décrite de Mombasa. Le Muséum de Paris en possède une série d'exemplaires provenant de l'Afrique orientale allemande : Tanga (Gierra), mâles et femelles.

Gen. GLYMMATOPHORA Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 261; type : *G. submetallica* Stål. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 50. — Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 127 (revision).

Horváth (1914) sépare les *Glymmatophora* du genre *Ectrichodia* et les subdivise en trois sous-genres :

Glymmatophora, s. str., renfermant les espèces africaines.

Cyclosandalus Horváth, comprenant des espèces malgaches.

Haematorrhophus Stål, formé d'espèces asiatiques.

Les espèces suivantes habitant l'Afrique orientale appartiennent donc toutes au sous-genre *Glymmatophora*, s. str.

1. *G. erythrodera* Schaum, 1853, Ber. Ak. Berl., p. 58 (syn. : *G. Signoreti* Bolivar, 1879, Ann. Soc. esp. Hist. nat., VIII, p. 143; *G. nigripes* Reuter, 1881, Act. Soc. Sc. Fenn., XII, p. 34). — Mozambique (Peter); Zanzibar (Raffray); Zanguebar (P. Leroy, 1889); Afrique orientale allemande : Bagamoyo (H. Schaedle) [Mus. Paris].
2. *G. costalis* Distant. — Afrique orientale.
3. *G. Schoutedeni* Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 129 (syn. : *E. splendens* Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 24, nec Distant). — Érythrée; Abyssinie.
4. *G. aeneiceps* Horváth, 1914, loc. cit., p. 130. — Mozambique : Delagoa; Natal; Transvaal.
5. *G. pellax* Horváth, 1914, loc. cit., p. 131. — Afrique orientale allemande : Lindi, Usambara.
6. *G. ugandana* Horváth. — Uganda.

Glymmatophora ugandana Horváth.

G. ugandana, Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 132.

Chez cette espèce il existe des mâles macroptères et aptères et des femelles aptères. Les deux formes de mâles ne semblent pas coexister dans la même station. En effet tous nos mâles de Nakauro sont ailés, ceux de l'Uganda aptères.

G. ugandana est très voisin du *G. dimorpha* Jonck du Congo.

Afrique orientale anglaise : Nakuro (1.800 m.), dans le Rift Valley, st. n° 17, déc. 1911, 2 mâles ailés et 6 femelles aptères.

Uganda central (Alluaud, févr. 1909), 2 mâles aptères. — Uganda (R. P. Benoit, in Mus. Paris), 2 mâles aptères.

A Nakuro ces Réduvides étaient très abondants sous les pierres le long de la voie ferrée, en compagnie des *Anthia Anthemis* (Carabiques).

Glymmatophora costalis Distant.

Physorrhynchus costalis, Distant, 1903, Ann. South Afr. Mus., III, p. 60.

Afrique orientale anglaise : Mombasa (Alluaud, juill. 1904), un mâle macroptère; — Mwataté, dans le Pori de Sérenghéti (Alluaud, oct. 1908), une femelle aptère.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, un mâle macroptère.

L'espèce est décrite de l'Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (C. Katona).

Gen. MIMOCLEPTRIA Horváth.

Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 123; type : *M. cinctella* Horváth.

Cinq espèces sont décrites par Horváth dans ce genre; deux habitent l'Afrique australe, les trois autres l'Afrique orientale :

1. *M. elegantula* Horváth, 1914, loc. cit., p. 125. — Congo belge : Niam-Niam (Bohndorff).
2. *M. pilosa* Horváth, 1914, loc. cit., p. 126. — Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (C. Katona).
3. *M. procera* Horváth, 1914, loc. cit., p. 126. — Afrique orientale allemande : Lindi.

Gen. CLEPTRIA Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 261; type : *C. limbata* Thunb.

Ce genre renferme un certain nombre d'espèces en Afrique intertropicale, australe et à Madagascar.

Le sous-genre *Cleptriola* Breddin comprend des espèces d'Afrique occidentale et orientale.

Cleptria (Cleptriola) Mombasae Distant.

C. Mombasae, Distant, 1902, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, X, p. 290.

Afrique orientale anglaise : rivière Amboni (1.800 m.), dans la zone inférieure du mont Kénya, st. n° 35, janv. 1912, un mâle macroptère.

C. usambarica Schouteden (1909, Ann. Soc. ent. Belg., LII, p. 413), décrit de l'Usambara, appartient peut-être aussi au sous-genre *Cleptriola*.

Gen. MARAENASPIS Karsch.

Karsch, 1892, Ent. Nachricht., XVIII, p. 134; type : *M. typhlops* Karsch. — *Rhochmogaster* Karsch, 1892, loc. cit., p. 135 (larva).

Ce genre est réparti dans l'Afrique intertropicale; les espèces suivantes vivent en Afrique orientale :

1. *M. problematica* Gerstaecker. — Afrique orientale.
2. *M. praecox* Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 117. — Afrique orientale allemande : Manow.
3. *M. conviva* Horváth, 1914, loc. cit., p. 117. — Afrique orientale allemande : Mpuapua, Usambara, Kilimandjaro (Harnoncourt).

Maraenaspis problematica Gerstaecker.

Planche X, fig. 53.

Ectrichodia problematica, Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, p. 54. — *Cleptria problematica,* Schouteden, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 147.

Afrique orientale anglaise : rivière Amboni et Nyéré (1.800 m.), dans la zone inférieure du mont Kénya, st. n° 52, févr. 1912, une femelle aptère et une nymphe.

Sjöstedt avait recueilli cette espèce dans la zone des cultures du Kilimandjaro et à Mombo dans l'Usambara. Le Muséum de Paris en possède une série d'exemplaires provenant des localités suivantes : Usambara et Tanga (Gierra), nombreux mâles et femelles ; — Mozambique : vallée du Pungoué et vallée du Muza dans le bassin inférieur du Zambèze (G. Vasse), 2 femelles.

Gen. **LIBYOMENDIS** Breddin.

Breddin, 1903, Soc. entom., Zürich, XVIII, p. 116; type : *L. haematobapha* Bredd.

L. haematobapha Breddin (loc. cit., p. 116) est décrit de l'île de Fernando-Poo ; *L. vittata* Horváth (1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 116) vit au Cameroun.

Subfam. ***APIOMERINAE*** Stål.

Cette sous-famille n'est pas représentée en Afrique orientale. Le genre *Diaspidius* Westw. habite l'Afrique occidentale et centrale ; le genre *Cleontes* Stål se trouve à Madagascar et possède un représentant au Mashonaland : *C. genitus* Distant (1903, Ann. South. Afr. Mus., III, p. 53).

Subfam. ***HARPACTORINAE*** Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 355. — Lethierry et Séverin, 1896, Cat. Hém. Hétér., III, p. 150. — Oshanin, 1912, Kat. pal. Heter., p. 52.

Reduviinae, Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 6.

Zelinae, Bergroth, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 266.

Les *Harpactorinae* sont représentés en Afrique par un certain nombre de genres dont beaucoup sont spéciaux au continent africain, les autres se retrouvent dans les régions méditerranéenne, indomalaise ou malgache.

Quelques genres sont communs à l'Afrique et à Madagascar : *Harpactor*, subg. *Harpiscus* Stål, *Rhaphidosoma* Am. et Serv.,

Sphedanolestes Stål, *Pantoleistes* Stål, *Margasus* Stål, *Polydidus* Stål.

TABLEAU DES TRIBUS.

1. Cavités coxales antérieures fermées en arrière, de façon qu'il existe une longue partie postcoxale au prosternum. Forme générale bacilliforme.............. **Rhaphidosomini**, nov.
— Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière, occupant le bord postérieur du prosternum. Forme non bacilliforme. .... **Harpactorini**, nov.

Tribu **Rhaphidosomini**, nov.

Cavités coxales antérieures fermées en arrière. Corps étroit, très allongé, bacilliforme. Tête cylindrique. Antennes insérées loin en avant des yeux; ceux-ci très petits. Rostre à premier article court.

TABLEAU DES GENRES AFRICAINS.

1. Des ailes. Téguments poilus.................... **Lopodytes** Stål.
— Pas d'ailes.. 2.
2. Pas d'épines à la face dorsale de la tête. Premier article du rostre très court. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles anguleux................. **Rhaphidosoma** Am. et Serv.
— Face dorsale de la tête avec deux épines. Premier article du rostre moins court. Dernier segment dorsal de l'abdomen des mâles arrondi.................... **Leptodema** Ang. de Carl.

Gen. RHAPHIDOSOMA Amyot et Serville.

Amyot et Serville, 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 392; type : *R. Burmeisteri* A. et S. — *Limnobates* Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 122 (nec Burmeister).

Les *Rhaphidosoma* sont remarquables par leur aspect bacilliforme qui les rend tout à fait comparables aux Phasmides. Tous sont aptères.

Ils habitent l'Afrique, Madagascar et le sud de l'Asie (Palestine, Inde).

TABLEAU DES *Rhaphidosoma* AFRICAINS.

1. Mésonotum tronqué en arrière. Pronotum globuleux. Face dorsale de l'abdomen des femelles avec une rangée de doubles cornes. (Espèces paléarctiques.)................ 2.

— Mésonotum arrondi ou anguleux en arrière. Face dorsale de l'abdomen des femelles inermes ou avec des cornes simples. (Espèces tropicales ou australes.).............. 3.
2. Tête sans épine entre les antennes. Long. 22 mm......... **inermiceps** Horv.
— Tête avec une épine très petite entre les antennes. Long. 22 mm. .... **Bergevini** Popp.
3. Tête sans épine entre les antennes. Dernier tergite des mâles sans corne.. 4.
— Tête avec une épine frontale entre les antennes. Dernier tergite des mâles avec une corne recourbée en arrière.... 8.
4. Partie postoculaire de la tête plus longue que la partie préoculaire. Téguments granuleux. (Espèces malgaches.)... 5.
— Partie postoculaire de la tête aussi longue que la partie préoculaire. Téguments couverts de squamules. Abdomen inerme dans les deux sexes.............................. 6.
5. Abdomen dans les deux sexes avec une grosse corne au bord postérieur des tergites III, IV et V. Dernier tergite des mâles sans corne, tectiforme, anguleux au sommet. Long. 22 mm.................................. **trituberculatum** Bergr.
— Abdomen des mâles inerme; dernier tergite sans corne, arrondi au sommet. Long. 22 mm.............. **Bastardi** Jeann.
6. Tête épaisse, avec la partie postoculaire cylindrique. Scutellum trois fois aussi long que large, à côtés parallèles, rebordés. Dernier tergite des mâles tronqué, à peine tectiforme, non incisé au sommet. Long. 28 à 30 mm.......... **truncatum** Jeann.
— Tête grêle, avec la partie postoculaire rétrécie, effilée. Scutellum quatre fois aussi long que large. Dernier tergite des mâles sans corne................................ 7.
7. Côtés du scutellum parallèles. Des moignons d'ailes. Bord apical du dernier tergite des mâles légèrement incisé. Long. 28 à 30 mm................................ **Didieri** Jeann.
— Côtés du scutellum arqués et sinués. Pas trace d'ailes. Bord apical du dernier tergite des mâles non incisé. Long. 28 à 40 mm................................ **occidentalis** Jeann.
8. Abdomen des mâles avec une corne sur les tergites III, IV et V. Pronotum globuleux. Long. 22 à 25 mm.... **Simoni** Jeann.
— Tergites III, IV et V des mâles inermes.................. 9.
9. Scutellum trilobé au sommet. Abdomen des femelles inerme. Long. 22 à 25 mm.................... **Decorsei** Jeann.
— Scutellum anguleux au sommet.......................... 10.
10. Épine frontale aussi longue que le premier article du rostre. Abdomen des femelles inerme. Long. 25 mm............ **longispina** Jeann.

— Épine frontale plus courte que le premier article du rostre. Abdomen des femelles avec une corne sur le tergite v... 11.
11. Tête plus courte que les pro- et mésothorax ensemble. Bord apical du dernier tergite des mâles sans incisure. Long. 21 à 25 mm.............................. **major** Germ.
— Tête aussi longue que les pro- et mésothorax ensemble... 12.
12. Bord apical du dernier tergite des mâles incisé sous la corne. Long. 22 mm......................... **circumvagans** Stål.
— Bord apical du dernier tergite des mâles non incisé. Abdomen des femelles cannelé. Long. 22 mm.... **ambulator** Stål.

Deux espèces qui me sont inconnues manquent dans ce tableau :

R. linea Reut., qui n'est peut-être qu'une variété à pattes sombres du *R. ambulator* Stål.

R. pallidum Reut., remarquable par la longueur du premier article de ses antennes. J'ignore s'il est pourvu d'une épine frontale.

Quant au *R. carinatum* Stål, ce n'est certainement que la femelle du *R. ambulator* Stål. Il existe sur la face dorsale de l'abdomen de beaucoup de *Rhaphidosoma* femelles des carènes ou cannelures longitudinales correspondant à des plis des téguments permettant à l'abdomen de se distendre pendant la maturation.

Liste des espèces.

1. *R. inermiceps* Horváth (planche XI, fig. 54), 1907, Ann. Mus. nat. Hung., V, p. 308. — Algérie : Sud-Oranais.

2. *R. Bergevini* Poppius, 1911, Wien. ent. Ztg., XXX, p. 101. — Égypte : désert de Mariout (E. de Bergevin, ♂ et ♀ in Mus. Paris) ; Algérie : Oued Rhiz (Nouailhier, in Mus. Paris), un mâle.

*
* *

3. *R. Simoni* Jeann. — Afrique australe.

4. *R. major* Germar, 1837, Silberm. Rev. Ent., V, p. 122 (*Limnobates*) ; syn. : *R. Burmeisteri* Amyot et Serv., 1843, Hist. nat. Ins., Hém., p. 392 ; *R. majus* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 98. — Colonie du Cap.

5. *R. circumvagans* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 45 ; 1865, Hem. Afr., III, p. 98. — Cafrerie ; Transvaal, Bechuanaland (E. Simon, in Mus. Paris).

6. *R. ambulator* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 45 ;

1865, Hem. Afr., III, p. 98; syn. : *R. carinatum* Stål, loc. cit., p. 45 (♀). — Cafrerie.

7. *R. linea* Reuter, 1881, Ad Cogn. Reduv. Mundi ant., p. 29. — Sud-ouest africain allemand.

8. *R. Decorsei* Jeann. — Afrique centrale.

9. *R. longispina* Jeann. — Afrique orientale.

* * *

10. *R. trituberculatum* Bergroth (planche XI, fig. 55 et 56), 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 267. — Sud-ouest de Madagascar.

11. *R. Bastardi* Jeann. — Sud de Madagascar.

12. *R. truncatum* Jeann. — Afrique occidentale et centrale, Uganda.

13. *R. Didieri* Jeann. — Afrique centrale, Uganda.

14. *R. occidentalis* Jeann. — Afrique occidentale.

15. *R. pallidum* Reuter, 1881, Ad Cogn. Reduv. Mundi ant., p. 30. — Sud-ouest africain : Damaraland.

Rhaphidosoma Simoni Jeannel (planche XI, fig. 57), Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 155. — Types : 2 mâles de Matjesfontein (E. Simon), in Mus. Paris.

Long. 20 à 22 mm. — *Ferrugineo-fuscum, griseo-squamulosum, capite pro- mesothoraci ad unum paullo breviore, inter antennas spinoso, postice angustiore, prothorace convexo, brevi; scutello lato, lateribus arcuato, apice angulato et carinato; abdominis segmentis II, III, IV, V maris dorsalibus cornu retrorsum vergente praeditis, segmento apicali dorsali apice in dentem retrorsum vergentem compresso-elevato, pone dentem paullo inciso.*

♂. — Brunâtre, avec le connexivum et les cornes abdominales plus foncés; téguments recouverts de petites squamules blanchâtres, surtout sur la tête et le thorax.

Tête un peu plus courte que les pro- et mésothorax ensemble; épine frontale courte; partie préoculaire épaisse, cylindrique; partie postoculaire fortement rétrécie dans sa moitié basale. Premier article des antennes légèrement épaissi dans son tiers basal, plus court que le fémur antérieur. Pronotum globuleux, court, un peu plus long que large, à côtés arrondis, à sommet anguleux, mousse, légèrement caréné. Métanotum court; pas de moignons alaires. Bord postérieur des tergites abdominaux

II, III, IV et V pourvus chacun d'une petite corne recourbée en arrière; dernier tergite prolongé en corne saillante en dessous de laquelle le bord apical du segment est légèrement incisé.

HABITAT. — Colonie du Cap : Matjesfontein (E. Simon); Griqualand : Kimberley (E. Simon), 4 mâles [Mus. Paris].

Rhaphidosoma Decorsei Jeannel (planche XI, fig. 58), Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 155. — TYPES : 3 exemplaires du pays Sara (Dr Decorse) [Mus. Paris].

Fuscum, griseo-squamulosum, elongatum; capite pro- mesothorace ad unum longitudine aequali, inter antennas spinoso, parte postoculari anteoculari longitudine et latitudine aequali, thorace dolioliformi, scutello elongato, lateribus rectis, apice trilobato; abdomine inermi. Abdominis maris segmento apicali dorsali in dentem longe retrorsum vergentem producto-elevato, pone dentem non inciso.

Long. 22 à 25 mm. Roux, recouvert de fines squamules blanchâtres. Tête aussi longue que les pro- et mésothorax ensemble; épine frontale plus courte que l'article I du rostre. Partie postoculaire de la tête cylindrique, non rétrécie en arrière. Premier article des antennes plus court que le fémur antérieur, faiblement épaissi à la base. Prothorax plus long que large, non rétréci à la base, à côtés parallèles, légèrement impressionné au devant de la base. Scutellum à peu près deux fois et demie aussi long que large, avec les côtés parallèles et le sommet trilobé; les lobes latéraux représentent de petits moignons d'élytres soudés au scutellum; segments II, III, IV et V de l'abdomen inermes dans les deux sexes.

Chez le mâle le dernier tergite abdominal est prolongé par une corne recourbée en arrière, assez longue, en dessous de laquelle le bord du tergite est arrondi, sans aucune incisure.

Chez la femelle toute la longueur des segments dorsaux de l'abdomen est parcourue par deux ou trois cannelures de chaque côté de la ligne médiane. Ces cannelures sont moins saillantes que chez les femelles de *R. ambulator* Stål (*carinatum* Stål).

Cette espèce est très distincte de toutes les autres espèces connues par la forme trilobée du sommet du scutellum.

HABITAT. — Afrique centrale : pays Sara, à l'ouest de Fort-Archambault et Gory sur les rives du Chari (Dr Decorse, mission Chari-Tchad), 3 mâles et 3 femelles [Mus. Paris].

Rhaphidosoma longispina Jeannel.

R. longispina, Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. Fr., p. 155.

Types : 3 exemplaires de Voï et du Pori [Mus. Paris].

Fuscum, griseo-squamosum, elongatum; capite pro- mesothorace ad unum longitudine aequali, inter antennas spina articulo rostri primo longitudine superante praedito, parte postoculari basi angustiore, anteoculari longitudine aequali; thorace dolioliformi; scutello elongato, lateribus late arcuatis, apice angusto; abdominis maris segmento ultimo dorsali in dentem longe retrorsum vergentem elevato-producto, sub dentem inciso; abdominis feminae segmento dorsali quinto postice cornu retrorsum vergente armato.

Long. 22 à 25 mm. — Roux, hérissé de petites squamules grisâtres. Tête aussi longue que les pro- et mésothorax ensemble, avec une épine frontale très longue, plus longue que le premier article du rostre et légèrement recourbée en bas. Partie postoculaire de la tête rétrécie graduellement et légèrement dans sa moitié postérieure. Article premier des antennes plus court que le fémur antérieur, légèrement épaissi à la base. Thorax plus long que large, semblable à celui de l'espèce précédente. Scutellum environ deux fois aussi long que large au milieu; il est étroit à la base, fortement élargi au milieu, avec les côtés fortement et régulièrement arqués, puis rétréci et anguleux au sommet. Pas de moignons alaires. Segments dorsaux de l'abdomen II, III, IV inermes dans les deux sexes, pourvus seulement d'un très petit tubercule au milieu de leur bord postérieur.

Segment V des mâles inerme; dernier segment prolongé par une très longue corne horizontale, aiguë, en dessous de laquelle le bord apical du segment est profondément incisé, non explané latéralement.

Segment V des femelles pourvu d'une corne recourbée en arrière. La face dorsale de l'abdomen n'est pas cannelée.

Cette espèce est remarquable par la grande longueur de son épine frontale et la forme du scutellum.

Afrique orientale anglaise : Pori de Sérenghéti, entre Bura et Tavéta (Alluaud, mars 1904), 2 mâles; — Voï (600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, une femelle.

Le Muséum de Paris possédait déjà un exemplaire mâle de

cette espèce provenant du pays Tubkuana, dans la région du lac Rodolphe (alt. 600 à 1.000 m.) (mission du Bourg de Bozas, juillet 1903).

Rhaphidosoma truncatum Jeannel.

Planche XI, fig. 60.

R. truncatum, Jeannel, 1914, Bull. Soc. ent. Fr., p. 155.

Types : deux mâles de Kouroussa, en Guinée française [Mus. Paris].

Fuscum, griseo-squamosum, elongatum; capite pro-mesothorace ad unum longitudine aequali, inter antennas inermi, parte postoculari anteoculari longitudine et latitudine aequali; thorace dolioliformi, lateribus rectis, parallelis; scutello elongato, angusto, lateribus rectis, apice angusto; abdominis segmentis omnibus in utroque sexu inermibus. Maris segmento apicali apice truncato, longitudinaliter plicato, in dentem nec producto.

Long. 28 à 38 mm. — Roux, couvert de petites squamules grisâtres. Tête aussi longue que les pro- et mésothorax ensemble, cylindrique, avec la partie postoculaire très peu rétrécie à la base; front inerme entre les antennes. Premier article des antennes plus court que le fémur antérieur. Prothorax épais, un peu plus long que large, non rétréci à la base qui est nettement plus large que le sommet; côtés droits. Scutellum trois fois aussi long que large, avec ses côtés parallèles, le sommet rétréci, mousse; les côtés du scutellum sont rebordés en forme de bourrelets longitudinaux se prolongeant en arrière par des côtes du métanotum. Abdomen inerme avec deux lignes dorsales longitudinales où les squamules grises font défaut et où le tégument est couvert de petites strigosités transverses.

Dernier segment dorsal du mâle tronqué au sommet, avec un pli longitudinal sur le milieu du bord apical; ce pli ne forme pas de dent apicale comme chez les autres espèces.

Abdomen des femelles inerme, sans cornes, toujours plus ou moins fusiforme.

Uganda : Butiaba, dans la province d'Unyoro, à l'est de l'Albert-Nyanza (Alluaud, février 1909), un mâle.

Habitat. — Afrique occidentale : Dakar, au Sénégal (Waterlot), une femelle; Kouroussa, en Guinée française (Pobéguin),

2 mâles (*types*); — Gourma, dans la boucle du Niger (Dr X.), un mâle [Mus. Paris].

Afrique centrale : pays Sara, à l'ouest de Fort-Archambault, Mandjaffa, sur les rives du Bas-Chari et Komé dans le Moyen-Chari (Dr Decorse, mission Chari-Tchad), mai et juin, un mâle et 2 femelles; — mont Oumbo, en Abyssinie méridionale (mission du Bourg de Bozas), un mâle [Mus. Paris].

Égypte : environs de Khartoum (Vossion, 1882), un mâle [Mus. Paris].

L'exemplaire de Khartoum diffère des précédents par sa tête très légèrement rétrécie en arrière.

Rhaphidosoma Didieri Jeannel (planche XI, fig. 61), Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 155. — Type : un mâle de l'Uganda [Mus. Paris].

Piceum, griseo-squamosum, elongatum; capite pro- mesothorace ad unum aequali, inter antennas inermi, lobo postoculari gracili, anteoculari longitudine aequali; pronoto dolioliformi, latitudine paullo longiore; scutello elongato, lateribus rectis, apice angusto; abdomine in utroque sexu inermi. Maris segmento ultimo dorsali apice leviter compresso-elevato, apice inciso.

Long. 28 à 30 mm. — Noir brunâtre, avec une bande longitudinale et dorsale blanchâtre, couvert de petites squamules grisâtres. Tête très grêle, inerme sur le front, avec les parties pré- et postoculaires de même longueur, la partie postoculaire très effilée et grêle dans sa moitié basale. Premier article des antennes plus court que le fémur antérieur. Prothorax un peu plus long que large, uni, légèrement rétréci en arrière. Scutellum très allongé, environ quatre fois aussi long que large ; ses côtés sont parallèles dans leurs deux tiers basaux, puis rétrécis au sommet. Des moignons d'ailes très petits. Abdomen inerme, sans lignes longitudinales lisses et strigüeuses comme chez l'espèce précédente. Dernier tergite du mâle pourvu d'un pli longitudinal saillant terminé par une très petite corne en dessous de laquelle le bord apical du tergite est légèrement incisé.

Abdomen des femelles fusiforme, non cannelé, avec une large bande longitudinale et médiane blanchâtre formée par les squamules.

Habitat : Uganda oriental : pays Lango (miss. du Bourg de Bozas), un mâle. — Afrique centrale : pays Ndellé, dans le Dar-

Banda (A. Chevalier, miss. Chari-Tchad), un mâle et 2 femelles [Mus. Paris].

Rhaphidosoma occidentalis Jeannel (planche XI, fig. 62), Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 155. — Types : mâle et femelles de Kindia en Guinée française [Mus. Paris].

Fuscum, griseo-squamosum, elongatum. Praecedenti simillimum, sed differt scutello lateribus arcuatis, sinuatis, apice angusto, abdominis maris segmento dorsali apicali compresso-elevato, nec apice inciso.

Long. 28 à 40 mm. Voisin du précédent dont il diffère par la forme du scutellum et l'armure génitale mâle. Entièrement roux, sans bande claire médiane. Scutellum allongé, mais à côtés convexes, élargis au tiers moyen, puis sinués et graduellement rétrécis au sommet. Dernier tergite abdominal du mâle pourvu d'un pli médian longitudinal très saillant, aigu en arrière; le bord apical du tergite est soulevé par le pli sur la ligne médiane, mais non incisé.

Abdomen des femelles fusiforme et pourvu de grosses cannelures longitudinales bien marquées, sans bande longitudinale et dorsale blanchâtre.

Habitat. — Guinée française : Kindia (Prins), un mâle et 2 femelles. — Guinée française (Maclaud), un mâle.

Rhaphidosoma Bastardi Jeannel (planche XI, fig. 63), Bull. Soc. ent. Fr., 1914, p. 155. — Type : un mâle de Tulléar [Mus. Paris].

Mas a R. trituberculato *differt abdomine inermi, segmentoque dorsali ultimo regulariter arcuato, nec apice angulato.*

Long. 22 mm. Voisin du *R. trituberculatum* Bergr. par sa sculpture, la forme de sa tête et son aspect général. Mais tandis que l'abdomen des mâles de *R. trituberculatum* porte une dent sur chacun des tergites III, IV et V, celui du *R. Bastardi* est inerme.

De plus le dernier tergite du mâle de *R. Bastardi* est régulièrement arrondi au sommet au lieu de former un angle saillant.

Habitat. — Sud de Madagascar : environs de Tulléar (Bastard), un mâle [Mus. Paris].

Gen. **LEPTODEMA** Angelo de Carlini.

Angelo de Carlini, 1892, Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, XXXIII, p. 533; type : *L. hirta* A. de Carlini.

Ce genre renferme plusieurs espèces de l'Afrique orientale :

1. *L. acanthocephala* A. de Carlini, 1892, loc. cit., p. 534. — N'kole (?).

2. *L. hirta* A. de Carlini, 1892, loc. cit., p. 533. — Somalis.

3. *L. farinaria* Bergroth, 1908, Rev. russe Ent., VII, p. 109. — Sud de l'Abyssinie.

4. *L. echinata* Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, p. 54. — Afrique orientale : Mbusini, août 1888.

Gen. **LOPODYTES** Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 263; type *L. grassator* Stål. — 1865, Hem. Afr., III, p. 54 et 97. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 42.

Les espèces de ce genre habitent l'Afrique australe (*L. grassator* Stål, *L. spiniger* Reuter, *L. Mashonae* Distant, Ann. South Afr. Mus., III, 1903, p. 53); l'une d'elles est décrite de l'Afrique orientale :

L. dolichomerus Reuter, 1881, Act. Soc. Sc. Fenn., XII, p. 28. — Zanzibar.

Trib. **Harpactorini**, nov.

Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière. Corps non bacilliforme.

Je n'ai pas pu faire entrer dans le tableau suivant les trois genres africains *Coniophyrta* Breddin, *Luja* Schout. et *Microcarenus* Bergroth, que je ne connais point. Le premier semble rappeler les *Phonolibes* Stål. Le second est placé par son auteur près d'*Harpactor,* mais les caractères génériques qu'il indique manquent de précision.

Les genres *Centroscelicoris* Puton et *Rhapactor* Puton, qui ne se trouvent que dans l'Afrique du Nord, ont aussi été laissés de côté.

Tableau des genres africains.

1. Mésopleures sans tubercule............................ 2.
— Mésopleures portant, en avant, un tubercule en général bien visible, souvent très saillant, parfois dissimulé sous la pubescence.. 23.
2. Rostre très grêle, droit, à article I très court, bien plus court que la partie préantennaire de la tête. Lobe antérieur du pronotum très petit. Long. 8 à 15 mm..... **Phonolibes**[1] Stål.
— Rostre épais, arqué, à article I allongé, rarement plus court que la partie préantennaire de la tête.............. 3.
3. Ongles simples, parfois avec une petite dent à la base... 4.
— Ongles nettement dentés............................ 5.
4. Antennes courtes, à article I plus court que la tête. Fémurs antérieurs des mâles épais avec un tubercule ventral après le milieu. Long. 4 à 5 mm.................... **Amphibolus** Klug.
— Antennes longues, à article I plus long que la tête. Fémurs antérieurs des mâles avec de grosses nodosités dorsales. Long. 5 mm..................... **Paramphibolus** Reut.
5. Abdomen à segments élargis et lobés latéralement. Tête allongée. Article II du rostre bien plus long que l'article I. 6.
— Abdomen non élargi ni lobé latéralement................ 8.
6. Lobe postérieur du pronotum multituberculé. Scutellum calleux. Long. 10 mm...................... **Polymazus**[2] Gerst.
— Lobe postérieur du pronotum lisse. Scutellum inerme... 7.
7. Fémurs simples. Bords latéraux du pronotum non rebordés en arrière. Long. 20 à 25 mm.................. **Pantoleistes** Stål.
— Fémurs avec deux nodosités. Bords latéraux du pronotum rebordés et explanés en arrière. Long. 20 mm........... .... **Mastigonomus** Bergr.
8. Pronotum déprimé, à bords latéraux entièrement rebordés et explanés, droits, avec une simple incisure au niveau de la constriction transverse (aspect général des grands Lygéides). Long. 15 à 25 mm................ **Phonoctonus** Stål.
— Pronotum convexe, à bords latéraux non entièrement rebordés, profondément sinués au niveau de la constriction transverse.. 9.
9. Impression longitudinale du lobe antérieur du pronotum n'atteignant pas la constriction transverse............... 10.
— Impression longitudinale du lobe antérieur du pronotum atteignant en arrière la constriction transverse.......... 13.
10. Tête et lobe antérieur du pronotum granuleux; tête avec

1. Certaines espèces sont aptères.
2. Ce genre est remplacé à Madagascar par *Ulpius* Stål.

un tubercule saillant en arrière des antennes. **Zamolxis** Stål.
— Tête et lobe antérieur du pronotum sans granulations; tête inerme .... 11.
11. Lobe antérieur du pronotum plus court que le postérieur. Angles latéraux du pronotum effacés, non saillants. Taille variable (10 à 30 mm.) .... **Harpactor** Lap.
— Lobe antérieur du pronotum aussi long que le postérieur. Angles latéraux du pronotum saillants. Scutellum prolongé en arrière par une expansion arrondie et foliacée .... 12.
12. Rostre à articles I et II de même longueur. Téguments glabres. Long. 10 à 12 mm .... **Agrioclopius** Stål.
— Rostre à article I plus court que l'article II. Téguments recouverts de poils écailleux. Long. 10 mm ..... **Aprepolestes** Stål.
13. Tête inerme .... 14.
— Tête avec deux épines ou deux tubercules saillants près des antennes .... 21.
14. Scutellum prolongé en arrière par une expansion foliacée arrondie .... 15.
— Scutellum à angle apical aigu .... 16.
15. Hémélytres dépassant à peine l'abdomen. Bord postéro-interne de la corie éburné. Long. 10 à 15 mm .. **Cosmolestes** Stål.
— Hémélytres dépassant de beaucoup l'abdomen. Bord postéro-interne de la corie non éburné. Long. 15 mm .... **Callilestes** Stål.
16. Tête et lobe antérieur du pronotum hérissés de tubercules saillants. Fémurs antérieurs épineux en dessous. Long. 10 mm .... **Vatinius** Stål.
— Tête et lobe antérieur du pronotum inermes .... 17.
17. Fémurs noueux, les antérieurs en massue. Long. 8 à 10 mm .... **Peprius** Stål.
— Fémurs simples .... 18.
18. Hémélytres dépassant de beaucoup l'abdomen. Angles latéraux du pronotum saillants et rebordés. Area discale de la corie allongée. Long. 15 mm .... **Harpagocoris** Stål.
— Hémélytres ne dépassant guère l'abdomen. Angles latéraux du pronotum non saillants .... 19.
19. Rostre à article I plus long que l'article II. Article I des antennes à peine plus long que la tête. Pronotum peu convexe, à sillons peu profonds. Long. 8 mm .... **Haematochares** Stål.
— Rostre à article I plus court que l'article II. Article I des antennes plus long que la tête. Sillons du pronotum profonds .... 20.
20. Forme ramassée. Antennes à article I pas plus long que la tête et le prothorax pris ensemble. Long. 5 à 10 mm .... **Sphedanolestes** Stål.

— Forme allongée. Antennes à article I plus long que la tête et le prothorax ensemble. Corps pubescent. Pattes très grêles. Long. 12 à 15 mm.......................... **Pisilus** Stål.

21. Article I du rostre nettement plus long que l'article II. Scutellum aigu au sommet. Hémélytres dépassant à peine l'abdomen. Fémurs antérieurs épais. Tête pourvue de deux épines aiguës. Long. 15 mm....................... **Endochus** Stål.

— Article I du rostre plus court que l'article II. Fémurs noueux. Tête avec deux tubercules saillants............. 22.

22. Antennes à article I aussi long que la tête et le pronotum pris ensemble. Abdomen étroit dans les deux sexes. Fémurs antérieurs légèrement épaissis. Long. 12 mm. **Vestula** Stål.

— Antennes à article I plus court que la tête et le pronotum ensemble. Abdomen large, au moins chez les femelles. Fémurs antérieurs épais. Long. 12 mm........... **Vadimon** Stål.

23. Prosternum inerme. Fémurs antérieurs inermes, lisses. Tête au plus avec deux épines ou deux tubercules en arrière des antennes. Lobes du pronotum non hérissés de tubercules ou d'épines nombreux, mais l'antérieur souvent avec deux épines en arrière............................. 24.

— Prosternum armé d'épines latérales. Fémurs antérieurs granuleux ou épineux. Tête souvent multiépineuse. Lobe postérieur du pronotum granuleux ou hérissé d'épines... 31.

24. Antennes à article I court, pas plus long que la tête. Tête inerme. Scutellum avec une côte longitudinale médiane.. 25.

— Antennes à article I long, plus long que la tête. Tête avec une épine ou un tubercule de chaque côté en arrière des antennes.. 26.

25. Lobe postoculaire de la tête nettement plus long que large. Long. 6 à 12 mm.............................. **Coranus** Curtis.

— Lobe postoculaire de la tête nettement plus large que long. Long. 12 mm.................................. **Coranopsis** Horv.

26. Antennes à article I seulement un peu plus long que la tête. Tête plus courte que le pronotum. Forme générale épaisse. Long. 16 mm.................................. **Vitumnus** Stål.

— Antennes à article I bien plus long que la tête; celle-ci allongée, aussi longue que le pronotum................... 27.

27. Lobe postérieur du pronotum avec un rang de gros tubercules ou d'épines le long du bord postérieur. Partie postoculaire de la tête plus longue que la partie préoculaire. Rostre à article I plus long que l'article II. Long. 20 à 30 mm.. **Margasus** Stål.

— Lobe postérieur du pronotum sans rangée transversale de tubercules ou d'épines.................................. 28.

28. Article I du rostre plus long que l'article II............. 29.

— Article I du rostre pas plus long que l'article II.......... 30.
29. Angles latéraux du pronotum inermes. Partie postoculaire aussi longue que la partie préoculaire. Long. 20 mm. **Domnus** Stål.
— Angles latéraux du pronotum surmontés d'une longue épine. Partie postoculaire de la tête plus longue que la partie préoculaire. Long. 20 mm.............. **Breddinia** Bergr.
30. Lobe antérieur du pronotum avec deux tubercules en arrière. Partie postoculaire de la tête plus longue que la partie préoculaire. Long. 20 mm............... **Authenta** Bergr.
— Lobe antérieur du pronotum sans tubercules. Partie postoculaire de la tête pas plus longue que la partie préoculaire. Long. 20 mm......................... **Odontogonus** Bergr.
31. Article I du rostre plus court que l'article II. — Lobe antérieur du pronotum hérissé d'épines. Long. 15 mm...... .... **Blapton** Spin.
— Article I du rostre plus long que l'article II.............. 32.
32. Tête inerme, sauf deux épines en arrière des antennes. — Fémurs antérieurs inermes. Lobe antérieur du pronotum inerme; lobe postérieur granuleux. Côtés du prosternum inerme. Long. 12 mm............................. **Nagusta** Stål.
— Tête multiépineuse.. 33.
33. Tous les fémurs hérissés d'épines. Corps épineux. Long. 8 mm... **Polydidus** Stål.
— Fémurs postérieurs inermes............ .... 34.
34. Fémurs antérieurs granuleux avec des épines portées sur des tubercules de la face ventrale............... **Munia** Varela.
— Fémurs antérieurs noueux, sans épines. Tête armée de deux longues épines près des antennes, deux autres plus courtes près des ocelles et de deux spinules ventrales et deux dorsales sur le cou. Long. 10 mm....... **Hoplopium** Bergr.

Gen. **PHONOLIBES** Stål.

Stål, 1854, Oefv. Vet. Ak. Förh., XI, p. 238; type : *P. venustus* Stål. — 1865, Hem. Afr., III, p. 96. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 42.

Ce genre paraît répandu dans toute l'Afrique intertropicale. Il est remplacé dans l'Inde et à Madagascar par *Lophocephala* Lap. qui s'en distingue par l'area moyenne de la corie non réticulée et la tête plus longue que le pronotum, tandis que l'area moyenne de la corie est réticulée et la tête *en général* plus courte que le pronotum chez *Phonolibes*. Il existe en Afrique orientale une espèce aptère dont la tête est plus longue que le pronotum

(*P. obsoletus* Horv.); mais cette espèce doit à coup sûr être rangée dans le genre *Phonolibes* à cause de ses étroites affinités avec des espèces macroptères dont l'area moyenne de la corie est réticulée, ce dernier caractère étant le seul véritable caractère générique.

Les *P. venustus* Stål et *P. vicinus* Schouteden habitent l'Afrique occidentale; les espèces ci-dessous se trouvent en Afrique orientale :

1. *P. bicolor* Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 412. — Érythrée.
2. *P. bimaculatus* Distant, 1904, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 7, XII, p. 354. — Nyassaland, Transvaal.
3. *P. unicolor* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kil. Mer. Exp., 12, p. 147. — Afrique orientale : Usambara (Sjöstedt).
4. *P. concinnus* Horváth, 1914, Ann. Mus. Nat. Hung., XII, p. 136. — Afrique orientale : Arusha (Katona).
5. *P. assimilis* Horváth, 1914, loc. cit., p. 137. — Afrique orientale britannique; mont Luitpold [Mus. Hongr.].

* **Phonolibes tricolor** Bergroth.

P. tricolor, Bergroth, 1912, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 8, X, p. 196.

La plus grande espèce du genre (16 mm.); ailé.

Uganda central; Mbalé (Alluaud, janv. 1909), un mâle.

L'espèce est décrite de l'Uganda : Sunga Masaka (C. C. Godwey).

Phonolibes obsoletus Horváth.

Planche XII, fig. 64.

P. obsoletus, Horváth, 1914, Ann. Mus. Nat. Hung., XII, p. 138.

Espèce aptère dans les deux sexes.

Afrique orientale allemande : rivière Himo, dans la zone inférieure du Kilimandjaro (Alluaud, janv. 1909), deux femelles.

Le Muséum de Paris possède encore cette espèce du Mozambique : vallée du Pungoué (G. Vasse, 1906) et vallée du Muza, dans le bassin inférieur du Zambèze (G. Vasse, 1905), plusieurs mâles et femelles (types).

Gen. **CONIOPHYRTA** Breddin.

Breddin, 1912, Rev. Zool. Afr., II, p. 15; type : *C. pulverosa* Bredd.

Ce genre est décrit sur une femelle aptère. D'après sa description il paraît ressembler beaucoup à *Phonolibes* Stål, dont on connaît maintenant une espèce aptère (*P. obsoletus* Horv.). Mais chez *Coniophyrta* le rostre serait coudé (« gekniet »), tandis que chez les *Phonolibes* il est très grêle et rectiligne.

L'unique espèce décrite vit en Afrique orientale :

C. pulverosa Breddin, 1912, loc. cit., p. 16. — Afrique orientale allemande : Dar-es-Salaam.

Gen. **AMPHIBOLUS** Klug.

Klug, 1830, Symb., II; type : *A. venator* Klug. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 53. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 41.

Les espèces de ce genre sont répandues dans la région méditerranéenne : Syrie, Afrique du Nord. Une espèce, *A. obscurus* Reuter, est décrite de l'Afrique du Sud; il serait intéressant de vérifier si elle n'appartient pas au genre suivant.

Gen. **PARAMPHIBOLUS** Reuter.

Reuter, 1887, Rev. d'Entom., VI, p. 154; type : *P. pusillus* Reuter.

Ce genre n'était connu que de l'Algérie. Il se trouve encore dans l'Afrique centrale et orientale.

P. pusillus Reuter, 1887, loc. cit., p. 154. — Décrit de Biskra (Algérie) (coll. Puton, in Mus. Paris); il se trouve aussi en Afrique centrale : Mandjaffa, sur le Bas-Chari (Dr Decorse, miss. Chari-Tchad), un mâle [Mus. Paris].

Paramphibolus zanzibaricus Jeannel.

Planche XII, fig. 65.

P. zanzibaricus, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 300.

Type : un mâle de Zanzibar [Mus. Paris].

Brunneus, nitidus, albopilosus, capitis parte postoculari, prothoracis margine posteriori, scutelli parte basali, pectore,

pedibusque nigro-piceis, hemelytris, abdomine connexivoque testaceis, hujus segmentis dorsalibus transverse brunneo vittatis. Antennis gracilibus, capitis parte postoculari praeoculari longiore, tumido, ocellis elevatis; prothoracis lobo postico haud tumido, longitudinaliter impresso; scutello ad basin transverse plicato, apice carinato, lateribus leviter explanatis; abdominis connexivo lato, regulariter arcuato. Femoribus nodosis, ante apicem sat fortiter incrassatis, tibiis rectis, unguiculis inermibus.

Long. 4,5 mm. Brillant, couvert de poils blancs couchés sur la moitié antérieure du lobe postérieur du pronotum, hérissés et en massue sur la tête, la poitrine et les pattes. Brunâtre avec la partie postérieure de la tête, le bord postérieur du pronotum, la base du scutellum, la poitrine et les pattes noir de poix; l'abdomen et les hémélytres sont brun testacé pâle et les segments du connexivum portent chacun une vague bande transverse brunâtre.

Tête grêle, rétrécie à la base, avec la partie postoculaire plus longue que la partie préoculaire, les antennes très longues, à premier article bien plus long que la tête. Pronotum rugueux, à lobe postérieur un peu plus long que l'antérieur, sillonné sur la ligne médiane, mais non saillant et bombé comme chez *P. pusillus;* sillon médian du lobe antérieur atteignant le sillon transverse. Scutellum à sommet mousse, caréné, à côtés explanés et pileux. Hémélytres unicolores, pâles, plus longs que l'abdomen. Connexivum large, arqué régulièrement. Pattes noueuses et épaisses; fémurs avec 3 ou 4 étranglements séparant des nodosités dont l'apicale est la plus épaisse; tibias droits, légèrement crénelés en dehors; ongles des tarses non appendiculés.

Cette espèce se distingue aisément du *P. pusillus* Reut., type du genre, par sa tête plus grêle, ses antennes beaucoup plus longues (l'article I n'est guère plus long que la tête chez *P. pusillus*), le lobe postérieur du pronotum non saillant ni bombé, avec un sillon médian par conséquent moins profond, enfin par la coloration pâle de l'abdomen (l'abdomen est noir brillant chez *P. pusillus*).

Ile de Zanzibar : environs de la ville de Zanzibar (Ch. Alluaud, 1897).

Gen. **HARPACTOR** Laporte.

Harpactor, Laporte de Castelnau, 1832, Essai Class. syst. Hém., p. 8; type : *H. fuscipes* Fabr. — *Reduvius* Stål, 1874,

Enum. Hem., IV, p. 37 (nec *Reduvius* Lamarck). — *Rhinocoris* Oshanin, 1912, Cat. pal. Heter. (nec *Rhinocoris* Hahn, 1834).

Le genre *Harpactor* est répandu en Europe, Asie, Afrique et à Madagascar. Il contient un assez grand nombre d'espèces réparties dans une série de sous-genres presque tous créés par Stal (1874, Enum. Hem., IV, p. 37 à 41) et dont la distribution géographique est la suivante :

Les sous-genres *Zostus* Stål, *Hypertolmus* Stål, *Diphymus* Stål, *Taeniorphus* Stål, *Dinocleptes* Stål et *Coranideus* Reuter sont spéciaux à l'Afrique intertropicale et australe. *Harpiscus* Stål a la même distribution, mais existe encore à Madagascar et dans l'Inde.

Rhinocoris Hahn et *Oncauchenius* Stål renferment des espèces paléarctiques. Nous verrons plus loin qu'un *Rhinocoris* existe aussi en Afrique orientale. *Chirillus* Stål est représenté dans la région méditerranéenne orientale, dans l'Inde et en Afrique australe.

Enfin les sous-genres *Harpactor*, s. str., *Lamphrius* Stål et *Charontus* Stål sont particuliers à l'Inde et à l'archipel malais.

Quant aux deux autres sous-genres de Stål, *Agrioclopius* Stål et *Aprepolestes* Stål, ils doivent, à cause de la forme spéciale de leur pronotum, être considérés comme des genres distincts.

Subgen. *ZOSTUS* Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 37; type : *H. acutus* Pal. de Beauv.

Ce sous-genre n'est pas représenté en Afrique orientale, à ma connaissance.

Subgen. *HYPERTOLMUS* Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 37; type : *H. nitidulus* Fabr.

H. (*Hypertolmus*) *nitidulus* Fabricius, 1781, Spec., II, p. 378. — Afrique occidentale : Guinée, Sénégal, Congo, Gabon, etc. Se trouve aussi dans l'Uganda (C. C. Godwey).

*Harpactor (Hypertolmus) Alluaudi Jeannel.

Planche XII, fig. 66.

H. (*H.*) *Alluaudi*, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 233.

Type : un exemplaire mâle de l'Uganda central [Mus. Paris].

H. nitidulo *similis, sed differt antennis pedibusque brevioribus, pronoto toto croceo nec flavescente, femoribus anticis totis, intermediis et posticis tertia parte apicali croceis.*

Long. 24 mm. Forme générale et aspect de l'*H. nitidulus* Fabr. de l'Afrique occidentale; comme lui avec les ailes entièrement noires et les fémurs antérieurs orangés. Mais il en diffère par ses appendices plus courts et sa coloration.

Noir brillant avec le pronotum en entier, les fémurs antérieurs et le tiers apical des fémurs intermédiaires et postérieurs orangé; tout le reste noir brillant. Chez *H. nitidulus* le lobe postérieur du pronotum est jaune et les quatre fémurs postérieurs sont noirs en entier.

Forme un peu plus ramassée, avec le premier article des antennes et les pattes visiblement plus courts que chez *H. nitidulus*. Les tubercules du lobe antérieur du pronotum sont plus saillants; les expansions basales sont plus étroites et plus relevées. Pour le reste, les deux espèces sont semblables. Pas de différences dans la forme du segment génital mâle, qui est court, un peu plus large que long et légèrement fossulé sur le disque.

Uganda central : Mbalé (Alluaud, janv. 1909), un mâle.

Subgen. *DIPHYMUS* Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 37; type : *H. bicolor* Fabr.

En Afrique orientale ce sous-genre est représenté par les espèces suivantes :

1. *H.* (*Diphymus*) *albopunctatus* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 43. — Afrique orientale : Mbusini, Pungwé (F. Stuhlmann); Afrique australe.

2. *H.* (*Diphymus*) *Neavei* Bergroth, 1912, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 8, X, p. 196. — Nyassaland (S. A. Neave).

3. *H.* (*Diphymus*) *rufus* Thunberg, 1822, Hem. rostr. cap., III, p. 5. — Afrique orientale allemande : Quilimane (F. Stuhlmann); Afrique australe.

4. *H.* (*Diphymus*) *tristis* Stål, 1855. Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 42. — Afrique orientale allemande : Quilimane, Kilindi (F. Stuhlmann); Afrique australe.

5. *H.* (*Diphymus*) *bicolor* Fabricius, 1781, Spec., II, p. 379 (syn. : *obscurus* Gmelin, 1788; *angustatus* Signoret, 1858). — Afrique occidentale (très répandu); Uganda : Bussu Bussoga, Entebbé, Bululo, Bugala (Dr E. Bayon, 1908-09, in Mus. Gênes).

Harpactor (Diphymus) seyidiensis Jeannel.
Planche XII, fig. 67.

H. (D.) seyidiensis Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 301.

Types : un mâle de Tiwi et une femelle de Mwatató [Mus. Paris].

Niger, lobo postico prothoracis, margine posteriori excepta, corio pubeque densa pectoris et lobi antici pronoti pallide testaceis, abdomine femoribusque piceis, connexivo nigro, testaceo maculato, tibiis dilute rufotestaceis, membrana aenescente. Pallido-pubescens, gracilis, antennis pedibusque elongatis. Capitis lobo postoculari anteoculari distincte longiore, rostri gracilis articulo primo secundo vix breviore, antennarum articulo primo capite paullo longiore, lobo antico pronoti tuberculis duobus acutis praedito. Segmento genitali maris testaceo, convexo, transverse ruguloso.

Long. 18 à 24 mm. Noir, avec le lobe postérieur du pronotum sauf le bord basal, la corie et une épaisse pubescence feutrée sur la poitrine et le lobe antérieur du pronotum testacés pâles; abdomen et fémurs bruns de poix; connexivum noir avec de larges macules carrées testacées; tibias orangés, avec l'extrémité apicale rembrunie, membrane bronzée.

Forme générale grêle, rappelant celle des *Hypertolmus,* avec les pattes et les antennes allongées. Lobe postoculaire de la tête allongé et rétréci, comme chez *H. bellicosus* Pal. Beauv.; rostre grêle, arqué, à article I à peine plus court que le deuxième; article I des antennes un peu plus long que la tête. Lobe antérieur du pronotum avec deux tubercules très saillants et aigus sur le disque; lobe postérieur pubescent, ni granuleux ni ridé. Fémurs allongés, cylindriques, tous grêles.

Segments génitaux du mâle testacés, très saillants, finement rugueux.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 5, nov. 1911, un mâle; — Mwatató (alt. 1.000 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, sept. 1908), une femelle.

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte, st. n° 74, avril 1912, une femelle.

Harpactor (Diphymus) Bayoni Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 301. — Types : plusieurs exemplaires de Butiaba [Mus. Gênes].

Oblongus, niger, griseo sericeus, lobo postico pronoti, clavo, corio, parte posteriore prostethii, vitta media segmenti genitalis maris, connexivo supra et subtus rufotestaceis, membrana aenescente. Statura H. segmentario *affinis.*

Long. 17 à 18 mm. Noir brillant, avec le lobe postérieur du pronotum en entier, la corie et le clavus, le bord postérieur du prosternum, une bande médiane et longitudinale sur le segment

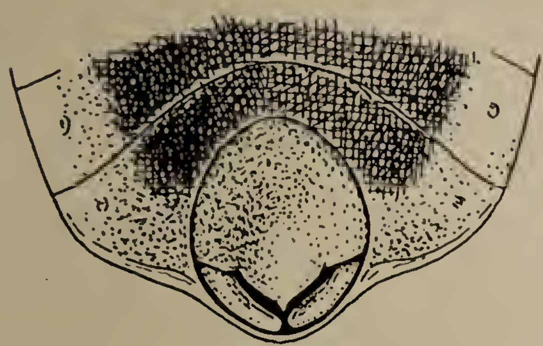


Fig. xxix. — Segment génital mâle de l'*Harpactor segmentarius* Germ.

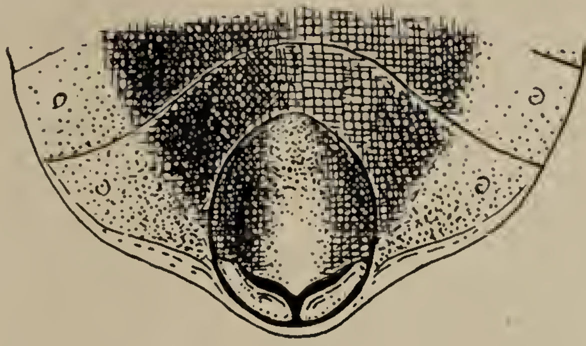


Fig. xxx. — Segment génital mâle de l'*Harpactor Bayoni* Germ.

génital du mâle, le connexivum en dessus et en dessous jaunâtres, la membrane noir bronzé.

Forme générale de l'*H.* (*Diphymus*) *segmentarius* Germ., dont il diffère par la coloration et les caractères suivants : plus grêle, la tête plus allongée, avec une pubescence grise et rare (jaunâtre et très dense chez *H. segmentarius*). Lobe antérieur du pronotum plus convexe, plus volumineux, avec les tubercules du disque plus saillants. Segment génital du mâle différemment coloré, noir avec une bande médiane jaune chez *H. Bayoni,* entièrement jaune ou rouge chez *H. segmentarius;* de plus les styles du segment génital sont claviformes chez *H. Bayoni,* grêles, non épaissis au sommet chez *H. segmentarius.*

Habitat. — Uganda : Butiaba, dans la région de l'Albert-Nyanza (Dr E. Bayon, 1910) [Mus. Gênes].

Harpactor (Diphymus) segmentarius Germar.

H. segmentarius, Germar, 1837, Silberm. Rev. ent., V, 125. — *Reduvius segmentarius,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 79. — *Rhinocoris segmentarius,* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 148.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.) (Alluaud, juill. 1904), un mâle; — Mbuyuni (alt. 1.110 m.), dans le Pori de Sérenghéti, st. n° 63, mars 1912, 2 femelles; — Kisumu (alt.

1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza (Alluaud, sept. 1903), une femelle; — prairies à bosquets entre le Burgurett et la riv. Narémuru, dans la zone inférieure du Kénya (alt. 2.100 m.), st. n° 49, février 1912, une femelle.

Cette espèce est répandue en Afrique occidentale et en Afrique orientale depuis le Mozambique, jusqu'en Abyssinie.

Le Musée de Gênes en possède de nombreux exemplaires de Bugala, sur le Victoria-Nyanza (Dr Bayon, 1908) et de Bulula, dans l'Uganda (Dr Bayon, 1909).

Harpactor (Diphymus) suspectus Schouteden.

Rhinocoris suspectus, Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 148.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903), deux mâles et une femelle; — Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley, st. n° 14, déc. 1911, une femelle.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, une femelle.

Cette espèce est décrite des régions inférieures du Kilimandjaro et du mont Méru.

Harpactor (Diphymus) venustus Stål.

H. venustus, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 42. — 1865, Hem. Afr., III, p. 80. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 149.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.), (Alluaud, oct. 1908), une femelle; — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, sept. 1908), un mâle; — Bura (alt. 1.000 m.), dans les monts Taïta (Alluaud, janv. et mars 1904), deux mâles; — Pori de Sérenghéti entre Bura et Tavéta (Alluaud, mars 1904), un mâle.

Afrique orientale allemande : Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904), deux mâles et deux femelles.

Cette espèce est répandue en Afrique orientale et australe; on la trouve également au Congo. En Afrique orientale elle n'existe que dans les régions chaudes, au-dessous de 1.500 m. d'altitude;

dans les régions tempérées, au-dessus de 1.500 m.[1] elle est remplacée par l'espèce suivante, *H. vicinus* Schout.

H. (Diphymus) venustus, var. concolor Schouteden.

Rhinocoris venustus, var. *concolor,* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, p. 149.

Afrique orientale anglaise : Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janv. 1912, un mâle.

Harpactor (Diphymus) vicinus Schouteden.

Rhinocoris suspectus, var. *vicinus,* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 148.

H. vicinus Schout. n'est pas une variété de l'*H. suspectus* Schout., mais bien une espèce distincte voisine de l'*H. venustus.* Il s'écarte de l'*H. suspectus* non seulement par les caractères énoncés par Schouteden, mais aussi par les suivants :

Tête et lobe antérieur du pronotum toujours noirs brillants et non brunâtres; lobe postérieur du pronotum avec les angles latéraux et le bord basal noirs.

Lobe antérieur du pronotum avec des tubercules beaucoup plus saillants sur le disque; lobe postérieur du pronotum inégal, rugueux, sillonné sur la ligne médiane, au lieu que chez *H. suspectus* le lobe postérieur est lisse et nullement sillonné.

Enfin comme chez *H. venustus,* la coloration de l'*H. vicinus* est très variable. Très souvent le connexivum est noir taché de roux; la coloration noire peut envahir tout le pourtour du pronotum ne laissant qu'une tache rouge discale. Un mâle des prairies du Narémuru enfin, de coloration d'ailleurs très noire, a ses segments génitaux entièrement noirs, au lieu de rouge-orangés.

H. vicinus ne se trouve en Afrique orientale anglaise qu'à une certaine altitude (2.000 m.).

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911, deux mâles et une femelle; — N'daika (alt. 2.200 m.), à la lisière inférieure des forêts du Kénya, versant ouest (Alluaud, nov. 1908), un mâle et deux femelles; — prairies découvertes entre le Burgurett et la

1. Dr R. Jeannel, *Pentatomidae,* in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale (*Hemiptera,* I), p. 4.

riv. Narémuru (alt. 2.200 m.), st. n° 50, févr. 1912; un mâle et une femelle; — forêts inférieures du mont Kénya, versant ouest (alt. 2.400 m.), st. n° 39, janv. 1912, une femelle.

L'espèce est décrite des régions inférieures du Kilimandjaro et du mont Méru.

*Harpactor (Diphymus) albopilosus Signoret.

Harpactor albopilosus, Signoret, 1858, apud Thomson, Arch. Ent, II, p. 320. — *Reduvius albopilosus*, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 81. — ? *Rhinocoris* « *albigulosus* », Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 147.

Uganda central : Buzubizi (Alluaud, déc. 1908), un mâle et deux femelles.

Cette espèce est répandue en Afrique occidentale et centrale, en Afrique orientale et même en Afrique australe [Mus. Paris].

Harpactor (Diphymus) Kavirondo Jeannel.

Planche XII, fig. 68.

H. (*D.*) *Kavirondo*, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 301.

Type : une femelle de Kisumu [Mus. Paris].

Piceus, antennis, articulo secundo rostri, lobi antici prothoracis tuberculis, propleurorum margine, acetabulis, coxis, tarsisque fuscis, lobo postico prothoracis, corio, maculisque connexivi testaceis, membrana aenescente.

Angustus, capite prothoraci longitudine aequali, lobo postoculari gracili, prothoracis lobo antico tuberculis duobus armato, lobo postico laevi, pubescente, angulis lateralibus rotundatis.

Long. 11 mm. Noir de poix, avec les antennes, le rostre, les saillies du lobe antérieur du pronotum, la bordure des pièces propleurales, les cavités coxales, les hanches et les tarses roux, le lobe postérieur du pronotum, la corie et des taches sur le connexivum testacées.

Forme étroite, allongée surtout en avant, avec la tête volumineuse, aussi longue que le prothorax. Lobe postoculaire grêle; article I du rostre plus court que l'article II; article I des antennes plus long que la tête. Pronotum étroit, avec le lobe postérieur lisse, pubescent, ses angles latéraux arrondis. Pattes grêles, avec les fémurs cylindriques, également grêles.

Les mâles sont plus petits (8 à 10 mm.), plus grêles et surtout

moins épais au niveau de l'abdomen. Le connexivum est peu saillant, tandis qu'il est très grand, presque lobé chez les femelles.

Afrique orientale anglaise : Kisumu (alt. 1.112 m.), sur les bords de la baie de Kavirondo, Victoria-Nyanza (Alluaud, sept. 1903), une seule femelle.

Uganda : Bussu et Bululo (Dr E. Bayon, 1909, in Mus. Gênes), nombreux exemplaires mâles et femelles.

Subgen. *DINOCLEPTES* Stål.

Stål, 1866, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXIII, p. 284 ; type : *H. inops* Stål.

H. (*Dinocleptes*) *inops* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 84. — Afrique occidentale.

Subgen. *TAENIORPHUS* Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 40 ; type : *H. latro* Stål.

Ce sous-genre est représenté en Afrique occidentale et australe. L'une de ses espèces est citée de l'Afrique orientale :

H. (*Taeniorphus*) *vulneratus* Germar, 1837, Silberm. Rev., V, p. 125 ; syn. : *venans* Stål, 1855 (*Sphydrinus*) ; *Stali* Schouteden, 1910 (*Rhinocoris*). — Afrique orientale : Kilimandjaro (Y. Sjöstedt) ; Afrique australe.

Subgen. *HARPISCUS* Stål.

Stål, 1864, Enum. Hem., IV, p. 39 ; type : *H. tropicus* H. Schaffer. — Syn. : *Hediocoris* Reuter, 1882, Oefv. Finska Vet. Soc. Förh., XXV, p. 34 ; type : *H. fasciatus* Reuter.

Les espèces de ce sous-genre habitent l'Afrique intertropicale et australe, Madagascar et l'Inde. On rencontre les suivantes en Afrique orientale :

1. *H.* (*Harpiscus*) *tibialis* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XI, p. 41 ; syn. : *albofasciatus* Signoret, 1858, Thomson, Arch. Ent., II, p. 323. — Afrique intertropicale et australe.
2. *H.* (*Harpiscus*) *imitans* Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 27 (*Hediocoris*). — Afrique orientale.
3. *H.* (*Harpiscus*) *zonogaster* Angelo de Carlini, 1895, Ann.

Mus. Civ. Genova, XXXV, p. 116 (décrit comme *Sphedanolestes*); syn. : *elegans* Distant, 1903, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, XI, (*Sphedanolestes*). — Côte des Somalis; Afrique orientale.

Harpactor (Harpiscus) rapax, var. picturatus Distant.

H. picturatus, Distant, 1903, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, XI, p. 205.

C'est évidemment une variété de l'*H. rapax* Stål avec le lobe antérieur du pronotum et la corie rouge.

L'*H. rapax* Stål typique se trouve en Afrique occidentale et centrale, en Abyssinie [Mus. Paris] et même dans l'Uganda : Bululo (Dr E. Bayon, 1909, in Mus. Gênes).

La var. *picturatus*, décrite de Machakos, en Afrique orientale anglaise (Dr S. L. Hinde), a été retrouvée par Sjöstedt dans la zone des cultures du Kilimandjaro. Nous l'avons recueillie dans les stations suivantes :

Afrique orientale anglaise : riv. Tchania (alt. 1.520 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 29, janv. 1912, une femelle; — Fort-Hall (alt. 1.330 m.), dans le pays Kikuyu, st. n° 30, janv. 1912, une femelle; Fort-Hall (Alluaud, nov. 1908), trois femelles; — Kibwézi, dans le pays Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903), une femelle.

Afrique orientale allemande : Kiboscho (alt. 1.400 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1904), une femelle; — forêts au-dessus de Marangu, Kilimandjaro, versant sud-est (alt. 1.800 m.), st. n° 69, avril 1912, une femelle.

Le Musée de Gênes le possède de la région du Victoria-Nyanza : Bugala, Kampala (Dr E. Bayon, 1908), nombreux exemplaires.

H, (Harpiscus) rapax, var. ornatellus Distant.

Sphedanolestes ornatellus, Distant, 1903, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, XI, p. 206.

H. ornatellus est encore une variété de l'*H. rapax* Stål, mais cette fois une variété claire, ne différant du type et de la var. *picturatus* que par les parties pâles testacées et non orangées et par l'absence de taches noires sur la corie.

H. ornatellus est décrit du Ruwenzori (Scott Elliot); nous l'avons retrouvé également dans le Kikuyu escarpment et la forêt de Nairobi.

Afrique orientale anglaise : Kijabé (alt. 2.100 m.), dans le

Kikuyu escarpment, st. n° 27, déc. 1911 et st. n° 58, févr. 1912, mâles et femelles; — forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.) (Alluaud, août 1903), mâle et femelle.

Uganda : Makitawa (alt. 2.650 m.), dans la zone des forêts des monts Ruwenzori, versant nord-est (Alluaud, février 1909), une femelle.

Harpactor (Harpiscus) tavetanus Jeannel.
Planche XII, fig. 69.

H. (*H.*) *tavetanus,* Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 301.

Types : mâle et femelle de Tavéta [Mus. Paris].

Nitidus, flavescens, capite superne, articulis rostri apicalibus duobus, antennis, lobo antico pronoti, scutello partim, apice imo corii, interdum pleuris, abdominis transversa lata fascia unica, femorum tertia parte apicali annuloque medio, tibiis tarsisque nigris.

Latus, capite prothorace breviore, rostri articulo secundo primo longiore, antennarum articulo primo capite longiore; pronoti lobo antico profunde sulcato nec tuberculato, lobo postico laevi; abdomine lato, basin versus angustato. Pedibus arcuatis, femoribus anticis incrassatis, tarsis brevissimis.

Long. 15 à 16 mm. Brillant, jaunâtre avec le dessus de la tête, les deux derniers articles du rostre, les antennes, le lobe antérieur du pronotum, le scutellum, au moins en partie, le sommet de la corie, des taches sur les côtés de la poitrine (parfois absentes), une large bande transversale plus large sur les côtés que sur le disque et occupant environ les segments III, IV et V, le tiers apical des fémurs et un étroit anneau médian, les tibias et les tarses noirs.

Large, épais, avec la tête bien plus courte que le prothorax, l'article II du rostre plus long que le premier, l'article I des antennes bien plus long que la tête. Lobe antérieur du pronotum lisse, avec un sillon longitudinal très profond n'atteignant pas la constriction transverse, sans tubercules. Abdomen étroit à la base, élargi dans son tiers moyen. Pattes robustes, arquées; fémurs antérieurs distinctement plus épais que les autres, plus épais au sommet qu'à la base; tarses très courts.

Segments génitaux des mâles petits, un peu plus larges que longs, lisses. Le bord apical du deuxième segment forme une

saillie anguleuse sur la ligne médiane. Les styles sont très longs, très grêles, hérissés de longs poils.

Afrique orientale anglaise : Tavéta (alt. 750 m.) (Alluaud, janv. 1904), un mâle; st. n° 65, mars 1912, un mâle et une femelle.

L'exemplaire recueilli en janvier 1904 est plus clair, sa bande abdominale transverse est plus étroite, son scutellum et les côtés de la poitrine sont entièrement jaunes.

H. (Harpiscus) tavetanus, var. nyikanus, nov.

Type : une femelle de Samburu [Mus. Paris].

Diffère de l'*H. tavetanus* typique par sa couleur rougeâtre au lieu de jaune. Le lobe antérieur du pronotum est rougeâtre avec le fond du sillon médian noir; le scutellum est rougeâtre, ainsi que les côtés de la poitrine. Abdomen jaune, avec la même large bande transverse que chez *H. tavetanus*.

Cette variété représente peut-être une race spéciale au pays Wa-Nyika.

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans le pays des Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904), une femelle.

Harpactor (Harpiscus) fasciatus Reuter.

Hediocoris fasciatus, Reuter, 1882, Oefv. Finska Vet. Soc. Förh., XXV, p. 34. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, p. 149.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.660 m.) (Ch. Alluaud, août 1904), une femelle.

Ile de Zanzibar : Bububu, st. n° 75, avril 1912, une femelle.

P. fasciatus se trouve encore à ma connaissance en Afrique occidentale, dans l'île de Fernando-Poo (Conradt), au Congo, au Chari-Tchad (Dr Decorse), dans le Harrar (miss. du Bourg de Bozas), au Mozambique (G. Vasse) [Mus. Paris].

Subgen. *CHIRILLUS* Stål.

Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 38; type : *H. marginatus* Fabr.

Ce sous-genre est connu de Grèce, de Chypre, de l'Inde et d'Afrique intertropicale. Les espèces suivantes se trouvent en Afrique orientale :

1. *H.* (*Chirillus*) *violentus* Germar, 1837, Silberm. Rev.,

V. p. 126. — Afrique orientale : Kilimandjaro (Y. Sjöstedt) : Afrique australe.

2. *H.* (*Chirillus*) *horridus* Angelo de Carlini, 1895, Ann. Mus. civ. Genova, XXXV, p. 116 (décrit comme *Sphedanolestes*). — Côte des Somalis.

Subgen. *CORANIDEUS* Reuter.

Reuter, 1881, Act. Soc. Sc. Fenn., XII, p. 28; type : *H. calviventris* Germar.

H. (*Coranideus*) *calviventris* Germar habite l'Afrique australe.

Subgen. *RHINOCORIS* Hahn.

Hahn, 1834, Wanzenart. Ins., II, p. 20; type : *H. iracundus* Poda.

Toutes les espèces connues de ce sous-genre étaient spéciales à la région paléarctique. La suivante habite l'Afrique orientale et australe.

Harpactor (Rhinocoris) castanescens Jeannel.
Planche XII, fig. 70.

H. (*R.*) *castanescens*, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 302.

Types : 8 exemplaires des prairies du Narémuru [Mus. Paris].

Niger, tylo, rostro, antennis, signaturis lobi antici pronoti, tibiis, tarsisque piceis, lobo postico pronoti, corio, maculisque connexivi castaneis. Brevis, capite robusto pronoto longitudine aequali, antennis brevibus, articulo primo capite breviore, rostri articulo secundo primo longiore; pronoti lobo antico profunde sulcato, nec tuberculato, lobo postico laevi, setis longioribus hirsuto; pedibus mediocribus, femoribus fusiformibus, anterioribus paullum incrassatis.

Long. 8 mm. Noir, avec le tylus, le rostre, les antennes, les impressions lisses du lobe antérieur du pronotum, les tibias et les tarses bruns de poix, le lobe postérieur du pronotum, la corie et des taches sur le connexivum brun clair.

Court et épais, avec la tête robuste, à peu près aussi longue que le prothorax; antennes courtes et très grêles, le premier article à peine aussi long que la tête. Pronotum avec un sillon médian profond, n'atteignant pas la constriction transverse; lobe

postérieur lisse, hérissé de longues soies dressées. Pattes trapues, peu longues, avec les fémurs subfusiformes, les antérieurs un peu plus épais que les autres.

Sa coloration et sa petite taille éloignent cette espèce de tous les autres *Rhinocoris* connus.

Afrique orientale anglaise : Nairobi (alt. 1.600 m.), st. n° 10, nov. 1911, une femelle; — Naivasha (alt. 1.900 m.), dans le Rift Valley (Alluaud, déc. 1903), mâle et femelle; — Gilgil (alt. 1.980 m.), dans le Rift Valley, st. n° 15, déc. 1911, une femelle; — prairies découvertes entre les riv. Amboni et riv. Narémuru, dans la zone inférieure du Kénya (alt. 2.200 m.), st. n° 50, févr. 1912, mâles et femelles.

Le Muséum de Paris possède encore cette espèce du Transvaal : Kimberley et Blœmfontein (E. Simon), 4 exemplaires.

Comme bien d'autres espèces, *H. castanescens* est une espèce australe qui remonte en Afrique orientale tropicale dans les régions tempérées par l'altitude (de 1.500 à 2.500 m.).

Gen. **APREPOLESTES** Stål.

Stål, 1868, Hem. Fabric., I, p. 111 (note); type : *A. cinerascens* Stål.

Ce genre est très remarquable par deux caractères : téguments recouverts de poils écailleux blanchâtres couchés et feutrés; scutellum prolongé en arrière en une expansion lamelleuse arrondie et légèrement relevée, de couleur rouge. Il diffère encore d'*Harpactor* Lap. par ses lobes du pronotum de même longueur.

Aprepolestes cinerascens Stål.

Reduvius cinerascens, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 83. — *R. (Aprepolestes) cinerascens,* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 41.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, une femelle.

L'espèce est décrite du Cap (coll. Signoret).

Gen. **LUJA** Schouteden.

Schouteden, 1911, Rev. Zool. Afric., I, p. 265; type : *L. Ferranti* Schout.

D'après sa description, ce genre paraît bien voisin d'*Harpactor*.

Son unique espèce, *L. Ferranti* Schout. (loc. cit., p. 265) est décrite du Congo belge.

Gen. **AGRIOCLOPIUS** Stål.

Stål, 1866, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXIII, p. 285; type : *A. albonotatus* Stål.

Ce genre est bien distinct d'*Harpactor* Lap. par ses lobes du pronotum de même longueur. Les téguments ne sont pas recouverts de poils écailleux comme chez *Aprepolestes* Stål et le scutellum n'est pas prolongé en arrière par une expansion lamelleuse.

A. albonotatus Stål habite l'Afrique australe.

Gen. **ZAMOLXIS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 53 et 70; type : *Z. gracilis* Stål.

L'unique espèce du genre, *Z. gracilis* Stål, est connue de Cafrerie.

Gen. **PEPRIUS** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 376; type : *P. nodulipes* Sign. — Syn. : *Bequaertia* Schouteden (voir Bergroth, Rev. Zool. Afr., III, 1914, p. 458.

Les espèces de ce genre habitent l'Afrique occidentale et centrale.

Gen. **VATINIUS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 53 et 74; type : *V. ochropus* Stål.

Vatinius ochripes Stål.

Harpactor ochripes, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 43. — *Vatinius ochropus,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 74.

Cette petite espèce est remarquable par sa tête et son lobe antérieur du pronotum hérissés de petites aspérités spiniformes et par ses fémurs antérieurs pourvus à leur face ventrale de deux

rangées d'épines entre lesquelles s'encastre le tibia fléchi. Les segments génitaux sont lisses et forment chez la femelle une saillie ventrale anguleuse.

Afrique orientale anglaise : Samburu, dans les Wa-Nyika (Alluaud, avril 1904), une femelle; — Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, un mâle.

Décrit de Cafrerie.

Gen. SPHEDANOLESTES Stål.

Stål, 1866, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXIII, p. 284 et 288; type : *S. impressicollis*, Stål. — Lethierry et Séverin, 1896, Cat. Hém. Hét., III, p. 165 (synon.). — *Sphydrinus* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 13 et 35; type : *S. fasciativentris* Stål.

Ce genre est répandu en Europe méridionale, en Asie, en Afrique, à Madagascar, où il compte de nombreuses espèces, en Australie et en Océanie.

S. bicolor Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, p. 149. — Afrique orientale : Kilimandjaro.

Sphedanolestes nanus Stål.

Harpactor nanus, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 43. — *Reduvius nanus*, Stål, 1863, Hem. Afr., III, p. 90. — *Sphedanolestes nanus*, Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 33.

Ile de Zanzibar : Bububu, au nord de la ville, st. n° 75, avril 1912, un exemplaire.

Décrit de Cafrerie. Cité par Gerstaecker de Sacurile, en Afrique orientale (F. Stuhlmann).

Sphedanolestes nanus, var. meruensis Schouteden.

Sphedanolestes meruensis, Schouteden, 1912, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 149.

Les trois exemplaires cités ci-dessous sont absolument conformes à la description de Schouteden. En réalité ils représentent une variété de coloration moins noire, avec les tibias flaves du *S. nanus* de Stål.

Malgré la différence de coloration, les caractères morphologiques extérieurs sont exactement les mêmes.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, un mâle et deux femelles.

Rapporté par Sjöstedt de la zone inférieure du mont Méru.

Sphedanolestes nanus, var. **pallidus**, nov.

Type : une femelle de Bura [Mus. Paris].

Cette variété diffère des deux précédentes par sa coloration entièrement testacée avec parfois deux taches noires à la face dorsale de la partie postoculaire de la tête. Il n'existe pas d'enduit pulvérulent blanc dans le sillon transverse du pronotum (enduit d'origine vraisemblablement excrétrice) comme chez *S. nanus* typique et souvent *S. nanus meruensis*.

S. nanus se présente donc comme une espèce très variable de coloration allant du noir brillant uniforme (forme typique) au testacé uniforme (*pallidus*) en passant par des formes bicolores (*meruensis*). J'ai cru bon de donner un nom à la forme testacée parce que c'est une forme extrême et que son existence confirme l'opinion que le *S. meruensis* Schout. n'est qu'une variété du *S. nanus* Stål.

Afrique orientale anglaise : Bura (alt. 1.050 m.), dans les monts Taïta, st. n° 61, mars 1912, une femelle; — Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta, st. n° 60, mars 1912, une femelle.

Gen. **PISILUS** Stål.

Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 447; type : *P. tipuliformis* Fabr.

Pisilus tipuliformis Fabricius.

Gerris tipuliformis, Fabricius, 1794, Ent. Syst., IV, p. 190. — *Pisilus tipuliformis,* Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 66. — 1874, Enum. Hem., IV, p. 32. — Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, 2, p. 52. — Schouteden, 1912, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 150.

Tous les exemplaires recueillis appartiennent à la variété *marginalis* Pal. Beauv.; ce sont donc des exemplaires très noirs. Chez l'un d'eux, provenant de Kiléma, la coloration noire a même envahi le lobe antérieur du pronotum.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans le pays des Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903).

Afrique orientale allemande : Kiléma (alt. 1.440 m.), dans la zone des cultures du Kilimandjaro, st. n° 67, mars 1912, un mâle ; — Kiboscho, dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud, mars 1903), mâles et femelles.

Cette espèce est répandue en Afrique occidentale et orientale ; elle se trouve aussi dans les îles du Cap-Vert.

Gen. **COSMOLESTES** Stål.

Stål, 1866, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXIII, p. 285; type : *C. pictus* Klug.

C. polystictus Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, 2, p. 53, est décrit de l'Afrique orientale : Sacurile (F. Stuhlmann, août 1888).

Cosmolestes pictus Klug.

Reduvius pictus, Klug, 1830, Symb. phys., II, pl. xix, fig. 12. — Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 92. — *Cosmolestes pictus,* Stål, 1874, Enum. Hem., IV, p. 32. — Schouteden, 1912, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 150.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 6, nov. 1911 ; — Nairobi (alt. 1.660 m.), st. n° 10, nov. 1911 ; — Tavéta (alt. 750 m.), st. n° 65, mars 1912 ; — Kisumu, sur les bords de la baie de Kavirondo (alt. 1.112 m.), Victoria-Nyanza, st. n° 23, déc. 1911.

Uganda : Bululo (Dr E. Bayon, 1909, in Mus. Gênes), nombreux exemplaires.

Trouvé par Sjöstedt dans la zone des cultures du Kilimandjaro et du Méru. L'espèce est répandue en Afrique occidentale et orientale, en Abyssinie et jusqu'en Arabie et dans l'Égypte paléarctique.

Gen. **CALLILESTES** Stål.

Stål, 1866, Oefv. Vet. Ak. Förh., XXIII, p. 285; type : *C. Perrisi* Signoret.

Ce genre habite toute l'Afrique intertropicale et australe. Deux espèces sont spéciales à l'Afrique orientale :

1. *C. kilimanus* Schouteden 1910, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, p. 150. — Afrique orientale : Kilimandjaro, zone des cultures.
2. *C. stigmatellus* Distant, 1902, Trans. ent. Soc. London, 1902, p. 544. — Mashonaland.

Gen. **POLYMAZUS** Gerstaecker.

Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, 2, p. 52; type : *P. singularis* Gerst.

Ce genre paraît représenter en Afrique orientale les *Ulpius* Stål de Madagascar. On ne lui connaît encore qu'une seule espèce :

P. singularis Gerstaecker, 1892, loc. cit., p. 53. — Afrique orientale : Usugura oriental (F. Stuhlmann, sept. 1888).

Gen. **HAEMATOCHARES** Stål.

Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 189 ; type : *H. obscuripennis* Stål.

Haematochares stricticollis Jeannel.
Planche XII, fig. 71.

H. stricticollis, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 302.

Type : un mâle de Shimoni [Mus. Paris].

Elongatus, H. obscuripenni *angustior, pronoti lateribus constrictis, disco transverse fortiter impresso, lobis distinctis.*

Long. 9 mm. — Testacé rougeâtre, avec la face dorsale de la tête, les antennes, l'extrême sommet des fémurs antérieurs et les tarses noir brunâtre, les hémélytres noir bleuté métallique.

Allongé et bien plus étroit que l'*H. obscuripennis* Stål. Prothorax à peu près deux fois aussi long que large, avec le lobe postérieur plus long que l'antérieur. Les côtés du prothorax sont fortement rétrécis, le sillon transversal du pronotum est bien marqué sur le disque de façon que les deux lobes sont nettement séparés sur la ligne médiane; le lobe antérieur est lisse, convexe, impressionné en arrière.

Le segment génital mâle paraît moins saillant, moins développé que chez *H. obscuripennis;* mais ces caractères ne peuvent être précisés sur un exemplaire unique.

H. stricticollis est facile à distinguer de l'*H. obscuripennis*

par sa forme étroite et la structure de son prothorax. Il est certainement distinct aussi de l'*H. longiceps* Walker, du Natal, (*Prostemma longiceps* Walker, 1873, Cat. Heter. Brit. Mus., VII, p. 137), dont le scutellum est noir.

Afrique orientale anglaise : Shimoni, sur la côte, st. n° 9, nov. 1911, un mâle.

Gen. PANTOLEISTES Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 262; type : *P. princeps* Stål.

Ce genre remplace en Afrique et à Madagascar les *Sycanus* Am. et Serv. et genres voisins de la région indo-malaise.

Plusieurs espèces se trouvent en Afrique orientale :

1. *P. basalis* Gerstaecker, 1873, Decken's Reisen, III (2), p. 417, pl. xvii, fig. 2. — Afrique orientale : Endara (Decken).

2. *P. comes* Schouteden, 1909, Ann. Soc. ent. Belg., LIII, p. 417. — Afrique orientale.

3. *P. princeps* Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 41. — Région du Tanganyika : Mpala [Mus. Paris]; Mozambique; vallée du Révoué (G. Vasse, 1905) [Mus. Paris], Rikatla (A. Junod) [Mus. Gênes]; Afrique australe : Cafrerie, Transvaal (E. Simon, 1898) [Mus. Paris].

Gen. MASTIGONOMUS Bergroth.

Bergroth, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 541; type : *M. umbonatus* Bergr.

M. umbonatus Bergr., *M. lividicollis* Fairm. et *M. Bolivari* Varela habitent l'Afrique occidentale. Le suivant est décrit de l'Afrique orientale :

M. Erlangeri Schouteden, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 27. — Afrique orientale.

Gen. MICROCARENUS Bergroth.

Bergroth, 1895, Wiener ent. Zeit., XIV, p. 165; type : *M. clarus* Bergroth.

Ce genre habite l'Afrique occidentale.

Gen. **HARPAGOCORIS** Stål.

Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 262; type : *H. nigronitens* Stål.

Les *H. perspectans* Bergr., *H. Bergrothi* Varela, *H. affinis* Varela, *H. Merceti* Varela, *H. suspectus* Varela, *H. superbus* Schouteden habitent l'Afrique tropicale occidentale; *H. nigronitens* Stål et *H. agathidioides* Stål l'Afrique australe. *H. Sjöstedti* Schout. est spécial à l'Afrique orientale.

Harpagocoris Sjöstedti Schouteden.

H. Sjöstedti, Schouteden, 1912, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, p. 150.

Afrique orientale anglaise : Voï (600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, sept. 1908), une femelle.

Afrique orientale allemande : Tanga, sur la côte, st. n° 74, avril 1912, une femelle.

L'exemplaire de Tanga est plus petit, de coloration moins rouge, plus jaunâtre, avec la fascie jaune de la membrane plus étroite.

Cette belle espèce a été décrite sur un exemplaire rapporté par Sjöstedt de l'Usambara en 1910.

Gen. **VADIMON** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 53 et 64; type : *V. nodosus* Sign.

Vadimon Bergrothi Montandon.

V. Bergrothi, Montandon, 1892, Rev. d'Entom., Caen, XI, p. 270. — Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 150.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 5, nov. 1911, un mâle.

Décrit du Mozambique : Rikatla (Junod), encore connu de l'Usambara (Sjöstedt) et de l'Ogoué en Afrique occidentale (coll. Montandon).

Gen. **VESTULA** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 51 et 65; type : *V. lineaticeps* Signoret.

Les espèces de ce genre habitent l'Afrique occidentale.

Gen. **ENDOCHUS** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 194; type : *E. albomaculatus* Stål.

Ce genre est répandu dans la région indo-malaise, en Afrique intertropicale et australe, en Australie (sous-genre *Pnirsus* Stål). Aucune espèce n'est à ma connaissance citée de l'Afrique orientale.

Gen. **PHONOCTONUS** Stål.

Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 262; type : *P. fasciatus* Pal. Beauv.

Phonoctonus principalis Gerstaecker.

P. principalis, Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, 2, p. 52.

Afrique orientale anglaise : Tiwi, sur la côte, st. n° 5, nov. 1911, un mâle et une femelle.

Afrique orientale allemande : Tanga, st. n° 74, avril 1912, une femelle; — Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, mars 1912; une femelle.

Cette espèce est répandue sur la côte de l'Afrique orientale anglaise et allemande et peut-être aussi du Mozambique (*P. validus* Horv.).

P. grandis Signoret, 1860, Ann. Soc. ent. Fr., p. 962, est décrit de Zanzibar.

Gen. **CORANUS** Curtis.

Curtis, 1833, Brit. Ins., X; type : *C. subapterus* De Geer.

C. papillosus Thunberg, 1822, Hem. rostr. cap., III, p. 5, est cité par Schouteden du Kilimandjaro (Sjöstedt).

Coranus carbonarius Stål.

Harpactor carbonarius, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 42. — 1865, Hem. Afr., III, p. 94.

Afrique orientale anglaise : Mwataté (alt. 1.000 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, sept. 1908), un mâle.

Ile de Zanzibar : Bububu, au nord de la ville, st. n° 75, avril 1912, un mâle.

Décrit de l'Afrique australe : Cafrerie, Le Cap.

Coranus Reuteri Schouteden.

C. Reuteri, Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, p. 151.

Cette espèce est remarquable par la sculpture de son pronotum dont le lobe antérieur est très saillant et le lobe postérieur très profondément et densément ponctué, par ses fémurs grêles, allongés, noueux, son abdomen noir avec les segments génitaux rouges ou jaunes. Chez le mâle le segment génital est saillant, couvert de rugosités transversales; ses styles sont peu élargis au sommet.

On trouve de cette espèce des individus plus ou moins colorés. A Neu-Moschi, avec des exemplaires typiques, c'est-à-dire presque noirs, se trouvent des individus plus pâles, brunâtres, avec une ligne longitudinale sur la tête, des taches sur le front, les côtés de la tête, le rostre, le lobe antérieur du pronotum et les fémurs jaune pâle; les tibias sont brunâtres annelés de jaune; l'abdomen présente une large tache jaune discale à la face ventrale et les segments génitaux sont jaunes. On trouve des passages entre ces variétés extrêmes de coloration et la forme typique.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903), un mâle ; — forêt de Nairobi (alt. 1.700 m.), st. n° 11, déc. 1911, une femelle.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, deux mâles; — Kiboscho, dans la zone des cultures (Alluaud, mars 1904), une femelle.

Uganda : région de Mubendé, dans la province d'Unyoro (Alluaud, déc. 1908), une femelle.

L'espèce est décrite du Kilimandjaro et du Méru. Le Muséum de Paris en possède une série d'exemplaires provenant d'Abyssinie, sans précision de localité (mission de Bonchamps, Ch. Michel et M. Potter).

Gen. **CORANOPSIS** Horváth.

Horváth, 1892, Termesz. Fuzet., XV, p. 262; type : *C. vittata* Horv.

Coranopsis vittata Horváth.

C. vittata, Horváth, 1892, Termesz. Fuzet., XV, p. 262.

Afrique orientale anglaise : Voï (alt. 600 m.), dans le pays Taïta (Alluaud, juill. 1904), une femelle.

Cette espèce se rencontre à peu près dans toute l'Afrique intertropicale : Guinée, Congo, Dar-Banda, etc. [Mus. Paris].

Gen. **VITUMNUS** Stål.

Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 68; type : *V. scenicus* Stål.

Les espèces de ce genre ont vaguement l'aspect des *Harpactor;* aussi W.-L. Distant n'a-t-il pas manqué de redécrire les vieilles espèces de Stål comme *Harpactor* nouveaux (*Reduvius sertus* et *R. capitalis,* in Nat. in the Transwaal, Append., p. 254-255 et tab. ii).

En réalité, leur forme déprimée, la saillie des angles antérieurs du prothorax et surtout la dent des mésopleures éloignent nettement les *Vitumnus* des *Harpactor.*

Vitumnus scenicus Stål.

Harpactor scenicus, Stål, 1855, Oefv. Vet. Ak. Förh., XII, p. 41. — *Vitumnus scenicus,* var. *d*, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 69. — *Reduvius capitalis,* Distant, 1892, Natur. in the Transvaal, Append., p. 255, tab. ii, fig. 1. — *Reduvius capitatus* (sic), Distant 1903, Ann. of S. A. Museum, III, p. 49 (= *Vitumnus scenicus* Stål.

Afrique orientale anglaise : Kibwézi, dans les Wa-Kamba (Alluaud, déc. 1903), une femelle.

La variété *sobrinus* Stål se trouve au Mozambique : vallée du Révoué (G. Vasse, 1905, in Mus. Paris).

Gen. DOMNUS Stål.

Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 445; type : *D. dimidiatus* Stål.

D. dimidiatus Stål habite l'Afrique australe, *D. flavoniger* Stål l'Afrique occidentale. Quant au *D. coloratus* Distant (1903, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 7, XI, p. 360) décrit de l'Afrique orientale anglaise, il n'appartiendrait pas au genre *Domnus*, d'après Bergroth (Rev. Zool. Afr., III, p. 458).

Gen. ODONTOGONUS Bergroth.

Bergroth, 1904, Bol. real Soc. esp. Hist. nat., IV, p. 361 (nom. nov.). — *Laphyctes* Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 263 (nec *Laphyctes* Reichenbach, 1850); type : *L. pallidus* Stål.

O. pallidus Stål et *O. pudens* Stål se trouvent en Afrique australe, les deux suivants en Afrique orientale :

1. *O. brachialis* Gerstaecker, 1892, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., IX, p. 52. — Afrique orientale : Mbusini (F. Stuhlmann).
2. *O. Sjöstedti* Schouteden, 1910, Sjöstedt's Kilim. Mer. Exp., 12, p. 151. — Afrique orientale : Kilimandjaro (Sjöstedt).

Gen. BREDDINIA Bergroth.

Bergroth, 1903, Ann. Soc. ent. Belg., XLVII, p. 292; type : *B. bispinosa* Angelo di Carlini.

B. bispinosa Angelo di Carlini habite la côte des Somalis. D'après Bergroth (Rev. Zool. Afr. III, p. 458), les *B. lobata* Varela et *B. gracilis* Varela d'Afrique occidentale (Bol. real Soc. Hist. nat., V, p. 98 et 99) ne sont pas des *Breddinia*.

Gen. AUTHENTA Bergroth.

Bergroth, 1894, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVIII, p. 541; type : *A. flaviventris* Bergr. — *Archilocus*, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 48 et 56 (nec *Archilocus* Reichenbach 1855); type : *A. quadridens* Fabr.

Ce genre renferme plusieurs espèces en Afrique occidentale.

Gen. **MARGASUS** Stål.

Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 445; type : *M. Afzeli* Stål.

Ce genre est distribué en Afrique intertropicale et à Madagascar; il présente surtout de nombreux représentants dans la région malgache où se trouvent encore les genres voisins de *Margasus* Stål : *Hoplomargasus* Horváth (1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 143) et *Scoloponotus* Horváth (loc. cit., p. 144).

Les espèces suivantes sont connues de l'Afrique orientale :

1. *M. opulentus* Distant, 1903, Ann. South Afr. Mus., III, p. 56. — Nyassaland.

2. *M. princeps* Bergroth, 1906, Ann. Soc. ent. Belg., L, p. 201. — Afrique orientale : île Pemba.

3. *M. tibialis* Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 141. — Afrique orientale allemande.

4. *M. ventralis* Horváth, 1914, loc. cit., p. 142. — Afrique orientale allemande : région du Tanganyika.

5. *M. pronotalis* Distant, 1914, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 8, XIV, p. 324. — Nyassaland; Mlanjé (S. A. Neave).

6. *M. abdominalis* Distant, 1914, loc. cit., p. 324. — Afrique orientale anglaise : Kibwézi, Masongaleni (alt. 1.000 m.) (S. A. Neave); Uganda (C. C. Godwey).

7. *M. nivealis* Distant, 1914, loc. cit., p. 323. — Uganda : Buamba forest, Semliki Valley (S. A. Neave).

Margasus kilimanus Jeannel.

Planche XII, fig. 72.

M. kilimanus, Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 302.

Types : 10 exemplaires de Neu-Moschi [Mus. Paris].

Elongatus, gracilis, antennis pedibusque longissimis. Coeruleus, lobo antico prothoracis, pectore, scutello corioque pube sulphurea indutis, abdomine viridi-aeneo, pedibus piceis, antennis castaneis, membrana cupreo aenescente. Pronoto longiore quam latiore, scutello inermi, genitali segmente marium bifoveolato.

Long. 23 à 30 mm.; larg. 4 à 6 mm. au niveau des angles latéraux du pronotum. Allongé, très grêle, avec les antennes et les pattes très longues.

Bleu métallique foncé, avec l'abdomen vert métallique très

brillant, la tête et les pattes brun de poix brillant, les antennes brunâtres plus pâles, la membrane enfumée, cuivreuse. Partie préoculaire de la tête, lobe antérieur du pronotum et bord antérieur du lobe postérieur, scutellum, corie, poitrine et pleures couverts d'une épaisse pubescence blanchâtre ou jaunâtre, formant un véritable feutrage sur le pronotum, le scutellum, la poitrine et les pleures.

Tête très grêle, avec la partie postoculaire très rétrécie; antennes très longues, avec le premier article atteignant le milieu de la corie. Pronotum à constriction transverse assez serrée, un peu plus long que large aux angles latéraux; lobe antérieur distinctement sculpté; lobe postérieur glabre, rugueux, avec les angles latéraux aigus, saillants en dehors et deux tubercules mousses bien visibles sur le disque; les bords latéro-postérieurs sont largement rebordés, peu sinués et peu relevés. Scutellum un peu plus long que large, non tuberculé. Fémurs antérieurs un peu plus épais que les autres, cylindriques; fémurs postérieurs presque aussi longs que l'abdomen.

Segment génital du mâle avec deux profondes fossettes apicales séparant un lobe médian irrégulièrement cubique, sillonné sur la ligne médiane.

Femelles de forme aussi grêle et allongée que les mâles, avec l'abdomen nullement renflé comme chez *M. Afzeli*.

Cette espèce se place près du *M. pronotalis* Dist. dont elle diffère par sa forme plus grêle et plus allongée, par son premier article des antennes bien plus long, par son pronotum plus long que large (au lieu qu'il est plus large que long chez *M. pronotalis*), par son scutellum non tuberculé, par la coloration vert métallique de son abdomen (brun de poix chez *M. pronotalis*).

Il appartient encore au même groupe d'espèces que les *M. abdominalis* Dist. et *M. nivealis* Dist., mais il est très différent de ces deux espèces par sa coloration.

Afrique orientale allemande : Neu-Moschi (alt. 800 m.), dans la zone inférieure du Kilimandjaro, st. n° 72, avril 1912, 10 exemplaires, recueillis sous bois près des prises d'eau de Neu-Moschi. Ils se tenaient à l'extrémité des rameaux des arbustes où ils semblaient être à l'affût d'une proie (peut-être des Diptères?). Ils volaient avec une grande facilité.

Margasus haemorrhoidalis Jeannel, 1916, Bull. Soc. ent. Fr., p. 302. — Type : un mâle de Fort-Sibut [Mus. Paris].

Voisin du précédent, dont il a la taille et la forme générale grêle, mais bien différent par les caractères suivants :

Le lobe postérieur du pronotum est recouvert de pubescence feutrée jaunâtre, mais plus clairsemée que sur le lobe antérieur; les angles latéraux du pronotum sont plus saillants, les bords latéro-postérieurs profondément sinués et fortement relevés. Scutellum tuberculé. Membrane bleu métallique. Abdomen vert métallique, mais avec une large bande transverse rouge écarlate occupant les deux avant-derniers segments ventraux. Fémurs noirs brillants avec une annelure subapicale brunâtre foncée. Enfin le segment génital du mâle est régulièrement arrondi au sommet, sans fossettes ni sillon.

Ce *Margasus* est facile à reconnaître par la coloration de son abdomen. Chez *M. abdominalis* Dist., l'abdomen est jaune concolore chez le mâle, jaune avec les bords noirs chez les femelles.

Habitat : Afrique centrale : Fort-Sibut, au Chari-Tchad, nombreux exemplaires (coll. Le Moult).

Gen. **NAGUSTA** Stål.

Stål, 1859, Oefv. Vet. Ak. Förh., XVI, p. 374; type : *N. Goedeli* Kol.

Ce genre est représenté dans toute l'Afrique et dans l'Europe méditerranéenne orientale.

Les espèces suivantes vivent dans l'Afrique orientale :

1. *N. Junodi* Montandon, 1892, Rev. d'Entom., XI, p. 269. — Mozambique; Zanzibar (A. Raffray).

2. *N. albata* Distant, 1903, Ann. South Afr. Mus., III, p. 54. — Mashonaland.

Nagusta punctatocollis Stål.

Nagusta punctaticollis, Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 59.

Afrique orientale anglaise : Nyangnori, dans le Nandi escarpment (Alluaud, oct. 1903), 2 exemplaires.

Uganda central : entre Mbalé et Kiganda (Alluaud, déc. 1908), un exemplaire.

N. punctatocollis est une espèce occidentale, décrite du Sénégal. Il est remarquable de ne la trouver en Afrique orientale que dans l'Uganda et le Nandi escarpment dont les caractères fauniques occidentaux sont bien connus.

Gen. MUNIA Varela.

Varela, 1905, Bol. real Soc. esp. Hist. nat., V, p. 99; type : *M. Schoutedeni* Varela.

Voisin des *Irantha* Stål indo-malais, le genre *Munia* Var. renferme une espèce au Cameroun : *M. Schoutedeni* Varela (1905, loc. cit., p. 100).

Gen. POLYDIDUS Stål.

Stål, 1858, Oefv. Vet. Ak. Förh., XV, p. 376 ; type : *P. spinosissimus* Stål.

Réparti en Afrique tropicale, à Madagascar et en Asie méridionale ; il est représenté en Afrique orientale par :

P. cruentus Horváth, 1914, Ann. Mus. nat. Hung., XII, p. 145. — Afrique orientale allemande : Mto-ya-Kifaru (C. Katona, 1905).

Gen. HOPLOPIUM Bergroth.

Bergroth, 1910, Ann. Soc. ent. Belg., LIV, p. 205; type : *H. spinosum* Bergroth.

H. spinosum Bergroth est décrit de l'Afrique occidentale : Assinie, en Guinée supérieure.

Gen. BLAPTON Spinola.

Spinola, 1852, Genres Ins. Arthr., p. 144; type : *B. Dregei* Spin. (= *B. ramentaceum* Germar). — *Sphagiastes* Stål, 1853, Oefv. Vet. Ak. Förh., X, p. 262; type : *S. horrificus* Stål (= *B. ramentaceum* Germar).

Les deux espèces de ce genre, *B. pilipes* Stål et *B. ramentaceum* Germar vivent en Afrique australe : Cafrerie. La première se trouve aussi au Mozambique : prov. de Gorongoza (G. Vasse, 1907) [Mus. Paris].

LISTE DES ESPÈCES [1]

Fam. HENICOCEPHALIDAE

Fam. REDUVIIDAE

Subfam. Emesinae.

Subfam. Saicinae.

Subfam. Tribelocephalinae.

Subfam. Stenopodinae.

Subfam. Salyavatinae.

1. Les noms entre crochets sont ceux des genres et espèces décrits ou cités dans ce mémoire, mais ne faisant pas partie des collections de MM. Alluaud et Jeannel.

[Subfam. **Holoptilinae**].

Subfam. **Acanthaspidinae.**

Trib. *Triatomini.*

Trib. *Cetherini.*

Trib. *Reduviini.*

Subfam. **Piratinae.**

Subfam. **Ectrichodiinae.**

[Subfam. **Apiomerinae**].

Subfam. **Harpactorinae.**

Trib. *Raphidosomini.*

Trib. *Harpactorini.*

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE V.

Henicocephalidae, Emesinae.

Fig. 1. *Aenictopechys Alluaudi*, n. sp., × 9.
Fig. 2. *Henicocephalus dubius*, n. sp., × 10.
Fig. 3. *Henicocephalus tuberculatus* Bergr., × 5.
Fig. 4. *Henicocephalus kenyensis*, n. sp., × 9.
Fig. 5. *Ploiariola pallida*, n. sp., × 10.
Fig. 6. *Myiophanes speluncarum*, n. sp., × 3.
Fig. 7. *Bagauda tenebricola*, Horv., × 5.
Fig. 8. *Tinna spinicollis*, n. sp., × 9.
Fig. 9. *Ischnonyctes marmoratus*, n. sp., femelle, × 4.

PLANCHE VI.

Saicinae, Tribelocephalinae, Stenopodinae, Salyavatinae, Acanthaspidinae.

Fig. 10. *Polytoxus tropicus*, n. sp., × 8.
Fig. 11. *Polytoxus vittatus*, n. sp., × 8.
Fig. 12. *Tribelocephala kilimana*, n. sp., × 5.
Fig. 13. *Afrodecius lycoides*, n. g., n. sp., mâle, × 4.
Fig. 14. *Oncocephalus pilosulus* Reuter, mâle, × 4.
Fig. 15. *Baebius ruficollis*, n. sp., mâle, × 4.
Fig. 16. *Petalocheirus vittiventris* Bergr., femelle, × 4.
Fig. 17. *Cethera kenyensis* Jeann., × 5.
Fig. 18. *Cetheromma telescopus* Jeann., femelle, × 5.

PLANCHE VII.

Acanthaspidinae (*suite*).

Fig. 19. *Sphedanovarus camerunensis* Bredd., n. g., femelle, × 7.

Fig. 20. *Eriopreda Feai* Jeann., × 5.

Fig. 21. *Microvarus Conradti* Jeann., × 5.

Fig. 22. *Edocla bisbisignata* Stål, mâle, × 5.

Fig. 23. *Edocla bisbisignata* Stål, femelle, × 5.

Fig. 24. *Edocla obockiana* Jeann., mâle, × 5.

Fig. 25. *Paredocla Decorsei* Jeann., mâle ailé, × 5.

Fig. 26. *Paredocla Decorsei* Jeann., mâle téléomorphe, × 5.

Fig. 27. *Paredocla Decorsei* Jeann., femelle, × 5.

PLANCHE VIII.

Acanthaspidinae (*suite*).

Fig. 28. *Paredocla pallipes* Jeann., mâle, × 5.

Fig. 29. *Paredocla abyssinica* Jeann., mâle, × 5.

Fig. 30. *Trichedocla montana* Jeann., mâle, × 6.

Fig. 31. *Trichedocla sp.*, peut-être *montana* Jeann., femelle, × 6.

Fig. 32. *Edoclina fallax*, n. g., n. sp., femelle, × 6.

Fig. 33. *Ecmetacanthus annulipes* Reut., femelle, × 6.

Fig. 34. *Acanthaspis* (s. str.) *angalia* Jeann., mâle × 4.

Fig. 35. *Acanthaspis* (*Leptacanthaspis*) *orientalis* Jeann., mâle, × 5.

Fig. 36. *Acanthaspis* (*Leptacanthaspis*) *Felixi* Jeann., mâle, × 3.

PLANCHE IX.

Acanthaspidinae (*suite*).

Fig. 37. *Paraplynus lugubris* Stål, n. g., femelle, × 4.

Fig. 38. *Plynaspis flaveola* Fairm., n. g., femelle, × 3.

Fig. 39. *Hermillus geniculatus* Sign., femelle, × 3.

Fig. 40. *Macrospongus Prinsi*, n. sp., femelle, × 2.

Fig. 41. *Macrospongus ruficollis* Jeann., femelle, × 2.

Fig. 42. *Phonergates* (*Clopophora*) *Vassei*, n. sp., mâle, × 3.

Fig. 43. *Recicolus lepturoides* Jeann., mâle × 3.

Fig. 44. *Platymeris* (s. str.) *Kavirondo* Jeann., femelle, × 3.

PLANCHE X.

Piratinae, Ectrichodiinae.

Fig. 45. *Androclus (Dichraotropis) seyidiensis* Jeann., femelle, × 5.
Fig. 46. *Ectomocoris mbaya* Jeann., femelle, × 4.
Fig. 47. *Ectomocoris brachypterus* Gerst., mâle, × 4.
Fig. 48. *Ectomocoris myrmecoides* Jeann., femelle, × 3.
Fig. 49. *Pirates (Cleptocoris) aurigans* Dist., mâle, × 5.
Fig. 50. *Pirates (Cleptocoris) ochripennis* Jeann., mâle, × 5.
Fig. 51. *Pachysandalus collaris* Jeann., femelle, × 5.
Fig. 52. *Pachysandalus orientalis* Jeann., mâle, × 5.
Fig. 53. *Maraenaspis problematica* Gerst., mâle, × 3.

PLANCHE XI.

Rhaphidosomini.

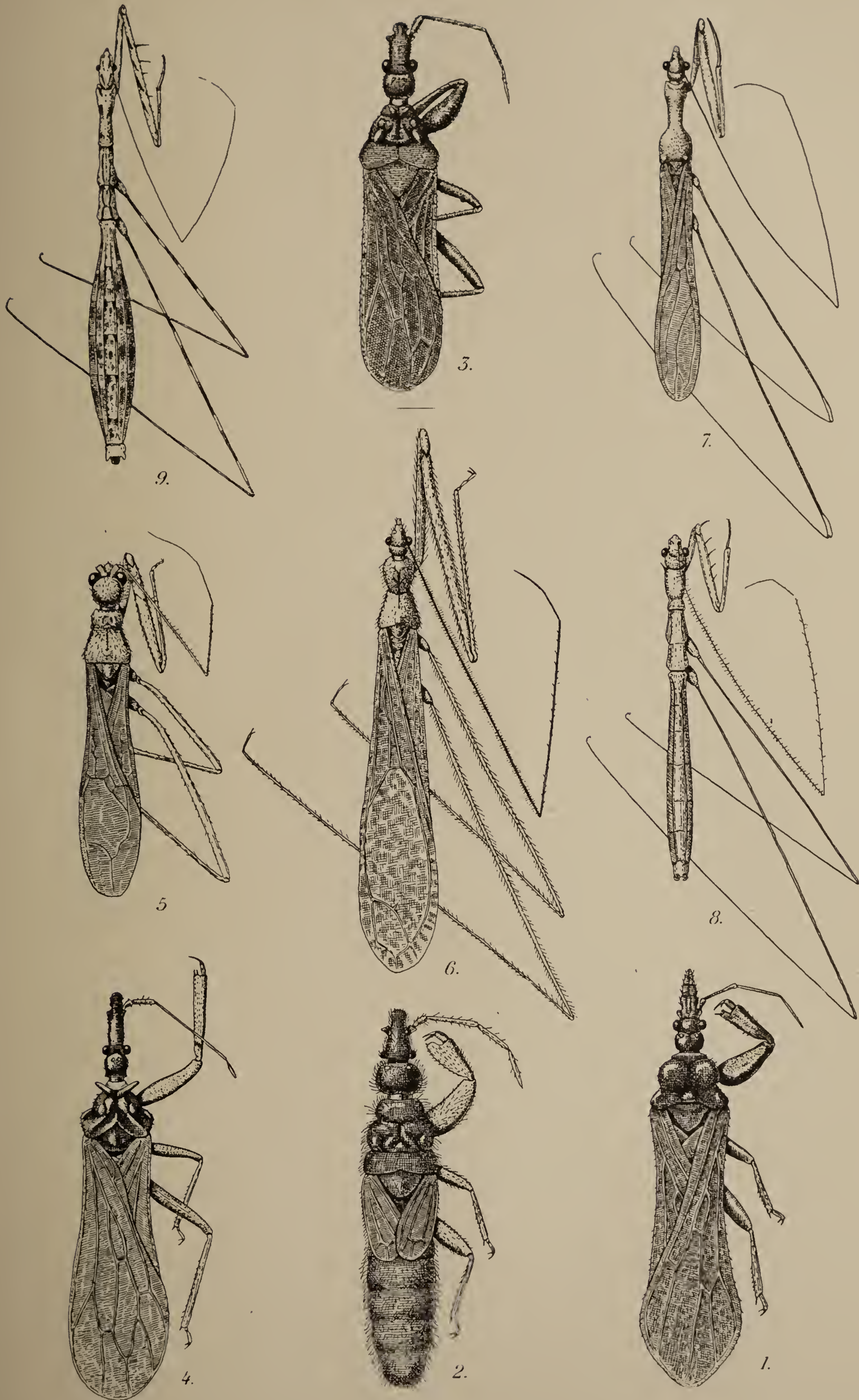
Fig. 54. Tête et thorax du *Rhaphidosoma inermiceps* Horv., mâle, × 2.
Fig. 55. *Rhaphidosoma trituberculatum* Bergr., mâle, × 2.
Fig. 56. *Rhaphidosoma trituberculatum* Bergr., femelle, × 2.
Fig. 57. *Rhaphidosoma Simoni* Jeann., mâle, × 2.
Fig. 58. *Rhaphidosoma Decorsei* Jeann., mâle, × 2.
Fig. 59. *Rhaphidosoma longispina* Jeann., mâle, × 2.
Fig. 60. *Rhaphidosoma truncatum* Jeann., mâle, × 2.
Fig. 61. *Rhaphidosoma Didieri* Jeann., mâle, × 2.
Fig. 62. Tête et thorax du *Rhaphidosoma occidentalis* Jeann., femelle, × 2.
Fig. 63. *Rhaphidosoma Bastardi* Jeann., mâle, × 2.

PLANCHE XII.

Harpactorini.

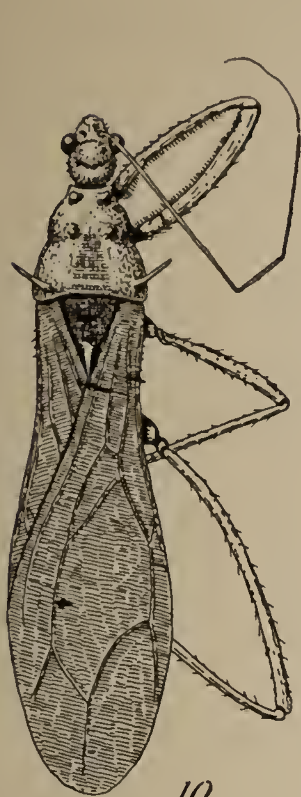
Fig. 64. *Phonolibes obsoletus* Horv., mâle, × 5.
Fig. 65. *Paramphibolus zanzibaricus* Jeann., mâle, × 9.
Fig. 66. *Harpactor (Hypertolmus) Alluaudi* Jeann., mâle, × 3.
Fig. 67. *Harpactor (Diphymus) seyidiensis* Jeann., femelle, × 3.
Fig. 68. *Harpactor (Diphymus) Kavirondo* Jeann., femelle, × 5.
Fig. 69. *Harpactor (Harpiscus) tavetanus* Jeann., mâle, × 3.
Fig. 70. *Harpactor (Rhinocoris) castanescens* Jeann., femelle, × 5.
Fig. 71. *Haematochares stricticollis* Jeann., × 6.
Fig. 72. *Margasus kilimanus* Jeann., mâle, × 3.

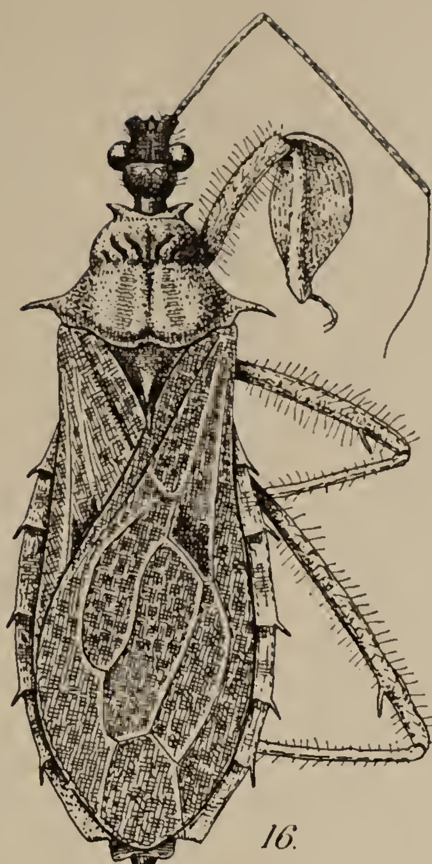
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.

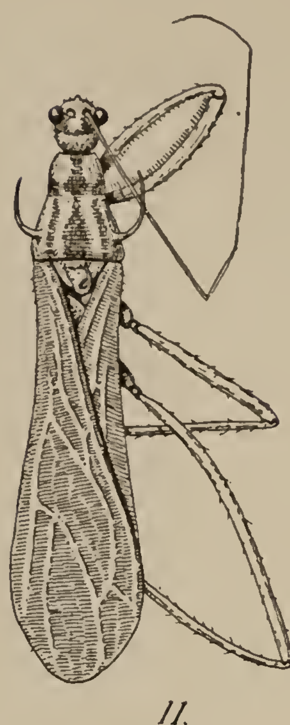


R. Jeannel, del.

Henicocephalidae, Emesinae.


10.


16.


11.


14.


13.


15


18


12.


17.

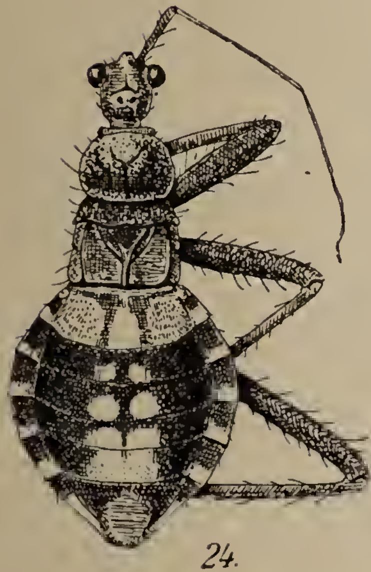
R. Jeannel, del.

Saicinae, Tribelocephalinae, Stenopodinae
Salyavatinae, Acanthaspidinae.


19.


20.


21.

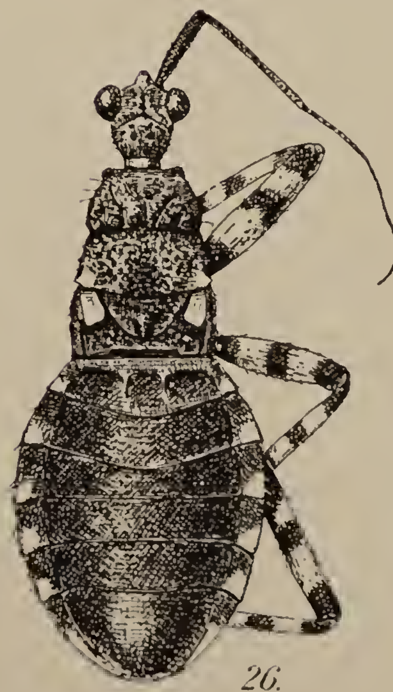

24.


25


23.


27.


22.


26.

R. Jeannel, del.

Acanthaspidinae.



R. Jeannel, del.

Acanthaspidinae.

















R. Jeannel, del.

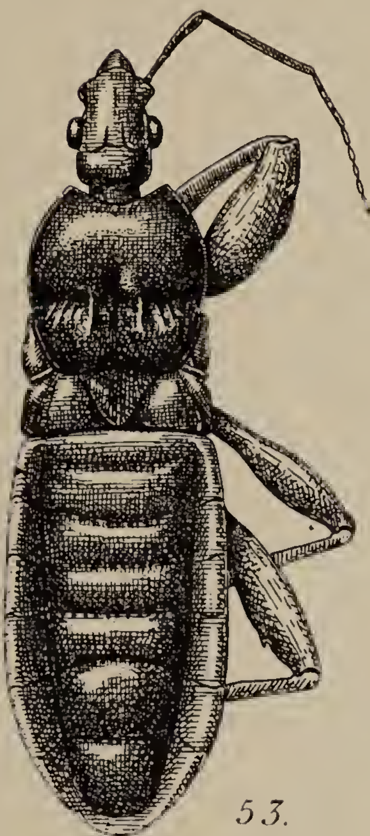
Acanthaspidinae.


49.


45.


50.


51.


53.


52.

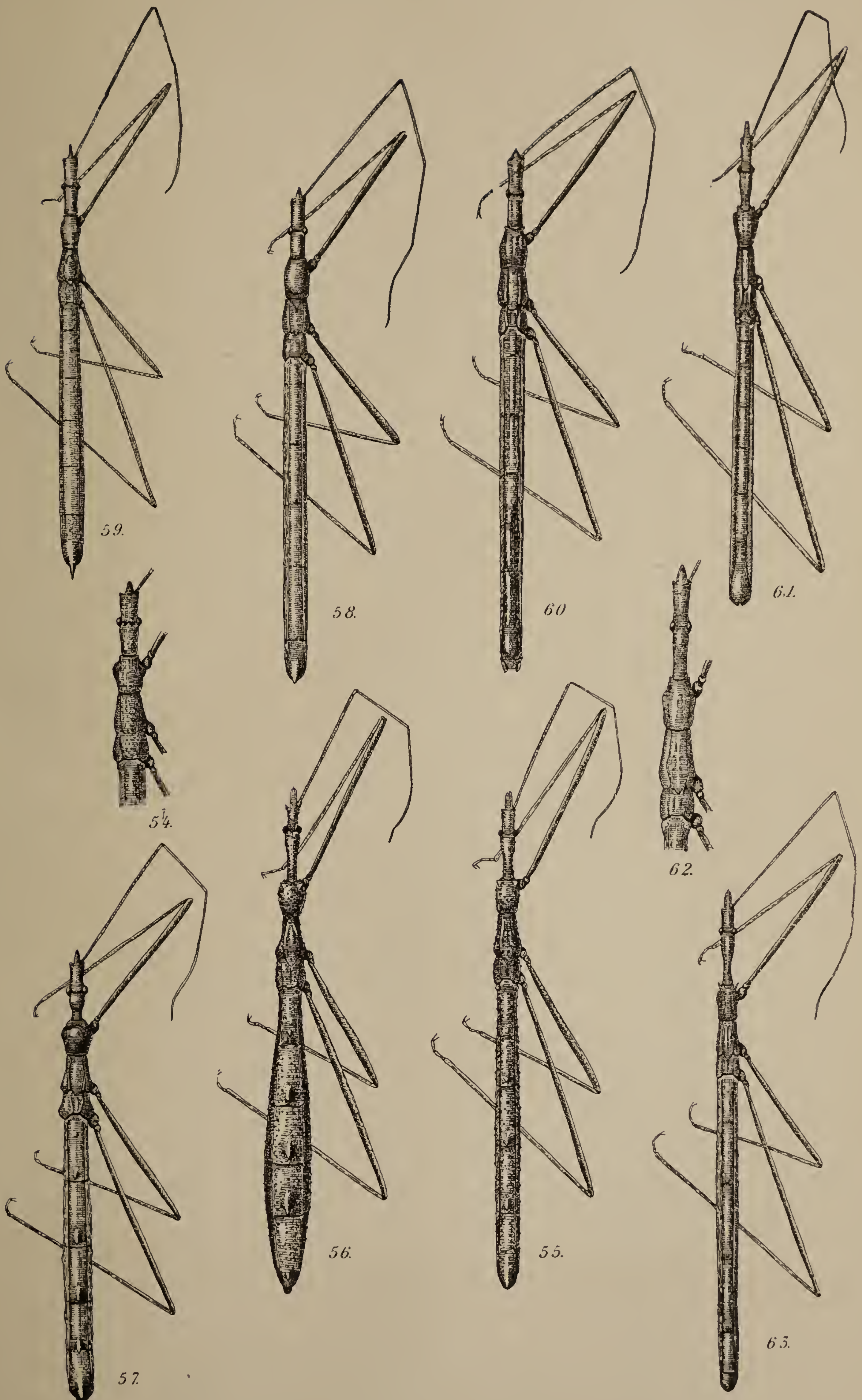

46


48.


47.

R. Jeannel, del.

Piratinae, Ectrichodiinae.



R. Jeannel, del.

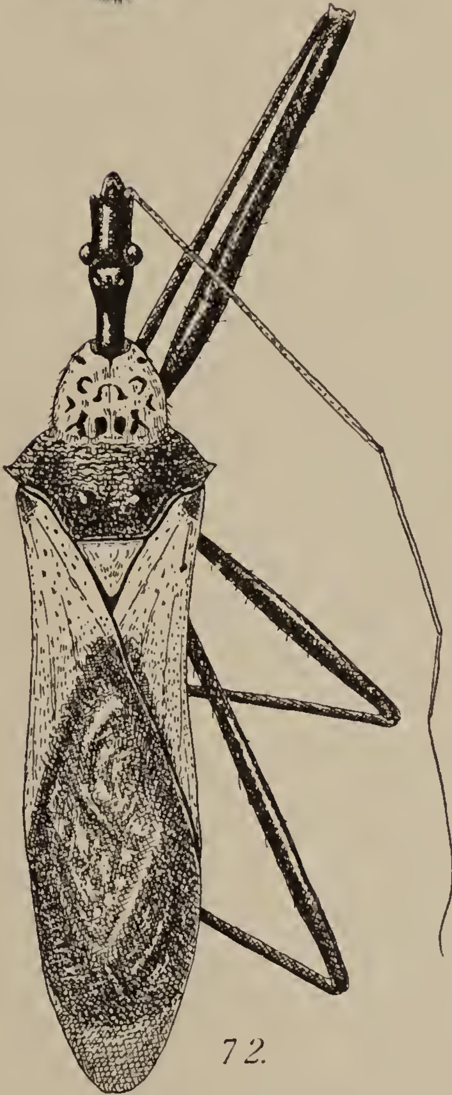
Gen. Rhaphidosoma.


69.


64


68.


70


72.


65.


67.


71.


66

R. Jeannel, del.

Harpactorinae.

Voyage de Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL

en

Afrique Orientale

(1911-1912).

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

INSECTES HÉMIPTÈRES

IV

Nabididae et Anthocoridae

PAR

B. Poppius.

AVEC UNE PHOTOGRAPHIE

PARIS

LIBRAIRIE DES SCIENCES NATURELLES

L. LHOMME

3, RUE CORNEILLE, 3 (VIe).

1920

Prix : 20 frs
(en souscrip

Paru le 1er septembre 1920

125742

49-

NABIDIDAE ET ANTHOCORIDAE

VON

B. POPPIUS (†)

B. Poppius, *Nabididae* et *Anthocoridae*, in Voyage de Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique orientale, 1911-1912. Résultats scientifiques. *Hemiptera*, IV, pp. 315-333 (Paris, A. Lhomme, 1er septembre 1920).



PRAIRIES ALPINES A LOBELIA (3.500 M.), SUR LE VERSANT OUEST DU MONT KÉNYA.

NABIDIDAE ET ANTHOCORIDAE

VON

B. POPPIUS (†)

(Helsingfors).

Die von den Herren Alluaud und Jeannel während ihrer Reise in Ostafrika in den Jahren 1911-1912 mitgebrachten Nabididen bieten wenig vom Interesse. Die Sammlung enthält nur eine in Ostafrika weit verbreitete Art, *Arbela elegantula* Stål. Dagegen ist die Ausbeute an Anthocoriden ungewöhnlich reich an Arten. Im ganzen sind in den mitgebrachten Sammlungen nicht weniger als 16 Arten vorhanden, was bedeutend die Zahl der von diesen Gegenden früher bekannten Formen übertrifft.

Die allermeisten sind für die Wissenschaft neu. Nur drei Arten, *Piezostethus afer* Reut., *Triphleps Sjöstedti* Popp. und *Tr. Heynei* Reut. sind früher bekannt gewesen und auch in diesen Gegenden nachgewiesen worden. Neu sind also nicht weniger als 13 Arten. Ganz auffallend reich repräsentiert ist die Gattung *Triphleps* mit nicht weniger als 9 Arten, die meisten einander sehr nahe stehend, aber in einigen Hinsichten gut von einander trennbar. Mehrere von denselben stammen von den höheren Regionen der Gebirge Kilimandjaro und Kenya. Durch die hier bearbeitete Sammlung ist unsere Kenntnis der ostafrikanischen Anthocoriden bedeutend erweitert worden.

Fam. **NABIDIDAE** Fieber.

Subfam. ***REDUVIOLINAE*** Reuter.

Gen. **ARBELA** Stål.

Arbela elegantula Stål.

Stål, Hem. Afr. III, p. 42 (1866). — Reut., Mém. Soc. Ent. Belg. XV, p. 127 (1908).

Britisch Ostafrica : Bassin de l'Athi, Wa-Kikuyu, Fl. Kamiti, oktober 1908, Ch. Alluaud, 1 Weibchen.

Zuerst von der Insel Bourbon beschrieben und dann mehrmals in Ostafrika gefunden.

Als Anhang zu den Nabididen folgt hier die Beschreibung einer neuen *Reduviolus*-Art aus Congo.

Reduviolus (Stenonabis) Schoutedeni, n. sp. — *Männchen.* — Der Körper ist gestreckt und schmal, kaum glänzend, oben kurz und halb abstehend behaart. Gelb, die Spitze des Corium schwarz, zwei feine Längslinien auf der Stirn zwischen den Augen, eine durchgehende Längsbinde in der Mitte des Halsschildes, über das Schildchen sich fortsetzend und die Commissur des Clavus einnehmend, die Seiten des Vorderlobus auf dem Halsschilde, drei z. T. undeutliche Längsbinden jeder-

seits auf dem Hinterlobus, die Begrenzung der Venen auf dem Clavus und auf dem Corium, ein Fleck am Aussenrande gleich vor und ein anderer etwas grösserer gleich hinter der Mitte auf dem Corinm, drei Ringe und die Spitze des ersten Fühlergliedes (die anderen Glieder mutiliert), drei Ringe an der Spitze auf den Vorderhüften und zwei an der Spitze der Mittelhüften, alle wenig scharf abgesetzt, sowie wenig hervortretende Ringe an den vorderen Schienen und die Spitze der vorderen Füsse (die Hinterbeine mutiliert) braunschwarz, eine feine Längslinie jederseits auf der Unterseite des Hinterkörpers braun, die Venen des Clavus und des Corium rotgelb, die Membran rauchig graubraun.

Der Kopf mit den Augen ist etwa um die Hälfte schmäler als der Basalrand des Halsschildes, deutlich kürzer als der letztgenannte ohne Apicalstrictur, die Stirn nicht voll doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Das erste Fühlerglied etwa ebenso lang als der Kopf und die Apicalstrictur des Halsschildes zusammen. Der Halsschild ohne Apicalstrictur etwas länger als an der Basis breit, der Basallobus mässig gewölbt, ziemlich dicht und fein punktiert. Die Hemelytren den Hinterkörper ganz bedeckend und mässig weit die Spitze desselben überragend. Die Radialvenen der Membran 7, einfach, nicht besonders weit von einander entfernt. Die Beine sind ziemlich lang abstehend behaart, die Vorderschenkel sind ein wenig länger als der Kopf und der Halsschild zusammen. Die Vorderschienen an der Spitze mit einer kleinen Fossa spongiosa, innen, wie auch die Mittelschienen, ganz fein, dicht, dunkel gekerbt. — Long. 8,5 mm., lat. 1,9 mm.

Eine durch die rötlichen Venen der Membran und durch die Farbe des ersten Fühlergliedes leicht erkenntliche Art.

Congo : Api, 28 Okt. 1909, 1 Männchen, Abends an Licht gefangen (Mus. Congo Belg.).

Fam. **ANTHOCORIDAE** Fieber, Reuter.

Div. *Lyctocoraria* Poppius.

Gen. **LASIOCHILUS** Reuter.

Lasiochilus (Dilasia) angloafricanus, n. sp.

Mässig gestreckt, oben glänzend, das Schildchen matt, die Hemelytren schwach glänzend, halb abstehend ziemlich kurz, der Vorderkörper abstehend gelb behaart. Braunschwarz, die Hemelytren etwas heller, das Corium aussen an der Basis braungelb, die Membran etwas irisierend, braunschwarz, das Rostrum und die Beine gelb.

Der Kopf ist kaum länger als mit den Augen breit, deutlich kürzer als der Halsschild, die Stirn beim Weibchen etwa dreimal so breit als der Durchmesser des Auges. Das Rostrum erstreckt sich bis zu den Mittelhüften, das erste Glied kaum die Einlenkungsstelle der Fühler überragend. Das erste Fühlerglied fast die Kopfspitze erreichend, das zweite nach der Spitze zu leicht verdickt, etwas mehr wie doppelt so lang als das erste, das dritte fast um $^1/_3$ kürzer als das zweite, kaum länger als das letzte. Der Halsschild nicht voll um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte etwa doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten gerade, nur vorne gerundet, ziemlich kurz mit nach hinten zu gerichteten Haaren besetzt. Die Scheibe hinter der Mitte breit quer eingedrückt, in der Mitte mit einer Längsfurche, ausserdem jederseits auf dem Basallobus mit einem breiten quer gestellten Eindruck. Die Hemelytren bedecken den Hinterkörper und sind an den Seiten kurz bewimpert. Auf der Membran nur aussen eine hervortretende Vene. Die Vorderschenkel sind ziemlich stark verdickt. — Long. 2 mm.

Sehr nahe mit *L. assiniensis* Reut. verwandt, von demselben durch die Grösse, durch breitere Stirn des Weibchens, durch etwas längeres, einfarbig dunkles, zweites Fühlerglied und durch die ungefurchte Stirn zu unterscheiden.

Britisch Ostafrika, Küstengebiet: Shimoni, St. n° 9, Nov. 1911, 2 Weibchen (Mus. Paris et Helsingf.).

Gen. **PIEZOSTETHUS** Fieber.

Piezostethus pallidipes, n. sp.

Ziemlich gedrungen, oben glänzend, gelblich behaart. Schwarz, die Hemelytren und die Beine hellgelb, auf dem Clavus die Commissur schmal, der innere Apicalrand des Corium und der Cuneus schwarzbraun, die Membran gelbweiss, nach hinten zu ausgedehnt rauchig graubraun, das Rostrum und die Fühler schwarzbraun, das zweite Fühlerglied braungelb, an der Basis schmal und an der Spitze breit schwarzbraun.

Der Kopf ist etwa ebenso long als mit den Augen breit. Die Stirn beim Männchen etwa 2 $^{1}/_{2}$ mal so breit als der Durchmesser des Auges. Das Rostrum erstreckt sich bis zu den Hinterhüften, das erste Glied fast die Kopfbasis erreichend. Das erste Fühlerglied die Kopfspitze nicht überragend, das zweite nach der Spitze zu nur wenig verdickt, etwa doppelt so lang als das erste. Der Halsschild ist etwa um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte breit ausgeschweift, etwa doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten gerade, nur vorne etwas gerundet, ungerandet. Die Scheibe hinter der Mitte breit und ziemlich tief eingedrückt, der Vorderlobus etwas gewölbt. Die Hemelytren überragen ziemlich die Hinterkörperspitze, der Clavus und das Corium unpunktiert. Die Rima orificiorum des Metastethium biegt sich in einen breit gebogenen Bogen nach oben und vorne, bis zum Basalrande der Pleuren sich erstreckend. Die Hinterkörperspitze mit ziemlich langen, abstehenden Haaren besetzt. Die Schienen kurz behaart. — Long. 2 mm.

Ist nahe mit *P. afer* Reut. verwandt, unterscheidet sich aber leicht u. A. durch das lange Rostrum und durch einfarbig helle Beine.

Ostafrika, Kilimandjaro : Fl. Himo, St. n° 66, März 1912, 1 Männchen (Mus. Paris).

Piezostethus afer Reuter.

Reuter, Mon. Anthoc., p. 38.

Britisch Ostafrika : An der Küste am Flusse Ramisi, Stat. 3, Nov. 1911, 3 Stücke.

Ostafrika, Küstengebiet : Tanga, April 1912, St. n° 74, 1 Stück.

Früher von Tunis, Eritrea, ehemals Deutsch-Ostafrika und Damaraland bekannt.

Piezostethus Jeanneli, n. sp.

Der Körper ist ziemlich gestreckt, oben glänzend, kurz und halb abstehend hell behaart, auf dem Kopfe nur einige längere, abstehende Haare. Schwarz, der Clavus an der Coriumsutur und das Corium, das Embolium und das apicale Drittel ausgenommen, gelb, die Beine schwarzbraun, die vorderen Schienen, die Basis ausgenommen, gelbbraun.

Der Kopf ist kaum länger als mit den Augen breit. Die Stirn ist beim Weibchen etwa 2 $^{1}/_{2}$ mal so breit als der Durchmesser des Auges. Das Rostrum erstreckt sich bis zur Mitte der Mittelbrust. Das erste Fühlerglied die Kopfspitze nicht überragend, das zweite nach der Spitze zu leicht verdickt, kaum mehr wie doppelt so lang als das erste, die zwei letzten dünn, unter einander etwa gleich lang, das dritte etwa um $^{1}/_{3}$ kürzer als das zweite. Der Halsschild ist etwa un $^{1}/_{3}$ kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte breit ausgeschweift, etwa dreimal so breit als der Vorderrand, die Seiten sind fast gerade, ungerandet, die Scheibe etwas hinter der Mitte flach quer eingedrückt, der Basallobus in der Mitte abgeflacht, die Apicalstrictur ist undeutlich ausgebildet. Die Hemelytren beim Weibchen sich bis zur Spitze des fünften Dorsalsegments erstreckend. Die Rima orificiorum des Metastethium setzt sich in einen, einen breit gerundeten Winkel nach oben und vorne bildenden Bogen fort, jedoch den Basalrand der Pleuren nicht erreichend. Die Spitze des Hinterkörpers mit ziemlich langen abstehenden Haaren besetzt. Die Schienen hell bedornt, die Vordeschenkel mässig verdickt. — Long. 2,9 mm.

Eine durch die Farbe und durch den Bau der Orificien des Metastethium von anderen äthiopischen Arten leicht erkenntliche Form.

Britisch Ostafrica, Rift Valley : Gilgil (alt. 1.980 m.), Dec. 1911, St. n° 15, 1 Weibchen (Mus. Paris).

Gen. **CARDIOSTETHUS** Fieber.

Cardiostethus lateralis, n. sp.

Ziemlich gestreckt, oben hell behaart, ziemlich glänzend, die Hemelytren matter. Schwarz, der Kopf, der Halsschild, der Aussenrand des Corium fast bis zur Spitze, zuweilen der ganze Aussenrand des letztgenannten und auch der Cuneus, die Spitze ausgenommen, die Brüste, die Fühler und die Beine gelbbraun, der Halsschild in der Mitte an der Basis braun bis schwarzbraun, die Spitze des zweiten Fühlergliedes und die Hinterschienen, die Basis ausgenommen, braun bis braunschwarz, die zwei letzten Fühlerglieder braunschwarz, die Membran schwarzbraun, irisierend.

Der Kopf ist kaum länger als mit den Augen breit, vor den letztgenannten mässig verlängert. Die Stirn ist sehr fein granuliert, etwa doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Die Augen sind ziemlich hervorspringend, ungranuliert, kurz und abstehend hell behaart. Das Rostrum überragt kaum die Spitze der Vorderhüften, das erste Glied fast den Vorderrand des Auges erreichend. Das erste Fühlerglied die Kopfspitze nicht überragend, das zweite nach der Spitze zu etwas verdickt, kaum länger als die Stirn mit den Augen breit. Der Halsschild ist etwa um $^1/_3$ kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte ziemlich tief breit ausgeschweift, fast doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten sind ganz leicht gerundet, fein, nach der Basis zu undeutlich gerandet, die Apicalstrictur ist ziemlich schmal, deutlich abgesetzt, die Scheibe ist etwa in der Mitte mässig tief quer eingedrückt, der Eindruck den Seitenrand nicht erreichend, der Basallobus ist ziemlich fein quer gerunzelt. Das Schildchen ist etwa in der Mitte quer eingedrückt, ganz fein gerunzelt. Der Clavus, das Corium und der Cuneus weitläufig und fein gerunzelt, der Aussenrand des Embolium nach der Spitze zu nicht gerundet erweitert. Die Membran mit vier deutlich hervortretenden Venen, von denen die zwei inneren zu einander genähert sind und mit einander parallel verlaufen, die von einander weiter entfernten zwei äusseren convergieren nach der Spitze zu. Die Rima orificiorum des Metastethium

bildet mit des Längsleite einen ziemlich breiten Bogen und läuft in den Vorderrand aus. — Long. 2,7 mm., lat. 1 mm.

Britisch Ostafrica : Maü Escarpment, Molo (alt. 2.420 m.), Dec. 1911, St. n° 19, 1 Exemplar; — Rift-Valley, Naivasha (alt. 1.900 m.), Dec. 1911, St. n° 14, 1 Stück. (Mus. Paris et Helsingfors).

Cardiostethus Alluaudi, n. sp.

Ziemlich gedrungen, oben mässig glänzend, kurz abstehend hell behaart. Braun, das Schildchen und der Cuneus, der Aussenrand des letztgenannten ausgenommen, braunschwarz, die Membran graubraun, die Fühler gelbbraun, die Beine einfarbig gelb.

Der Kopf ist unbedeutend länger alsm it den Augen breit. Die Stirn beim Männchen etwa doppelt so breit als der Durchmesser des Auges, sehr fein chagriniert, fast matt, der Clypeus glänzend. Das Rostrum erstreckt sich bis zu den Vorderhüften, das erste Glied die Einlenkungs-stelle der Fühler nicht überragend. Das erste Fühlerglied die Kopfspitze fast erreichend, das zweite nach der Spitze zu leicht verdickt, kaum länger als die Stirn mit den Augen breit. Der Halsschild ist etwas mehr als um $^1/_3$ kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte tief ausgeschweift, etwas mehr wie doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten nicht ausgeschweift, fein, nach der Basis zu etwas undeutlich gerandet, die Scheibe ist flach, etwa in der Mitte mässig tief quer eingedrückt, fein aber dicht gerunzelt. Das Schildchen ist hinter der Basis quer eingedrückt, sehr fein gerunzelt, stärker glänzend als der Halsschild. Die Hemelytren beim Männchen ziemlich weit die Hinterkörperspitze überragend, etwas weitläufiger gerunzelt als der Halsschild, das Embolium ziemlich schmal. Die Membran ist irisierend mit drei deutlichen Venen. — Long. 2 mm.

Ist nahe mit *C. minutus* Popp. verwandt, von demselben aber sofort durch den wenig glänzenden Körper zu unterscheiden. Von *C. exiguus* Popp. durch etwas andere Farbe, durch anderen Bau der Fühler, die breitere Stirn des Männchens u. s. w. geschieden.

Britisch Ostafrica : Victoria-See, Baie de Kavirondo (alt. 1.112 m.), Dec. 1911, St. n° 23, 1 Männchen (Mus. Paris).

Div. *Anthocoraria* Reuter.

Gen. **ANTHOCORIS** Fallén.

Anthocoris nitidulus, n. sp.

Gestreckt, die ganze Oberseite glänzend, der Kopf und der Halsschild ziemlich kurz abstehend weitläufig, die Hemelytren etwas dichter kürzer und anliegend weisslich behaart. Schwarz, auf dem Corium die Basis und ein kleiner Fleck am Apicalrande sowie das Embolium fast bis zur Spitze, die Basis ausgenommen, gelb, die Membran braunschwarz, an der Basis gelbbraun, die Fühler und die Beine schwarz, das zweite Fühlerglied in der Mitte ausgedehnt und an der Spitze schmal sowie die äusserste Spitze des dritten Gliedes, die äusserste Spitze der Schenkel und der Schienen und die Basis der Füsse gelbbraun, die vorderen Schienen braun.

Der Kopf ist deutlich länger als mit den Augen breit. Die Stirn beim Weibchen etwa dreimal so breit als der Durchmesser des Auges. Die Augen sind klein und wenig stark hervorspringend. Das braunschwarze Rostrum erstreckt sich bis zur Mitte der Vorderhüften. Das zweite Fühlerglied nach der Spitze zu mässig stark verdickt, wenig länger als die Stirn mit den Augen breit, das dritte fast um die Hälfte kürzer als das zweite, das letzte spindelförmig, etwas länger und dicker als das dritte. Der Halsschild ist länger als breit mit leicht ausgeschweiften Seiten, hinter den Calli quer bis zu den Seiten eingedrückt, die Scheibe kaum merkbar gerunzelt, die Apicalstrictur breit und deutlich abgesetzt, ziemlich dicht aber ganz fein quer gestreift. Die Hemelytren mässig weit die Hinterkörperspitze überragend, der Clavus, das Corium und der Cuneus glänzend, der erstgenannte und der letzte fein und ziemlich weitläufig gerunzelt. Die Membran mit zwei Venen aussen. — Long. 3,5 mm.

Mit *A. antevolens* B. White und *A. carinulatus* Reut. verwandt, von beiden u. A. leicht durch abweichende Farbe zu unterscheiden.

Britisch Ostafrika : Kikuyu-Escarpment, Kijabé (alt. 2.100 m.), St. no. 27, Dec. 1911, 1 Weibchen (Mus. Paris).

Gen. **TRIPHLEPS** Fieber.

Triphleps Naivashae, n. sp.

Oben glänzend, kurz und anliegend weitläufig hell behaart. Schwarz, die Hemelytren hellgelb, die Spitze des Clavus und das Corium an der äusseren Apicalecke braunschwarz, der Cuneus schwarzbraun, innen an der Basis hell, die Membran schwach irisierend, gelbgrau, die Fühler, die Spitze der Vorderschenkel ziemlich schmal und die Vorderschienen gelb, die Beine sonst schwarzbraun, das erste Fühlerglied und die Basalhälfte des letzten Fühlergliedes braunschwarz.

Der Kopf ist kaum länger als mit den Augen breit. Die Stirn ist zwischen den Augen sehr fein punktiert, beim Weibchen fast mehr wie doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Das Rostrum erstreckt sich bis zur Spitze der Vorderhüften. Das erste Fühlerglied erreicht fast die Kopfspitze, das zweite nach der Spitze zu leicht verdickt, deutlich kürzer als der Kopf vom Vorderrande der Ocellen bis zur Clypeusspitze, die zwei letzten unter einander etwa gleich lang. Der Halsschild ist nicht voll um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte breit und mässig tief ausgeschweift, etwa doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten sind seicht, an den Vorderecken etwas stärker gerundet, in der Mitte nicht ausgeschweift, weit über die Mitte nach der Basis zu fein gerandet, an den Vorderecken nicht merkbar abgeflacht, die Scheibe ist etwa in der Mitte ziemlich seicht quer eingedrückt, vor den Calli und auch jederseits derselben mässig stark etwas runzelig punktiert, der Basallobus ziemlich stark dicht etwas runzelig punktiert. Das Schildchen ist etwa in der Mitte quer eingedrückt, ganz fein runzelig punktuliert. Die Hemelytren ziemlich weit die Hinterkörperspitze überragend, der Clavus ist feiner und weniger runzelig, das Corium viel feiner weitläufiger punktiert als der Basallobus des Halsschildes, der Cuneus etwa ebenso kräftig aber mehr runzelig punktiert als der Clavus. — Long. 2,2 mm., lat. 1 mm.

In der Punktur der Oberseite mit *Tr. albidipennis* Reut. übereinstimmend, unterscheidet sich aber durch abweichende Farbe,

durch kürzeres zweites Fühlerglied und durch anderen Bau des Halsschildes.

Britisch Ostafrika : Rift Valley, Naivasha (alt. 1.900 m.), Dec. 1911, St. n° 14, 2 Exemplare (Mus. Paris et Helsingf.).

Triphleps alpina, n. sp.

Glänzend, oben einzeln und anliegend weisslich behaart. Der Kopf und das Schildchen sind braunschwarz mit gelber Spitze, der Halsschild gelbbraun, der Vorderlobus braunschwarz, die Hemelytren einfarbig strohgelb, die Membran gelblich, irisierend, in der Mitte rauchig graubraun, die Unterseite braunschwarz, die Seiten der Brüste und des Hinterkörpers gelblich, das Rostrum, die Fühler und die Beine hellgelb, das letzte Fühlerglied braun.

Der Kopf ist mit den Augen deutlich breiter als lang, vor den letztgenannten kurz vorgezogen. Die Stirn ist etwa um $^1/_3$ breiter als der Durchmesser des Auges. Die Augen sind gross und hervorspringend, ungranuliert. Das Rostrum überragt etwas die Basis der Vorderhüften, das erste Glied den Vorderrand des Auges nicht erreichend. Das erste Fühlerglied überragt kaum die Kopfspitze, das zweite nach der Spitze zu nur wenig verdickt, etwa ebenso lang als die Stirn mit einem Auge breit. Der Halsschild ist nicht voll um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte breit und wenig tief ausgeschnitten, etwa doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten sind fast gerade, fein nach der Basis zu etwas undeutlich gerandet, die Scheibe ist etwa in der Mitte tief quer eingedrückt, der Basallobus fein und weitläufig gerunzelt. Das Schildchen in der Mitte quer eingedrückt, glatt. Die Hemelytren weit die Hinterkörperspitze überragend, ganz unpunktiert und ungerunzelt. Auf der Membran nur zwei deutlich hervortretende Venen, eine aussen und die andere innen. — Long. 2,5 mm., lat. 1 mm.

Eine durch die Farbenzeichnung, durch den kurzen Kopf mit grossen Augen und durch die fast glatte Oberseite leicht erkenntliche Art.

Ostafrika, Kilimandjaro : Bismarckhügel, auf den alpinen Wiesen in einer Höhe von 2.600-2.800 m. März-April 1912, St. n° 70, 1 Exemplar (Mus. Paris).

Triphleps lobeliae, n. sp.

Oben glänzend, kurz anliegend gelbweiss behaart. Schwarz, die Hemelytren schwarzbraun, an der Basis meistens mehr oder weniger ausgedehnt braun bis braungelb, die Membran irisierend, grauschwarz bis braunschwarz, die Fühler und die Beine hellgelb, die Apicalhälfte des zweiten Fühlergliedes und das dritte sowie die äusserste Spitze der Füsse schwarzbraun, das Rostrum und zuweilen die hinteren Schenkel in der Mitte braun.

Der Kopf ist fast kürzer als mit den Augen breit. Die Stirn ist kaum mehr wie doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Die Augen sind ziemlich hervorspringend, fast ungranuliert. Das Rostrum erstreckt sich bis zu den Vorderhüften. Das erste Fühlerglied erstreckt sich bis zur Kopfspitze, das zweite nach der Spitze zu kaum verdickt, ein wenig länger als die Stirn mit den Augen breit, die zwei letzten unter einander etwa gleich lang. Der Halsschild ist nicht voll um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte breit und wenig tief ausgeschweift, fast doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten ganz leicht gerundet, in der Mitte fast gerade, fast bis zur Basis fein gerandet, die Randung nach vorne deutlicher und mehr erweitert, die Scheibe ist etwa in der Mitte tief quer eingedrückt, die Calli ziemlich gewölbt, der Basallobus fein und weitläufig quer gerunzelt. Die Runzelung des Schildchens ist undeutlich. Die Hemelytren weit die Hinterkörperspitze überragend, der Clavus, das Corium und der Cuneus fein und weitläufig etwas undeutlich punktuliert. — Long. 3-3,2 mm., lat. 1,5 mm.

Ist nahe mit *Tr. Heynei* Reut. verwandt, unterscheidet sich aber durch bedeutendere Grösse, durch längeres zweites Fühlerglied und durch etwas anderen Bau des Halsschildes. Von *Tr. Sjöstedti* Popp. u. A. durch die hell gefärbten Beine und durch den kürzeren Kopf verschieden.

Britisch Ostafrika : Kenya, in den oberen Bambu-Wäldern (alt. 2.800-3.200 m.), St. n° 41, Januar 1912, auf *Lobelia* sp., zahlreiche Exemplare (Mus. Paris et Helsingf.).

Triphleps Sjöstedti Poppius.

Poppius, Sjöst. Kilim. Meru Exp., 12, 4, p. 55 (1910).

Britisch Ostafrica : Kénya, gegen W., untere Waldregion (*Podocarpus*), (alt. 2.400.), St. n° 39, Jan.-Febr. 1912.

Früher war diese Art nur vom Kilimandjaro, Kibonoto, bekannt.

Triphleps maura, n. sp.

Mässig gestreckt, glänzend, anliegend und wenig dicht weiss behaart. Schwarz, die Hemelytren an der Basis etwas heller, schwarzbraun, die Membran einfarbig braunschwarz, wenig glänzend, die Fühler braunschwarz, die Spitze des ersten Gliedes, das ganze zweite und die Basalhälfte des dritten gelb, die Beine braunschwarz, die Vorderschenkel, die Basis ausgenommen, etwas mehr als das apicale Drittel der hinteren Schenkel, die Vorderschienen ganz und die Basis und die Spitze der hinteren gelb.

Der Kopf ist kaum kürzer als mit den Augen breit, die letztgenannten gross und hervorspringend. Die Stirn beim Weibchen etwa doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Das erste Fühlerglied kaum die Kopfspitze überragend, das zweite nach der Spitze zu etwas verdickt, etwa ebenso lang als die Stirn mit einem Auge breit, das dritte nicht voll um die Hälfte kürzer als das zweite, ebenso lang als das letzte. Der Halsschild ist etwas mehr als um $^1/_3$ kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte etwas mehr wie dreimal so breit als der Vorderrand, die Seiten sind fast gerade, vorne gerundet, fein gerandet, nach der Spitze zu breiter, nach der Basis zu undeutlich, die Scheibe ist flach gewölbt, in der Mitte mit einer tiefen Querfurche, der Basallobus fein und wenig dicht quer gerunzelt, ohne deutliche Punktur, die Calli etwas gewölbt. Das Schildchen ist sehr fein quer gerunzelt, gleich hinter der Mitte quer eingedrückt. Die Hemelytren mässig weit die Hinterkörperspitze überragend (Weibchen), der Clavus, das Corium und der Cuneus fein, das Corium weitläufiger, der Cuneus dichter als der erstgenannte runzelig punktuliert. Die Membran mit zwei Venen. — Long. 3 mm.

Sehr nahe mit *Tr. Sjöstedti* Popp. verwandt, der Körper aber

ist breiter, die Oberseite dunkel gefärbt, die Augen sind grösser und mehr hervorspringend und die Seiten des Halsschildes sind vorne kräftiger gerundet.

Ostafrika, Kilimandjaro : In einer Höhe von 2.800 m., auf *Lobelia Stuhlmanni*, 2 Weibchen (Mus. Paris et Helsingf.).

Triphleps Alluaudi, n. sp.

Ziemlich gedrungen, oben glänzend, gelbweiss behaart. Schwarz, das Corium an der Basis und am Aussenrande schmal gelbbraun, die Membran schwarzbraun, etwas irisierend, das Rostrum, die Fühler und die Beine schwarzbraun, das zweite Fühlerglied, die Spitze der Vorderschenkel ziemlich breit und die Vorderschienen gelb, die äusserste Spitze des zweiten Fühlergliedes braun, die Spitze der hinteren Schenkel und Schienen schmal gelbbraun.

Der Kopf ist etwa ebenso lang als mit den Augen breit. Die Stirn kaum mehr als doppelt so breit als der Durchmesser des Auges (Männchen). Die Augen sind mässig gross und hervorspringend. Das Rostrum erstreckt sich bis zur Spitze der Vorderhüften. Das zweite Fühlerglied beim Männchen nach der Spitze zu etwas verdickt, etwa ebenso lang als die Stirn mit einem Auge breit, das dritte etwa um $^1/_3$ kürzer als das zweite, wenig länger als das letzte, das spindelförmig ist. Der Halsschild ist etwa um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte etwas mehr wie doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten sind leicht gerundet, schmal nach der Basis zu undeutlich gerandet, die Scheibe ist etwa in der Mitte tief eingedrückt, die Calli ziemlich gewölbt, der Basallobus fein und mässig dicht quer gerunzelt. Das Schildchen ist sehr fein quer gerunzelt. Der Clavus und das Corium fein, etwas undeutlich, ziemlich weitläufig runzelig punktiert, die Skulptur des Cuneus etwas dichter. Die Membran mit zwei Venen. — Long. 2,4 mm.

Mit *Tr. oblonga* Reut. und *Tr. Heynei* Reut. verwandt, von beiden durch die dunkle Farbe der Beine und der Fühler sowie durch den längeren Kopf zu unterscheiden.

Britisch Ostafrika : Kenya, Fl. Burgurett (alt. 2.200 m.), St. n° 38, Jan. 1912, 1 Männchen ; — Ngare Rungai (alt. 2.000 m.), St. n° 37, Jan. 1912, 1 Männchen. (Mus. Paris et Helsingf.).

Triphleps Heynei Reuter.

Reuter, Öfv. Finsk. Vet. Soc. Förh., LI, 26, p. 4 (1909). — Poppius, Sjöstedt's Kilim. Meru Exp., 12, 4, p. 56.

Britisch Ostafrika : Mau-Escarpment, Molo (alt. 2.420 m.), Dec. 1911. St. nº 19, 4 Exemplare.

Früher von Usambara und Kilimanjaro bekannt.

Triphleps Jeanneli, n. sp.

Ziemlich gestreckt, oben glänzend, kurz und anliegend weiss behaart. Schwarz, die Hemelytren gelb, die Spitze des Cuneus mehr oder weniger breit, zuweilen der ganze Cuneus und die Spitze des Corium schwarzbraun, die Fühler und die Beine gelb, die zwei letzten Fühlerglieder, die breit gelbe Basis des dritten augenommen, die hinteren Schenkel, die Spitze ausgenommen, die hinteren Schienen, die Basis und die Spitze ausgenommen, und die Füsse, abgesehen von der Basis, braunschwarz, zuweilen auch die Vorderschenkel in der Mitte verdunkelt oder die hinteren Schienen fast einfarbig hell.

Der Kopf ist kaum merkbar kürzer als mit den Augen breit. Die Stirn etwas mehr wie doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Die Augen sind ziemlich gross und hervorspringend. Das braunschwarze Rostrum erstreckt sich fast bis zur Spitze der Vorderhüften. Das zweite Fühlerglied etwa ebenso lang als die Stirn mit einem Auge breit, beim Männchen nach der Spitze zu etwas verdickt, die zwei letzten zusammen deutlich länger als das zweite, das letzte spindelförmig, kürzer als das dritte. Der Halsschild ist nicht voll um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte etwa doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten vorne leicht gerundet, schmal nach der Basis zu undeutlich gerandet, die Scheibe ist etwa in der Mitte ziemlich tief quer eingedrückt, der Basallobus sehr fein weitläufig quer gerunzelt, die Calli ziemlich gewölbt. Das Schildchen kaum merkbar gerunzelt. Der Clavus und der Cuneus fein und mässig dicht, das Corium feiner und weitläufiger, runzelig punktuliert. Die Membran braunschwarz, kaum irisierend, mit zwei Venen. — Long. 2,5 mm.

Nahe mit *Tr. Heynei* Reut. verwandt, unterscheidet sich aber durch deutlich längeren Kopf mit mehr hervorspringenden

Augen, durch etwas gestreckteren Halsschild sowie durch die Farbe der Beine.

Britisch Ostafrika : Mau-Escarpment, Molo (alt. 2.420 m.), Dec. 1911, St. n° 19, 3 Exemplare; — Nairobi (alt. 1.660 m.), St. n° 10, Nov. 1911, 2 Exemplare; — Nairobi-Wald (alt. 1.700 m.), St. n° 11, Nov. 1911, 3 Exemplare (Mus. Paris et Helsingf.).

Triphleps cardiostethoides, n. sp.

Ziemlich gestreckt, oben glänzend, ziemlich dicht kurz halb abstehend behaart. Gelbbraun, der Halsschild an der Basis und die Hemelytren braun, die Spitze des Cuneus braunschwarz, die Membran rauchig braunschwarz, mässig glänzend, die Unterseite braun, der Hinterkörper unten braunschwarz, die Fühler nnd die Beine gelb, die Spitze des dritten Fühlergliedes und das letzte, die Basalhälfte der Schenkel und die Spitze der Füsse dunkelbraun.

Der Kopf ist etwas kürzer als mit den Augen breit. Die Stirn ist etwas mehr wie doppelt so breit als der Durchmesser des Auges. Die Augen sind ziemlich klein, mässig hervorspringend. Das Rostrum erstreckt sich bis zur Spitze der Vorderhüften. Das zweite Fühlerglied nach der Spitze zu etwas verdickt, kaum länger als die Stirn zwischen den Augen breit, die zwei letzten schwach spindelförmig, nicht voll um $^1/_3$ kürzer als das zweite, das letzte etwas kürzer als das dritte. Der Halsschild ist etwa um die Hälfte kürzer als am Basalrande breit, der letztgenannte etwa doppelt so breit als der Vorderrand, die Seiten sind schmal, nach der Basis zu undeutlich gerandet, leicht, vorne aber ziemlich stark gerundet, die Scheibe ist etwa in der Mitte mässig tief quer eingedrückt, der Basallobus ziemlich dicht und ziemlich fein quer gerunzelt. Das Schildchen ist sehr fein quer gerunzelt. Die Hemelytren fein und weitläufig gerunzelt, die Membran mit zwei Venen. — Long. 2,6 mm.

Eine durch die Farbe und durch die dichtere Behaarung leicht erkenntliche Art.

Britisch Ostafrika : Mau-escarpment, Molo (alt. 2.420 m.). St. n° 19, Dec. 1911, 1 Exemplar; — Rift-Valley : Naivasha (alt. 1.900 m.), St. n° 14, Dec. 1911, 1 Exemplar (Mus. Paris et Helsingf.).

VERZEICHNIS DER ARTEN

Fam. **Nabididae.**

Fam. **Anthocoridae.**

Toulouse. — Les Frères DOULADOURE, imprimeurs, rue Saint-Rome, 39. — 3469